

La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 400 francs.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Regulaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.

4, rue Th.-Le-Frars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANGIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LÉQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WILBAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

Ducretet-Thomson

T. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

J. LECONTE

— PRÈS DE LA CATHÉDRALE



Nos vœux de bonne année

Quand vous lirez ces lignes, l'an 1957 aura presque achevé sa carrière. Peut-être même ceux qui sont le plus éloignés recevront-ils seulement ce bulletin au début de 1958. Le temps passe...

Au début d'une nouvelle année, chacun d'entre nous a ses intentions qui lui tiennent à cœur, ses besoins particuliers que Dieu connaît, ses peines, ses soucis, et aussi ses motifs de reconnaissance pour l'année 1957 qui vient de se terminer.

Ne pourrait-on lier tout cela en une immense gerbe que nous pourrions présenter en cette année du centenaire des Apparitions à Lourdes à la Vierge Marie, notre avocate et notre patronne auprès de Dieu, pour que, par son intercession, le Très Haut exauce tout ce qui dans nos demandes est conforme à sa Volonté.

Puisqu'il est d'usage en ce mois de s'offrir mutuellement des vœux, commençons par présenter les nôtres à Notre Père qui est aux cieux :

« Notre Père en cette année que vous nous donnez d'inaugurer, que votre Nom soit sanctifié, que votre Règne arrive, que votre Volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Ensuite seulement nous demanderons notre pain quotidien et le pardon de nos fautes — comme nous pardonnons — et la force dans la tentation et la délivrance du mal.

Cela aussi, soyons-en sûrs, nous sera certainement accordé et bien plus encore ; car si nous nous oublions pour Dieu, nous n'avons pas à craindre que Dieu nous oublie : « Il est fidèle, en effet, le Dieu qui nous a appelés à l'union intime avec son Fils Jésus-Christ Notre Seigneur ». (1 or. 1/9).

Comme souvent nos cœurs sont étroits ; comme nos souhaits au fond sont égoïstes ; et pourtant, comme nous le dit St Paul, « La

Charité ne cherche pas son intérêt ». Ce qui signifie, comme le dit St Augustin, qu'elle fait passer le bien commun avant le bien particulier. C'est à cette disposition, au souci que nous aurons de l'intérêt général de préférence à notre intérêt propre, que nous mesurerons nos progrès spirituels.

Prions pour que les petits, les humbles, les pauvres, les faibles, les opprimés, les persécutés, les malades, tous ceux-la qui sont l'objet de la prédilection du Christ soient protégés contre l'injustice et contre la violence. C'est une condition pour que leur âme puisse survivre.

Prions pour ceux qui nous gouvernent, pour qu'ils prennent de plus en plus conscience de leurs responsabilités et soient toujours soucieux avant tout du bien commun de notre pays.

Prions pour l'Eglise toute entière : pour ceux qui sont ses pasteurs : le Pape, les Evêques et tous les prêtres. Prions pour la Sainteté de l'Eglise.

Voilà les vœux que nous devons former au seuil de cette nouvelle année avant de penser à ce qui serait désirable pour nous personnellement.

Que la grâce de Dieu soit avec vous tous.

Le Cardinal Lercaro, Archevêque de Bologne, s'adresse aux enfants chanteurs

« La tradition a toujours joint aux voix d'hommes, les voix pures des enfants, des « Enfants chanteurs » que la sculpture a souvent aimé prendre pour thème, allant même jusqu'à les rapprocher des Anges, dans ses représentations.

Il semble dès lors que seule la voix des enfants parvienne à interpréter en toute spontanéité — et sans la rabaisser outre mesure — la Parole divine incarnée dans la mélodie sacrée.

De toutes façons, si la présence des Enfants de Chœur dignement formés dans leurs attitudes et leurs mouvements assure au déroulement des Rites une note de beauté et de distinction, les voix d'une Schola d'enfants attentifs à leur Maître de Chœur et abandonnés à la ressource de piété de la mélodie qui est déjà par elle-même une prière, possèdent une valeur d'édification incomparable tout en étant pour la Communauté un exemple joyeux et un avertissement.

Volontiers on confie à ces voix candides le souci d'intervenir auprès de la bonté miséricordieuse du Père et l'on s'unit aussi volontiers à leurs invitatatoires ; on s'associe avec enthousiasme à leur louange et à leurs invocations.

Lorsque je vois près de l'autel les aubes des enfants chanteurs, signés d'une petite croix brune sur la poitrine et que j'entends monter, sûres et confiantes, dans le Sanctuaire leurs voix pures, je songe au Lecteur de Carthage dont parle le martyrologe romain au 5 Avril et qui eut la gorge transpercée en entonnant l'alleluia pascal. Il termina au ciel la mélodie commencée ici-bas.



NOUVELLES PAROISSIALES

Pardon de Saint Corentin.

Les Quimpérois, fidèles à la tradition, ont suivi en grand nombre les cérémonies de Saint Corentin.

Le matin, à 8 heures, M. l'abbé Trévidic, aumônier du Chapitre Cathédral, célébrait la Messe du Pardon breton que présidait M. le Curé de la Cathédrale. M. l'abbé Suignard, recteur de Plomodiern, s'adressa aux fidèles et retraça la vie de Saint Corentin, premier Evêque de Cornouaille. Il nous demanda de garder toujours intacte notre foi en Dieu et à l'exemple de notre Saint Patron de n'avoir aucune crainte de nous montrer en tout parfaits chrétiens.

M. l'abbé Jacob, en un breton clair et tranchant du Léon, assumait la fonction d'animateur liturgique.

Mgr Evrard, Evêque de Dionysopolis, le prédicateur de la retraite des jeunes filles de l'an dernier, célébra la grand'messe pontificale, en présence de Mgr Fauvel, Evêque de Quimper et de Léon, de Dom Colliot, abbé de Kerbénéat-Landévennec, des membres du Chapitre Cathédral et d'un nombreux clergé.

Les chants du propre étaient assurés par le Grand Séminaire ; cependant les petits chantres de Saint-Corentin tinrent à interpréter dignement le verset alléluatique : « Tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisedech. »

Au cours des Vêpres Pontificales, chantées par Mgr Evrard, le chanoine Le Ster, membre du Chapitre Cathédral et directeur-adjoint de l'Enseignement diocésain, prononça le panégyrique de Saint Corentin.

Faisant l'historique de ce V^e siècle marqué terriblement par les invasions barbares, le chanoine Le Ster souligna le rôle important de Saint Corentin et des moines bretons, ses compagnons, qui évangélisèrent notre Bretagne et contrecarrèrent la pénétration païenne. L'orateur évoqua en parallèle la pénétration des matérialismes modernes et déclara avec force que seul un christianisme vivant et militant peut combattre l'influence de ce nouveau paganisme.

Après le chant des Vêpres, eut lieu la procession des Reliques de Saint Corentin. Comme tous les ans, elles étaient portées par les recteurs du canton de Quimper, pendant que retentissait l'hymne « *Pange Solemnes* », repris par la Chorale et les grandes Orgues.

Pendant le Salut solennel, la Chorale paroissiale fit entendre l'*Ave Maria* d'Arcadelt qu'elle interpréta avec beaucoup de perfection et de piété.

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette fête. Nous adressons particulièrement un merci chaleureux aux personnes qui avaient paré l'autel de Saint-Corentin avec beaucoup de goût et aux jeunes filles de Sainte-Anne et aux religieuses qui avaient passé toute la journée du jeudi précédant la fête, à nettoyer la Cathédrale.

Nous n'oublierons pas non plus notre organiste, M. Gérard Pondaven, qui nous interpréta avec beaucoup de brio, à l'offertoire de la Grand'Messe, les variations du *Pange Solennes* et ses antennes improvisées aux Vêpres Pontificales d'une haute tenue musicale. Un grand merci à notre organiste qui, grâce, à son métier, sait toujours s'adapter parfaitement à nos offices liturgiques.

Propagation de la Foi et Œuvre de St-Pierre Apôtre.

Des Zélatrices dévouées ont passé dans les différents quartiers de la paroisse pour recevoir les cotisations pour ces œuvres missionnaires. Il peut se faire que des personnes désireuses de venir en aide aux Missions n'aient point été touchées par les Zélatrices. Qu'elles sachent donc qu'elles peuvent toujours nous adresser leur offrande en nous indiquant clairement leur adresse.

L'abonnement d'un an à chacune de ces deux revues (*Propagation de la Foi et Saint Pierre Apôtre*) est de 300 francs.

Réfection des orgues à la Cathédrale.

La Presse locale vous a déjà annoncé la réfection des Orgues de Saint-Corentin —, elle commencera en Janvier 1958. C'est M. Jean Herman, facteur d'orgues, de Paris, qui a été chargé par les Beaux-Arts de cette restauration.

Actuellement l'orgue comporte 52 jeux. Le nombre de jeux va être porté à 71. La transmission enfin empruntera à l'électricité la souplesse et la rapidité.

L'enrichissement de la palette sonore, l'amélioration du mécanisme doté des derniers perfectionnements de la technique feront finalement des Grandes Orgues de Saint-Corentin l'un des plus beaux et des plus importants de France.

Pour couvrir la dépense qui est évaluée actuellement à 11 millions, les Beaux-Arts ont demandé à Monseigneur l'Evêque, par l'entremise de M. le Préfet du Finistère, d'assurer avec la participation des collectivités locales un versement de six millions, l'Etat devant prendre à sa charge le supplément des frais. La somme de six millions vient d'être obtenue par des subventions : 3 millions du département, 1 million de la ville de Quimper et par un apport de 2 millions que devra fournir la paroisse Saint-Corentin.

Journée spirituelle des Veuves.

Dans le courant de Novembre, M. le Curé de Saint-Corentin adressa un appel aux personnes veuves de la paroisse, les invitant à participer à une journée spirituelle des veuves fixée au 24 Novembre, à la Retraite.

Je m'y suis rendue dans le désir de retrouver cette atmosphère de récollection si bienfaisante généralement et fructueuse toujours.

Ce n'était pas tout à fait une récollection, mais un groupement, un rendez-vous donné à celles que le malheur ont frappées, douleur si profonde qu'elle est presque inexprimable. Aussi a-t-il été aisé de trouver d'emblée ce climat commun, cette correspondance secrète mais sentie qui faisait la valeur humaine et spirituelle de cette réunion.

Echanges d'idées, d'impressions, guidées par M. l'abbé Abiven, sous-directeur des Œuvres, avec une grande compréhension, messe allocution, ont précédé un déjeuner où la glace fut vite rompue et plus tard un goûter qui donnait bien l'impression à toutes de se connaître, quoique pour beaucoup d'entre les participantes, ce contact était le plus souvent le premier.

Espérons que d'autres journées suivront, quand les solitaires que nous sommes devenues, seront averties plus tôt et conviées à leur tour.

Des centres de ce genre sont déjà formés ou se formeront en maintes régions et ne peuvent qu'adoucir les peines ainsi partagées en donnant un élan nouveau à la charité du cœur et aux contacts humains.

Caractéristiques principales de l'Eglise Saint Pie X de Lourdes

Longueur	201 m.
Largeur	81 m.
Hauteur au centre	10 m.
Hauteur du déambulatoire	8 m.
Surface totale	12.000 m ²
Surface de la partie centrale	8.000 m ²
Nombre maximum d'occupants	20.000 personnes
Volume total des terrassements	75.000 m ³
Volume total du béton	15.000 m ³
Poids total des aciers	750.000 kg.
Poids total des palplanches	1.700 tonnes
Poids total de ciment et d'argile par injection.....	6.000 tonnes

Cette église souterraine, terminée vraisemblablement pour le 11 Février, sera consacrée le 25 Mars, fête de l'Annonciation, date à laquelle la Très Sainte Vierge s'est révélée à Bernadette en disant : « Je suis l'Immaculée Conception ». Le Cardinal Roncalli, Patriarche de Venise, et successeur sur ce siège de Saint Pie X, en sera l'Evêque Consécrateur.



LES HOPITAUX DE QUIMPER

Hôpital Saint-Antoine.

Quimper a possédé autrefois un hôpital sous le vocable de Saint Antoine, Ermite et Abbé en Egypte.

On suppose, sans pouvoir l'affirmer, qu'il faisait partie des 4 Hôpitaux que Mgr Bertrand de Rosmadec désigne, en 1431, comme devant participer aux rentes de l'aumônerie qu'il venait d'instituer. Mais cet établissement ne relevait d'aucun institut religieux ; il était de fondation séculière et fut toujours administré par la communauté de ville. C'est en 1594 qu'il en est fait mention pour la première fois ; à cette époque, il était très pauvre et ne recevait que cinq ou six malades au plus. Il fut obligé de recourir à l'Hôpital Sainte-Catherine qui, dans ce moment de détresse, lui donna 150 livres, pour subvenir à ses dépenses les plus urgentes.

Nous voyons encore, qu'en 1656, le syndic de la ville prévint la communauté (*la municipalité*) que l'Hôpital général était dans un tel dénuement qu'il devenait indispensable de rechercher les moyens les plus prompts et les plus efficaces pour venir au secours des pauvres malades.

L'assemblée, à l'unanimité, « décida que trois personnes de la noblesse, trois autres appartenant au Chapitre, et trois membres de la communauté iraient, de quartier en quartier, demander à chacun des habitants, de toute condition, ce qu'il consentirait à donner par mois, à ses frères dans le besoin ». Dans la même année, l'Evêque René du Louet annexa à cet établissement les revenus de l'hôpital Saint-Yves, qui, lui aussi, ne pouvait plus subsister, en raison de leur insuffisance.

En vertu d'un édit de 1662, Saint-Antoine fut érigé en hôpital général et destiné à recevoir les vieillards sans ressources, ainsi que les orphelins pauvres et les enfants abandonnés. Cet édit fut confirmé par lettres patentes spéciales portant la date de 1676.

Nous voyons, toujours par les archives mises à jour par M. Faty, qu'en 1670, cet établissement était tenu par des religieuses d'un ordre qui nous est inconnu. La communauté de ville — fort peu sympathique d'ailleurs — prétendait que sous leur surveillance la discipline s'était relâchée, aussi ces Sœurs furent remerciées en 1686. On les remplaça par des « dames de la société », chargées de visiter les pauvres de temps en temps. Cet arrangement ne donna pas de bons résultats (« faute de personnes intelligentes et dévouées », note un comptable peu galant).

Vers 1688, on fit venir à Quimper des Dames de Saint-Thomas de Villeneuve qui exerçaient déjà dans d'autres hôpitaux de Bretagne. Ces Religieuses, en 1699, ayant fait construire à leurs frais, un bâtiment attenant à l'habitation des pauvres, demandèrent au Maire et aux échevins l'autorisation de s'y installer et d'y recevoir, comme pensionnaires, des personnes de condition, peu favorisées de la fortune ou ruinées par le malheur.

L'hôpital Saint-Antoine s'élevait sur la place Mesgloaguen, dite alors du Mez Gloaguen, dans le voisinage nauséabond de l'abattoir, d'où s'exhalait l'odeur infecte des débris d'animaux que seules les fortes pluies,

après les chiens du quartier, drainaient jusqu'à la rivière du Steir, par les rues Saint-Nicolas et des Gentilshommes. Il faudra attendre 1806 pour voir bâtir les nouveaux abattoirs sur la rive du Steir.

La Révolution a fait de cet hôpital une prison. C'est l'actuelle Maison d'Arrêt.

REVENUS

Nous avons vu que sur l'initiative de la communauté de ville, en 1656, trois personnes de la noblesse, trois chanoines du Chapitre et trois membres de la communauté iraient de quartier en quartier solliciter des aumônes pour l'hôpital Saint-Antoine, alors dans un complet dénuement.

L'an 1680 nous montre une organisation solidement assise, avec des revenus importants provenant, eux aussi, de sources nombreuses et diverses :

— Rentes fournies par des particuliers ou établies sur des domaines ;

— Dons variés venant surtout, chose remarquable de la munificence du Roi : 5.000 livres en 1725, 10.000 en 1729, 12.000 en 1730. Comment expliquer ces libéralités inouïes et si fréquentes ? M. Faty en donne deux raisons : l'estime particulière de Louis XV pour Mgr de Plœuc et la « commiseration qu'on accorde plus volontiers aux vieillards infirmes et aux enfants abandonnés, autrement intéressants que des malades qui, après quelques soins, reviennent bientôt à la santé ».

Chacun des donateurs demande en retour quelques prières de la part des bénéficiaires.

Enfin Saint-Antoine tirait une partie de ses revenus de trois sources tout à fait particulières que nous n'avions pas encore rencontrées : les boues, les chasses ou cercueils, la « tuaison » de carême et les papegaults.

Peu de chose à dire des boues : plusieurs particuliers avaient l'adjudication des vidanges pour la ville et les faubourgs. La recette en sera perçue par l'hôpital général jusqu'à la Révolution.

L'hôpital prélevait aussi un droit sur la vente des chasses ou cercueils ; cette fourniture avait été concédée à la confrérie des menuisiers de la ville, sous condition de payer à l'établissement la moitié du gain provenant de ce droit. En 1694, la part revenant à Saint-Antoine s'élevait à 51 livres, 10 s. qui lui fut remise le jour de la fête de Sainte Anne, patronne de cette confrérie.

Parmi ses autres revenus, on voit que chaque année mettait en adjudication, à son profit, suivant lettres patentes du Roi du mois de Juin 1701, le privilège pour un seul boucher, de vendre de la viande pendant le carême. L'autorisation de cette vente était bannie le Mercredi des Cendres et elle était accordée par M. le Sénéchal, en présence du procureur du Roi et du syndic ; en certaines années la recette provenant de ce droit fut considérable et s'éleva parfois à 500 livres. Aux audiences, lors des adjudications, on avait l'habitude de demander quelque chose pour les besoins de l'hôpital.

L'année 1709 fut une année de calamités, la famine s'y fit cruellement sentir, le pays, continuellement sur le qui-vive était alarmé par les Anglais qui capturaient nos navires et faisaient de fréquentes descentes sur nos côtes qu'ils ravageaient et rançonnaient sans pitié. Dans ces pénibles circonstances les pauvres de la ville eurent beaucoup à souffrir : Saint-Antoine était dans un tel dénuement qu'il devint un instant impossible de les nourrir ; pour leur venir en aide, on eut recours à la charité publique et, dans ce but, eut lieu, au mois d'Octobre, ce qu'on appelait alors une grande assemblée qui fut présidée par l'Evêque Mgr de Plœuc.

A l'ouverture de la séance, le Maire déclare que l'amour et le zèle tout pastoral de Mgr l'Evêque pour le gouvernement des pauvres et surtout de nos hôpitaux ont porté Sa Grandeur à désirer cette assemblée et à l'honorer de sa présence. L'Evêque répond qu'ayant appris la peine infinie qu'on éprouvait pour se procurer les ressources nécessaires à la subsistance des pauvres de l'hôpital dans un temps où les blés sont hors de prix, il invite Messieurs de la Communauté à joindre leurs efforts aux siens pour sauver de la misère une foule de pauvres gens réduits au désespoir.

La communauté, délibérant sur la déclaration de Mgr l'Evêque, décide qu'on ira visiter les pauvres du dit hôpital, qu'on y laissera ceux qui sont de Quimper, qu'on renverra dans leurs paroisses les mendiants étrangers. Elle ordonne en outre, que des députés iront dans chaque quartier, accompagnés de Messieurs les Curés, demander à chaque particulier combien il pourra donner par mois pour soulager les malheureux. Les mêmes députés sont chargés de faire sortir de la ville tous les pauvres étrangers qui la surchargent. Trois dames sont choisies dans la noblesse, trois dans la bourgeoisie, pour faire la quête les dimanches et fêtes.

Telles furent à cette époque, les mesures prises pour venir en aide aux indigents admis à l'hôpital général et aux pauvres de la localité. Dans ces douloureuses circonstances, ceux qui n'étaient pas originaires de Quimper furent impitoyablement expulsés de la ville qui se reconnaissait incapable d'assurer leur subsistance.

(A suivre.)

J. T.

AU GRADLON-CINÉMA

- 1- 3 Janvier : **L'Infernale Poursuite**,
Un film de Walt Disney, épisode historique en Cinémacospé et Technicolor, avec *F. Parker*. Cote morale 3.
- 4- 6 : **Colorado Saloon**.
Western aux situations sans cesse changeantes. Cote morale 3 B.
- 8-13 : **Les Lumières du Soir**.
Drame, de *Robert Vernay* avec *Gaby Morlay*, *Etchika Chouveau* et *Zappy Max*. Cote morale 4.
- 15-20 : **A 23 pas du Mystère**.
Film policier en Cinémascope et couleur de luxe, de *H. Hathaway* avec *Van Johnson*, *Vera Miles* et *Cécil Parker*. Cote morale 4.
- 22-24 : **La Femme aux deux Visages**.
Mélodrame. Film italien. Cote morale 4.
- 25-27 : **Ce sacré Amédée**.
Comédie de *Louis Félix* avec *Françoise Fabian*, *Amédée*, *Jacques Dufilho* et *P. Tornade*. Cote morale 3 B.
- 29 Janvier - 4 Février : « **Gaby** ».
Comédie dramatique en Technicolor et Cinémacospé, avec *Leslie Caron*.

Encyclique de S. S. Pie XII

à l'occasion du Centenaire des Apparitions de Lourdes

Deuxième partie : La Grâce de Lourdes

FACE AUX RAVAGES DE TOUS LES MATÉRIALISMES (Suite).

A une société qui, dans sa vie publique, conteste souvent les droits suprêmes de Dieu, qui voudrait gagner l'univers au prix de son âme (cf. *Marc VIII, 36*), et courant ainsi à sa perte, la Vierge maternelle a lancé comme un cri d'alarme.

Attentifs à son appel, que les prêtres osent prêcher à tous sans crainte les grandes vérités du salut. Il n'est de renouveau durable en effet, que fondé sur les principes infrangibles de la loi, et il appartient aux prêtres de former la conscience du peuple chrétien.

De même que l'Immaculée, compatissante à nos misères, mais clairvoyante sur nos vrais besoins, vient aux hommes pour leur rappeler les démarches essentielles et austères de la conversion religieuse, les ministres de la parole de Dieu doivent, avec une surnaturelle assurance, tracer aux âmes la route étroite qui mène à la vie (cf. *Matth. VII, 14*).

Ils le feront sans oublier de quel esprit de douceur et de patience ils se réclament (cf. *Luc IX, 55*), mais sans rien voiler des exigences évangéliques. A l'école de Marie ils apprendront à ne vivre que pour donner le Christ au monde, mais, s'il le faut aussi, à attendre avec foi l'heure de Jésus et à demeurer au pied de la croix.

Autour de leurs prêtres, les fidèles se doivent de collaborer à cet effort de renouveau. Là où la Providence l'a placé, qui donc ne peut faire davantage encore pour la cause de Dieu ?

Notre pensée se tourne d'abord vers la multitude des âmes consacrées, qui se dévouent dans l'Eglise à d'innombrables œuvres de bien. Leurs vœux de religion les appliquent plus que d'autres à lutter victorieusement, sous l'égide de Marie, contre le déferlement sur le monde des appétits immodérés d'indépendance, de richesse et de jouissance; aussi, à l'appel de l'Immaculée, voudront-elles s'opposer à l'assaut du mal par les armes de la prière et de la pénitence et par les victoires de la charité.

Notre pensée se tourne également vers les familles chrétiennes, pour les conjurer de demeurer fidèles à leur irremplaçable mission dans la société. Qu'elles se consacrent, en cette année jubilaire, au Cœur Immaculé de Marie ! Cet acte de piété sera pour les époux une aide spirituelle précieuse dans la pratique des devoirs de la chasteté et de la fidélité conjugales; il gardera dans sa pureté l'atmosphère du foyer où grandissent les enfants; bien plus, il fera de la famille, vivifiée par sa dévotion mariale, une cellule vivante de la régénération sociale et de la pénétration apostolique.

Et, certes, au-delà du cercle familial, les relations professionnelles et civiques offrent aux chrétiens soucieux de travailler au renouveau de la société un champ d'action considérable. Rassemblés aux pieds de la Vierge, dociles à ses exhortations, ils porteront d'abord sur eux-mêmes un regard exigeant et ils voudront extirper de leur conscience les jugements faux et les réactions égoïstes, craignant le mensonge d'un amour de Dieu qui ne se traduirait pas en amour effectif de leurs frères (cf. *I Joan. IV, 20*). Ils chercheront, chrétiens de toutes classes et de toutes nations, à se rencontrer dans la vérité et la charité, à bannir les incompréhensions et les suspensions.

Sans doute, énorme est le poids des structures sociales et des pressions économiques qui pèsent sur la bonne volonté des hommes et souvent la paralysent. Mais, s'il est vrai, comme Nos Prédécesseurs et Nous-même l'avons souligné avec insistance, que la question de la paix sociale et politique est d'abord, en l'homme, une question morale, aucune réforme n'est fructueuse, aucun accord n'est stable sans un changement et une purification des cœurs. La Vierge de Lourdes le rappelle à tous en cette année jubilaire !

Et si, dans sa sollicitude, Marie se penche avec quelque prédilection vers certains de ses enfants, n'est-ce pas, Chers Fils et Vénérables Frères, vers les petits, les pauvres et

les malades, que Jésus a tant aimés? « Venez à moi, vous tous qui êtes las et accablés, et je vous soulagerai », semble-t-elle dire avec son divin Fils (Matth. XI, 28).

Allez à elle, vous qu'écrase la misère matérielle, sans défense devant les rigueurs de la vie et l'indifférence des hommes; allez à elle, vous que frappent les deuils et les épreuves morales; allez à elle, chers malades et infirmes, qui êtes vraiment reçus et honorés à Lourdes comme les membres souffrants de Notre-Seigneur; allez à elle et recevez la paix du cœur, la force du devoir quotidien, la joie du sacrifice offert. La Vierge Immaculée, qui connaît les cheminements secrets de la grâce dans les âmes et le travail silencieux de ce levain surnaturel du monde, sait de quel prix sont, aux yeux de Dieu, vos souffrances unies à celles du Sauveur. Elles peuvent grandement concourir. Nous n'en doutons pas, à ce renouveau chrétien de la société que Nous implorons de Dieu par la puissante intercession de sa Mère.

Qu'à la prière des malades, des humbles, de tous les pèlerins de Lourdes, Marie tourne également son regard sur ceux qui cherchent et qui ont soif de vérité, pour les conduire à la source des eaux vives! Qu'elle parcoure enfin du regard ces continents immenses et ces vastes zones humaines où le Christ est, hélas! si peu connu, si peu aimé, et qu'elle obtienne à l'Eglise la liberté et la joie de répondre en tous lieux, toujours jeune, sainte et apostolique, à l'attente des hommes!

« Voulez-vous avoir la bonté de venir... », disait la Sainte Vierge à Bernadette. Cette invitation discrète, qui ne contraind pas, qui s'adresse au cœur et sollicite avec délicatesse une réponse libre et généreuse, la Mère de Dieu la propose de nouveau à ses fils de France et du monde. Sans s'imposer, elle les presse de se réformer eux-mêmes et de travailler de toutes leurs forces au salut du monde. Les chrétiens ne resteront pas sourds à cet appel, ils iront à Marie. Et c'est à chacun d'eux, qu'au terme de cette Lettre Nous voudrions dire avec saint Bernard: « *In periculis, in angustiis, in rebus dubiis, Mariam cogita, Mariam invoca... Ipsam sequens, non devias; ipsam rogans, non desperas; ipsam cogitans, non erras; ipsa tenente, non corruis; ipsa protegente, non metuis; ipsa duce, non fatigaris; ipsa propitia, pervenis...* » (Hom. II, super Missus est: P. L., CLXXXIII, 70-71).



Nous avons confiance, Chers Fils et Vénérables Frères, que Marie exaucera votre prière et la Nôtre. Nous le lui demandons en cette fête de la Visitation, bien propre à célébrer Celle qui daigna, il y a un siècle, visiter la terre de France. Et en vous invitant à chanter à Dieu, avec la Vierge Immaculée, le *Magnificat* de votre gratitude, Nous appelons sur vous-mêmes et vos fidèles, sur le sanctuaire de Lourdes et ses pèlerins, sur tous ceux qui portent la responsabilité des fêtes du centenaire, la plus large effusion de grâces en gage desquelles Nous vous accordons de grand cœur, dans Notre constante et paternelle bienveillance, la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, en la fête de la Visitation de la Très Sainte Vierge, le 2 Juillet de l'année 1957, de Notre Pontificat la dix-neuvième.

PIUS PP. XII.

Plusieurs centenaires importants sont annoncés

1958 — Anniversaire des Apparitions, sera l'année de Bernadette. Ouverture le 11 Février. Peu après, inauguration de la nouvelle basilique souterraine.

— Ce sera aussi l'année Charles de Foucauld (centenaire de sa naissance). A cette occasion, des pèlerinages auront lieu à Rome et à Jérusalem, des séjours à la Sainte-Baume, à Beni-Abbès et à Tarmansrasset. Une anthologie des principaux textes du P. de Foucauld paraîtra vers Pâques.

1959 — sera l'année du Curé d'Ars, mort en 1859.

Demain, ce seront des hommes

L'avenir des jeunes préoccupe les éducateurs et doit faire réfléchir les parents soucieux de la bonne éducation de leurs enfants.

Il n'est pas rare de constater l'illogisme de certains parents dans le domaine « éducation religieuse ». L'enfant sera baptisé le plus tôt possible après sa naissance, on le conduira au catéchisme en temps voulu, on fera même de lourds sacrifices financiers pour le confier à une maison où l'éducation religieuse fait partie du programme des études. Par contre, à la maison, dans son placement au travail (dans ses loisirs, pendant ses vacances, l'enfant et le jeune homme ne seront nullement observés ni au besoin guidés par ses parents... Alors le travail d'éducation entrepris en principe par les parents peut être fréquemment sapé et anéanti par divers facteurs de destruction.

« Vous mettrez vingt ans pour former un chrétien. La lecture d'un roman peut détruire tout ce travail en 2 heures », écrit Pierre L'Hermite.

Tous ces problèmes si passionnants que pose l'éducation des enfants sont étudiés cette année en équipe d'Action Catholique: responsabilité des parents, responsabilité des adultes de l'entourage professionnel, responsabilités de la communauté paroissiale. Ambiance de la rue, des lectures, des distractions, des activités sportives, des vacances, des congés, etc...

Il est évident que pour voir clair dans ces problèmes et surtout pour agir efficacement, l'union est nécessaire entre toutes les bonnes volontés.

Tous les hommes de la paroisse, spécialement ceux qui ont de jeunes enfants et des adolescents à éduquer, sont invités à prendre part aux réunions des hommes d'Action Catholique qui ont lieu au Presbytère 1, rue Verdelet, tous les 3^e Vendredi du mois, à 20 h. 30.

Bibliothèque Paroissiale

15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.
Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

Nouveaux livres.

Vous qui passez sur la route, A. Bar-
din.
Fleur de Nacqueville, Diélette.
Le procès du docteur Scott, F. Slanghter.
Tendre rebelle, Ann et Gwenn.
Les montagnes demeurent, H. Tasaki.
Le peintre a disparu, F. King.
Les trois crimes d'A. Lupin, M. Leblanc.
Tout ce qui brille, F. Parkinson Keyes.
Valentine, R. Ferlet.
L'homme aux rubans bleus, A. Jean.
Comment, de petit pâtre, je suis devenu

pharmacien, J. Diot.
La Polonoise, S. d'Otrement.
Peur de rien, Stany.
Feux de paille, S. Dare.
Le temps des poignards, N. Dancourt.
Les neiges de Décembre, O. Daria.
Un mari à prix fixe, L. M. Linarès.
Mon ennemi à trois visages, L. M. Linarès.
Amour à trois visages, C. Almery.
Au bord du volcan, J. Wellard.
Le château d'algues, Saint-Marcoux.

Pour les amateurs de disques

Le Club Chrétien du Disque.

Carl de Nys, producteur de l'émission « Sinfonia sacra » — qui passe tous les jeudis sur les antennes de Paris-Inter à 10 h. 18 — vient de lancer une collection de disques consacrées aux grands chefs-d'œuvre de la musique religieuse sous le titre « Harmonia mundi ».

Le premier disque à paraître est le fameux enregistrement des deux grands motets de Delalande, qui obtint le Grand Prix du Disque en 1955.

S'adresser au « Club chrétien du Disque », 11, rue Emile Level, Paris, 17^e.

Musique de tous les temps.

Cette nouvelle association qui vient de se créer offre à tous ses adhérents un catalogue sélectif absolument original, un bulletin périodique, un service de renseignements, etc...

Le Catalogue est une véritable histoire de la Musique du Moyen Age à nos jours et un guide de plus de 1.500 disques rigoureusement sélectionnés. Il comporte une sélection spéciale de Musique religieuse.

« Musique de tous les temps », 49, rue Monsieur le Prince, Paris, 6^e.

RIONS

Coquilles.

- Le Directeur est risible tous les jours de 8 h. à 10 h.
- Monsieur Untel a été dévoré par le Capitaine de Gendarmerie. Nos félicitations.
- Bulletin de santé d'un malade : le vieux persiste.

Mot de la fin (pour temps de grippe).

VIVRE : Quand je vais chez le médecin, je paie la consultation : il faut bien qu'il vive. Je vais chez le pharmacien et je paie les remèdes : il faut bien qu'il vive. Arrivée chez moi je jette les médicaments par la fenêtre : il faut bien que je vive moi aussi.



La Phalange d'Arvor "Foyer de Jeunes"

Il paraît que cette expression « Foyer de Jeunes » est devenue très à la mode, et il n'est pour s'en convaincre que de parcourir les colonnes des journaux. Nous y voyons çà et là dans le Finistère, des patronages, devenus déserts en raison de leur vétusté ou de leur manque d'attrance, faire un effort louable bien que tardif, pour redonner à leurs locaux un aspect accueillant et rétablir ainsi une situation compromise par trop d'années de laisser-aller. Ce travail d'aménagement est souvent l'œuvre d'équipes de dirigeants dynamiques désireux d'ouvrir ces nouveaux foyers non seulement à ceux, qui, au sein du patro, pratiquent une activité quelconque, mais également à tous les jeunes désireux simplement de passer leurs soirées dans une ambiance saine, agréable et chrétienne.

Et maintenant, demandez-vous, à la Phalange, qu'existe-t-il dans ce domaine ? S'il vous arrive de rencontrer un certain soir dans la cour du Gradlon, un jeune portant l'insigne de la P.A. et que vous lui demandiez : « Où est le Foyer ? », il vous regardera à coup sûr avec de grands yeux étonnés. C'est que pour le jeune Phalangiste de 1957 comme pour ses devanciers de 1903, le terme « patro » lui semble suffisant pour désigner l'endroit où il vient s'entraîner à une discipline sportive ou musicale, se former à l'un des deux cercles d'études qui ont lieu chaque semaine, ou simplement s'amuser.

Aussi au lieu de l'interroger, contentez-vous de le suivre, il vous mènera jusqu'à une porte très discrète, surmontée d'un écriteau « Casino » ! Ne vous affolez pas, il ne s'agit que d'un vestige d'une kermesse passée. Rentrez plutôt. Nous sommes un jeudi, à 21 h. ; dans la cour vous avez vu des sportifs s'entraînant sur le terrain de basket, ce sont des footballeurs... Voici des jeunes qui sortent bruyamment de la salle de gymnastique, ce sont des musiciens... qui viennent de terminer la répétition d'ensemble, les gymnastes s'empressent d'occuper la salle et de lui donner ainsi sa destination logique et primitive !

Dans cette salle, une table de ping-pong est déjà occupée par deux musiciens essayant de balles sous l'œil narquois ou indulgent de quelques admirateurs. Retournons dans la salle baptisée « Casino », une seconde

table de ping-pong a elle aussi ses clients, tiens ! ce sont des jeunes de la J.O.C. qui le lundi tiennent leur réunion dans une des salles du patro et qui les autres soirs y viennent volontiers passer leur soirée. Montez au 1^{er} étage, vous y trouvez deux jeux de billard-golf, passion des jeunes à l'esprit mathématique, le silence et les exclamations bruyantes s'y alternent suivant les péripéties d'un combat toujours loyal. Dans un coin de la salle, autour de tables de rotin et confortablement calés dans des fauteuils, de jeunes lecteurs sont déjà plongés dans la lecture de quelques revues illustrées.

Passez dans la salle voisine, un poste de radio y est installé, mais se voit détrôné par un électrophone qui permet de faire passer la musique de son choix, quelques jeunes sont en train de fredonner, en même temps que l'appareil, la dernière création du Père Duval. A l'angle opposé de la même salle, se trouve la bibliothèque assez bien garnie, mais où les aventures du Capitaine King ou les livres de la collection « Signe de Piste » ont la plus forte cote.

Au 2^e étage, d'autres jeunes jouent aux cartes, dans une salle, tandis que dans l'autre quelques musiciens travaillent le solfège ou préparent un nouveau morceau.

Nous avons oublié de signaler au rez-de-chaussée l'existence d'un bar. Mais ce bar n'est plus qu'un meuble, il fut un temps où l'on y servait à boire. Or depuis que la source s'est tarie, on retrouve au patro, moins de « vieux », mais autant de jeunes. Aussi il y a de fortes chances pour que ce meuble doive se borner encore longtemps à avoir un seul but décoratif.

Comme on peut le constater, le patro poursuit ainsi son rôle éducatif en fournissant aux jeunes le moyen de s'entraîner, de se cultiver, de s'amuser sainement. Chaque soir, de 20 h. 30 à 22 h., les salles sont ainsi occupées ; l'affluence serait encore plus grande, si la prolongation de la scolarité et le travail scolaire à faire à la maison n'empêchaient certains de sortir le soir. Beaucoup d'ailleurs des patronnés ne viennent au patro que les soirs où ils ont une activité à y exercer, et n'occupant les jeux qu'avant ou après leur entraînement.

A ce sujet il est curieux de constater que si, théoriquement, le patro est ouvert à tous les jeunes, ceux-ci ne se sentent pratiquement chez eux que s'ils sont actifs dans une section, ou même s'ils suivent simplement les réunions des cercles d'études ou de la J.O.C. ; pour eux la possibilité de se servir de tous ces jeux ou de ces distractions, n'est que la récompense du travail accompli en section, aux Cercles ou à la J.O.C., et puisque le patro possède suffisamment de sections pour les intéresser, peut-on leur donner tort de raisonner ainsi ?

H. R.

Foot-Ball.

Le 8 Décembre, la P. A. recevait sur son terrain de St-Denis l'excellente équipe de l'U. S. Concarnoise, leader du groupe.

Une nombreuse galerie, parmi laquelle on remarquait de nombreux supporters concarnois, assistait à cette importante rencontre.

La nette victoire de nos adversaires consolide leur brillante position actuelle et l'U.S.C. qui a une solide équipe, un peu rude parfois, mérite bien son classement actuel.

Nous ne discutons pas leur supériorité mais le score est trop lourd pour nos joueurs.

Il est regrettable, en raison de l'absence surprenante de l'arbitre officiel, qu'un match de cet importance ait dû être dirigé par un arbitre bénévole, appartenant à l'un des clubs en présence.

Malgré toute son impartialité, il a fait bénéficier l'U.S.C. d'un pénalty inexistant qui nous a coûté le premier but.

On comptait sur un exploit de la P.A. qui présentait son équipe complète. Mais elle n'a pas encore retrouvé la cohésion qui lui valu ses succès du début de championnat.

Les prochaines rencontres paraissent plus faciles et nous devrions en sortir vainqueurs. Ces victoires sont mêmes nécessaires pour notre sécurité.

T. V.

Basket-Ball.

L'Espérance de Brest a succombé une fois de plus devant la Phalange d'Arvor, et cette fois en quart de finale de la Coupe F. S. F.

La rencontre s'est déroulée à Brest, le samedi 21 Décembre, devant une galerie très moyenne. Les deux équipes étaient au complet.

Les débats furent ouvert par l'Espérance, mais Paul Le Berre, dans une forme exceptionnelle, nous donnait l'égalité rapidement et même un net avantage par trois paniers consécutifs. C'était le départ vers la victoire car cet avantage fut conservé jusqu'à la fin du match. A la mi-temps on notait à la marque : Phalange, 29 points ; Espérance, 20 points. Et au coup de sifflet final : 45-40, en faveur de notre équipe.

Très belle partie de la Phalange qui semble se préparer sérieusement pour semer un peu de « panique » dans le championnat de Division Honneur où elle mérite une meilleure place que l'an dernier.

Elle se trouve actuellement 3^e au classement, dernière l'A.S.B. et l'espoir du Bouguen. Le prochain match aura lieu à Quimper le 5 Janvier, vraisemblablement aux Nouvelles Halles, et contre le P. L. Recouvrance.

La demi-finale de la Coupe des Patros aura lieu à Landerneau contre les Gars d'Arvor, le 9 Février. L'an dernier nous les avons rencontrés en finale et ils étaient bien déçus de voir pour la seconde fois consécutive la Coupe s'en aller avec les visiteurs.

Peut-être cette année auront-ils plus de chance ? L'avenir nous le dira, en tout cas le vainqueur de cette rencontre sera très probablement le vainqueur de la Coupe.

R. B.

Le Calendrier de notre Paroisse

JANVIER 1958

1. M. — *Circonscription de N. S. J.-C.*
2. J. — *De la Férie.* — Confessions.
3. V. — *De la Férie.* — A 8 h., messe en l'honneur du S.-C. et communion réparatrice. Exposition du St-Sacrement. A 19 h., messe du soir.
4. S. — *De la B. V. M.* — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
5. D. — *Fête du Saint Nom de Jésus.*
6. L. — *Épiphanie de N. S. J.-C.*
7. M. — *De la Férie.*
8. M. — *De la Férie.* — Confession des enfants
9. J. — *De la Férie.*

10. V. — *De la Fête.*
 11. S. — *B. V. M.* — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
 12. D. — *1^{er} Dimanche après l'Épiphanie.* — Solennité de la Sainte Famille.
 13. L. — *Baptême de N. S. J.-C.*
 14. M. — *St Hilaire, év. et docteur.*
 15. M. — *St Paul, ermite et confesseur.*
 16. J. — *St Marcel, pape et martyr.*
 17. V. — *N.-D. de Pontmain.*
 18. — S. — *Chaire de St Pierre à Romé.* A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
 19. D. — *2^e dim. après l'Épiphanie.*
 20. L. — *Ss. Fabien et Sébastien.*
 21. M. — *Ste Agnès, vierge et martyre.*
 22. M. — *St Anastase, moine et martyr.*
 23. J. — *St Raymond de Pennafort.*
 24. V. — *St Timothée, évêque.*
 25. S. — *Conversion de St Paul.* A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
 26. D. — *3^e dim. après l'Épiphanie.*
 27. L. — *St Jean Chrysostome.*
 28. M. — *Bienheureux Julien Maunoir, confesseur.*
 29. M. — *St François de Sales, confesseur, pontife.*
 30. J. — *Ste Martine, vierge et martyre.*
 31. V. — *St Jean-Bosco, confesseur.*

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 24 *Novembre.* Patrice Glévau, Manoir-du-Parc, Kerfeunteun.
 1^{er} *Décembre.* Chantal Chalony, 12, rue des Gentilshommes.
 1^{er} — Frank Vanhove, 5, rue Théodore Le Hars.
 7 — Chantal Hébert, Caen.
 9 — Marie-Christine Morvan, Châteaulin.
 15 — Erwan Le Hénaff, 15, rue Kéréon.
 15 — Brigitte Ché, 15, rue des Boucheries.
 17 — Raymond Nédélec, Pleuven.
 22 — Marc-Jean Bourhis, coteau du Frugy.

Mariages.

- 2 *Décembre.* Yves Galand et Paulette Chailleux.
 16 — André Rotrou et Elise Néou.
 16 — Hervé Glévarec et Marie-Jacqueline Gladal.
 17 — René Merrien et Lucienne Payot.
 23 — Etienne Le Bescond et Suzanne Gloauguen.

Enterrements.

- 22 *Novembre.* Marie-Anne Balannec, veuve d'Hervé Nicot, 71 ans, 6, rue du Lycée.
 29 — Jean Moré, époux de Marie D'Hervé, 69 ans, 6, rue I e Déan.
 3 *Décembre.* M. le chanoine Lespagnol, chanoine titulaire, 68 ans, 16, place Saint-Corentin.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITE



A LA COURTE PAILLE ?

Je risquerais de payer trop
cher ou d'acheter moins beau.
Je m'habille à coup sûr et je
trouve une triple garantie :

- CHOIX MAXIMUM
- QUALITE OPTIMUM
- PRIX MINIMUM

en m'adressant à

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER

2, RUE DU CHAPEAU ROUGE
QUIMPER

Pourrages — Entrepôts — Charbons — Bois
PRODUITS DU SOL
Louis GESTIN
42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér^e Tanguy Moreau & fils
S. A. R. L.
28, rue de l'Hospice, QUIMPER
Tél. 8.30

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE
47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

Jean MAO - Tapissier
Rue Amiral de la Grandière

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints
DÉCORATION — EBENISTERIE

Michel Guéguen

26, rue Arist. Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

ENTREPRISE DE SERRURERIE

Jean Laurent

Impasse rue Vis — QUIMPER

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER — Tél. 0.61

PEINTURE — DÉCORATION

Yves MARIEL

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CREDIT NANTAIS

Capital de 300 Millions

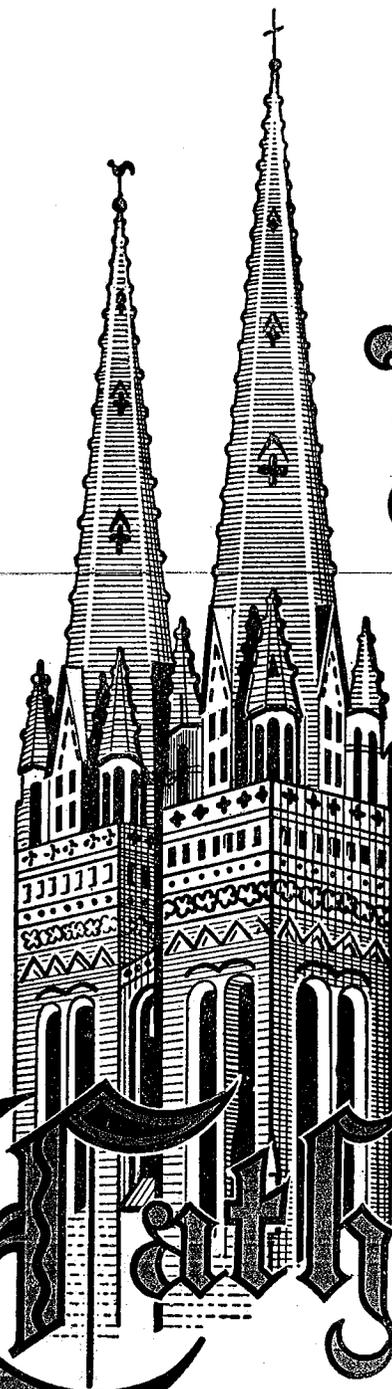
3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

Toutes opérations de Banque et de Bourse

Visitez la

Faïencerie P. Fouillen

Place du Stival — Locmaria-Quimper



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 400 francs.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

**Société Quimpéroise
de Matériaux**

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

Dans vos KERMESSSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C. E. D. I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

Art & Précision
Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

1, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A. C. E.
4, rue Th.-Le-Faÿs, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

des Tissus WIBLAÏNE — NADIA — Zéphir "BOB"

Ducretet-Thomson

G. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

LECONTE

PRÈS DE LA CATHÉDRALE

Mgr Vincent FAVÉ

Evêque auxiliaire de Quimper et de Léon



Le mardi 24 Décembre, à 3 heures de l'après-midi, les cloches de la Cathédrale St-Corentin sonnèrent joyeusement pour annoncer la nouvelle rendue officielle du choix par Rome de M. le Chanoine Favé, Vicaire Général, comme Evêque titulaire d'Andéda et auxiliaire de Mgr Fauvel.

Mgr Favé est né en 1902 à Cléder, dans une de ces familles léonardes

admirablement caractérisée par une foi profonde et cette rude énergie qui fait affronter sans mot dire, travaux, problèmes et épreuves de l'existence.

Ordonné prêtre en 1925, l'abbé Favé fut nommé vicaire à Scaër. Les dix années qu'il passa à ce poste signalèrent le jeune prêtre à une attention qui déborda le cadre de sa paroisse.

Il se révéla un pionnier des méthodes modernes d'apostolat et témoigna d'une clairvoyante intuition de ce que devaient devenir les Mouvements Catholiques de jeunes et notamment cette J.A.C. qui allait naître dans toute la France à partir d'initiatives comme celle de l'abbé Favé.

Aussi, c'est tout naturellement qu'en 1936, l'abbé Favé fut nommé premier aumônier diocésain de la J.A.C. et Sous-Directeur des Œuvres.

Il fut le prêtre qui sillonna tout le Finistère à bicyclette par toutes les routes et par tous les temps, défrichant, de nuit et de jour, un terrain terriblement mal préparé, semant dans l'indifférence et le scepticisme une moisson qui a donné la J.A.C. d'aujourd'hui.

Après un stage de dix ans à la Maison des Œuvres, M. Favé, devenu chanoine en 1938, et puis aumônier général du Bleun-Brug, en 1944, fut nommé Curé de Lesneven en 1946, puis Curé de St-Pol de Léon en 1949.

Dans l'une et l'autre de ces deux villes, il fut essentiellement le pasteur, celui qui contacte et connaît tous ses paroissiens, vivant avec beaucoup de compréhension et de bonté leurs problèmes et leurs épreuves.

C'est en Janvier 1956 que M. le chanoine Favé fut enlevé à St-Pol de Léon pour devenir Vicaire Général de Cornouaille.

Energie agissante, jugement sûr et toutes ces qualités branchées sur un sens sacerdotal profond, telles sont bien les caractéristiques du prêtre que le Souverain Pontife vient d'élever à la dignité épiscopale.

De ce choix, tout le diocèse, pasteurs et fidèles, se réjouit et nous sommes heureux d'exprimer ici au nouveau prélat les vœux respectueux que nous formons pour sa nouvelle et élevée Mission.

Souscription Volontaire

Des bulletins de souscription volontaire pour la réfection des Orgues de la Cathédrale vont être bientôt mis en circulation pour couvrir les frais de 2 millions que doit fournir la paroisse St-Corentin.

M. le Curé compte sur la générosité de ses paroissiens et de tous les amis de la musique d'orgue pour que les travaux de restauration puissent être entrepris sans tarder.



NOUVELLES PAROISSIALES

Sacre de Mgr Favé.

Le lundi 24 Février, en la fête de Saint Matthias, Monseigneur Favé recevra la consécration épiscopale des mains de Mgr Fauvel, Evêque de Quimper et de Léon, assisté des deux co-consécrateurs, Mgr Le Bellec, Evêque de Vannes, et Mgr Bellec, Evêque de St-Jean-Maurienne, sous la présidence du Cardinal Roques, Archevêque de Rennes.

Le nouveau prélat sera entouré de tous les Evêques et Abbés de la région de l'Ouest.

Le Sacre de Mgr Favé commencera à 9 h. 30, à la Cathédrale Saint-Corentin.

1958, année du Centenaire.

Le 11 Février, aura lieu l'ouverture de l'année jubilaire par le Cardinal Gerlier. Tout pèlerin à Lourdes peut gagner (une seule fois) une indulgence plénière.

Ce jour-là, à la Cathédrale St-Corentin, aura lieu, à 19 heures, une messe pontificale chantée par Mgr Fauvel, pour toutes les paroisses de la ville.

Le sermon sera prononcé par Mgr Favé, Evêque titulaire d'Andéda.

A l'issue de la grand'messe, procession aux flambeaux.

14 Février : Anniversaire de la seconde Apparition. — Cérémonie à la Cathédrale, à 19 h. Sermon par M. l'abbé Jaffré, aumônier du Likès.

18 — Fête de Sainte Bernadette et Anniversaire de la 3^e Apparition. A 19 h., sermon.

19 — 4^e Apparition.

20 — 5^e Apparition.

21 — 6^e Apparition.

23 — 7^e Apparition.

24 — 8^e Apparition.



- 25 — 9° Apparition.
27 — 10° Apparition.
28 — 11° Apparition.

Le livre du Centenaire.

Tout au long de l'année 1958 sera commémoré le centenaire des 18 Apparitions à Lourdes.

Le Comité International a choisi Marcelle Auclair pour écrire le livre sobre et exact du centenaire. Ce livre sera préfacé par le Cardinal Feltin, Archevêque de Paris, et paraîtra chez Bloud et Gay.

Bernadette Soubirous.

- 7 Janvier 1844 : Naissance de Marie Bernarde, au moulin de Boly, à Lourdes.
11 Février 1858 : Première Apparition à la grotte de Massabielle.
3 Juin 1858 : Première Communion à l'oratoire de l'Hospice.
16 Juillet 1858 : Dix-huitième et dernière Apparition.
18 Janvier 1862 : Mgr Bertrand-Sévère Laurence, Evêque de Tarbes, reconnaît le caractère surnaturel des Apparitions.
4 Juillet 1866 : Départ pour le monastère St-Gildard des Sœurs de la Charité à Nevers (Nièvre).
16 Avril 1879 : Mort à Nevers dans un fauteuil à 35 ans.
13 Août 1913 : Pie X introduit sa cause.
14 Juin 1925 : Béatification par Pie XI.
8 Décembre 1939 : Canonisation par Pie XI.

Cinéma des Jeunes.

Tous les 15 jours, l'Association « Films et Culture » organise au Gradlon-Cinéma une séance de cinéma spécialement étudiée et adaptée pour les jeunes.

Cette séance a lieu le jeudi après-midi ; les programmes sont choisis en fonction de leur valeur éducative ; sans oublier le caractère spectaculaire et attractif, tous les films projetés sont d'une haute tenue morale.

Nous recommandons aux parents d'envoyer leurs enfants à ces séances ; le film est toujours présenté de sorte que les plus jeunes spectateurs peuvent facilement suivre la trame de l'histoire ; un concours organisé en fin de projection récompense les plus attentifs.

Pour l'Enseignement Catholique.

L'Assemblée annuelle des Parents d'Elèves de l'Enseignement Libre a eu lieu le 24 Novembre dernier, à Landerneau.

Monseigneur Fauvel présidait cette Assemblée et a rappelé aux 2.000 congressistes l'importance de la grande œuvre commune de l'Eglise dans l'éducation de la jeunesse.

Cœuvre commune où la famille veut sauvegarder ses droits et assumer ses devoirs. Pour préparer l'avenir chrétien des jeunes, il faut la collaboration suivie des éducateurs et des adultes chrétiens.

A l'Assemblée Nationale.

Le divorce est encore à l'ordre du jour :

M. Minjot, député socialiste, a déposé sur le bureau de l'Assemblée Nationale, une proposition de loi demandant le rétablissement du divorce par consentement mutuel.

Soumise à la Commission de la Justice, cette proposition reprend une disposition du Code Napoléon abrogée en 1816 et non reprise en 1884 lorsque le divorce fut rétabli.

La proposition socialiste prévoit que le divorce par consentement mutuel ne pourra être admis qu'après deux ans de mariage si les deux époux ont plus de 21 ans.

Avant que le divorce soit prononcé par le Président du Tribunal Civil, une année « d'épreuve » devra s'écouler, durant laquelle les époux devront redire à trois reprises leur volonté de divorce. Les deux époux devront, en outre, se mettre d'accord devant deux notaires sur le sort des enfants, la résidence de la femme, la pension.

Arbre de Noël des Petits Chantres.

Le Directeur de la Manécanterie avait organisé, le dimanche 12 Janvier, son arbre de Noël dans la salle de la Sacristie.

Soixante petits chantres ont assisté à cette joyeuse assemblée ; après une amusante séance de projection cinématographique, l'abbé Kerrien et le Frère Directeur de Saint-Corentin procédèrent à la distribution des différents cadeaux.

Le Directeur de la Manécanterie et les petits chantres tiennent ici à remercier toutes les personnes qui leur ont offert un lot ; c'est grâce à elles que l'arbre de Noël fut pleinement réussi et qu'il y eut un peu plus de joie à la Manécanterie.

Ils remercient aussi l'équipe de « Films et Culture » pour la projection et le choix du film « Le Trésor du Moulin ».



Auditeurs de la Radio.

● Traitez votre poste comme un ami. Il n'aime pas la trop forte chaleur, ni l'humidité. A proximité d'un réchaud à gaz, il se rouille rapidement.

● Ne l'entournez pas d'objets étouffants : la chaleur de ses éléments doit se dissiper. Si vous n'avez pas de connaissances spéciales, gardez-vous de le nettoyer. Périodiquement un radio-électricien pourra se charger de ce petit travail.

● Si une émission de qualité vous a plu, pourquoi ne jamais en féliciter la radio afin qu'elle multiplie ces émissions. Ecrivez au « Courrier

LES HOPITAUX DE QUIMPER

Hôpital Saint-Antoine.

(Suite et fin.)

L'hôpital Saint-Antoine, ainsi que Sainte-Catherine, comme on a dû le remarquer, fut bien souvent l'objet de la sollicitude des Evêques de Quimper, qui lui accordèrent d'importantes aumônes, surtout dans ses moments de détresse.

La charité privée vint aussi fréquemment à son aide, en lui manifestant une sorte de prédilection. Cette préférence sur Sainte-Catherine se justifie par la commisération qu'on accorde plus volontiers aux vieillards infirmes et aux enfants abandonnés, qu'à des malades, qui après un court séjour, reviennent bientôt à la santé. On constate que presque tous les dons en faveur des hôpitaux ne concernent que Saint-Antoine, ceux de Sainte-Catherine ont à peu près disparu.

Les archives nous révéleront qu'en 1770, un arrêt du Conseil d'Etat, daté du 7 Mai, décida que désormais l'hôpital général — c'était le nom de Saint-Antoine — jouirait des droits attribués au papegault de Quimper. C'était une ressource importante à ajouter à celles déjà énumérées.

L'institution des papegaults doit remonter à une époque assez reculée. Trente-trois villes de notre province jouissaient de ce privilège. En 1539, le roi François I^{er} donna un règlement à Saint-Brieuc ; un règlement général fut publié en 1671 et un autre en Mars 1756 ; ce dernier fut approuvé par le duc de Penthièvre, gouverneur de la Bretagne. Il portait en substance que, nul n'était admis chevalier du Joyau, s'il était domestique, s'il n'était Catholique romain et domicilié depuis un an, ce qui était prouvé par deux parrains ; — que celui qui jurerait le nom de Dieu pouvait être dégradé de son arme, au jugement du maire et des six plus anciens chevaliers. — L'article 5 dit : Que chaque chevalier aura un beau fusil, une épée, un fourniment complet, garni d'une livre de poudre et de trois livres de balles.

Le roi du Joyau, c'est-à-dire le vainqueur, devait faire dire une messe pour le roi de France, chaque jour de tir ; sa royauté durait un an ; il avait l'honneur de marcher avec sa compagnie aux processions. L'ancienne ordonnance d'Octobre 1539 leur prescrivait « de marcher en bataille pour assister au Saint-Sacrement », de promettre et de jurer de le conserver et défendre, au péril de leur vie « et plutôt demeurer sur place que de l'abandonner, ainsi que les gens d'Eglise le portant ».

D'après M. de Blois, l'usage du papegault fut établi à Quimper par lettres royales de l'année 1587 ; cet exercice se pratiquait au bas du mont Frugy, en présence du maire, qui dressait procès-verbal de ce concours.

Le papegault était une sorte de perroquet factice juché au haut d'une longue perche et que les meilleurs arbalètes de la contrée venaient essayer d'abattre, chaque année, à partir du 1^{er} Mai. Quand le fusil fut substitué aux armes de trait, en 1756, pour éviter les accidents qui résultaient du tir en l'air, on adopta le tir horizontal.

Défendu par un poteau de bois recouvert d'une plaque de fer, percée

lui comme un rempart, le papegault résistait souvent plusieurs semaines aux efforts des tireurs.

Cet exercice avait quelque chose de si attrayant, que les gens d'Eglise eux-mêmes voulaient y prendre part et qu'il fallût une défense formelle de François I^{er}, maintenue par ses successeurs, pour écarter les jeunes ecclésiastiques de cet amusement trop martial.

L'abatteur du papegault ou roi du Joyau était ramené en triomphe chez lui, et, au cours de sa royauté éphémère, jouissait de certains droits très enviés, différents selon les localités. A Quimper, ses privilèges lui rapportaient environ 800 livres ; à Penmarc'h 400 livres ; à Hennebont, il était exempt de taille et de subside ; à Saint-Malo, le roi des arbalétriers était exempt d'impôt pour tout le vin qu'il pouvait vendre, pendant sa royauté.

Un arrêt du Conseil d'Etat du 7 Mai 1770 supprime les papegaults dans les villes de Bretagne, excepté celui de Saint-Malo dont la communauté (municipalité) fit valoir que les habitants, faisant la garde de la ville ne pouvaient être ni trop exercés, ni trop encouragés au maniment des armes à feu, se trouvant toujours « en alerte contre l'« Anglois ».

Saint-Antoine, décidément favorisé, bénéficie, en 1701, d'une recette spéciale : le produit d'une quête faite par Mme la Sénéchal à la porte de la Comédie. Quimper a toujours été friand de théâtre et le Tout-Quimper donnait généreusement aux grandes dames qui tendaient la main à l'entr'acte, pour les pauvres de Saint-Antoine.

Personnel

Les pauvres, à l'origine, étaient peu nombreux : cinq ou six. Ils seront 60 en 1748 ; 75 en 1760. A une date indéterminée, il est fait mention d'une « crèche » où 43 enfants sont en nourrice ; la nourrice, dit un comptable, est payée 5 livres depuis les assignats. Une heureuse innovation apparaît en 1759 : Mgr Farcy de Cuillé fait construire « 3 ou 4 loges » pour enfermer les fous furieux, dans l'enclos de l'hôpital général. C'est la première fois que l'on se préoccupe de ces malheureux aliénés, errant librement dans la ville, abandonnés, victimes de l'amusement cruel des enfants et de la méchanceté du peuple.

Au début, les Religieuses de Saint-Thomas-de-Villeneuve n'étaient que trois, y compris la Supérieure ; la ville leur adjoignit une servante, laquelle, décrète le bureau, « sera habillée et nourrie aux frais de l'hôpital, sans autres gages ». Une seconde clause du contrat mentionne que les dites Religieuses « auront grand soin d'instruire, gouverner, soigner et redresser les femmes et fillés enfermées audit hôpital général, de les élever dans la crainte et dans l'amour de Dieu et de la Sainte Vierge, sa Mère, dans la retenue et modestie si nécessaires à tous les chrétiens et particulièrement aux femmes, afin que chacun y puisse trouver sujet d'édification. Les dites Religieuses feront travailler assidûment les filles et femmes de l'hôpital et leur enseigneront tous les ouvrages qu'elles sauront elles-mêmes afin que quand les dites femmes pourront travailler, l'hôpital puisse retirer quelque soulagement de leur ouvrage. — Item, les dites Religieuses seront chargées de tout le détail de la maison, tant pour les hommes que pour les femmes, et la communauté met en elles toute sa confiance. »

Les dames de Saint-Thomas de Villeneuve ne recevaient aucun traitement ; elles se nourrissaient à leurs frais et donnaient gratuitement leurs soins aux pauvres. Nous ignorons si leur nombre augmenta en pro-

portion des vieillards et enfants dont elles avaient la charge. La municipalité, qui ne leur donnait rien, les autorisait à recevoir en pension des personnes âgées ou infirmes, dont plusieurs appartenaient à la société, mais elles devaient payer à l'hôpital le loyer des locaux occupés par leurs pensionnaires.

Ne percevant aucun revenu, les Religieuses vivaient sur leur dot personnelle, d'ailleurs beaucoup d'entre elles appartenaient à des familles riches et titrées.

Aumônerie.

Le plus ancien document que nous possédions, concernant Saint-Antoine, est daté de 1675 ; il a rapport aux conditions et obligations que les bourgeois de Quimper imposaient à l'aumônier de cet hôpital. (Délibération du 3 Octobre.)

« Tout d'abord le sieur Chapelain ne pourra faire aucune absence considérable hors de la ville, ni hors de l'hôpital, aucune nuit, sans en avertir le gouverneur, et sans substituer un autre prêtre à sa place, durant son absence de la ville.

« Que le sieur Chapelain confessera, une fois le mois, tous les pauvres de l'hôpital, ou plus souvent, s'ils le souhaitent ; ou se fera donner une attestation par ceux qui ne voudront se confesser à lui, d'avoir été à confesse à quelque autre, mais les communiera au dit hôpital, absolument une fois le mois, et leur administrera les autres sacrements dans le besoin, et en cas de refus des pauvres de se réconcilier, le sieur Chapelain en avertira le gouverneur.

« Que le dit Chapelain dira ou fera dire la *Benedicite* et les *Grâces* à tous les repas, comme aussi les prières, ensuite les cantiques de la Sainte Vierge et l'examen de conscience, tous les soirs. Que le sieur Chapelain sera tenu de dire ou faire dire la Messe tous les jours ci-après : tous les dimanches et fêtes gardées de l'année, tous les jours de fêtes de l'Immaculée-Conception de la T. Sainte Vierge, de sa Nativité ; les jours de Noël, des Innocents, de la Toussaint, des Trépassés, de l'Assomption, du Saint-Sacrement, de Saint Antoine, de Saint Julien ; tous les premiers jours de chaque mois, tous les lundis et vendredis de chaque semaine, avec un *De Profundis* après la Messe du vendredi.

« Que les dites messes et prières se diront à l'intention de ceux qui les ont fondées. Qu'il sera payé au sieur Chapelain, outre son logement accoutumé au dit hôpital, son lit, feu, chandelle, selon la provision qui y sera et sa portion de l'ordinaire des pauvres, la somme de 30 livres par quartier, à raison de 40 écus par an, pour toutes les messes, charges et obligations ci-dessus, auxquelles il sera toujours libre à Messieurs de la Communauté d'ajouter, suivant les autres fondations qui se pourraient faire à l'avenir selon la dévotion des particuliers, augmentant ses gages au dit sieur Chapelain, au prorata de ses obligations, lequel Chapelain sera destituable à la volonté de ces Messieurs de la Communauté. »

La courtoisie n'est pas la note dominante des délibérations de ces Messieurs de la Communauté de ville.

M. Faty est d'avis que l'hôpital général Saint-Antoine fut supprimé en 1794. Ses bâtiments, transformés en maison d'arrêt ont encore aujourd'hui la même destination. Les vieillards et orphelins furent transférés au Grand Séminaire (actuellement Centre Hospitalier Laënnec) converti en hôpital, qui avait déjà recueilli les malades de Sainte-Catherine.

J. T.

Les Orgues de la Cathédrale

Nous empruntons à la Notice de M. le chanoine Cadiou, Vicaire Général, l'histoire des orgues de la Cathédrale.

C'est Monseigneur Bertrand de Rosmadec qui fit don à la Cathédrale, en 1424, des premières petites et grandes orgues. Ces dernières étaient placées sous une arcade de la nef ; les petites, dans le chœur, pour l'accompagnement de la Psalette.

Nous ne connaissons pas la composition ni la structure de ces orgues ; nous savons seulement qu'en 1524 elles furent restaurées par Hervé Guyllemin qui reçut pour son travail, 359 livres (plus de 9.000 francs !)

L'Orgue de Robert Dallam.

En 1642, un facteur d'orgues anglais, nommé Robert Dallam, qui s'intitule « organiste ordinaire de la Reine d'Angleterre, Henriette de France », fuyant la révolution qui venait d'éclater dans son pays, arriva à Quimper. Il fut chargé, par le Chapitre, de faire « trois orgues » pour la Cathédrale. Elles étaient terminées en 1643 ; le travail montait à la somme de cinq mille trois cents livres. Tout porte à croire qu'il s'agit ici non de trois orgues distincts, mais d'un grand orgue à 3 claviers : grand orgue, Positif et Recit, ou encore d'un grand orgue à 2 claviers et d'un orgue de chœur.

Pour recevoir les tuyaux, la soufflerie et toute la machinerie du nouvel orgue, Monseigneur René du Louët fit construire, en 1644, le magnifique Buffet qui repose encore sur une gracieuse dentelle de granit dans l'ogive harmonieuse de la grande nef. Cette œuvre très remarquable de la Renaissance prenait place dans une tribune en maçonnerie qui occupait l'espace compris entre les quatre premiers piliers de la nef. Elle était soutenue par des pilastres d'ordre Corinthien.

Lors de la restauration de la Cathédrale, Monseigneur Sergent demanda en 1866 à M. Bigot, architecte diocésain, de restaurer et de modifier cette tribune qu'il ne jugeait pas en harmonie avec le style de l'édifice. Les pilastres corinthiens furent remplacés par trois murs dont les deux latéraux sont pleins. Celui de face seulement est percé d'un porche, accosté de deux fenêtres et surmonté d'une rosace. C'est la tribune actuelle.

Restaurations successives.

En 1672, le Père Innocent, de l'Ordre des Carmes, fit des restaurations importantes à l'orgue de Robert Dallam et reçut pour son travail 200 livres.

En 1706, c'est à Jacques Le Brun, « demeurant ordinairement à Nantes et de présent à Quimper », que le Chapitre s'adresse pour une nouvelle réparation de l'orgue.

Le 1^{er} Août 1745 et le 25 Avril 1747, d'importants travaux sont commandés « pour le rétablissement et la perfection de l'orgue de la Cathédrale ».

(A suivre.)

“ L'art de se faire obéir ou désobéir ”

d'après la Conférence faite par le R. P. Rimaud, à la Retraite, le 7 Janvier.

C'est un fait que nous, parents, avons mille peines à nous faire obéir. Nous nous en plaignons amèrement.

Au lieu de nous laisser aller ainsi à l'amertume, voyons un peu si nous ne sommes pas les premiers coupables.

D'abord savons-nous « accepter » d'exercer notre autorité ?

Bien des parents, hélas ! démissionnent : tel ce père amenant son fils au pensionnat uniquement pour s'en décharger parce qu'il n'en vient pas à bout — ou ces parents, dépassés par leurs enfants, mettant sur le compte de l'âge leur capitulation : « nous sommes trop vieux, nous ne pouvons plus lutter ».

Parfois la mère se rend, laissant toute l'autorité au père, ou à la grand-mère.

Certains capitulent d'une autre manière : en enveloppant leurs ordres de cajoleries, de caresses...

Où en prenant leurs enfants à témoin de leurs difficultés : « tu verras plus tard si c'est si facile ! » dira une maman à sa grande fille..., à moins qu'elle ne fasse du sentiment, essayant de faire abdiquer son garçon qui résiste : « Sois gentil : vois comme ton père est fatigué ».

Enfin il est des parents, camarades de leurs enfants, au point de supprimer en eux tout sens du respect et de l'obéissance.

Toutes ces attitudes sont des « démissions ». Aussi néfastes les unes que les autres, elles ne peuvent qu'entraîner à la désobéissance.

Il nous faut donc au départ accepter d'exercer notre autorité, ne pas démissionner.

Mais cela implique que nous devons aussi respecter celle des autres.

Que dire d'un papa qui, interrogeant son enfant au retour de la classe, critiquera le professeur, ou dira : « tout a changé depuis mon enfance : nous ne faisons pas ainsi les analyses, les problèmes : c'était tellement mieux autrefois ! » ?

d'une maman qui, envoyant son garçon chez ses grands-parents, auxquels elle le confie, aura auparavant sapé leur autorité par des remarques désobligeantes à leur égard ?

Un enfant obéira-t-il à son père, si sa mère le démolit sans cesse à ses yeux ?... à sa mère, si son père la critique devant lui, à tout instant ?

Il n'obéira finalement ni à l'un ni à l'autre.

Soyons donc respectueux de l'autorité des autres pour conserver la nôtre et en rester dignes.

Nous n'en resterons dignes d'ailleurs qu'à force de nombreux efforts : il nous faudra être patients, il nous faudra être foyaux, et surtout il nous faudra être justes.

Et cela n'est pas si facile !

Rien ne compromet l'autorité des parents comme l'impatience, l'agacement, les sautes d'humeur.

Si nous avons des raisons d'être soucieux, inquiets, énervés, ne le montrons pas. Soyons maîtres de notre humeur. Un enfant fuit ses parents, s'il les sent agacés ; une atmosphère inégale ne lui vaut rien.

Est-ce sa faute, à lui, si les affaires de son père ne marchent pas, ou si sa mère a mal à l'estomac ?

Soyons aussi loyaux. Dans tout ce que nous disons aux enfants : pas de mensonges, de fausses raisons ; si nous avons donné une permission, ne la supprimons pas ; si nous avons promis, tenons notre promesse. Si nous leur prêchons la générosité, soyons généreux..., la douceur, soyons doux.

Enfin soyons justes. Les enfants acceptent qu'on se trompe, mais pas qu'on soit injuste. Il n'est pas toujours facile d'ailleurs d'être juste : les enfants sont si différents les uns des autres !

Sachons en tenir compte : ne pas agir de même avec l'enfant qui a beaucoup de facilité au travail, et celui qui en a moins, avec l'enfant calme et l'enfant nerveux.

Sachons aussi doser la gravité des fautes, la valeur des efforts ; réprimander davantage pour un mensonge que pour un vêtement taché, ou récompenser plus généreusement les actes plus méritoires. Or le mérite varie suivant l'enfant et les conditions dans lesquelles il agit.

Ainsi, à force de vertu seulement, serons-nous respectés et obéis.

Ce n'est pas tout en effet d'être père ou mère. A ce seul titre pourtant, autrefois, les parents étaient assurés de l'obéissance de leurs enfants.

Mais aujourd'hui, c'est un fait que l'enfant obéit à la personne qui le commande, en raison de ses mérites divers, qualités et vertus, beaucoup plus qu'en raison de sa fonction de « personne ayant mission d'élever ».

(A suivre.)

M. P.

AU GRADLON-CINÉMA

5 au 10. — « **Fernand Clochard** » (3 B).

Comédie burlesque avec l'irrésistible Fernand Raynaud.

12 au 17. — « **Sahara d'aujourd'hui** » (3).

Un reportage en couleurs qui mettra à votre portée un désert qui devient de plus en plus vivant.

19 au 21. — « **Artistes et Modèles** » (4).

Comédie burlesque en technicolor et vistavision avec les célèbres fantaisistes Dean Martin et Jerry Lewis.

22 au 24. — « **Au seuil de l'inconnu** » (3 B).

Cinémascopie avec Virginia Leith qui incarne l'épouse angoissée d'un pilote d'avions à réaction et de ballons d'essais pour satellites artificiels.

26 au 28. — « **Il n'y a pas de plus grand amour** » (4).

Mélodrame italien. La beauté de l'amour maternel avec Antonella Luoldi et Gino Cervi.

Les adolescents face au cinéma

Ce problème ne peut être abordé sans une grande expérience et sans un sens psychologique profond liés à une connaissance approfondie du 7^e Art. Pour éclairer les parents soucieux de l'éducation sérieuse de leurs enfants, nous publions des extraits d'une conférence faite par un éducateur dont la compétence est universellement reconnue : *M. Henri Agel*, directeur de l'École des Hautes Etudes Cinématographiques et professeur au Lycée Voltaire à Paris.

« Personnellement je pense que les adolescents doivent être mis progressivement en contact avec les réalités douloureuses de la vie par des films dont la valeur morale est certaine... »

C'est précisément l'âpreté des uns, le pathétique déchirant des autres, qui peut être la source d'un enrichissement intellectuel et moral...

« Des jeunes qui sont initiés à Balzac et à Baudelaire peuvent difficilement ignorer les créateurs du septième Art qui sont les frères spirituels de ces grands auteurs, sous prétexte que le Cinéma impressionne davantage que la lecture. Au fond, ce n'est pas là que réside le problème : des adolescents peuvent et même doivent voir ces films, à condition que les parents se donnent la peine de les discuter avec eux et de prévenir toute aberration de pensée, toute déviation romanesque. »...

Mais le problème est beaucoup plus délicat quand il s'agit de films dont le souci moral est fort ambigu et qui s'offrent avant tout comme un constat, un document humain. C'est le cas des deux tiers de la production française. Dès lors, faut-il accepter que des jeunes voient ces films *qui sont souvent cotés 4 bis et même 5* ? Leur qualité plastique, leur portée sociale sont en bien des cas universellement loués : il n'en reste pas moins que la hardiesse des images unie au pessimisme du ton comportent un sérieux danger. Je pense à *Gervaise*, à la plupart des films de Clouzot.

Contrairement à ce que pense la bourgeoisie française, le Cinéma américain est beaucoup moins dissolvant. D'abord, sa virulence même est préférable à cette désespérance sournoise qu'insinuent les films de Carné, de Duvivier ou de Vadim. Ensuite une indéniable exigence morale caractérise les plus grands metteurs en scène américains, surtout ceux de la nouvelle génération : Anthony Mann, Richard Brooks, Nicolas Ray.

Je crois qu'il faut très soigneusement faire la discrimination entre les œuvres qui comportent un élément de confiance et d'espoir, un amour certain de la vie, un recours implicite aux valeurs spirituelles... et les films qui se complaisent dans la noirceur et le pessimisme... »

Après ces mises au point de M. Agel, comment ne pas rappeler la mise en garde de Sa Sainteté le Pape Pie XII dans l'Encyclique « *Miranda Prorsus* » :

« Serait donc coupable toute indulgence pour les films qui, bien que présentant des qualités techniques, offensent l'ordre moral ou qui, respectant en apparence les bonnes mœurs, contiennent des éléments con-



Les Phalangistes se réunissent...

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Nouvel-An, plusieurs réunions ont été organisées à la P. A.

Les musiciens ont fêté la Sainte-Cécile et se sont trouvés une cinquantaine dans une ambiance atomique.

Les aînés du Cercle d'Etudes ont réveillé (huit jours avant Noël) et selon la tradition ont passé une soirée cordiale au milieu des chandelles et des sapins.

Les Jeunes (Benjamins, Minimes et Cadets) ont profité de leur réunion mensuelle pour présenter leurs vœux de fête au Directeur. Ils étaient plus de quatre-vingts et, pour la première fois, rares étaient les absents. Il faut noter aussi que beaucoup de jeunes sont inscrits à la musique tout en participant au basket et au foot-ball. Reverrons-nous à la Phalange, comme autrefois, des patronés participant à la gymnastique, à la musique et à un autre sport (basket ou foot-ball) ?

Les jeunes du Cercle d'Etudes se sont réunis, à leur tour, pour célébrer leur amitié et ont manifesté leur joie par des chants et des jeux.

La Fête des Rois a réuni tous les jeunes de la P. A. dans une salle magnifiquement décorée par eux-mêmes. Le programme des réjouissances avait été minutieusement préparé — les jeux et les chants se succédaient sans arrêt. Le jeu de « *Quitte ou double* » a été surtout remarqué ; c'était passionnant !

Enfin *les membres du Comité et les Seniors* ont reçu M. le Curé au siège social pour lui présenter les vœux de la Phalange. Evidemment cette dernière réunion fut plus sérieuse, mais la salle étant sonorisée, plusieurs se firent entendre par des chants ou des monologues. Ce fut une réunion vraiment familiale autour du Chef de la paroisse.

Cercle d'Etudes.

La grippe et les fêtes ont empêché certains membres de se trouver aux réunions habituelles. Cependant les deux Cercles travaillent régulièrement : celui des jeunes, le mercredi, celui des aînés, le vendredi. Parmi les nombreux sujets qui nous sont proposés, un surtout a retenu notre

attention et a entraîné de nombreuses discussions : « *Comment vivre sincèrement un vrai christianisme* ». A ce propos nous avons écarté le christianisme à l'eau de rose, le christianisme utilitaire et celui des surexités pour nous attacher au christianisme de feu et de lumière où l'esprit et le cœur s'unissent dans l'Amour de Dieu au service du prochain.

De nouvelles adresses.

- *Raymond Rosparts*, C. P. 5 H., Poste Navale, Oran.
- *Louis Morvézen*, B. A. 155, C. Ht 104, Casablanca, Maroc, A.F.N.
- *Roger Rannou*, S.T. P.C. Base B. A. 151, Rabat-Salé (Maroc).
- *Yves Autret*, 1^{re} S. I. M. — C.I.L.S.S. n° 1, 1^{er} Cycle, 1^{re} Section. Fort Neuf, Vincennes (Seine).

Basket-Ball.

Malgré les événements qui se bousculent sur la terre et dans le ciel pour attirer notre attention, nous avons constaté que, non seulement, les matches aller de la Division Honneur étaient arrivés à terme, mais que déjà, la Poule retour avait remis les clubs aux prises.

Nous voici donc en demi-saison et il paraît intéressant de faire le point. L'A.S.B. tient la corde avec 27 points, serrée de près par le Bouguen, 26 points, le P.L.R. et la Phalange, 24 points.

L'E. St-Laurent, avec 22 points, peut être encore dangereuse.

La lutte sera donc ardente et le championnat aussi passionnant que celui de l'an dernier.

L'Equipe première de la Phalange, qui se trouve actuellement en pleine forme, devrait donner satisfaction à ses fidèles supporteurs et nous espérons qu'elle sera plus favorisée que la saison dernière.

La rencontre contre la jeune équipe du Bouguen s'est soldée par la petite défaite de nos Patronnés qui, de ce fait, retournent à la 3^e place. Il est à noter que les deux formations ont joué nettement au-dessous de leur moyen du fait de l'enjeu de la partie.

Le 1^{er} Février verra très probablement une belle galerie de spectateurs aux nouvelles Halles car l'A.S.B. sera l'hôte de la Phalange et cette affiche nous promet certainement une belle soirée.



Maison Mgr Duparc

Fête des Rois.

La Fête traditionnelle des « Rois » s'est déroulée dans une ambiance de joie et de gaité le mardi soir 14 Janvier, dans la grande salle de la Maison Monseigneur Duparc.

Cette soirée familiale, sympathique à l'extrême, était présidée par M. le Curé de Saint-Corentin, auprès duquel nous notions la présence de Mme Corbel, Présidente de la Phalange Féminine, M. l'abbé Jacob, Directeur, et les membres du Comité.

Le partage de la « Galette des Rois », événement primordial de la soirée, désigna comme souveraine pour l'année 1958, *Anne-Marie Cornic*, des Guides. Mme Corbel fut chargée de couronner la nouvelle Reine.

M. l'abbé Jacob prit la parole et définit l'esprit et le sens d'une telle réunion, et, au nom des Phalangistes, présenta les vœux à M. le chanoine Courtet.

M. le Curé remercia les jeunes filles et toute l'assistance de leur aimable invitation à cette soirée familiale. A son tour, il présentait à toutes ses vœux les meilleurs pour la nouvelles année.

Après ces allocutions, la fête se poursuivit dans la plus franche gaité.

Le jeudi suivant, les Jeannettes, Ames Vaillantes et Jeunes Sportives se rassemblaient à 15 heures dans cette même salle pour leur Fête des Rois. Cette sympathique réunion était animée par Mlle Jézégabel, monitrice de gymnastique, et Mlle Goascoz, cheftaine de Jeannettes.

Le partage de la galette des Rois désignait comme Reine *Françoise Hénaff*, Ame Vaillante, et comme demoiselles d'honneur, *Armelle Bourlès*, Jeannette, et *Suzanne Touchard*, Gymnaste.

A 18 heures il fallait se séparer, et toutes se déclaraient enchantées de cette petite fête, qui s'était déroulée dans une ambiance de franche camaraderie.

Le Calendrier de notre Paroisse

FÉVRIER

1. S. — *St Ignace*, évêque et martyr. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
2. D. — *Dimanche de la Septuagésime*. — A 9 h. 45, bénédiction des cierges et grand'messe.
3. L. — *Purification de la Sainte Vierge*. — A 9 h., messe Canoniale. A 19 h., Neuvaine de la Médaille Miraculeuse.
4. M. — *St André Corsini*, évêque et confesseur.
5. M. — *Ste Agathe*, vierge et martyre.
6. J. — *St Pite*, évêque et confesseur. — A 17 h., confessions.
7. V. — *St Romuald*, abbé. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 8 h. 30, exposition du St-Sacrement. A 19 h., messe du soir.
8. S. — *St Jean de Matha*, confesseur.
9. D. — *Dimanche de la Sexagésime*.
10. L. — *Ste Scholastique*, vierge.
11. M. — *Apparition de N.-D. de Lourdes*. — Messes de règle à l'autel de N.-D. A 19 h., messe Pontificale et procession.
12. M. — *Les Sept Saints Fondateurs de l'Ordre des Servites*.
13. J. — *De la Férie*.
14. V. — *De la Férie*. — 2^e Apparition. — A 19 h., sermon.
15. S. — *De la Bienheureuse Vierge Marie*. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
16. — *Dimanche de la Quinquagésime*. — Aujourd'hui, demain et mardi : les Quarante Heures. — Exposition du T. St-Sacrement depuis la fin de la première messe jusqu'à la fin des vêpres.
17. L. — *Office du jour*. — A 9 h., messe. A 16 h., vêpres et salut. A 19 h., Neuvaine en l'honneur de N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
18. M. — *Ste Bernadette Soubirous*. — 3^e Apparition. — A 9 h., messe. Vêpres et salut à 16 h. A 19 h., sermon.

19. M. — *Les Cendres*. — Jeûne et abstinence. — Messes à 7 h., 7 h. 30 et 8 h. À 9 h., bénédiction solennelle des Cendres, suivie de la grand'messe. — 4^e Apparition. — A 19 h., sermon.
20. J. — *De la Férie*. — 5^e Apparition. — A 19 h., sermon.
21. V. — *De la Férie*. — A 18 h., Chemin de Croix. — 6^e Apparition. — A 19 h., sermon.
22. S. — *De la Férie*. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
23. D. — 1^{er} Dimanche du Carême.
24. L. — *St Matthias*, apôtre. — A 9 h. 30, *Sacre de Mgr Fcvé*. — 19 h., Neuvaine en l'honneur de la Médaille Miraculeuse. — 8^e Apparition.
25. M. — *De la Férie*. — 9^e Apparition. — A 19 h., sermon.
26. M. — *De la Férie*.
27. J. — *De la Férie*. — 10^e Apparition. — A 19 h., sermon.
28. V. — *De la Férie*. — A 18 h., Chemin de Croix. — 11^e Apparition. — A 19 h., sermon.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 29 Décembre. Loïc Lavanant, 10, rue des Douves.
29 — Dominique Scocard, 20, rue Kéréon.
8 Janvier 1958. Marie Sparfel, rue Colbert, Kerfeunteun.
19 — Véronique Droulin, rue Le Déan.

Mariages.

- 30 Décembre. Albert Pellen et Raymonde Guégaden.
30 — Claude Richard et Nicole Bochat.
7 Janvier 1958. Louis Lozac'hmeur et Yvonne Le Cœur.
11 — Camille Lesot et Odette Hémary.

Enterrements.

- 24 Décembre. Marie Le Dù, 62 ans, épouse de Jérôme Doaré, rue Elie-Fréron.
30 — Corentin Micout, 77 ans, époux de Marie Madec, 19, rue Kéréon.
3 Janvier 1958. Jeanne Tanguy, 87 ans, veuve de Charles Guéguen, boulevard Kerguélen.
7 — Hervé Nicot, 88 ans, Lorient.
8 — Paul Hénaff, 29 ans, Kerfeunteun-Quimper.
8 — Peter James, 30 ans, 41, rue Elie-Fréron.
9 — Marie Secher, 90 ans, veuve de Jean Merrien, 56, place Saint-Corentin.
10 — Marcel Barnabé, 2 ans, 14, rue Sainte-Catherine.
14 — Zoé Proux, 75 ans, 38, rue Aristide-Briand.
15 — Marie Kerrével, 38 ans, épouse Bernard, 55, avenue des Sports.
16 — Anne Quaran, 71 ans, veuve de René Bonizec, rue du Manoir.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



A LA COURTE PAILLE ?

Je risquerais de payer trop cher ou d'acheter moins beau. Je m'habille à coup sûr et je trouve une triple garantie :

- CHOIX MAXIMUM
- QUALITÉ OPTIMUM
- PRIX MINIMUM

en m'adressant à

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER 2, RUE DU CHAPEAU ROUGE QUIMPER

Fourrages - Entrepôts - Charbons - Bois
PRODUITS DU SOL
Louis GESTIN
42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér^{le} Tanguy-Moreau & fils
S. A. R. L.
28, rue de l'Hospice, QUIMPER
Tél. 8.30

"A l'Hermine"
MERCERIE - BONNETERIE
47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Litterie - Sièges - Rideaux - Divans
Jean MAO - Tapissier
Rue Amiral de la Grandière

Peinture - Miroiterie - Papiers Peints
DÉCORATION ■■■ EBENISTERIE
Michel Guéguen
26, rue Arist-Briand, QUIMPER - Tél. 7.10

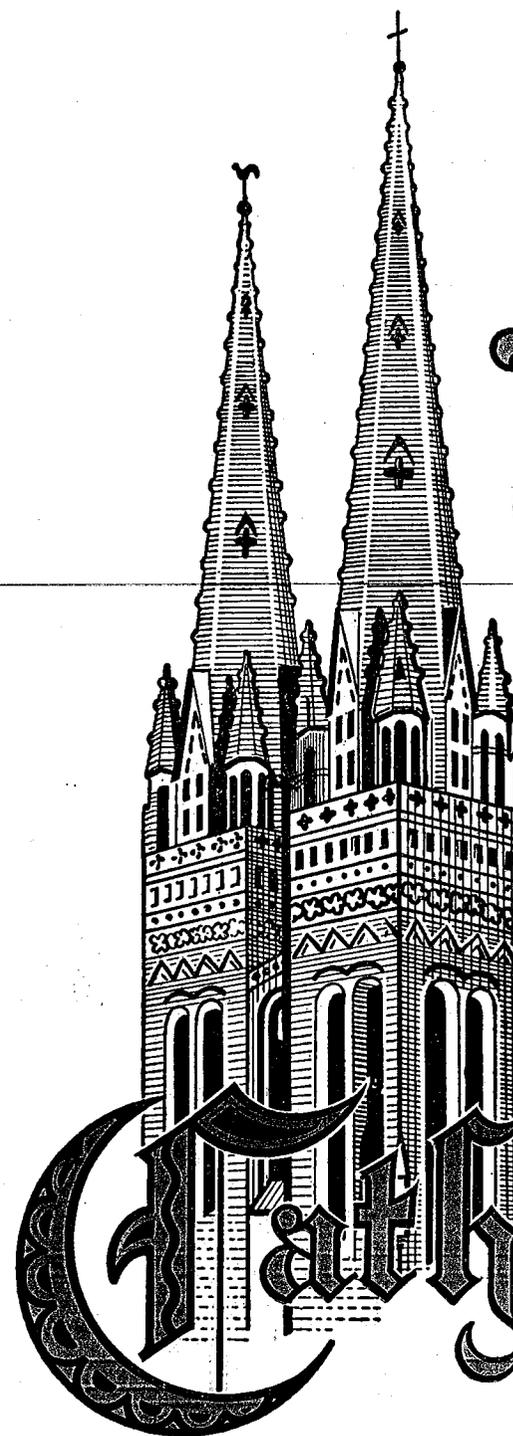
ENTREPRISE DE SERRURERIE
Jean Laurent
Impasse rue Vis - QUIMPER

Entreprise **THOMAS & CAILLOT**
55, rue de la Providence
QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE - DÉCORATION
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
Papiers Peints - Produits d'entretien

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
Anciennement CRÉDIT NANTAIS
Avec un capital de 500 Millions
1, rue Saint-François, QUIMPER - Téléph. 1.06

Visitez la
Faïencerie P. Fouillen



Lia

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 400 francs.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE "Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th. Le-Fais, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANGIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WILBÈNE — NADIA — Zéphir "BOB"

G. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

Ducretet-Thomson

LECONTE

OPÈRE DE LA CATHÉDRALE



Le sens de notre Carême

Le Carême est commencé.

Pour certains chrétiens, le Carême est un mot qui a mauvaise presse. Il évoque la tristesse ; on se compose un visage et on prend un air de circonstance.

Il ne faut pas le nier : le Carême est
UN TEMPS DE PÉNITENCE.

Il nous demande de renoncer à quelques agréments dans la nourriture. Faisons-le. Pourquoi nous attarder à peser le pour et le contre ?

Cela peut nous paraître tantôt dérisoire, tantôt sévère. Sachons-le : la vertu du Carême ne se mesure pas sur une balance au poids de pain et de viande que nous aurons mangé en moins.

Ce qui compte surtout : nous détacher de plus en plus de nous-mêmes, de notre amour propre, de notre égoïsme, de nos habitudes de facilités.

Il ne s'agit pas pour nous de fuir dans un désert ; mais nous pouvons être plus discrets dans nos sorties et nos divertissements.

UN TEMPS DE CHARITÉ

Les privations du Carême devront être toujours dirigées par un unique souci, le souci des autres.

Le jeûne sans la charité n'a aucune valeur :

« Partage ton pain avec celui qui a faim...
Reçois dans ta maison les pauvres et ceux qui sont sans asile...
Ne va pas mépriser quelqu'un qui est de la même chair que toi. »

(ISAÏE)

La grande leçon du Carême : la CHARITÉ FRATERNELLE.

Deux mots la résument : donner et pardonner.

DONNER, non pas comme les Pharisiens soucieux d'être vus et loués par les hommes, mais de manière que la main gauche ignore ce que fait la main droite.

PARDONNER à tous ceux qui nous ont fait du mal ; mettre un terme à tout ce qui sépare, à tout sentiment de haine et de vengeance.

Le Carême pour être un temps de Charité doit être un temps de **RÉCONCILIATION**.

UNE MONTÉE VERS DIEU

Le Christ est souvent monté à Jérusalem ; Il s'y rendait en particulier pour les trois grandes fêtes juives : Pâque, Pentecôte et Tabernacles. Aller à Jérusalem était un vrai pèlerinage, une montée vers Dieu. La prière en scandait les étapes.

Parmi tant de montées à Jérusalem, dont l'Évangile nous a gardé le souvenir, il en est une, la dernière qui a une importance sans égale.

Jésus allait vers Jérusalem en compagnie de ses apôtres ; chemin faisant, Il ressuscita Lazare ; il fut reçu en triomphateur à Jérusalem au jour des Rameaux ; puis il fut rejeté de tous, livré aux Romains, mis à mort ; mais Il ressuscita au 3^e jour, comme Il l'avait prédit.

Le Carême, un véritable pèlerinage qui, comme le Christ autrefois, nous achemine vers la Pâque.

PÈLERINAGE jalonné par la prière. Chaque jour du Carême, il y a une messe spéciale dont les textes orientent notre prière et nourrissent notre foi.

Vous remarquerez que la prière de l'Église se fait pendant les messes plus humble, plus suppliante. On se met plus souvent à genoux ; souvent cette invitation nous est adressée : fléchissons les genoux.

Lorsque Notre Seigneur chassa le démon, Il le fit par ces paroles : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

Une des pratiques essentielles du Carême consiste à la lecture et à l'audition de la parole de Dieu.

Des prédications spéciales ont lieu ; ne les négligeons pas. C'est le moment d'approfondir notre foi.

Soyons fidèles à cette prière du Carême et d'année en année, nous franchirons les étapes qui nous conduiront, nous aussi, à la suite du Christ vers la Jérusalem céleste, le Royaume de Dieu.



NOUVELLES PAROISSIALES

Station de Carême.

La Station de Carême sera prêchée par le R. P. Lambert, Franciscain, Provincial de Rennes.

Ouverture du Carême aux messes du 16 Mars.

Retraite des dames, du 16 au 22 Mars.

Retraite des jeunes filles, du 23 au 29 Mars.

Retraite des hommes, du 31 Mars au 2 Avril.

A ces retraites, messe à 7 h. 15, suivie d'une courte instruction.

Sermon, à 20 h. 30, à la Cathédrale.

Mois de Saint Joseph.

Le mois de Mars est le mois de Saint Joseph. Pendant ce mois, tous les mercredis, les messes de règle seront dites à l'autel Saint-Joseph.

A cause de son éminente dignité, Joseph fut privilégié de grâces insignes. En effet, selon sa préface propre, Saint Joseph est

l'Époux virginal de Marie,

le Père nourricier de l'Enfant Jésus,

le Chef de la Sainte Famille.

Pour remplir dignement cette triple fonction, St Joseph fut élevé à une sainteté exceptionnelle.

Qui en effet, après Marie, s'est approché plus près de l'Auteur de toutes grâces ?

Qui après elle a veillé avec plus de sollicitude sur Jésus, le Fils de Dieu même qui lui fut soumis. Il L'a soigné, il a gagné sa vie, il L'a élevé.

Saint Joseph est aussi le Patron de la *vie intérieure* :

à cause de sa pureté virginale,

de son indifférence pour tout le faste de ce monde,

de son dévouement humble et silencieux,

de son recueillement et de sa vie de prière,

de son union intime avec Jésus et Marie.

Le 25 Mars : l'Annonciation.

Le jour de l'Annonciation, célébrée le 25 Mars, est le plus grand jour de l'histoire du Monde.

Le Christianisme a commencé dans le Christ et par le Christ.

De la réponse, librement donnée par la Vierge, dépendait l'Incarnation du Fils de Dieu et la Rédemption de l'humanité.

Pour célébrer dignement cette grande Fête, nous aurons le mardi 25 Mars, à 20 h. 30, à la Cathédrale, une grande cérémonie. Sermon du R. P. Lambert, prédicateur du Carême. Salut du T. St-Sacrement suivi d'une procession à l'intérieur de la Cathédrale, du chant du *Credo* et du *Salve Regina* devant la Statue de N.-D. de Lourdes.

Communion privée.

La Retraite préparatoire à la Communion privée aura lieu du lundi 17 au mercredi 19 Mars.

A 11 h. et à 17 h., instructions à la Chapelle Neuve.

Jeudi 20 Mars, à 8 h., messe de Communion à la Cathédrale.

Retraite pascalle des enfants des catéchismes.

Elle aura lieu du lundi 24 au mercredi 26 Mars. Lundi et mardi, à 17 heures, instructions à la Chapelle Neuve. Mercredi, confessions.

Jeudi 27 Mars, à 9 heures, messe pascalle des enfants.

Neuvaine perpétuelle.

A cause de la Station de Carême et du Temps pascal, la Neuvaine en l'honneur de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse sera suspendue pendant les mois de Mars et Avril.

Les exercices reprendront au mois de Mai.

Pèlerinage du Centenaire à Lourdes.

Du 4 au 10 Mai, les pèlerins de Saint-Corentin, unis à tous les autres pèlerins de Bretagne, se trouveront à Lourdes. M. le Curé et M. Urien les accompagneront et prieront aux intentions de la paroisse, spécialement des malades.

Les inscriptions définitives devront parvenir à l'Evêché pour le 15 Mars. Nous demandons à tous ceux qui désirent participer à ce pèlerinage (plusieurs places sont encore disponibles) de venir au presbytère le plus tôt possible.

Centenaire des Apparitions à Lourdes

Voici les jours où nous aurons pendant le mois de Mars des causeries spéciales sur les Apparitions :

Lundi	1 ^{er} Mars	: 12 ^e Apparition
Mardi	2	: 13 ^e
Mercredi	3	: 14 ^e
Jeudi	4	: 15 ^e
Jeudi	25	: 16 ^e

Nous vous rappelons l'heure de ces causeries : A 19 h., à la Cathédrale.

Memento.

Le mercredi 15 Janvier, un service funèbre a été chanté à la Cathédrale par M. le chanoine Gougay, curé de St-Mathieu, pour le R. P. Corentin Le Grand, ancien ministre provincial des Franciscains, décédé au couvent de Rennes, à l'âge de 66 ans.

Né en 1892 à Quimper, placé au Beurre, le R. P. Corentin entra dans les Ordres à l'âge de 20 ans, après avoir exercé le métier de serrurier. Ordonné prêtre en 1925, il poursuivit ses études à l'Institution Catholique de Paris.

Il devait par la suite consacrer une grande partie de sa vie religieuse à l'enseignement, notamment au Séminaire Franciscain de Bernay où il fut professeur. Il fut également supérieur du couvent de St-Nazaire où étaient rassemblées les vocations tardives.

Elu sous-provincial avec le futur évêque de Rabat, Mgr Lefèvre, il fut ensuite nommé provincial, charge qu'il occupa jusqu'en 1950. A cette époque, sa santé le contraignit à démissionner.

Avec le R. P. Corentin disparaît l'un des pionniers de notre Patro. Dès 1909, il était entré à la Phalange d'Arvor et nous le trouvons à la fondation du Patronage avec la toute première équipe des patronnés : MM. J.-M. Tanguy, Jacob et Marchalot.

Le Padre Pio... guéri d'une façon inexplicable.

Padre Pio, religieux italien, célèbre dans le monde entier par ses stigmates et ses dons merveilleux, a été guéri récemment de façon inexplicable.

Dans le courant du mois de Janvier, on avait dû l'hospitaliser ; il souffrait d'une forme aiguë de calcul rénal. A la fin du mois, la maladie empirant rapidement, on décida de l'opérer de toute urgence.

C'est au moment où on le conduisait à la salle d'opération que l'état du P. Pio s'est soudain amélioré de façon inexplicable. En quelques heures toute souffrance avait disparu et le religieux est aujourd'hui tout à fait rétabli.

En vue de la canonisation de Fra Angelico.

Une reconnaissance canonique du corps du Frère Giovanni da Fiesole, célèbre peintre de la Renaissance, appelé Fra Angelico, a eu lieu à la fin du mois de Janvier, en vue de la reconnaissance officielle du culte qui lui est rendu.

Les Pères Dominicains ont demandé au Saint-Siège de reconnaître le culte rendu à ce religieux depuis plusieurs centaines d'années, bien que sa béatification n'ait pas été proclamée suivant la procédure adoptée au cours des siècles derniers.

Un prêtre français, lauréat de poésie.

Le Prix de poésie Francis Jammes 1958 a été décerné cette année à un prêtre, l'abbé Bégarie, pour un recueil de poèmes intitulé : *L'absence et les miroirs*.

LES HOPITAUX DE QUIMPER

(Suite)

L'Hôpital Saint-Julien.

C'est à l'extrémité de la rue Le Déan (ancienne rue Neuve-prolongée), à l'entrée des routes de Rosporden et de Concarneau, que se trouvait l'hôpital Saint-Julien. Ce terrain fait face à la gare et a conservé le nom de quartier Saint-Julien.

Cet hôpital, dont nous ignorons la date de fondation, existait du temps du grand Evêque Bertrand de Rosmadec, et probablement bien avant. Il fut incendié en 1636 et l'insuffisance des revenus et du nombre de pensionnaires fit la communauté de ville hésiter longtemps à le rétablir ; on y renonça enfin et, sur requête qui lui fut présentée à cet effet, Mgr du Louët, en 1656, en décréta l'union avec Sainte-Catherine, et, par ce même décret, il décida que l'hôpital Saint-Yves serait réuni à Saint-Antoine.

Nous rapportons ici des extraits de ce décret que le C^{te} Faty déclarait inédit :

« Comme il nous a été représenté plusieurs fois par les nobles, bourgeois et habitants de cette ville, que depuis longtemps il n'y a plus aucun pauvre dans les hôpitaux de Saint-Yves et de Saint-Julien, situés dans les faubourgs, et que le peu de revenu qu'il y a dans l'un et dans l'autre n'est suffisant pour l'entretien d'aucun pauvre, nous prient d'annexer à perpétuité les revenus desdits hôpitaux savoir celui de Saint-Yves à celui de Saint-Antoine et celui de Saint-Julien à l'hôpital de Sainte-Catherine. A cette fin, ils se seraient assemblés, en notre absence, en la maison prébendalle de noble et discret Messire Georges Ferrand, prêtre, chanoine de Cornouaille, notre official et grand Vicaire, comme il résulte de l'acte signé le 12 Janvier dernier, par Stanier, syndic, en la présence de Noble Hervé Morvan, sieur de Kerdoys, conseiller du Roi et son procureur au Siège Présidial de cette ville, de Guillaume du Stang, sieur du Chef du Bois, etc..., députés par la dite Communauté. Sur quoi, ayant conféré avec les nobles et respectables Chanoines du Chapitre, le consentant et le requérant : Nous, René du Louët, par la grâce de Dieu et du Saint-Siège Apostolique, Evêque et Comte de Cornouaille, pour les susdites raisons et autres causes à nous connues, avons annexé et, par les présentes, annexons à perpétuité, les revenus des dits hôpitaux, savoir celui de Saint-Yves à l'hôpital Saint-Antoine et celui de Saint-Julien à l'hôpital Sainte-Catherine.

« Les administrateurs des dits hôpitaux de Saint-Antoine et de Sainte-Catherine entretiendront chacun les Messes, services d'obligation et réparations des Eglises annexées et héritages en dépendant, prendront ornements, titres et meubles qui y sont, desquels ils mettront copies dûment garanties de la dite annexion aux dits Sieurs Chanoines et aussi au Sieur Syndic pour être mises aux archives du Chapitre et de la Maison de Ville. Et ainsi, par le fait, les hospitaliers de Saint-Julien et de Saint-Yves demeureront déchargés de leur administration, à dater de ce jour... »

Suivent les signatures de Mgr du Louët, Evêque de Cornouaille, des Chanoines et autres personnages.

Les quelques propriétés appartenant à l'hôpital Saint-Julien, étaient, en partie, situées aux environs de la gare actuelle. Achetées presque pour rien, à l'époque de la Révolution, lorsqu'on construisit le chemin de fer, elles furent vendues à un prix assez élevé. On y accédait par un pont, qui a été élargi et qu'on appelle Firmin. Sa fondation est attribuée, sans en donner la preuve, au chanoine de Cornouaille Firmin, qui vivait vers le milieu du XIII^e siècle et qui lui aurait donné son nom. M. Faty prétend cette tradition erronée.

Ce pont, avant sa réfection en 1862, — beaucoup de personnes que nous avons connues l'ont vu — était à redans, comme presque tous ceux du Moyen-Age. Probablement, on l'avait autrefois garni d'une barrière, qui facilitait la perception des droits imposés sur certaines marchandises ; d'un autre côté, en vue de la sécurité du faubourg des Reguaires, il devait se fermer à des heures déterminées, ou dans des moments de trouble ; c'est ce que paraissent démontrer les noms de pont Fermé, Fermant et Fermé, qu'on lui donne dans les anciens titres. Il en était de même au sujet du pont Sainte-Catherine, ou de l'Evêché, dont l'une des extrémités était défendue par une tour.

La chapelle de l'hôpital Saint-Julien, qui avait été épargnée par l'incendie de 1636, était située près de là et non loin de la fontaine Saint-Corentin. Ce monument dont l'architecture était assez remarquable, étant tombé en ruine, fut démoli vers 1719 et les matériaux en furent, moyennant 180 livres, adjugés au sieur Huchet, procureur.

J. T.

(A suivre)

AU GRADLON-CINÉMA

1- 3 Mars. — « **Safari** ». (Cote morale : 4).

Film de la chasse aux fauves avec V. Nature.

5-17. — « **Guerre et Paix** ». (3 B).

19-24. — « **Que les Hommes sont bêtes** ». (4).

Comédie française de Roger Richebé avec François Périer, Dany Carrel, Fernand Sardou et P. Mnody.

26-28. — « **Marqué par la haine** ». (4).

Film psychologique de Robert Wise avec Paul Newman, Pier Angeli.

29-31. — « **Voyage en Birmanie** ». (4).

Comédie dramatique. Film anglais avec Errol Flynn.

Les Orgues de la Cathédrale

(suite)

Restaurations successives.

Pour ces travaux, il fut alloué 8.500 livres au Sieur Tribuot, facteur d'orgues du Roi, à Paris. Il avait refait ou réparé les orgues des Invalides et de Versailles et construit celles de la Cathédrale de Vannes.

Le devis du Sieur Tribuot donne la nomenclature des divers jeux dont se composait l'orgue de Quimper.

Au grand orgue : montre, bourdon, flûte, prestant, nasard de quarte, nasard de tierce, doublette, flageolet, fourniture, cymbale, grand cornet, cornet d'écot, trompette, clairon, voix humaine et larigot.

Positif : la plupart des jeux du grand orgue, plus un cromorne.

Aucune mention du Récit.

C'était la composition classique des orgues de l'époque ; faiblesse des jeux de fonds, flûtes et montres d'égale intensité et de même caractère ; seuls, cornets et nasards d'une part, cromornes ou trompettes de l'autre, ajoutaient quelque éclat à la masse sonore. Aucun moyen expressif.

Nous retrouvons dans l'orgue actuel quelques-uns des jeux du XVII^e siècle.

Après la Révolution.

Il y a tout lieu de croire que l'orgue eut à souffrir, comme la Cathédrale elle-même, de la tourmente révolutionnaire. La restauration de l'instrument fut confiée, en 1807, à François Marquer, facteur d'orgues demeurant « au dit Quimper » qui s'engage à réparer complètement l'orgue pour la somme de deux mille livres. Restauration peu banale sans doute, car c'est de Morlaix que nous vient une partie des tuyaux ainsi qu'en fait foi un reçu de M. Pizivin, prêtre sacristain organiste.

« J'ai reçu de M. l'abbé Thiberge, chanoine, grand chantre, trésorier, « la somme de 47 livres dix sous, pour avances faites par moi pour le « transport des tuyaux d'orgue de Morlaix à Quimper. »

« Ce 14 Mai 1808.

PIZIVIN. »

Les travaux de réparation étaient terminés en Octobre 1808.

Le stock de tuyaux ne fut pas totalement employé, car MM. de Poulpiquet, Vicaire Général, et Thiberge, Chanoine trésorier, chargés en 1809 de l'inspection de la Cathédrale, nous rapportent que :

« Les commissaires se sont transportés à l'orgue : ils ont trouvé le « local en très bon ordre ; mais, ils ont remarqué que les bascules des « soufflets n'avaient pas un mouvement de correspondance uniforme, ce « qui indiquerait ou un embarras dans les charnières, ou un obstacle dans « les canaux qui portent les vents des soufflets aux jeux de l'orgue.

(A suivre.)

AU GRADLON-CINÉMA

DU 5 AU 17 MARS

L'Œuvre immortelle de TOLSTOÏ :

" GUERRE ET PAIX "

COTE MORALE : 3 B

de KING VIDOR

avec AUDREY HEPBURN - HENRY FONDA & MEL FERRER.

« King Vidor a constitué ce que l'on peut appeler un best-seller cinématographique infiniment supérieur aux « Carolines » de Cécil Saint-Laurent et à « Autant en emporte le vent ».

L'art et le soin extrêmes avec lequel « Guerre et Paix » est réalisé portent le film de grand spectacle à un niveau de perfection rarement atteint. » (Radio Cinéma.)

L'illustre écrivain russe Tolstoï, dans son roman fleuve, s'était attaché à décrire la société de son époque, mais surtout à faire passer, à travers l'exacte peinture des différents milieux, une philosophie de la vie qui supporte mal la transposition en images. Une telle richesse, à la fois descriptive et idéologique, ne pouvait pas, a priori, être intégralement restituée dans un film d'une durée de trois heures. La première tâche des scénaristes consistait donc à élaguer et à ne retenir que l'essentiel. La fresque immense, qui s'étale sur quinze ans, est condensée dans le temps ; les vingt-quatre personnages principaux sont réduits à dix-sept et tout l'intérêt se centre sur trois d'entre eux : Natacha, Pierre et André. Des batailles sont supprimées, mais, en compensation, celles qui restent sont traitées avec une extraordinaire ampleur. Même ceux qui s'attachent aux détails ou qu'une formation littéraire trop exclusive rend imperméables au langage cinématographique, sont contraints de reconnaître qu'un grand souffle épique traverse tout le film.

Mais il restait encore à King Vidor à faire passer dans son œuvre les conceptions métaphysiques de Tolstoï. On peut, certes, se demander s'il a pleinement réussi et si, d'abord, la chose était possible, étant donné la mobilité de pensée de son modèle. On peut, en tout cas, lui savoir gré d'avoir évité, comme tant d'Américains, les propos prêcheurs ou le ton d'un propagandiste idéologue. Ici, aucun discours en forme de sermon, en vue d'asséner des leçons définitives au malheureux spectateur. Simple-ment deux hommes et une femme, hésitants sur la conduite à tenir, ne professant pas une philosophie livresque, mais découvrant peu à peu, au milieu de leurs épreuves un sens à leur vie. Avoir su traduire cela en images, l'avoir fait apparaître progressivement devant le grand public, l'avoir surtout rendu plausible et authentique, c'est en définitive avoir respecté la pensée de Tolstoï et lui être resté fidèle.

En raison de la longueur exceptionnelle de ce film (3 h. 15), les séances commenceront à 20 h. 45.

Les jeudi et dimanche, il y aura une seule matinée à 14 heures.

Pendant la durée de ce programme, une permanence sera assurée, au guichet du Gradlon, pour louer les places, chaque jour, de 18 heures à 19 heures (Tél. 17.01), et le dimanche, de 11 heures à midi.

“ L'art de se faire obéir ou désobéir ”

d'après la Conférence faite par le R. P. Rimaud.

(Suite)

Nous avons vu en partie, le mois dernier, comment résoudre, pour les parents, le délicat problème de l'obéissance.

L'art de se faire obéir, disions-nous, consiste à accepter sans faiblesse ni démission aucune, l'autorité qui incombe à notre fonction de parents. Puis, la respectant chez les autres, à exercer « dignement » cette autorité, c'est-à-dire avec patience, loyauté et justice.

Ajoutons cette fois, qu'en matière d'autorité, il existe une politique d'« économie » de première importance.

N'avons-nous pas réfléchi qu'en multipliant à l'excès nos ordres, nos contre-ordres, nos menaces, nos interdictions, nous effritons notre autorité et brouillons inévitablement le discernement de nos enfants ?

Ne serait-il pas plus sage, si nous voulons être obéis, de faire la part des choses et de discerner celles qu'il faut absolument *exiger* de celles qu'on peut seulement *demande* ?

S'il est en effet des fautes pour lesquelles on ne peut transiger, comme le mensonge, l'insolence, et que l'on devrait ne pas admettre une seule fois, il en est d'autres, plus légères, en faveur desquelles il serait préférable que le ton du père ou de la mère se montre moins autoritaire.

Des ordres comme : « lave tes mains » ou « range tes jouets » gagneraient par exemple à être traduits d'une manière plus impersonnelle, comme : « on se lave les mains avant de se mettre à table » ou « on range ses jouets avant de se coucher ».

Alors qu'un ton péremptoire, ou un énergique « je veux » ou « je ne veux pas » ne surviendrait, plus rarement, que dans les cas plus graves ou plus importants.

✱

Soyons encore économe de notre autorité, en évitant les conflits toutes les fois que nous pouvons les éviter.

Si par exemple il nous faut régler une question d'importance, ne le faisons pas au moment où l'enfant est énervé ou troublé.

Efforçons-nous également de nous mêler le moins possible aux nombreux et petits conflits qui s'élèvent entre nos enfants, et n'intervenons pas trop vite dans leurs discussions.

Il est aussi de bonne politique de ne demander à l'enfant que le « possible » et non le « désirable ».

Pourquoi exiger qu'un garçon passe brusquement de la paresse invétérée au travail assidu, ou vouloir qu'une fille se rongean les ongles perde son habitude du jour au lendemain ?

Exigeons le progrès, mais doucement, et par étapes.

Somme toute, pour garder notre autorité, économisons-la, en ne l'engageant que d'une façon raisonnable.

Pas d'ordres irréalisables. Des conseils au lieu d'ordres, si nous craignons que ceux-ci ne soient pas suivis.

Ne soyons vraiment exigeants que si nous sommes décidés à aller jusqu'au bout.

Ne menaçons pas vainement du pain sec ou de la pension, et ne promettons pas non plus la lune.

✱

Enfin il nous faut comprendre — et c'est important — que notre autorité doit se transformer avec l'âge de nos enfants.

Pour les tout-petits, qui n'ont pas encore l'âge de raison, et dont la conscience s'éveille, grâce à une autorité, à base d'habitudes et de morale, mais sans sermon ni explication, nous leur apprendrons à discerner ce qui se dit de ce qui ne se dit pas, ce qui se fait de ce qui ne se fait pas — c'est-à-dire la manière de se tenir, de se comporter avec les autres.

Autorité toute de patience, qui demande les choses doucement, sans crier.

Puis vient l'âge de raison, qui est amour, gentillesse, affection, tendresse. Age en général facile, aux conflits plutôt rares, durant lequel l'enfant aime entendre parler du bon Dieu et se plie volontiers au langage de la générosité.

Profitons-en, tout en restant fermes.

A neuf, dix ans, c'est plus difficile : les enfants sont sales, parlent argot, deviennent gourmands, insolents, menteurs.

Période ingrate, pour l'enfant lui-même, qui reçoit maints reproches en famille, et doit se faire en classe à des études toutes de mémoire.

Il faut alors beaucoup de patience et de compréhension dans l'exercice de l'autorité, pour distinguer l'essentiel et n'intervenir qu'à bon escient afin de ne pas faire fausse route.

Vers quatorze, quinze ans, c'est l'adolescence. Respectons la personnalité qui se développe. Remplaçons l'ordre par le conseil ; suggérons au lieu de commander ; laissons l'enfant prendre ses responsabilités, et surtout gardons sa confiance.

Enfin, vers dix-huit, vingt ans, plus vite que nous le pensions, nous nous trouvons en présence d'un jeune homme, d'une jeune fille.

Désormais nos conseils, nos suggestions feront de moins en moins figure d'autorité.

Exemple et prière, resteront notre force pour guider encore notre enfant, s'il hésite ou chancelle, avant de marcher seul dans la vie.

N'en soyons pas chagrins, car nous aurons atteint notre but, si nous lui avons appris à se passer de nous, et rendons grâce à Dieu si cet enfant nous reste fidèle et devient, après nous, celui ou celle qui, à son tour, saura mener à bien sa tâche de père ou de mère, et user avec sagesse de son autorité pour mettre ses enfants sur le droit chemin.

LA PLUS GRANDE



PHAL



ANGE

Phalange d'Arvor**Fête du Muguet.**

La première réunion préparatoire a eu lieu le mercredi 26 Février... La Fête du Muguet est fixée au 1^{er} Mai et au dimanche 4 Mai. Tous les directeurs de stands et les chefs de comptoirs ont accepté avec joie de reprendre le travail... Ils comptent sur la bonne volonté de tous et la générosité des commerçants.

Cercles d'Etudes.

Pendant ce mois de Février, les réunions ont eu lieu régulièrement et nous avons eu le plaisir d'avoir M. le chanoine Blons, directeur des Œuvres, qui nous a parlé de « la situation en Algérie ». Il nous a fait remarquer que cette situation grave était d'abord un problème de vie auquel nous devrions répondre par notre civilisation chrétienne.

Des trois réunions dirigées par notre Aumônier, nous retenons surtout celle qui a eu pour sujet : « Lourdes, terre de miracles ». Où nous avons mieux senti que le message de la Vierge était un appel à une vie plus pure et une acceptation plus courageuse des difficultés de la vie.

Le Foot-ball à la P.A.

Le 19 Janvier, la P. A. commençait la poule retour de son championnat en recevant l'A.S.E.A. à Saint-Denis.

Un match nul — 1 but partout — termina cette intéressante rencontre qui fut suivie par un nombreux public.

Le 9 Février, nous allons à Rosporden où, après une partie satisfaisante de nos joueurs, nous devons nous incliner devant l'excellente équipe de l'A.S.R. qui devient le jour même le leader du groupe. Malgré un score de 2 à 0, notre équipe s'est vaillamment battu et a laissé espérer un redressement qui nous sortirait de la zone dangereuse.

Notre victoire du dimanche suivant, 16 Février, sur l'U. S. Quimperloise confirme notre redressement et améliore quelque peu notre situation.

Le 23 Février, nous allons à Kermabeuzen contre la J. A. de Quimper. Ce derby des patronnés quimpérois a une importance capitale pour l'une et l'autre équipe. Une nouvelle victoire des Phalangistes leur permettrait d'assurer leur avenir, tandis que la défaite les laisserait aux prises avec de sérieuses difficultés dans la fin de ce championnat.

Basket-ball.

Une fois de plus, ce fut dur pour nos gars à Landerneau. Et si finalement notre équipe rapporte de la salle des Gars d'Arvor une victoire méritée, cette dernière fut contestée presque jusqu'au coup de sifflet final (de la prolongation), par une formation landernéenne accrocheuse en diable et refusant de s'incliner devant un public auquel elle tenait à faire l'offrande d'un succès sur la Phalange d'Arvor. Cela, pour effacer la défaite de l'an dernier. Mais malgré leurs efforts, ils ont dû s'incliner sur le score de 41-38.

Voici donc nos équipiers premiers qualifiés pour la finale de la Coupe des Patros. Ils rencontreront l'Armoricaine de Brest à une date et sur un terrain qui ne sont pas encore fixés. Peut-être les halles de Morlaix, ou bien encore la nouvelle salle de l'Armoricaine...

En championnat, ça ne marche pas si mal que cela, car la Phalange occupe seule la place de dauphin. En effet, si l'A.S.B. se trouve toujours en tête, l'Espoir du Bouguen et le P. L. Recouvrance ont un peu perdu pied, et la Jeanne-d'Arc, notre voisine, y est pour quelque chose.

Absolument rien n'est encore joué dans ce championnat et la pochette surprise arrive tous les dimanches. Nos gars devront encore se méfier de chaque rencontre et ne pas oublier que ce qui fait la force d'une équipe c'est, avant tout, la régularité. Lorsque nos joueurs auront bien compris cela, l'équipe de la Phalange aura encore fait un grand pas en avant. Un pas déjà ébauché lors de la rencontre contre les Gars d'Arvor.

Nouvelle adresse :

Soldat François Le Signor, S/T/B 82-122, B.A. 122, Chartres.

**Maison Mgr Duparc****Gymnastique.**

Les séances d'entraînement en vue du Concours départemental de Lesneven, le 18 Mai, continuent sous la direction de Mlle Le Bihan. Les jeunes filles qui voudraient pratiquer ce sport formateur peuvent se présenter le mercredi soir, à 8 h. ou à 9 h., salle de l'Ecureuil, 20, rue Aristide-Briand.

Les Cadettes ont leur entraînement le jeudi, à 5 h., dans la grande salle de la Phalange, boulevard de Kerguelen. Les filles sont déjà nombreuses, mais d'autres inscriptions seront acceptées avec plaisir. Il suffira de s'adresser à Mlle Jézégabel, le jeudi, à 5 h., à la Phalange.

Tennis de table.

Après une petite interruption due à la grippe, les pongistes ont repris la raquette. Pour le moment, elles ont gagné tous leurs matchs, en championnat et en coupe. Parmi les équipes rencontrées, signalons : la Stella Maris de Douarnenez, les Coquelicots de Châteaulin, la Raquette Tréménoise. Nous pouvons espérer que nos pongistes continueront la série de leurs succès et qu'elles ne s'arrêteront pas en si bon chemin !

J.O.C.F.

Les Jocistes mènent cette année une enquête sur les loisirs des Jeunes Travailleuses. C'est une enquête qui intéresse beaucoup de jeunes filles : leur nombre aux réunions et aux Soirées d'Amitié le témoigne ! Nous sommes sûrs qu'elles retireront de cette enquête des idées nouvelles pour des loisirs plus sains et plus formateurs pour les Jeunes Travailleuses !

Quelques échos des Guides de France.

Au local, route de Brest, les Guides ont réunion. Il y a là les Abeilles, les Gazelles, les Cygnes, les Ecureuils, et l'équipe nouvelle-née : les Castors.

Ensemble, elles vont travailler le grand concours « Cité » auquel participent toutes les Guides de Cornouaille et qui se clôturera le 11 Mai par un grand rassemblement à Quimper. Ce concours concrétise pour 1957-1958 : « Chrétienne dans la Cité ». Il leur apprend à découvrir leur ville avec son organisation administrative et religieuse. Des plans, des maquettes, témoignent déjà de l'étude du quartier, de la paroisse, des centres administratifs... Ce mois-ci le questionnaire les oriente vers les problèmes scolaires. Ainsi, les Guides de France prendront conscience du rôle qu'elles ont et auront à jouer dans la Cité.

En dehors de ce concours, les activités sont nombreuses. Les sorties du dimanche sont l'occasion de grands jeux qui développent les compétences physiques et l'esprit d'observation. Au cours de ces sorties, elles apprennent les secrets de cette belle Nature dans laquelle elles vivront les heures joyeuses du camp d'été.

Le guidisme est en plein essor à Quimper : au mois d'Octobre, une ronde de Jeannettes s'est formée à Sainte-Thérèse, une compagnie à Saint-Mathieu... De nombreuses filles sont attirées par ce mouvement dynamique qui répond si bien aux aspirations des jeunes. Espérons que de nouvelles cheftaines viendront nous aider dans notre tâche. D. S.

Le Calendrier de notre Paroisse

MARS 1958

1. S. — *De la Férie.* — A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. — A 19 heures, Centenaire des Apparitions à Lourdes.
2. D. — *2^e Dimanche du Carême.*
3. L. — *De la Férie.* — A 19 heures, Centenaire des Apparitions à Lourdes.
4. M. — *De la Férie.* — A 19 heures, Centenaire des Apparitions à Lourdes.
5. M. — *De la Férie.*
6. J. — *De Férie.* — Confessions.
7. V. — *St Thomas d'Aquin.* — A 8 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur et Communion réparatrice. Exposition du Saint-Sacrement. — A 18 heures, Chemin de la Croix. — A 19 heures, messe du soir.
8. S. — *St Jean de Dieu, confesseur.* — A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
9. D. — *3^e Dimanche du Carême.*
10. L. — *De la Férie.*
11. M. — *De la Férie.*
12. M. — *St Pôl de Léon, confesseur pontife.*
13. J. — *De la Férie.*
14. V. — *De la Férie.* — A 18 heures, Chemin de la Croix.
15. S. — *De la Férie.* — A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
16. D. — *4^e Dimanche du Carême.* — Ouverture de la Station de Carême. Cette semaine, Retraite des dames. Le matin messe et instruction à 7 h. 15. Le soir, sermon à 20 h. 30.
17. L. — *St Patrik, confesseur pontife.*
18. M. — *St Cyrille, docteur.*
19. M. — *St Joseph, époux de la B. V. M.*
20. J. — *De la Férie.* — A 8 heures, Communion privée des enfants à la Cathédrale.
21. V. — *St Benoît, abbé.* — A 18 heures, Chemin de la Croix.
22. S. — *De la Férie.* — A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
23. D. — **DIMANCHE DE LA PASSION.** — A 8 heures, Messe Pascale des Dames. Cette semaine, retraite pascale des jeunes filles. Le matin, à 7 h. 15, messe suivie d'une courte instruction. Le soir, à 20 h. 30, sauf samedi, sermon.
24. L. — *St Gabriel, archange.*
25. M. — *Annonciation de la T. Sainte Vierge.* — A 8 heures, messe à l'autel N.-D. de Lourdes. A 9 heures, messe canoniale. A 20 h. 30, sermon par le R. P. Lambert, prédicateur du Carême, bénédiction et procession. Chant du *Credo* et du *Salve Regina*.
26. M. — *De la Férie.*
27. J. — *St Jean Damascène, docteur.* — A 9 heures, messe pascale des enfants à la Cathédrale.
28. V. — *Les Sept Douleurs de la T. Sainte Vierge.* — A 18 heures, Chemin de la Croix.
29. S. — *De la férie.* — A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
30. D. — **LES RAMEAUX.** — Messes à 6 h. et 6 h. 45. A 7 h. 30, messe pascale des jeunes filles. A 8 h. 30, messe basse. A 9 h. 30, bénédiction solennelle des Rameaux suivie de la procession et de la grand'messe. A 11 h. 30, dernière messe du matin. A 18 heures, messe du soir.
- Lundi, mardi, mercredi, *Retraite des Hommes.* A 7 heures, messe suivie d'une courte instruction. A 20 h. 30, sermon réservé aux hommes.
31. L. — *Lundi-Saint.*

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 2 *Février.* Christine Hentic, Lorient.
 3 — Thierry Pernez, 8, rue Amiral de La Grandière.
 3 — Catherine Julienné, Bénodet.
 6 — Liliane Kernaléguen, Languoux (C.-du-N.).
 9 — Alain Tanguy, 92, rue Guy-Autret, Kerfeunteun.
 9 — Béatrice Le Proust, 16, rue du Parc.
 9 — Michelle Le Clech, Kerfeunteun.
 16 — Marie-Pierre Le Hénaff, 13 ter, rue Jean-Jaurès.
 16 — Nadia Marzona, venelle Saint-Primel.
 20 — Thierry Le Moal, 70, rue Jean-Jaurès.

Mariages.

- 1 *Février.* René Priol et Marie Le Bihan.
 10 — Robert Capp et Maryvonne Bernard.
 17 — Fernand Louboutin et Rose Jézéquel.

Enterrements.

- 28 *Janvier.* Corentin Janic, 77 ans, époux de Corentine Guichaoua, 15, rue du Sallé.
 29 — Jeanne Laouénan, 59 ans, 9, rue Amiral de La Grandière.
 4 *Février.* Anne Guillerm, 93 ans, veuve de Jean Guittard, 17, rue Jean-Jaurès.
 5 — Jean Le Coz, 76 ans, 5, rue de l'Hippodrome, époux de Marie Niger.
 8 — Jules Bourgeois, 87 ans, 37, rue des Reguaires, époux de Marie Delannoy.
 8 — Maria Le Bec, 85 ans, veuve de Jean Cadou, rue de la Mairie.
 10 — Jean Hémerly, 82 ans, veuf d'Anne Calvary, rue Pen-ar-Stang.
 10 — Pierre Jacob, 80 ans, époux d'Anne Celton, 3, rue de l'Hospice.
 17 — Marie Foil, 77 ans, 8, quai du Stéir.
 21 — Odette Pilven, 39 ans, 4, rue Le Déan, épouse de René Normand.
 22 — Marie Guégaden, 76 ans, 22, rue Guy-Autret, épouse de Primel Jaouen.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



A LA COURTE PAILLE ?

Je risquerais de payer trop cher ou d'acheter moins beau. Je m'habille à coup sûr et je trouve une triple garantie :

- CHOIX MAXIMUM
- QUALITÉ OPTIMUM
- PRIX MINIMUM

en m'adressant à

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER LE DUCHAPEAU ROUGE QUIMPER

Fourrages - Entrepôts - Charbons - Bois
 PRODUITS DU SOL
Louis GESTIN
 42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér^e Tanguy-Moreau & fils
 S. A. R. L.
 28, rue de l'Hospice, QUIMPER
 Tél. 8.30

"A l'Hermine"
 MERCERIE - BONNETERIE
 47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans
Jean MAO - Tapissier
 Rue Amiral de la Grandière

Peinture - Miroiterie - Papiers Peints
 DÉCORATION *** EBÉNISTERIE
Michel Guéguen
 26, rue Arist.-Briand, QUIMPER - Tél. 7.10

ENTREPRISE DE SERRURERIE
Jean Laurent
 Impasse rue Vis - QUIMPER

Entreprise THOMAS & CAILLOT
 55, rue de la Providence
 QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE - DÉCORATION
Yves MARIEL
 35, Rue de Brest
 Papiers Peints - Produits d'entretien

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
 ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS
 S. A. au capital de 800 Millions
 3, rue Saint-François, QUIMPER - Téléph. 1.06

Visitez la
Faïencerie P. Fouillen



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉCQY.)

Abonnement : 400 francs.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

11, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Frès, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANGIA

Moteurs Gh. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Tissus WIBLAÏNE — NADIA — Zéphir "BOB"

Ducretet-Thomson

G. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

L. LECONTE



La Pâque du Seigneur

Sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, le Christ voulut d'un repas faire l'expression suprême de ce qu'il était venu accomplir ici-bas.

Etant pleinement chez lui dans le ciel comme sur la terre, d'un seul et même geste, il se plaça d'emblée et sur la table des hommes comme l'aliment de leur vie spirituelle et sur la table de Dieu en victime immolée en son honneur.

Par là fut scellée entre Dieu et les hommes une nouvelle et irrévocable alliance qui réunit à jamais les enfants de Dieu autour de la table même de leur Père.

Le Seigneur, sans considération de nos faiblesses et de nos lâchetés, veut se donner à nous. Il met le meilleur de Lui-même à penser au bien qu'Il veut nous faire. Et en se donnant Lui-même, Il ne nous laisse plus rien à désirer ici-bas.

« Demeurez en moi... », n'est-ce point l'invitation du Seigneur à une communion de vie plus intime ? Avec cette assurance que le Seigneur ne prendra jamais l'initiative d'une rupture.

« Celui qui mange ce pain aura la vie... » — Mais de quelle vie vivra-t-il ?

« Comme le Père qui m'a envoyé est vivant et que je vis du Père, ainsi qui me mange vivra de moi », c'est-à-dire de la vie même de Dieu. — Car qui a en lui par la Communion le Christ ne connaîtra point la mort, il est associé à l'Eternité de Dieu.

Un repas pris en commun n'est-il pas encore pour les humains, la plus éloquente et simple expression de leur amitié commune ? De tous les signes de bonne entente, c'est sans doute le plus naturel.

Et cette volonté de présenter des mets identiques à des personnes si différentes n'a-t-elle pas pour but précisément d'exprimer et d'affermir la bonne entente et le bon accord entre tous les convives ?

Saint Paul avait horreur des discordes qui régnaient entre les chrétiens de Corinthe : « Je vous exhorte, au nom de Notre Seigneur, à avoir tous un même langage. Qu'il n'y ait point de scission parmi vous, mais soyez parfaitement unis dans un même esprit et un même sentiment ».

Si saint Paul tient un pareil langage, la raison en est bien simple :

« Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, nous ne formons qu'un seul corps ; car nous participons tous à ce pain unique. »

Comment le corps du Christ serait-il pour nous un principe d'union si en nous approchant de Lui, nous excluons un seul de ses membres ? Ce serait mensonge de notre part et vouloir diviser le Christ. Prenons garde que la moindre froideur voulue, délibérément retenue, si légère soit-elle, contre quiconque nous entoure, ne constitue un obstacle à l'union au Christ.

A l'Amour du Christ pour nous, nous devons répondre par le même Amour pour les autres.

« Aussi bien vous ai-je aimés, afin que vous vous aimiez les uns les autres. »

La charité venant de Dieu s'est répandue sur la terre par le Christ. Désormais à travers les chrétiens, le même Amour doit continuer à déborder sur l'humanité : « C'est à ce signe que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres ».

Au soir de sa vie, le Christ nous a révélé les intentions les plus secrètes, les préoccupations les plus intimes de son cœur... Ce qu'il veut, ce qu'il réclame du Père, c'est l'Unité :

« Père, qu'ils soient un, comme vous et moi nous somme un ».

Que le Père étende dans son équité à tous les chrétiens l'Amour qu'Il porte à son Fils. Ainsi sera consommée l'unité dans la charité.

« Que l'Amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux. »

Après avoir prononcé ces paroles avec une tendresse infinie, le Christ met fin à sa prière. Il ne lui reste plus qu'à partir, pour la consommer, vers son sacrifice : sacrifice qui nous achemine et nous prépare, par l'héroïsme de l'amour, à la joie et à la liberté des enfants de Dieu en compagnie du Christ ressuscité.



NOUVELLES PAROISSIALES

La Semaine Sainte.

Chaque année, l'Eglise s'est toujours appliquée à célébrer d'une façon très-solennelle le mystère Pascal, la mort et la Résurrection du Seigneur.

Dès l'âge apostolique, on la voit soucieuse de rappeler aux fidèles les heures les plus importantes de ce mystère : la crucifixion, la sépulture et la nuit de la Résurrection.

Très tôt au soir du jeudi, elle ajouta la mémoire solennelle de l'Institution de l'Eucharistie. Et enfin le dimanche qui précède la Passion survint la célébration de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Il en résulta donc une semaine liturgique particulière ; à cause de l'excellence des mystères qu'on y célébrait, elle fut appelée la Semaine Sainte et enrichie des rites les plus importants et les plus significatifs de notre religion.

Depuis la réforme de Pie XII, nos célébrations liturgiques mieux appropriées aux derniers instants de la vie, de la mort et de la Résurrection de Notre Sauveur nous permettent de nous y associer d'une façon plus vive et plus fructueuse.

Voici l'horaire des offices de la Semaine Sainte :

JEUDI-SAINT. — A 9 heures, messe pontificale pour la bénédiction des Saintes Huiles.

A 17 heures, messe paroissiale.

A 19 heures, messe pontificale commémorant le dernier repas du Christ avec ses Apôtres. A l'Offertoire, cérémonie du Lavement des pieds. Quête pour les familles les plus déshéritées. Après la messe, le Saint-Sacrement sera porté en procession au Reposoir. Puis adoration nocturne jusqu'à minuit.

VENDREDI-SAINT. — Jeûne et abstinence. A 15 heures, Chemin de la Croix. A 19 heures, office pontifical et adoration de la Croix. Quête pour les Lieux-Saints.

Il n'y aura pas de sermon le soir du Jeudi-Saint et du Vendredi-Saint. Confessions, mercredi, jeudi et vendredi, de 14 h. à 19 h., et, samedi, toute la journée.

Les fidèles peuvent communier le jeudi, aux messes de 17 h. et 19 h., et le Vendredi-Saint, à l'office pontifical qui commence à 19 h.

Ceux qui communient à une messe du soir peuvent manger jusqu'à 3 heures avant la Communion.

Les liquides non alcoolisés sont permis jusqu'à une heure avant la Communion.



SAMEDI-SAINT. — A 22 h. 30, Nuit Pascale. Bénédiction du Feu nouveau, du Cierge pascal, de l'Eau baptismale, suivie de la Messe Pontificale et de la Bénédiction Papale.

Nous espérons que, cette année, vous viendrez plus nombreux encore prendre part à ces belles prières liturgiques de l'Eglise et méditer les grands mystères de la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Fraternité Catholique des Malades.

Malades, infirmes, anciens malades, vous tous et toutes que l'état de santé et les circonstances retiennent « isolés » en dehors d'une vie active normale, connaissez-vous la **FRATERNITÉ CATHOLIQUE DES MALADES** ?

Elle est pour vous aider à créer entre vous un grand courant de fraternité — pour développer en vous toutes vos possibilités.

Elle offre spécialement aux malades et handicapés encore jeunes l'épanouissement dont ils ont besoin.

La **FRATERNITÉ** n'est pas une association ; il n'est pas question d'inscription, ni de cotisation pour en faire partie.

Les réunions vous sont largement ouvertes.

Pardon diocésain des Malades.

Le Pardon diocésain des Malades aura lieu cette année à Rumengol. Tous les malades y sont invités et il est à souhaiter vivement qu'autour d'eux il se rencontre des bonnes volontés, des chrétiens généreux qui s'offriront à les aider dans ce déplacement. Il est particulièrement recommandé de penser aux isolés, à ceux qui ne sortent jamais et auxquels la rencontre d'autres malades, les marques de sympathie, l'atmosphère d'une journée d'amitié et de piété feront grand bien. Mais les malades plus valides, plus entourés, les malades des hôpitaux trouveront aussi réconfort dans cette journée. Il faut les aider tous à venir.

Journée des Vocations.

Le Dimanche de Quasimodo, nous aurons à la Cathédrale une Journée des Vocations. Elle sera prêchée par M. l'abbé Ollivier, Sous-Directeur de l'Œuvre des Vocations. Il est inutile de rappeler que le problème des Vocations Sacerdotales est l'une des principales préoccupations actuelles de l'Episcopat Français.

Cette journée sera pour nous une journée de prières pour que le Seigneur envoie des ouvriers à sa moisson.

Ce qu'il nous faut savoir, c'est que « si nous manquons de prêtres, ce n'est pas que les vocations manquent, c'est qu'il y a chez nous des vocations qui se refusent et aussi des vocations non discernées, non cultivées, des vocations que l'on « étouffe ».

La Croix d'Or.

— *Vous qui buvez, voulez-vous retrouver
La santé, la joie,
Rendre le bonheur à votre famille ?*

ENEZ A LA CROIX D'OR.

— *Vous qui ne buvez pas,
Si vous voulez aider par votre exemple
Les buveurs qui veulent se guérir,
Les jeunes qui veulent se préserver,*

ADHÉREZ A LA CROIX D'OR.

Lettre de Sibérie.

Une vieille Allemande, déportée en Sibérie, écrit à sa famille :

« Que Dieu vous salue et loué soit Jésus-Christ.

« ... J'ai toujours prié pour que le Seigneur nous accorde de pouvoir assister une fois au Saint-Sacrifice et de recevoir la Sainte Communion, et il nous a exaucés. Il y a trois semaines, un prêtre de Lithuanie était chez nous et, dans notre pauvre chambre, il a dit trois fois la messe, le matin de bonne heure. Quelle grande joie c'était pour nous, catholiques, de pouvoir, après 12 ans, nous confesser et recevoir Jésus-Christ ! Vous pouvez l'imaginer, non, vous ne pouvez. Vous avez Jésus-Christ toute la journée au milieu de vous (...) »



Pâques

fête de l'eau...

La Nuit Pascale est le moment privilégié du baptême et de son renouvellement.

« Que l'Esprit de Puissance descende jusqu'au fond de cette eau et la rende féconde, pour qu'elle fasse naître à une vie nouvelle ! Que par cette eau soient lavées toutes les taches du péché ! Que dans cette eau, l'homme créé à votre image et rendu par le Christ à sa beauté première, soit lavé de toute la vieille saleté, et retrouve une nouvelle jeunesse, une nouvelle innocence ! »

fête de la lumière...

« Jadis vous étiez ténèbres, mais à présent
Vous êtes lumière dans le Seigneur.

MARCHEZ DANS LA LUMIÈRE. »

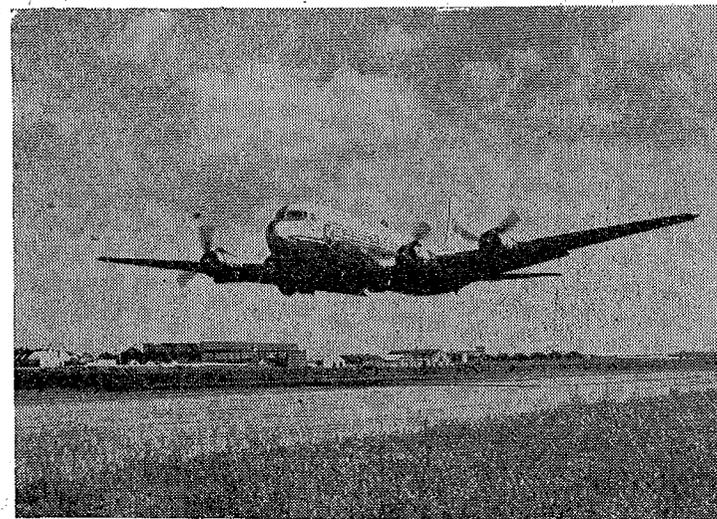
Voilà pourquoi il est dit :
O toi qui dors, éveille toi,
Lève-toi d'entre les morts
Et le Christ t'illuminera.

S^t PAUL.

fête de la vie...

J'étais mort, et voilà que je suis le Vivant
Pour les siècles des siècles. (APOCALYPSE).

Il s'agit pour nous, chrétiens, d'une vie renouvelée, d'une union au Christ triomphant à jamais de la mort, de l'égoïsme, de la misère et de toutes les conséquences actuelles du péché du monde.



DÉCOLLAGE... ENVOL. Le « plein » a été fait ; les moteurs vérifiés...
Tout est préparé ; l'avion prend son vol pour une nouvelle étape. Ainsi en est-il pour le chrétien qui « fait ses Pâques ». Révision, confession, communion... Il repart, et monte.

Au cours d'une réunion des A. P. E. L.
et des A. E. P. d'Ille-et-Vilaine :

S. Em. le cardinal Roques lance un cri d'alarme

S. Em. le cardinal Roques, qui présidait la réunion, déclara au cours d'une brève intervention :

« Le projet Billères est aussi un projet camouflé de déchristianisation de la France. Nous n'avons pas l'intention de laisser déchristianiser la Bretagne et la France. Si nous étions un jour amenés à nous incliner devant la force, ce ne serait pas sans combattre. S'il nous fallait mourir, ce ne serait pas sans crier. »

Puis, S. Em. le Cardinal-Archevêque de Rennes rappela les conditions particulièrement injustes réservées à l'enseignement libre :

1. Les établissements libres habilités à recevoir des boursiers nationaux doivent avoir au moins 50 pour 100 de licenciés. Or, dans l'enseignement public, la pénurie de professeurs fait admettre comme enseignants de simples bacheliers et même des non-diplômés.

L'entrée en sixième dans les lycées et collèges de l'Etat, pour les élèves de l'enseignement public, a lieu sur présentation d'un simple dossier scolaire. Pour les élèves de l'enseignement privé, un examen rigoureux est exigé.

2. Les subventions de la loi Barangé sont prélevées sur un fonds spécial alimenté par des taxes qui ont subi une hausse de 20 pour 100. Or, la subvention elle-même n'a pas changé, elle demeure toujours fixée à 3.900 francs par élève.

L'article 4 de la loi Barangé prévoit que les écoles libres créées après la parution de la loi ne peuvent bénéficier de la subvention ; mais, par contre, les écoles publiques fondées depuis 1952 y ont droit.

3. Les constructions de nouveaux établissements scolaires sont réalisées grâce aux fonds d'Etat. Les nouvelles écoles privées n'ont même pas la possibilité de contracter des emprunts à intérêts modérés auprès des établissements de crédits dépendants de l'Etat.

4. Les écoles publiques sont exonérées d'impôts, mais pas les écoles privées, ce qui crée une charge supplémentaire pour les familles.

« La réforme de l'enseignement, poursuivie S. Em. le Cardinal, coûtera 1.000 milliards suivant M. Billères, 4.000 suivant M. Paul Reynaud. Elle sera assurée par un complément de 0,60 % de la taxe d'apprentissage payée par beaucoup de partisans de l'enseignement libre qui seront contraints ainsi d'aider à faire mourir l'enseignement qu'ils défendent. »

« La situation est douloureuse, conclut S. Em. le Cardinal Roques. Demain, elle sera extrêmement dangereuse. Nous sommes arrivés à l'extrême limite de nos forces. Nous essayons pour l'instant de construire des cours complémentaires, mais nous manquons de locaux, de maîtres, de ressources. Le problème est donc grave et je crois que nous n'avons pas à hésiter à pousser un cri d'alarme et même de désespoir. »

(La Croix, 18 Mars 1958.)

AU GRADLON-CINÉMA

Du 2 au 7 Avril :

LA LOI DU SEIGNEUR

de WILLIAM WYLER (Cote morale 3 B).

(Grand Prix du Festival de Cannes 1957).

En confiant à William Wiler l'adaptation du roman de Jessamyn West, la Metro-Goldwin-Meyer s'adressait à l'une des valeurs les plus sûres d'Hollywood. L'homme, « qui n'a jamais commis de mauvais films », est l'auteur, en effet, d'œuvres aussi diverses que « *Les hauts de Hurlevent* », « *Madame Minniver* », « *Vacances Romaines* ».

Avec « *La Loi du Seigneur* », Wyler a entrepris de nous faire pénétrer dans la mentalité des Quakers, c'est-à-dire de nous initier à la religion de la non-violence à tout prix. Tâche difficile, car les manifestations classiques de la foi américaine sont souvent un objet d'étonnement pour les Européens et l'on conçoit sans peine que les curieux préceptes d'une secte, comme celle des Quakers, aussi respectable soit-elle, sont susceptibles de surprendre et même de heurter certains esprits cartésiens.

Wyler, qui connaît bien la mentalité européenne puisqu'il est Alsacien d'origine, s'est refusé à imprimer une trop grande rigueur à son film. Il a voulu nous montrer des personnes humaines surprises dans l'intimité d'une vie très quotidienne et qui, malgré leurs outrances, nous demeurent très proches. Si bien que, ce qui, chez un autre, aurait été faiblesse de style, se révèle, chez Wyler, suprême habileté et très sûre réussite.

9-14 Avril : **Le Bigame.** (Cote morale 4).

Comédie italo-française avec Vittorio de Sica.

16-29 Avril : **La Tour prends garde.** (Cote morale 3).

Un des succès du Cinéma actuel avec Jean Marais, Yves Massart.

30- 2 Mai : **Zarak le Valeureux.** (Cote morale 4).

Un Cinémascope de Terence Young avec V. Mature.

Encouragement à la sérénité

La sérénité, cet état d'un esprit ou d'une âme apparemment sans souci, semble être un paradoxe dans notre monde actuel.

Monde nerveux, changeant, déséquilibré ; monde inquiétant il est vrai, dominé par la crainte de la guerre atomique ; monde où tout pousse à l'angoisse.

Elle existe, cependant, cette sérénité, chez certaines âmes d'élite, qui passent à travers ce monde cahotique, semblables à un ciel sans nuage, ou à une onde transparente et sans ride.

Il semble qu'elles aient en elles un secret.

Si douces, si calmes, si tranquilles qu'elles paraissent, ce sont des « âmes fortes ».

Fortes d'un équilibre naturel, certes, mais aussi d'une égalité d'humeur qu'elles ont su atteindre par de nombreux efforts et de multiples renoncements, elles ne laissent apparaître aucune violence, aucun découragement, aucune inimitié.

Fortes d'une foi que la prière et la vie intérieure ont sans cesse ravivée, et qui les porte à regarder plus haut que les choses de la terre ;

d'une espérance qui tend tout leur être vers un monde meilleur et les fait accueillir les ennuis et épreuves d'ici-bas, comme des moyens de « monter vers Dieu » ;

d'une charité qui est véritablement oubli de soi et « amour » — amour de Dieu et du prochain chez qui elles en voient le perpétuel reflet.

Détachées de tout ce qui est inutile et « second » aux yeux de vrais chrétiens, ces âmes obtiennent du Seigneur la sérénité, qui doit leur être si douce, et qui entraîne les autres, par sa force rayonnante, à la confiance et à la joie.

*

Cette sérénité, ne devrions-nous pas tous essayer de la développer en notre cœur ?

En cette fin de Carême, où nous avons pratiqué certains « détachements » par nos petits sacrifices, continuons nos efforts.

Libérons-nous des vains soucis qui compliquent quotidiennement notre vie et entretiennent en nous l'agitation et l'inquiétude : souci de paraître, de briller ; souci excessif du bien-être, de la bonne chère, de la toilette, de l'argent, de la santé, de l'avenir.

Pas de sérénité non plus si nous restons susceptibles, rancuniers, envieux, emportés.

Soyons plus simples, plus vrais, plus aimants.

Mettons Dieu de plus en plus dans notre vie. En le Christ souffrant, mais ressuscité, mettons toute notre confiance.

Il nous remplira en retour de sérénité, nous délivrant de toutes ces inquiétudes mesquines qui attristent notre existence de chrétien médiocre.

Il transformera nos épreuves et notre angoisse en nous donnant paix et confiance.

Et peut-être en viendrons-nous un jour à dire avec le psalmiste, et à la suite de tous ceux qui furent des saints :

« C'est en Dieu seul que j'ai mis ma confiance. Quel mal pourraient me faire les hommes ? »

M. P.

LES HOPITAUX DE QUIMPER

(Suite et fin.)

L'Hôpital Saint-Julien.

Le patron de cette chapelle, comme de l'hôpital, était Saint Julien l'Hospitalier, qui souffrit le martyre, en Egypte, avec Basilienne, son épouse, dans les premières années du IV^e siècle. Disons notre regret que dans l'église de la nouvelle paroisse Sainte-Thérèse, bâtie en ce quartier nommé encore Saint-Julien, rien, sauf un minuscule vitrail, ornant une chapelle latérale, ne rappelle le culte séculaire du Saint Martyr. La nouvelle église n'a les suffrages ni des fervents de l'architecture classique — ogivale ou romane — ni des amateurs du modern' style. Sur ce point, elle réalise opinion unanime ou presque, et tous déplorent la qualité inférieure du matériau qui a exigé une restauration après 25 années seulement. Ne disons rien de la tour... Minaret ou phare de troisième ordre ? elle est une injure à l'art, au pays des « biaux clochers ».

Avant de quitter ce quartier, allons à l'extrémité de la rue Aristide-Briand rejoignant la rue St-Julien et la rue Le Déan. Là, se dresse une maison à trois étages, sans caractère aucun d'ailleurs. Pour l'édifier, on n'a pas hésité à sacrifier l'antique et vénérable fontaine Saint-Corentin, que j'ai connue dans mon enfance. Mais il était dit que Quimper, après avoir sacrifié Notre-Dame du Guéodet, la chapelle du Pénit et tant d'autres édifices chers à nos aïeux, disputerait aux édiles d'Avignon (sous la magistrature de M. de P.) la palme du vandalisme. La vieille fontaine fut sacrifiée et remplacée par une borne fontaine. On sait qu'en 1640, un libertin et ivrogne profana et brisa la statue dominant la fontaine du Saint Patron de Quimper. Le sacrilège fut frappé de la peste et la contagion, s'étendant à toute la ville, fit de très nombreuses victimes. En deux années la ville avait perdu le tiers de ses habitants. Le Père Bernard, saint religieux Jésuite, eut la révélation qu'il fallait s'adresser à Saint Corentin pour obtenir la cessation du fléau. Les bourgeois et la communauté de ville réparèrent la fontaine, rétablirent la statue du Saint Patron et firent le vœu de construire un Jubé à l'entrée du chœur pour recevoir le bras de saint Corentin. Le fléau cessa aussitôt.

Les souvenirs du passé n'ont pas empêché de commettre l'irréparable.

L'Hôpital Saint-Yves.

Ici, même les ruines ont depuis longtemps disparu. Les matériaux ont été employés à construire une maison rurale et à enceindre les jardins qui en dépendent. La chapelle — petite et sans cachet — était desservie par les soins de Sainte-Catherine qui avait hérité des revenus de cet établissement d'après un décret de Mgr du Louet, motivé par l'insuffisance de ses ressources. Les dépendances, dont le loyer s'élevait à près de 400 francs, ont été vendues le 15 Mai 1878, moyennant 10.000 francs. Aujourd'hui elles sont traversées par la ligne de Douarnenez. Cet hôpital était plus récent que les trois autres hôpitaux de Quimper ; il avait pour Patron le grand Saint Yves, prêtre, official de Tréguier (né en 1253, mort en 1303), canonisé en 1347, à la demande du Roi de France et du duc de Bretagne, agissant au nom de tout le peuple Breton qui l'avait en pro-

L'Hôpital actuel ou Centre Hospitalier Laënnec.

A la place des hôpitaux, il fallait un établissement important, capable de recevoir malades, infirmes et vieillards impotents.

Le 25 Mars 1793, la municipalité, exigeant un bâtiment national pour servir d'hôpital à 500 personnes, arrête que le Séminaire de Cornouaille sera mis à sa disposition. Quelques mois plus tard ce sera chose faite.

Ce Séminaire, composé de quatre ailes, formait un carré fermé, autour d'une cour de 50 mètres de côté environ. La première pierre fût posée le 21 Avril 1678, sous l'épiscopat de Mgr de Coëtlogon, mais il ne fût terminé que sous celui de Mgr de Plœuc, qui inaugura la chapelle en 1737.

Nous avons connu l'hôpital limité à ces constructions. En 1889 on éleva le bâtiment parallèle à l'aile Nord de l'ancien Séminaire, pour servir d'hospice aux vieillards. C'était l'exécution du legs magnifique de M. Urbain Couchouren qui, en plus d'une somme très généreuse, attribuait à la Ville un très beau terrain (celui occupé par le théâtre, son jardin et le gymnase), terrain jugé trop humide et situé en un quartier trop bruyant.

Ce bâtiment servit d'Hospice ou Asile des Vieillards, en attendant que fût construite, en 1912, la « Maison de Repos des Vieillards », surélevé d'un étage en 1937. Cet édifice, perpendiculaire à l'aile Est où se trouve la communauté des Religieuses, comprend des salles spacieuses, orientées au Sud et domine le quartier Saint-Julien si mouvementé.

En 1939, un nouveau bâtiment très vaste, bâti en contre-bas de l'Asile des Vieillards et parallèle à lui, s'est dressé en écran devant ce paysage. Il a été construit pour abriter la Médecine Générale et les diverses spécialités de médecine.

En 1957 on a démoli le bâtiment Nord (construit en 1889) qui longe la route conduisant à l'Hôpital psychiatrique Saint-Athanase, et actuellement se termine un bâtiment de première importance rejoignant même l'abside de la chapelle. C'est le nouveau bloc chirurgical (avec plusieurs salles d'opérations) qui abritera 125 lits. Il contiendra aussi un Service de Spécialités chirurgicales (ophtalmologie ; oto-rhino-laryngologie ; radiologie).

Revenons au quadrilatère formé par l'ancien Séminaire.

Dans l'aile Ouest, celle de la porterie, se trouve la Pharmacie et les Services des tuberculeux.

Dans l'aile Nord se trouve la Phtisiologie et les Laboratoires en cours d'aménagement.

L'aile Est abrite la communauté des Religieuses.

A l'aile Sud se trouvent la Maternité et le Service des prématurés.

Le Centre Hospitalier Laënnec est un monde avec ses 775 lits, un monde sans cesse en évolution selon les progrès de la science, au service des malades et des infirmes, grâce à une administration diligente et attentive.

Personnel.

En plus des Médecins traitants et des Internes, l'Hôpital actuel bénéficie du dévouement et de la haute valeur professionnelle de 32 Religieuses et de 4 Infirmières laïques.

Depuis 1831, les Filles du Saint-Esprit — dites Sœurs Blanches — ont remplacé les Religieuses Augustines qui y étaient venues en 1801. Les services multiples et compliqués d'un pareil établissement occupent 175 employés.

A l'extrémité Est de la propriété, dans le quartier de l'Hippodrome, s'élève une véritable cité : c'est une Maison de Retraite pour Vieillards avec pavillons séparés pour les ménages.

La première tranche comprend 4 bâtiments abritant 250 lits.

La deuxième tranche assurera encore 150 lits.

Nous pouvons ajouter qu'une chapelle est prévue en ce nouveau quartier, éloigné d'environ 400 mètres du Centre Hospitalier, où le ministère d'un Aumônier assure en permanence le service religieux.

Les Révolutionnaires avaient fermé une Maison de Prière, ils ont ouvert un asile à la souffrance, qui est souvent la « bonne souffrance », car Dieu y déverse sur les âmes et ses grâces et ses consolations.

(Fin.)

J. T.

Phalange d'Arvor

FÊTE DU MUGUËT

La fête traditionnelle de la P. A. aura lieu le 1^{er} Mai et le dimanche 4 Mai. — Deux journées où le bon cœur et la joie se donnent rendez-vous sur le bord de l'Odet.

Cette rencontre doit attirer non seulement les paroissiens mais toutes les personnes de bonne volonté.

La Fête du Muguet est celle de la jeunesse, celle des sportifs, celle de tous ceux qui veulent conserver la jeunesse dans leur cœur et leur esprit.

Pendant deux jours vous pourrez réaliser de bonnes occasions aux comptoirs, vous ferez plaisir à tous ceux qui se dévouent au service de la Phalange, vous recevrez certainement beaucoup de joies sous le signe du Muguet.

De l'ambiance... ..de la musique... ..dans un cadre merveilleux !

Nouvelles adresses :

— Soldat Jean Bourc'h, 2^e R.I.C., C.I. 2, 6^e Section, Quartier Mellinet, Nantes.

— Marcel Nédélec, Mle 20.225, T. 58, Série 5, Compagnie Jean-Bart, C.F.M., Pont-Réan.

— Maurice Coustans, Mle 30.256, T. 58, Série 2, Compagnie Montcalm, C.F.M., Pont-Réan.

Basket-Ball. Phalange-P. L. Recouvrance : 46-45.

Dès le début du match, les Yannicks harcelèrent les Phalangistes sur tout le terrain. Ceux-ci, légèrement pris à froid, commencent à répondre de la même façon, et prennent un petit avantage à la marque : 8-2 après 5 minutes de jeu.

Dès cet instant le match prend sa physionomie définitive, celle d'une lutte sans merci pour la possession de la balle. Aucune des deux équipes ne faiblit pendant la première mi-temps, et au repos le score est favorable aux Phalangistes. Le match reprend pour le second times avec la même ardeur de part et d'autre. Notre équipe continue à bien jouer et à dominer légèrement des adversaires qui essayent toujours de s'imposer.

A quatre minutes de la fin on note 8 points d'écart en faveur de la Phalange. Le jeu devient de plus en plus serré et le P.L.R. ramène à un point, mais l'effort est un peu trop tardif et le coup de sifflet final permet enfin aux supporters de la Phalange de respirer.

Mais on avait eu chaud !

Par cette victoire nos patronnés ont à présent de fortes chances de

Les Orgues de la Cathédrale

(suite)

« Dans la cabine du grand orgue, derrière le clavier, sont plusieurs tuyaux d'étain de différentes grandeurs, en assez grande quantité res- tant de l'envoi de plusieurs jeux d'orgue que Monseigneur l'Evêque a procurés à l'église de Morlaix. Il paraît que M. Pizivin a eu l'intention « de faire disposer ces tuyaux dans ce cabinet qui ferme à clef pour em- pêcher les dilapidations auxquelles ils étaient exposés par le bout des « galeries où ils avaient été d'abord installés ; mais il paraîtrait intéres- sant que la fabrique aie la note exacte du nombre et du poids de ces « tuyaux dont la valeur n'est pas indifférente. M. Pizivin pourrait être « prié de rendre ce service, moyennant le remboursement des frais qu'il « ferait à ce sujet.

« Il y a aussi dans les pourtours de l'orgue environ 80 tuyaux de bois « qui sont debout.

« 26 Juin 1809. »

En 1816, le grand orgue est encore en bien mauvais état, ainsi qu'en fait foi M. Mobêche, facteur d'orgues, dans le rapport suivant, dont, à titre de curiosité, nous respectons l'orthographe :

« Etat des réparations les plus urgentes à faire à l'orgue, savoir :

« La montre de saize ne parle pas. La grande partie de la montre de « huit, même travaille.

« Le Bourdon de saize ne parle pas dans toutes les Basses. Il faudra dé- montrer tout ce jeu et remettre les tempons en peaux neuves et recoller « les porte-vans temp de la montre de saize que du Bourdon et des « tuihots.

« La tierce ne vas pas du tout, le registre étant cassé.

« Pour le positif, quantité de porte-vans decollés de diférants jeux, « racomoder les tuihots qui se trouve passer et percé ; et enfin accorder « les dits jeux et réparer aussi le clavier qui est en movais état.

« Le tout après les avoir verifier et examiner monteront, le tout dési- gné, à la somme de trois cent francs.

« Si l'on désire la flute de huit qui est urgente elle coutera toute « confectionnée, deux cents francs.

Quimper, le 1^{er} Mai 1816.

MOBÊCHE.

Tous ces travaux étaient terminés le 1^{er} Août 1816.

Et nous abordons les travaux les plus importants qui aient été exé- cutés au grand orgue au cours des siècles. Ces travaux furent confiés à la Maison Cavaille-Coll dont le nom bien connu restera attaché à la meil- leure facture d'orgues et aux progrès accomplis, au XIX^e siècle, dans la technique de cet instrument.

(A suivre.)

Bibliothèque Paroissiale

15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.

Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

Nouveaux livres.

<i>Paméla</i> , Joan Haslip.	<i>Dis-moi qui tu aimes</i> , A.-M. Desmarests.
<i>Les dames de Durban</i> , A. Achard.	<i>Les Gaulois sont dans la steppe</i> , M. Du- chemin.
<i>Les jumeaux de Pékin</i> , Gine Victor.	<i>La rencontre</i> , H. Troyat.
<i>Journal de Anne Frank</i> .	<i>Le Lion de Navarre</i> , L. de Wohl.
<i>Cœur pensif</i> , La Varende.	<i>Eve et bergère</i> , J. Duché.
<i>La route de Bithynie</i> , F. Slaughter.	<i>Elle avait trop de mémoire</i> , Ch. Extrayat.
<i>Géants des mers chaudes</i> , A. Conte.	<i>Par le trou de la serrure</i> , C. Robert- son.
<i>Les sept tonnerres</i> , R. Croft Cooke.	<i>Le mot de l'énigme</i> , N. Shute.
<i>La fille du cordier de Barfleur</i> , G. Hu- mermann.	
<i>La ferme de la dame blanche</i> , F. Par- kinson Keyes.	

Le Calendrier de notre Paroisse

AVRIL

1. M. — *Mardi-Saint*.

2. M. — *Mercredi-Saint*.

3. J. — *Jeudi-Saint*. — A 9 heures, messe pontificale pour la bénédiction des Saintes-Huiles. A 17 heures, messe paroissiale. A 19 heures, messe pontificale. Lavement des pieds. Procession au reposoir. Adoration nocturne jusqu'à minuit.

4. V. — *Vendredi-Saint*. — *Jeûne et abstinence*. — A 15 heures, Chemin de la Croix. A 19 heures, office pontifical.

Lundi, mardi, mercredi, retraite des hommes. A 7 heures, messe suivie d'une courte instruction. A 20 h. 30, sermon réservé aux hommes.

Confessions les mercredi, jeudi et vendredi, de 14 à 19 heures, et le samedi toute la journée.

La Communion sera distribuée le Jeudi-Saint, aux messes du soir et, le Vendredi-Saint, à l'office du soir.

Pas de sermon le Jeudi-Saint, ni le Vendredi-Saint.

5. S. — *Samedi-Saint*. — A 22 h. 30, nuit pascale. Bénédiction du Feu nou- veau, du Cierge pascal, de l'Eau baptismale, suivie de la grand'messe pontificale.

6. D. — *Le Saint Jour de Pâques*. — Première messe à 7 heures. A 8 heures, messe pascale des hommes. A 9 heures, messe. A 9 h. 15, Tierce et grand'messe pontificale. A 11 h. 30, messe basse. A 14 heures, vêpres pontificales et bénédic- tion. A 18 heures, messe du soir.

7. L. — *Lundi de Pâques*. — A 19 heures, sermon pour la 17^e Apparition.

8. M. — *Mardi de Pâques*.

9. M. — *De l'Octave*.

10. J. — *De l'Octave*.

11. V. — *De l'Octave*.

12. S. — *De l'Octave.*
 13. D. — *1^{er} Dimanche après Pâques.* — Journée des Vocations.
 14. L. — *St Justin, martyr.*
 15. M. — *De la Férie.*
 16. M. — *St Paterne, évêque et confesseur.*
 17. J. — *De la Férie.*
 18. V. — *De la Férie.*
 19. S. — *De la Bienheureuse Vierge Marie.* — A 8 heures, messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
 20. D. — *2^e Dimanche après Pâques.* — Clôture du Temps Pascal.
 21. L. — *St Anselme, évêque et docteur.*
 22. M. — *Saints Soter et Caius, martyrs.*
 23. M. — *St Georges, martyr.*
 24. J. — *Saint Fidèle.*
 25. V. — *St Marc, évangéliste.* — A 7 h. 30, chant des Litanies.
 26. S. — *De la Bienheureuse Vierge Marie.* — A 8 heures, messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
 27. D. — *3^e Dimanche après Pâques.*
 28. L. — *St Louis-Marie de Montfort, confesseur.*
 29. M. — *St Pierre de Vérone, martyr.*
 30. M. — *Ste Catherine de Sienne, vierge.*

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 23 *Février.* Colette Marzin, 9, rue Saint-Yves.
 2 *Mars.* Vincent Corvec, 7, rue de Brest.
 2 — Pascal Marchalot, 2, rue du Pichéry.
 3 — Michèle Gouritin, 5, rue Feunteunick-al-Lez.
 9 — Patrick Bouguéon, 80, rue Jean-Jaurès.

Mariages.

- 25 *Février.* Henri Allieux et Annick Pennarun.
 1 *Mars.* Corentin Le Goff et Lucienne Coatsaliou.
 19 — Jean Le Marc et Marie Bureller.

Enterrements.

- 1 *Mars.* Grégoire Canévet, 81 ans, veuf de Marie Guéguen, Quimper.
 3 — Anne Coustans, 82 ans, veuve de Jean Laurent, Quimper.
 5 — Marie Le Page, 58 ans, 3, place Claude Le Coz.
 6 — Jeanne Moënner, 60 ans, 3, rue de l'Hospice.
 7 — Marie Le Grand, 70 ans, veuve Yves Garrec, avenue des Sports.
 7 — Joséphine Hélias, 84 ans, veuve d'Etienne Gourlaouen, 7, rue de l'Hospice.
 13 — Johanna Clouard, 84 ans, 4, rue Kéréon.
 14 — Pierre Moënner, 53 ans, époux de Marie Déniel, 3, rue de l'Hospice.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



A LA COURTE PAILLE ?

Je risquerais de payer trop cher ou d'acheter moins beau. Je m'habille à coup sûr et je trouve une triple garantie :

- CHOIX MAXIMUM
- QUALITÉ OPTIMUM
- PRIX MINIMUM

en m'adressant à

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER 2, RUE DU CHAPEAU ROUGE QUIMPER

Pourrages — Entrepôts — Charbons — Bois
 PRODUITS DU SOL
Louis GESTIN
 42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér^{le} Tanguy-Moreau & fils
 S. A. R. L.
 28, rue de l'Hospice, QUIMPER
 Tél. 8.30

“ A l'Hermine ”
MERCERIE - BONNETERIE
 47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration — Literie — Sièges — Rideaux — Divans
Jean MAO - Tapissier
 Rue Amiral de la Grandière

Peinture — Mirroterie — Papiers Peints
 DECORATION — EBENISTERIE
Michel Guéguen
 26, rue Arist-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

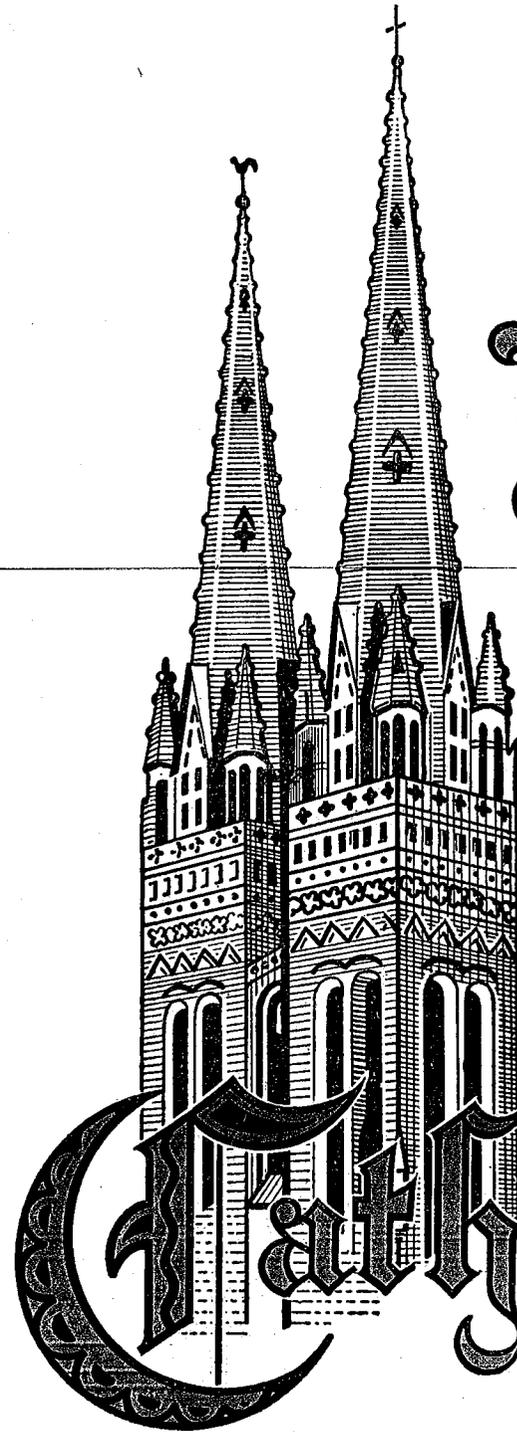
ENTREPRISE DE SERRURERIE
Jean Laurent
 Impasse rue Vis — QUIMPER

Entreprise **THOMAS & CAILLOT**
 55, rue de la Providence
 QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE — DECORATION
Yves MARIEL
 35, Rue de Brest
 Papiers Peints — Produits d'entretien

CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
 ANCIENNEMENT CREDIT NANTAIS
 S. A. au capital de 800 Millions
 3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

Visitez la
Faïencerie P. Fouillen



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(Péguy.)

Abonnement : 400 francs.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise
de Matériaux

Société à responsabilité limitée - Capital : 13.225.000 fr.
Serriv-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

1, RUE JEAN-JAURÈS - QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision
Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

1, rue des Reguaires, 9 - QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire Agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Faÿs, QUIMPER - Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

les Tissus WIBLAÏNE - NADIA - Zéphir "BOB"

Ducretet-Thomson

R. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

LECONTE

PRÈS DE LA CATHÉDRALE



La Fête des Mères

Chers Paroissiens,

Le Pays va célébrer, le dernier dimanche de Mai, la Fête des Mères.

Tous les cœurs tressailleront en ce jour au souvenir de celle à qui nous donnerons le doux nom de « Maman ».

Ce mot évoquera à notre pensée son gracieux sourire penché sur notre berceau, sa voix qui chantait les ravissantes chansonnettes de notre enfance... Puis, avec le temps qui passe, nous reverrons son visage sculpté par l'âge et la souffrance... visage toujours beau, aurolé par l'amour maternel, rayonnant de douceur, de bonté et de sainteté.

C'est une grande mission que celle de la mère : Dieu lui a confié la charge de donner la vie et de former ses enfants.

Les meilleures des mères ne sont pas celles qui gâtent le plus leurs petits et s'empressent de satisfaire leurs caprices.

Ce ne sont pas celles qui travaillent le plus et en viennent à oublier leur rôle d'éducatrice, absorbées qu'elles sont par des préoccupations matérielles.

Les meilleures des mères seront toujours celles dont l'idéal moral est le plus élevé, qui s'appliquent à « former » vraiment l'esprit et le cœur de leurs enfants, à redresser leurs mauvaises tendances, à développer leur volonté, à leur inspirer, avec une piété solide et éclairée, le goût du travail, le sens du devoir, le culte de la droiture et de la loyauté.

Cette formation morale n'est-elle pas le plus précieux bienfait qu'un enfant puisse recevoir de sa mère ? Sans elle, que devient-il bien souvent au milieu des écueils de la vie !...

En nous rappelant tout ce qu'a été pour nous notre maman, la Fête des Mères fera jaillir vers elle du plus profond de nos cœurs un sentiment d'ardente affection et d'infinie reconnaissance !



LE ROI

VOUS PARLE...

NOUVELLES PAROISSIALES

Mois de Marie.

Le mois de Mai est le mois le plus beau de l'année, celui de la nouvelle verdure, où les fleurs éclosent, où les oiseaux chantent et font leur nid, où la vie s'épanouit.

Marie est la fleur épanouie sur la tige de Jessé, le lys immaculé, la rose mystique. En son divin enfant, le Sauveur, elle a donné la vie au monde ; elle est la Reine du ciel et de la terre.

Pendant ce mois, aimons à prier la Vierge Marie et aimons à venir à l'église chanter ses louanges.

Les exercices du mois de Mai auront lieu à la Cathédrale tous les soirs, à 20 h. 30, sauf le samedi, à 8 heures, le dimanche, après vêpres, et le lundi, à 19 heures.

Ils se feront devant l'autel N.-D. de Lourdes.

Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.

Pendant les mois de Mai et Juin, nous allons faire une nouvelle neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.

Comme de coutume, les prières auront lieu, tous les lundis, à 19 h.

Venez prier avec ferveur N.-D. de la Médaille Miraculeuse, et lui recommander toutes vos intentions.

La Communion Solennelle.

La Retraite de la Communion Solennelle commencera le mercredi avant la Pentecôte, le 21 Mai, à 17 h. Elle sera prêchée par le R. P. Le Bihan.

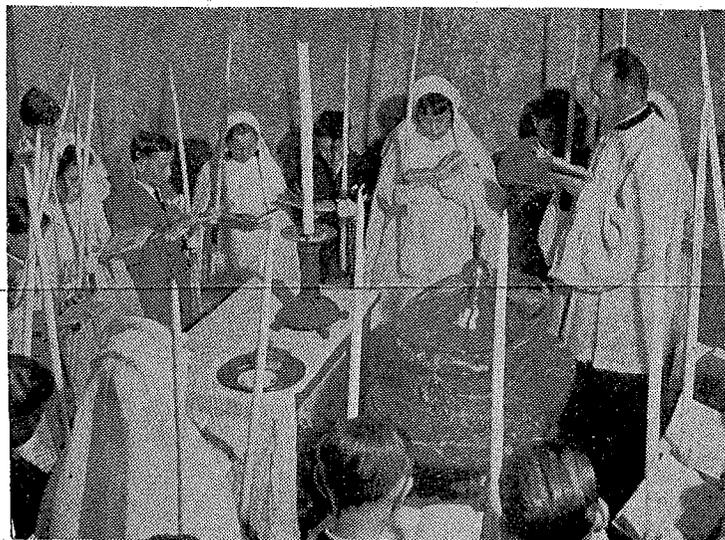
Les enfants qui doivent être confirmés cette année suivront également cette retraite.

La Communion Solennelle aura lieu le dimanche 25 Mai, jour de la Pentecôte.

Elle sera suivie le lendemain matin de la Fête de la Sainte-Enfance.

La Confirmation pour les enfants de Saint-Corentin aura lieu cette année le lundi 2 Juin.

La Communion Solennelle est la Fête du Renouveau des Engagements baptismaux. Elle est le jour où le jeune chrétien, ayant pris conscience de ce qu'est le baptême et de tout ce qu'il implique, instruit donc de sa Foi et de ses exigences, professe et proclame publiquement cette foi et déclare prendre à son compte les promesses que son parrain et sa marraine ont faites lors de son baptême. Il le fait devant la paroisse, à laquelle il est ainsi comme présenté et qui l'agrée.



Mais quels que soient les costumes de fête, les cadeaux offerts, les paroles d'encouragement, il existe mille manières de profaner la Communion Solennelle.

Quand on dit aux lendemains de la Communion : « Laisse tout ça, tu m'ennuies avec tes histoires de catéchisme : ce n'est pas d'aller à la messe qui fait un homme ».

— Quand on laisse traîner chez soi albums et revues malsaines.

— Quand on se permet des réflexions sur la foi, qu'on plaisante le gars sur sa prière en chambre.

— Quand on donne de l'argent au garçon le jeudi : « Tiens, va au cinéma, tu débarrasseras le plancher », alors que l'enfant avoue parfois qu'il a été troublé par ce qu'il a vu et qu'il n'a pas fermé l'œil de la nuit.

— Quand on abuse au bureau de sa qualité de chef ou d'ancien pour exploiter les jeunes, multiplier les corvées.

Qui de nous n'a pas profané une Communion d'enfant par une inaction, un silence, un manque d'appui des jeunes !

Pèlerinage cantonal d'A.C.F.

Il aura lieu le lundi 19 Mai, à N.-D. des Grâces, en Pluguffan.

A 11 heures, grand'messe.

A 14 heures, conférence et procession.

Nous souhaitons que les paroissiennes de Saint-Corentin viennent nombreuses à cette journée-pèlerinage.

Pèlerinage à Lourdes.

Les Pèlerins de Saint-Corentin, qu'accompagnent M. le Curé et l'abbé Urien, partent pour Lourdes le dimanche 4 Mai, dans l'après-midi.

Pendant la semaine du pèlerinage, la messe de règle de 8 heures sera célébrée, à la Cathédrale, à l'autel N.-D. de Lourdes.

En priant l'Immaculée devant son autel, à la Cathédrale, nous resterons unis aux pèlerins qui auront le bonheur d'aller en cette année du centenaire des Apparitions jusqu'à la Grotte de Massabielle.

Le Saint Père, s'adressant à l'Eglise de France, a évoqué, dans une lettre Encyclique, la portée actuelle du Message transmis par Bernadette.

Écoutez l'appel du Saint Père :

« Si depuis un siècle, d'ardentes supplications, publiques et privées, y ont obtenu de Dieu, par l'intercession de Marie, tant de grâces de guérison et de conversion, nous avons la ferme confiance qu'en cette année jubilaire Notre-Dame voudra répondre encore avec largesse à l'attente de ses enfants ; mais Nous avons surtout la conviction qu'elle nous presse de recueillir les leçons spirituelles des Apparitions et de nous engager sur la voie qu'elle nous a si clairement tracée. »

« Au près de la Grotte bénie, la Vierge nous invite, au nom de son divin Fils, à la conversion du cœur et à l'espérance du pardon. L'écouterons-nous ? »

Denier du Culte.

M. le Curé et MM. les Vicaires remercient vivement les paroissiens qui ont bien voulu verser leur Denier du Culte.

Les Chiffonniers d'Emmaüs à Quimper

Deux réunions ont déjà eu lieu à Quimper pour préparer l'arrivée des Chiffonniers d'Emmaüs dans notre ville et mettre sur pied un Comité d'accueil.

Pour le relèvement d'hommes en détresse, pour le secours d'urgence aux familles mal logées, pour la lutte contre toute misère, les Chiffonniers-Bâtisseurs de l'abbé Pierre ramassent tout ce que l'on veut leur donner (chiffons, ferrailles, papiers, livres, bouteilles, etc...)

Nous sommes sûrs que la population quimpéroise leur réservera bon accueil.

Colonies de Vacances.

Déjà les parents se préoccupent des « grandes » vacances. Elles sont si longues pour pouvoir occuper les enfants.

Cette année les colonies paroissiales séjourneront comme d'habitude tout près du « Cap-Coz », dans le cadre si bienfaisant et si reposant de Kersentic.

Les garçons partiront en Colonie aux tous premiers jours de Juillet jusqu'à début Août.

Les filles séjourneront de début Août à début Septembre.

Les dates précises et les renseignements utiles seront publiés dans les journaux courant Mai.

Les enfants sont acceptés en Colonie à partir de 6 ans.

Heures d'Amitié.

Les animatrices des « Heures d'amitié » de Saint-Corentin sont heureuses de faire connaître aux mamans de la paroisse qu'une après-midi de détente leur est proposée le troisième vendredi de chaque mois, au 15 de la rue de Brest.

Ces réunions s'orientent sur des sujets divers :

Lecture d'un texte choisi ;

Echanges d'idées sur le problème toujours actuel de nos enfants ;

Conseils pratiques, etc...

Tandis qu'au cours d'une causerie animée se nouent des sympathies par la mise en commun de nos préoccupations, chacune s'active à quelque tricot et la laine bleue ou verte glisse entre les doigts telle la trame joyeuse de notre chaîne d'amitié.

A toutes nous lançons un appel et disons : « A bientôt ».

Une des vôtres.

A Foyer catholique, journal catholique.

La Croix, seul quotidien français catholique, s'impose par sa valeur. Ses pages d'actualité religieuse fournissent une documentation complète et objective sur les événements intéressant la chrétienté.

Ses pages littéraires, scientifiques, ses enquêtes, ses chroniques mensuelles de disques, sont du plus haut intérêt.

Pour vous permettre d'apprécier ce journal, une vente sera faite aux portes de la Cathédrale le dimanche 4 Mai : journal du jour (dimanche et lundi 4 et 5 Mai) avec un supplément gratuit sur Lourdes. Prix : 20 fr.

Prix de l'abonnement : 1 an : 3.950 fr. ; — 6 mois : 2.100 fr. ; — 3 mois : 1.100 fr. — Exceptionnellement pour la durée de notre campagne de diffusion ces prix seront maintenus.

Les personnes désirant un abonnement d'essai, gratuit, d'un mois, peuvent donner leur nom et leur adresse le dimanche, au bas de l'église ou au presbytère, 1, rue Verdelet.

Gala Jacques Douai à Quimper.

Le 1^{er} Mai au soir, au Théâtre municipal, la dynamique équipe de « Film et Culture » organise un récital Jacques Douai.

Jacques Douai qui fait actuellement un démarrage foudroyant à la Radio par le disque, est parmi les chanteurs modernes celui qui semble le plus proche des troubadours d'antan. Son répertoire allie harmonieusement la vieille chanson française aux œuvres modernes de Léon Ferré, Brassens, Kosma, Trénet...

Ce sympathique artiste, à la voix fraîche et expressive, s'impose à la salle par son dynamisme et sa poétique gentillesse. C'est aussi dans cette ligne que *la Fratrie* qui l'accompagne interprète magnifiquement et avec une jeunesse et une joie de vivre communicative des vieilles danses françaises.

Un gala que les amateurs de la bonne chanson ne voudront pas manquer. Léo Ferré a écrit : « Jacques Douai chantera encore quand bien des voix se seront tues ».

Mademoiselle Anne-Marie PROVOST

Le samedi 19 Avril, ont eu lieu à la Cathédrale les obsèques de Mlle Anne-Marie Provost.

« Mademoiselle Marie », comme aimaient à l'appeler les petits choristes, était couturière de son état. Elle demeurait au 26, rue de l'Hospice. C'est là qu'elle s'est éteinte après plusieurs mois de souffrances, à l'âge de 63 ans.

Mlle Provost était surtout connue des fidèles de Saint-Corentin et plus particulièrement des enfants de chœur et des petits chanteurs de la maîtrise : c'est elle, en effet, qui entretenait depuis une quarantaine d'années le vestiaire des choristes et qui faisait même, auprès des plus jeunes, office d'habilleuse.

Tout le clergé de Saint-Corentin, groupé autour de leur Curé, était présent, montrant ainsi qu'il tenait à rendre à la défunte, avec le secours de leurs prières, un dernier témoignage de leur sympathie et de leur reconnaissance. Les obsèques furent présidées par M. le chanoine Cadiou, vicaire général, en présence de M. le chanoine Hervé, vicaire général, de M. le chanoine Bizien, du Chapitre cathédral, de M. l'abbé Trévidic, aumônier du Chapitre.

Les petits chanteurs, eux aussi, avaient tenu à rendre un dernier hommage à leur bienfaitrice. Revêtus de leurs aubes blanches, ils accompagnèrent M. le Curé à la maison mortuaire pour procéder à la levée du corps ; au cours de l'office, ils interprétèrent un émouvant choral de Bach où ils lui exprimèrent leur ultime au revoir et un dernier merci pour les soins affectueux dont elle les avait entourés.

A la fin de la cérémonie, M. le Curé a prononcé cette allocution :

MES FRÈRES,

Nous venons de prier pour le repos de l'âme d'Anne-Marie Provost. Avant de nous séparer, j'ai le devoir de rendre un dernier hommage à celle qui, pendant près de 40 ans, s'est dévouée à l'entretien du vestiaire des enfants de chœur et à l'ornementation de l'autel du Mois de Marie.

✽

Quelle somme de travail représentent ces quarante années passées au vestiaire des 50, 60 et 80 enfants de chœur de la Cathédrale !

Dieu seul sait le nombre de soutanes et d'aubes que, pendant ce temps, Anne-Marie a nettoyées et raccommodées, le nombre de boutons qu'elle a attachés, de boutonnières qu'elle a consolidées, de déchirures qu'elle a réparées, car la troupe des enfants devait toujours se présenter à l'église pour les grand'messes et les offices pontificaux en une tenue impeccable.

Que de générations de jeunes elle a vu passer dans cette sacristie haute qui était son domaine ! Le dimanche, avant la grand'messe, elle présidait à l'habillement des enfants, distribuant à chacun sa tenue, toujours calme au milieu de ce petit monde turbulent et bruyant. Elle en

imposait aux plus grands par son silence et sa haute taille. Avec les tout-petits, elle se montrait douce et maternelle, les aidant à enfiler leur soutane et à revêtir leur surplis. Beaucoup de ces jeunes sont devenus des hommes : tous parlent d'Anne-Marie avec vénération et une reconnaissante affection.

Le travail considérable qu'exigeait le vestiaire — travail obscur et ingrat, — elle l'a accompli avec un désintéressement absolu. Elle le faisait sans jamais attendre de son Curé ou du Vicaire chargé de la Maîtrise un compliment, un encouragement, un merci. Sa joie était grande de travailler pour Dieu et de contribuer, dans un rôle bien humble et effacé, à la beauté des offices divins.

Son dévouement, Monseigneur Duparc, peu avant sa mort, voulut le récompenser : il décerna à Anne-Marie Provost la médaille du Mérite diocésain, médaille qui lui fut remise le 15 Mai 1946 au cours d'un récital d'orgue donné par Maître Dupré pour le 25^e anniversaire de la Chorale fondée par M. le vicaire général Cadiou.

✽

C'est à Anne-Marie qu'incombait aussi le soin d'orner, chaque année, l'autel du Mois de Marie.

Elle aimait couvrir cet autel de toutes les fleurs blanches de la saison : arômes, jacinthes, œillets, lilas formaient un massif d'éclatante blancheur aux pieds de l'Immaculée.

Dans sa petite chambrette, au cours de sa maladie, elle était préoccupée par la préparation de cet autel : « Je ne pourrai cette année, me dit-elle, m'occuper d'orner le Mois de Marie. Mais j'ai songé à une chose : puisque nous sommes dans l'Année Mariale, ne serait-il pas préférable de faire le Mois de Marie à l'autel de Notre-Dame de Lourdes ? »

Ce mois de Marie, notre chère défunte le fera au Ciel auprès de la Vierge Immaculée qu'elle priait avec tant de ferveur et de dévotion filiale.

✽

La Providence a ménagé à Anne-Marie une grande joie avant son départ de ce monde.

Après de longs mois de souffrances, elle put venir jusqu'à la Cathédrale le dimanche des Rameaux et assister à la Procession. Avec quelle émotion ses yeux ont dû se fixer sur le cortège des enfants de chœur — en aubes, soutanes rouges et surplis blancs — qu'elle avait si souvent habillés pour cette fête et qu'elle voyait pour la dernière fois. Et comme elle a dû tressaillir en entendant leurs voix cristallines clamer les Hosannas pour l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem.

Je m'imagine que lorsque Anne-Marie, quittant la terre, s'est présentée au seuil de la Jérusalem Céleste, au-devant d'elle est accouru aussi un merveilleux cortège formé par les Anges et les Elus, — cortège où se trouvaient d'anciens petits choristes de la Maîtrise Saint-Corentin — pour la conduire, au milieu de chants de triomphe, jusqu'au trône où Dieu aura, magnifiquement récompensé celle qui fut ici-bas son humble et dévouée servante car elle avait fait siennes les paroles du cantique que les enfants de la Maîtrise viennent de chanter :

O Jésus, Tu viens m'apprendre
Le secret de la grandeur :
Il vaut mieux donner que prendre,
Et servir est un honneur !

Le Muguet, ça porte bonheur !

Muguet sur les guidons des vélos ; muguet vendu aux portes des églises, sur les trottoirs des grandes rues : muguet partout. C'est le parfum de Mai qui envahit la ville et nous conquiert sans phases.

Ce n'est pas le fétiche cocasse sorti d'un film de Walt Disney et qui se balance à la vitre arrière des autos, ni le porte-bonheur de prix qui agrémente la pochette de Madame ou la boutonnière de Monsieur, ni de l'or, ni de l'ivoire, ni de la bakélite. C'est un vivant que Dieu a créé pour nous porter vraiment bonheur.

Ce garçon qui s'en est allé à l'aube, à coups de pédales, cueillir bien loin, dans ce coin où, pour la première fois, l'an dernier son amour était né et qui lie en un gentil bouquet, ce muguet, pour l'offrir bientôt à sa fiancée, arrêtez-le et demandez-lui de vous le vendre : il se moquera de votre argent ! Ce qui tout à l'heure va le payer largement de sa fatigue, c'est la surprise heureuse de celle qu'il aime et cette admiration qu'il lira dans ses yeux devant ces fleurs toutes fraîches et ce baiser qui traduira le merci. Le muguet ça porte bonheur : le bonheur d'aimer et d'être aimé.

Cette petite vieille dame qui vient de s'arrêter, calcule, regarde le bouquet de la vendeuse et son porte-monnaie, la voilà qui, hochant la tête comme pour dire : « Après tout ! », choisit son muguet, le paie et s'en va.

Regardez le chemin qu'elle prend ; elle trotte. Heureusement que ce n'est pas trop loin ! Nous y sommes. C'est le cimetière, le quartier des morts dans la cité des vivants.

La voilà devant ce caveau, témoin de l'aisance d'antan. Elle dépose ses fleurs. Elle prie. Tous ceux qui l'ont quittée et laissée seule sont là. Elle restera avec eux grâce à ce menu bouquet. Elle peut partir, contente. Le muguet, ça porte bonheur : le bonheur de ne plus être séparés et de vivre toujours ensemble.

Et ce gamin vivant et décidé qui accroche les passants : « Madame, du beau muguet tout frais !... Monsieur, pour votre dame... ». Têtu, il court et vous harcèle. Il a un peu de peine à se séparer de ses fleurs qu'il a lui-même ramassées, mais il tâte dans sa poche les billets et les pièces.

Hop ! ça va être fini. Ça y est ! la dernière botte est partie, un peu moins grosse que les autres, car il en a sorti un tout petit bouquet et, joyeux, il file jusqu'à la maison. Le muguet, ça porte bonheur ! Le bonheur de ne plus sentir ni la faim ni le froid.



Et cette joie toute simple qui traverse la ville, elle est portée par cette fleur de rien du tout qui ne coûte pas cher. Elle ne sort pas de nos mains mais des vôtres, Seigneur. Et c'est un peu de vous qu'elle nous apporte.

De notre blé, de notre vin, de notre laine et de notre acier, de tout ce que nous mangeons et qui sert à nous vêtir et nous loger, vous n'avez pas besoin. Cela vous l'avez fait pour nous qui ne vous en disons pas toujours merci.

Mais il y a plus haut que les fruits. Il y a les fleurs, les fleurs qui ne sont bonnes qu'à être contemplées, respirées. Et ça c'est déjà une occupation du ciel. La fleur et le parfum semblent un superflu inutile et pourtant c'est ce que vous, vous êtes réservé dans votre Création pour votre gloire.

Vous nous laissez tout le reste pour vivre et vous remercier. Mais la fleur, vous nous l'offrez pour vous louer.

AU GRADLON-CINÉMA

1-2 Mai : « **Zarak le valeureux** » (Cote morale 4).

Drame aux péripéties multiples au cœur de l'Inde avec V. Maturel, Anita Ekberg.

3-5 Mai : « **Amour, Tango, Mandoline** » (Cote morale 4).

Film allemand. Comédie musicale avec Georges Guétary, Claude Farrell, Jacqueline Pierreux.

7-9 Mai : « **Le Judas** » (Cote morale 3 B).

Film espagnol... rappelant en bien des points « *Celui qui doit mourir* ».

10-12 Mai : « **Le Shérif** » (Cote morale 4).

Un western admirablement construit, avec R. Ryan.

14-16 Mai : « **D'Artagnan, Chevalier de la Reine** » (Cote morale 4).

Film italien de cape et d'épée avec Jeff Stane, Marina Berti.

17-19 Mai : « **Les Pirates des Mers du Sud** » (Cote morale 3 B).

Film d'aventures.

21 Mai-3 Juin : « **Sans Famille** » (Cote morale 3).

L'œuvre d'Hector MALOT portée à l'écran : avec Joël FLATEAU dans le rôle de Rémy, Pierre BRASSEUR, Gino CERVI, Bernard BLIER, Raymond BUSSIÈRES, Roger PIERRE et Jean-Marc THIBAUT.

Les Quimpérois pourront voir ce film avant les Parisiens puisque ce film ne sortira à Paris qu'en Septembre prochain.

Avec « *Sans Famille* » André Michel a réussi un film qui, dans ses deux derniers tiers, satisfait pleinement le critique le plus exigeant et l'enfant le plus naïf. Le raffinement dans le choix des couleurs, la beauté des extérieurs, le souci du détail aident grandement le spectateur à se laisser émouvoir par les malheurs du petit Rémy. Car il faut bien dire que l'œuvre d'Hector Malo a quelque peu vieilli et c'est un tour de force d'avoir réussi à intéresser le public aux tribulations de cet enfant qui, pour retrouver sa véritable famille, est successivement comédien ambulancier, apprenti mendiant, jeune clown. » (*Radio-Cinéma*, 23-3-58.)

Sous le Concordat

Documents relatifs

à la nomination de M. DE PENFENTENYO DE KERVÉRÉGUIN
comme Curé-Archiprêtre
de la Cathédrale-Basilique Saint-Corentin de Quimper.

I. — Réunion de la Cure de Saint-Corentin au Chapitre.

Pour la compréhension des documents que j'ai à citer, il est indispensable de connaître la situation canonique et concordataire de la Cure de la Cathédrale.

Voulant obvier aux inconvénients qui résultent pour l'Eglise-Cathédrale de la séparation de la paroisse et du chapitre et particulièrement établir plus d'unité et d'harmonie dans le double service capitulaire et paroissial, Monseigneur Sergent, évêque de Quimper, par ordonnance du 31 Août 1862, réunit la Cure de Saint-Corentin au Chapitre cathédral.

Le titre curial appartenant désormais au Chapitre, le nombre des chanoines titulaires fut porté de huit à neuf.

Le service paroissial devait être confié à un archiprêtre, pris dans le Chapitre et choisi par l'Evêque, ayant juridiction ordinaire sur la paroisse.

L'archiprêtre serait révocable à la volonté de l'Evêque.

En cas de révocation comme archiprêtre, ou de démission volontaire, il conserverait son titre et son rang de chanoine.

Cette ordonnance fut approuvée par décret impérial en date du 10 Novembre 1862, rendu au Palais de Compiègne et signé par Napoléon III.

Dans les pièces du dossier concernant la candidature de M. de Penfenteny à la Cure de Saint-Corentin, il sera fait mention de ce décret qui, en portant à neuf le nombre des chanoines titulaires, exige que le curé-archiprêtre fasse toujours partie du chapitre cathédral.

II. — Documents relatifs à la nomination de M. de Penfenteny.

M. de Penfenteny de Kervéréguin, recteur de Saint-Mathieu de Quimper, fut nommé chanoine titulaire le 8 Octobre 1877, au décès de M. Joseph Péron, ancien supérieur du Grand Séminaire. Il ne devait pas jouir longtemps de ce repos relatif où sa santé, un peu altérée pendant les 14 ans de son pastorat, se remit assez vite et complètement, car le 30 Octobre 1879, le vénérable M. Creignou, curé de la Cathédrale, étant décédé, Mgr. Nouvel appelait M. Salaün, économiste du Grand Séminaire, à le remplacer comme chanoine titulaire, tandis qu'il offrait à M. de Penfenteny, déjà membre du chapitre, la charge de curé-archiprêtre. L'Evêque dut faire quelques instances pour triompher de sa résistance, mais il rencontra une opposition formelle du côté du Gouvernement,

dont, par suite du Concordat, l'agrément était nécessaire à cette nomination.

Ce fut une belle effervescence dans le monde anticlérical et opportuniste quand fut connu le choix de l'Evêque : on peut en juger par les documents ci-joints, conservés aux Archives départementales que je reproduis ici soit intégralement, soit en résumé pour éviter des redites fastidieuses.

✱

*Lettre du Préfet du Finistère au Ministre
12 Décembre 1879.*

« Je vous ai exposé dans le télégramme du 7 Décembre l'inquiétude d'une partie de la population de Quimper au sujet de la nomination de M. le chanoine de Penfenteny à la cure de Saint-Corentin et l'effet déplorable qu'elle produisait partout, même chez les catholiques les plus convaincus et je vous priais de vouloir bien faire cesser cette inquiétude en refusant l'investiture au candidat de l'Evêque.

Je viens vous rappeler l'urgence de cette mesure qui donnera satisfaction à nos amis et à tous ceux qui apportent dans leur religion un certain esprit de modération et de liberté, pour lesquels le choix de M. de Penfenteny, ardent clérical et réactionnaire, serait profondément regrettable.

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien me faire connaître confidentiellement la mesure que vous croiriez devoir prendre touchant la candidature de M. de Penfenteny. »

Les qualificatifs « d'ardent clérical et réactionnaire » appliqués à M. de Penfenteny nous font sourire et révèlent la mentalité de ceux qui les emploient.

✱

*Lettre du 18 Décembre 1879 (résumé)
de M. Florens, directeur général des Cultes, au Préfet.*

« Refus formel d'agréer M. de Penfenteny pour la cure de Saint-Corentin ». Cette détermination a été notifiée le 6 Décembre à Mgr l'Evêque, basée sur les conclusions du précédent rapport au Préfet.

L'Evêque a adressé, deux jours après, une lettre renouvelant les explications et justifications déjà transmises. Il insista sur l'intérêt qu'il y avait à donner suite à sa proposition concernant M. de Penfenteny, alléguant qu'aucun des chanoines de sa Cathédrale ne consentirait à accepter la cure de Saint-Corentin.

M. Florens n'a pas à revenir sur ce refus irrévocable.

✱

Lettre du Préfet à l'Evêque (20 Décembre 1879).

MONSEIGNEUR,

J'ai le regret de vous informer que M. le Ministre de l'Intérieur et des Cultes a définitivement refusé l'investiture à M. l'abbé de Penfenteny pour la cure de Saint-Corentin.

Des considérations d'un ordre supérieur ont déterminé M. le Ministre à prendre cette décision qu'il me charge de faire respectueusement

connaître à Votre Grandeur afin de lui éviter à ce sujet une correspondance qui n'aurait désormais d'utilité.

Le Gouvernement, Monseigneur, espère que vous trouverez facilement parmi les membres de votre clergé diocésain les candidats remplissant toutes les conditions nécessaires pour être agréés et vous pouvez être assuré de son empressement à examiner le choix nouveau que vous croiriez devoir lui soumettre pour la cure de Saint-Corentin.

Je vous serais reconnaissant, Monseigneur, de vouloir bien m'accuser réception de cette lettre.

Veillez.....



Lettre de Mgr l'Evêque au Préfet, du 21 Décembre 1879 (résumé).

L'Evêque accuse réception de la lettre par laquelle le Préfet lui fait connaître le refus définitif d'accepter M. de Penfentenyo pour la cure de Saint-Corentin. Cette décision l'étonne après les dernières observations qu'il a adressées au Ministre de l'Intérieur et des Cultes.

Le Gouvernement, prétend le Préfet, espère qu'il trouvera facilement un candidat dans les membres de son clergé, mais cela il ne le peut pas, car d'après le décret de Novembre 1862 qui a uni la cure au chapitre, il ne peut choisir le curé que parmi les chanoines titulaires et aucun autre que M. de Penfentenyo ne consent à accepter la cure. Il se trouve donc dans l'impossibilité de faire ce que lui demande le Préfet, malgré son désir de pourvoir à la vacance de la cure, afin de porter remède aux nombreuses souffrances que la prolongation de cet état de choses occasionne.

Il demande au Préfet de faire part au Ministre de ces observations qui détermineront celui-ci, il l'espère, à modifier sa décision ; dans le cas contraire, il le prie de lui indiquer le moyen de sortir d'une situation qu'il n'a pas créée.

Signé : Dom Anselme, Evêque.

Dans le prochain numéro, nous continuerons la publication des treize documents formant le dossier de cette nomination particulièrement difficile où le bon sens et l'Evêque eurent le dernier mot. Nos lecteurs auront intérêt à conserver toute cette documentation.

J. DES REGUAIRES.

Bibliothèque Paroissiale (15, rue de Brest)

Nouveaux livres.

- | | |
|---|--|
| <i>L'ombre de la lune</i> , M. M. Kaye. | <i>Littlejohns en Provence</i> , G. Bellavis. |
| <i>Des souliers rouges pour Nancy</i> , M. Hamilton. | <i>Une femme nommée Judith</i> , P. Nord. |
| <i>Un soir sur le Danube</i> , M. Dekobra. | <i>Danger d'amour</i> , C. Virmonne. |
| <i>Le cas Françoise Sagan</i> , G. Hourdin. | <i>Le serpent d'émeraude</i> , J. Delpech. |
| <i>Les conquérants de l'Antarctique</i> , R. de la Croix. | <i>La route étoilée</i> , M. Mauron. |
| <i>Ils ont survolé l'Atlantique</i> , R. de la Croix. | <i>Le dernier bison</i> , W. D. Steele. |
| <i>Barboche</i> , H. Bosco. | <i>L'aigle vole au soleil</i> , Walt Grove. |
| <i>Cet étranger pareil à moi</i> , C. Longhy. | <i>Deux hommes, 2 CV. en Asie</i> , J. Cornet. |
| <i>Divine Cléopâtre</i> , M. Peyramaure. | <i>L'empire de la peur</i> , W. et E. Petrov. |
| | <i>Routiers</i> , L. Caro. |
| | <i>Les parents trouvés</i> , A. Lauran. |

KERMESSE DU MUGUET

LE JEUDI 1^{er} MAI ET LE DIMANCHE 4 MAI

Grande KERMESSE de la Phalange d'Arvor

Attractions variées.

Nombreux comptoirs.

De l'ambiance.

De la gaieté.

De la joie.

VENEZ TOUS A LA KERMESSE DE LA PHALANGE !

Basket-Ball.

Voici la Phalange d'Arvor championne de la Division Honneur. Ce grand titre, elle l'a obtenu après de nombreux coups durs, et après avoir fait le grand maximum pour l'obtenir.

A présent, nos Phalangistes luttent pour le titre de champion de Bretagne et ont déjà une forte option pour ce dernier.

Le 20 Avril ils ont vaincu de très peu les Cheminots Malouins de Saint-Malo : 54-52.

L'Equipe se présenta au complet, mais notre « Busnel » était absent. Ce fut un handicap assez sérieux pour la Phalange, mais le résultat final fut heureusement en faveur de nos patronnés.

La dernière rencontre aura lieu à Scaër contre le F. C. Lorientais.

En Coupe des Patros il reste encore à jouer la finale. Nous attendons toujours la date et le lieu de cette rencontre.

Nos Juniors, Minimes et Cadets ont terminé leur championnat.

Ils obtiennent un classement moyen dans chacune de leur catégorie.

Par ces jeunes nous espérons obtenir un renouveau dans notre vieux Patro. André Goarin et Paul Le Berre s'occupent sérieusement de cette progéniture. Il serait à souhaiter que le basket prenne une place encore plus grande à la Phalange, car nous pensons que ce sport est réellement parmi les plus formateurs. C'est le seul dans le monde entier à obliger le joueur fautif à reconnaître sa faute en levant le bras. Cela dénote un esprit du jeu parfait. Le basket est un sport qui, par son esprit, aboutit au perfectionnement des individus, en impliquant l'oubli de soi, le renoncement, le respect de l'adversaire.

Pour ces petites raisons nous pensons donc, à juste titre, agrandir encore notre section de basket-ball dans les saisons à venir.

Puisse notre Phalange servir à la renaissance du basket au jeu correct et faire de ce dernier « un plaisir, une diversion, un jeu ». Et par ce moyen préparer nos jeunes à devenir des hommes. C'est notre désir à tous et surtout celui de notre directeur, l'abbé Urien, qui est, lui, notre grand formateur à tous.

(B. B. P. A.)

Maison Mgr Duparc

Basket-Ball.

La section de basket de la Phalange d'Arvor Féminine a vu, au cours de l'année sportive 1957-1958, son nombre de joueuses s'accroître.

Bien qu'actuellement les championnats sont pratiquement terminés, plusieurs nouvelles se sont inscrites ces temps derniers, il est vrai que les entraînements ne se terminent que fin Juin et ces futures joueuses pourront dès le début d'Octobre faire partie des équipes disputant les championnats.

L'équipe première, cette année, disputait des matches plus sérieux puisque pratiquant en Excellence Régionale. Jusqu'à présent, elles n'ont enregistré que deux victoires, dont une sur le leader du groupe, et un match nul ; mais si pour certains matches elles ont eu des défaites, elles n'ont pas pour autant démerité car les scores étaient faibles. Cette première année en Excellence les aura aguerries et l'an prochain elles pourront se défendre et jouer leur match avec moins de trac et avoir ainsi une meilleure adresse au panier.

Quant à la seconde, jouant en Promotion Honneur (Finistère), son comportement a été honorable puisque cette équipe a terminé son championnat en troisième rang.

L'équipe cadettes, aux 3/4 formée de minimes, jouant pour une première année, s'est classée 2^e dans son championnat.

En Coupe des Patronages du Finistère, l'équipe première est toujours en course et doit rencontrer en finale l'excellente formation des Gars de Morlaix, championne groupe Honneur régional. Les minimes ont également eu du succès en championnat des Patronages puisqu'elles ont terminé en tête du groupe Sud.

Tennis de table.

Nos pongistes ont brillé cette année encore, puisqu'elles terminent leur championnat à la première place, pour le district Finistère-Sud.

Jeannine Bodéan, Marie-Claire Hélias et Marie-Thérèse Morelle ont eu la faveur d'un voyage à Saint-Quai-Portrieux, le 30 Mars, pour le championnat de Bretagne de tennis de table. Elles se sont bien comportées et ont remporté quelques places d'honneur, mais sans pouvoir enlever le titre de championnes de Bretagne !

Gymnastique.

L'équipe des Cadettes qui s'est déplacée à Landerneau, le 30 Mars, pour le Concours départemental par équipe s'est classée 4^e sur 12. Nos félicitations aux « espoirs » gymnastes : les sœurs Derrien et Hémerly, ainsi qu'à leur monitrice Mlle Jézégabel.

Aînées et Cadettes préparent activement le Concours départemental féminin, qui aura lieu à Lesneven, le 18 Mai prochain, ainsi que le festival qui sera donné à cette occasion. Nos gymnastes mettent au point en effet deux ballets qui remporteront le grand succès habituel des ballets préparés par Mlle Le Bihan.

Le Calendrier de notre Paroisse

MAI

1. J. — *St Joseph*, Epoux de la B. V. M. — Le Mois de Marie aura lieu à 20 h. 30. sauf le samedi, à 8 h., le dimanche, après vêpres et le lundi, à 19 h. Confessions en vue du 1^{er} vendredi.
2. V. — *St Athanase*, évêque et docteur. — A 20 h. 30, Mois de Marie. A 8 h., messe en l'honneur du Sacré Cœur. A 8 h. 30, exposition du Saint-Sacrement. A 19 h., messe du soir.
3. S. — *Invention de la Sainte Croix*. — A 8 h., messe à l'autel N.-D. de Lourdes.
4. D. — 4^e *Dimanche après Pâques*.
5. L. — *St Pie V*, pape et confesseur. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.
6. M. — *St Jean*, apôtre. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.
7. M. — *St Stanislas*, évêque et martyr. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.
8. J. — *Apparition de St Michel*, archange. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.
9. V. — *St Grégoire de Nazianze*, évêque et confesseur. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.
10. S. — *St Antonin*, confesseur. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.
11. D. — *Sts Philippe et Jacques*, apôtres.
12. L. — *Les Rogations*. — A 7 h. 30, procession à l'intérieur de la Cathédrale. A 8 h., messe de la Station du Maître-Autel. A 19 h., Mois de Marie.
13. M. — *Les Rogations*. — *St Robert Bellarmine*, évêque et docteur.
14. M. — *Les Rogations*. — *St Brieuc*, évêque et confesseur. A partir de 17 h., confessions.
15. J. — *L'Ascension*. — Messes comme le dimanche.
16. V. — *St Ubalde*, confesseur.
17. S. — *St Pascal Baylon*, confesseur. A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
18. D. — *Dimanche après l'Ascension*.
19. L. — *St Yves*, confesseur. A 19 h., Mois de Marie.
20. M. — *St Bernardin de Sienne*, confesseur.
21. M. — *De la férie*. — A 17 h. 15, ouverture de la Retraite de la Communion Solennelle.
22. J. — *De la férie*. — Retraite des enfants de la Communion Solennelle. — Jeudi, vendredi et samedi, exercices à 8 h. 30 et 11 h. et à 14 h. et 17 h.
23. V. — *De la férie*.
24. S. — *Vigile de la Pentecôte*. — Confessions.
25. D. — *Pentecôte*. — A 8 h., messe de Communion Solennelle. A 10 h., grand-messe. A 16 h., Rénovation des Promesses du Baptême et Consécration à la Sainte Vierge. Procession. Salut.
26. L. — *Lundi de la Pentecôte*. — A 8 h., messe d'action de grâces. A 10 h., Fête de la Sainte-Enfance : Procession, sermon et bénédiction. A 19 h., Mois de Marie.
27. M. — *Mardi de la Pentecôte*.
28. M. — *De l'Octave*.
29. J. — *De l'Octave*.
30. V. — *De l'Octave*.
31. S. — *De l'Octave*. — A 8 h., Mois de Marie.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 23 *Mars*. Christian Kéribin, 4, rue Feunteunik-al-Lez.
 30 — Benoit Gloanec, 7, rue des Boucheries.
 3 *Avril*. Didier Guillemot, 5, rue de Kergariou.
 6 — Christian Philippe, au Lycée de Quimper.
 6 — Luc Verlingue, 24, rue du Parc.
 7 — Martine Faiello, impasse Saint-Yves.
 11 — René Le Gall, 20, avenue Saint-Denis, Kerfeunteun.
 13 — René Croisier, 16, rue Sainte-Catherine.
 15 — Brigitte Le Reun, 7, cité Kerguélen.

Mariages.

- 7 *Avril*. Louis Linotte et Germaine Nouy.
 8 — Léon Le Pape et Yvonne Pellerin.
 8 — Claude Le Fèvre et Marie Corbel.
 12 — Pierre Pochet et Liliane Charrier.
 12 — Jean Le Roy et Jeanine Jouin.

Enterrements.

- 20 *Mars*. Claude Le Brun, 78 ans, veuf de Marie Bidon, 3, rue de l'Hospice.
 24 — Anne Nédélec, 93 ans, veuve de Alain Yaouanc, 6, place Mesgloaguen.
 25 — Corentin Courtay, 88 ans, veuf de Marie Le Coz, 1 bis, rue Toul-al-Laër.
 25 — Marie Moënnér, 73 ans, veuve de Jacques Cozic, 13, rue Jean-Jaurès.
 5 *Avril*. Lucie Redoute, 80 ans, veuve de Jean Savina, 6, rue Th. Le Hars.
 8 — René Frabolot, 83 ans, 5, rue Aristide Briand.
 16 — Marie Evanno, 85 ans, veuve de Georges Mocrette, 4, rue Valentin.
 17 — Marie Thépot, 60 ans, épouse de Louis Niger, 10, rue du Froul.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITE



À LA COURTE PAILLE ?



Je risquerais de payer trop cher ou d'acheter moins beau. Je m'habille à coup sûr et je trouve une triple garantie :

- CHOIX MAXIMUM
 - QUALITÉ OPTIMUM
 - PRIX MINIMUM
- en m'adressant à

CARIOU

À LA VILLE DE QUIMPER 2, RUE DU CHAPEAU ROUGE QUIMPER

Fourrages - Entrepôts - Charbons - Bois
PRODUITS DU SOL

Louis GESTIN

42, Av. de la Libération - QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér^{le} Tanguy-Moreau & fils

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER
Tél. 8.30

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

Jean MAO - Tapissier

Rue Amiral de la Grandière

Peinture - Miroiterie - Papiers Peints
DÉCORATION ... EBENISTERIE

Michel Guéguen

26, rue Arist. Briand, QUIMPER - Tél. 7.10

ENTREPRISE DE SERRURERIE

Jean Laurent

Impasse rue Vis - QUIMPER

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE - DÉCORATION

Yves MARIEL

35, Rue de Brest

Papiers/Peints - Produits d'entretien

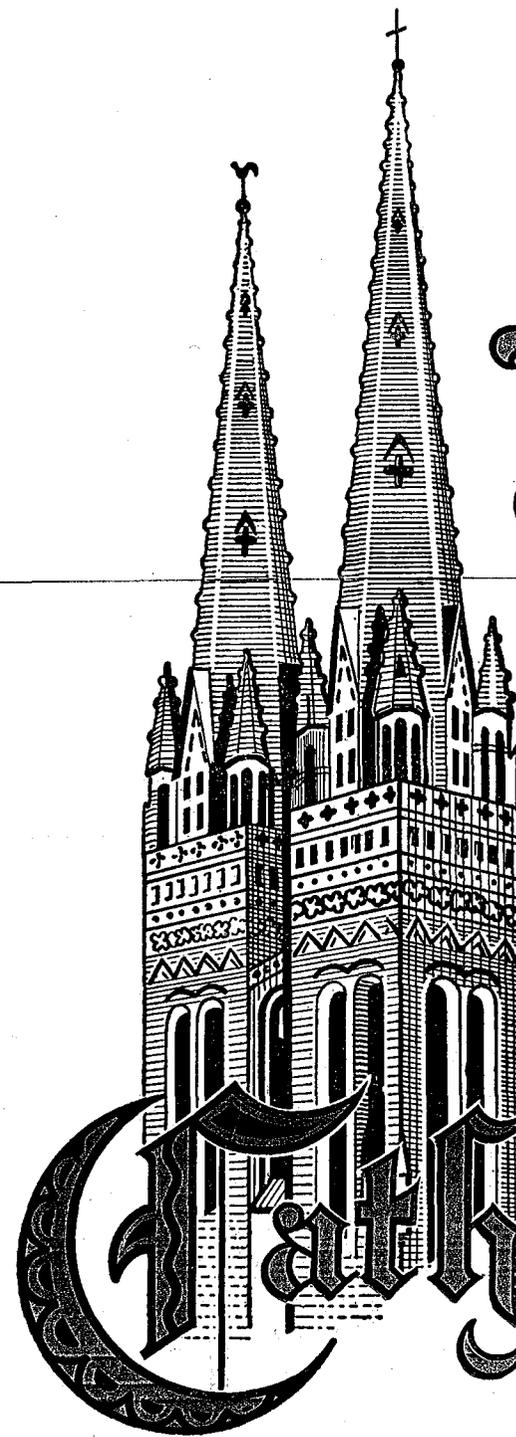
CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CREDIT NANTAIS

à un capital de 800 Millions

3, rue Saint-François, QUIMPER - Téléph. 1.06

Visitez la
Faïencerie P. Fouillen



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 400 francs.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

**Société Quimpéroise
de Matériaux**

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
servir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C. E. D. I

, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision
atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A. C. E.
4, rue Th. Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

les Tissus WIBLAÏNE — NADIA — Zéphis "BOB"

S. F.
MUSIQUE
DISQUES

Ducretet-Thomson

J. LECONTE — PRÈS DE LA CATHÉDRALE



Le Cœur de Jésus

Parmi les différentes expressions de la piété catholique, le culte du Sacré-Cœur tient une place importante.

Ce culte est centré sur le mystère le plus intime du Christ : le mystère de son Amour divin et humain que nous manifeste son Cœur.

Le Christ ne s'est pas contenté de nous enseigner l'amour de Dieu pour les hommes. Il l'a introduit dans le monde, l'incarnant en son Cœur.

En la personne de Jésus, Dieu se sert d'un cœur d'homme pour aimer les hommes.

Il nous a aimés avec un cœur d'ENFANT, avec toute la spontanéité, le charme et la candeur d'un petit enfant.

Il nous a aimés avec un cœur d'ADOLESCENT, avec l'enthousiasme et la générosité d'un être jeune, émerveillé devant la destinée qui lui est offerte.

Il nous a aimés avec un cœur d'HOMME, mûri par l'expérience, avec cette force lucide et de don sans retour dont un homme est capable.

Son Amour s'est exprimé dans l'obéissance et l'abandon à sa Mère, dans la délicate attention de l'amitié à Cana, dans la tendre compassion pour la veuve de Naïm pleurant son unique enfant, dans le respect du pauvre.



Tout au long des Evangiles, nous percevons chez le Christ une faculté d'émoi bouleversante.

Lorsque les petits et les « humbles » accueillent l'Evangile du Royaume, il ne peut contenir sa joie.

Quand il voit sangloter Marthe et Marie, il « frémit intérieurement », il se trouble et pleure.

Le geste silencieux de la femme pécheresse répandant sur ses pieds un parfum très précieux, l'émerveille.

L'approche de la passion le plonge dans la tristesse ; et avant de monter pour la dernière fois à Jérusalem, il prend plaisir à s'attarder une dernière fois à une table d'amis, à Béthanie.

Ainsi le Christ a éprouvé en son Cœur nos joies et nos peines, nos émerveillements et nos craintes.

Toutes les expressions les plus nobles et les plus pures de l'amitié humaine, Dieu les a faites siennes en la personne de son Fils.

...

Le Cœur de Jésus apporte à l'amour divin une sensibilité humaine, une chaleur réconfortante et une tendresse qui nous rendent Dieu tout proche de nous.

Symbole vivant de notre salut, le Cœur de Jésus reste le fondement de notre espérance et la mesure de notre charité.

En lui s'enracine notre assurance de la miséricorde de Dieu pour nous. En lui s'alimente notre désir de participer réellement, nous aussi, à la Rédemption du monde par une vie réparatrice.

Pour la fête des Mères

*J'admire l'amandier en fleurs,
Le coquelicot dans les blés,
Le sainfoin rose
Et le papillon noir et rouge,
La mer scintillante
Et le ciel mystérieux.
Tout me plaît de ce que Dieu a créé
Dans le monde si beau.*

*Mais la chose la plus belle
C'est le visage de maman
Quand elle me sourit.*



Action Catholique Féminine

Madame LAOT

C'est le 29 Avril que nous avons accompagné à sa dernière demeure notre chère Madame Laot, qui fut pendant tant d'années une des plus fidèles paroissiennes de Saint-Corentin.

La maladie nous l'avait éloignée de Quimper voici trois ans ; la mort nous la ramenait, puisqu'elle avait choisi de revenir dormir ici son dernier sommeil, dans l'attente de cette résurrection dont nous venions de célébrer la fête.

Et je songeais en suivant cette route du cimetière à tout ce qu'elle avait été pour nous, pendant ces années passées.

Je songeais à cette foi de prosélyte qui l'animait, à cette intelligence si vive, à ce cœur qui aimait à donner.

De ses nombreuses années de labeur et d'enseignement, elle avait gardé l'amour de l'enfance, la compréhension de la jeunesse, et aussi le « sens des autres ».

Des idées précises et larges, une élocution facile, une âme jeune, lui attiraient naturellement les sympathies. Mais plus que cela, elle était vraiment l'« apôtre » brûlant du désir de faire connaître et aimer Dieu.

Elle s'était donné pour tâche de faire communier son entourage à sa foi ardente. Son quartier devint son champ d'action. Elle apprit à le mieux connaître pour le mieux comprendre ; elle en portait en elle joies et peines, inquiète d'un malade isolé, d'un foyer désuni, d'un enfant non baptisé.

Ces enfants qu'elle aimait elle les réunit pour leur apprendre le catéchisme ; ces parents qu'elle voulait aider, elle leur ouvrit son cœur, sa maison. Aidée par quelques personnes dévouées de son entourage, elle fut l'animatrice de « réunions de quartier », qui groupèrent autour de M. le Curé et du vicaire, des foyers de l'Hippodrome et des Reguaires.

Qui ne se rappelle la chaleur de son accueil, l'à-propos avec lequel elle suggérait, questionnait, menait la discussion, et l'ambiance de gaieté que suscitaient ses spirituelles réparties ?

Les œuvres de la paroisse la trouvèrent toujours intéressée, attentive, dévouée ; même de loin, elle n'oubliait pas les comptoirs des kermesses pour lesquelles elle travaillait.

Bien que déjà très fatiguée, handicapée par une vue très défailante, elle accepta pendant deux années d'être présidente paroissiale de l'Action Catholique féminine générale. Elle apporta dans ce rôle un dévouement, une conscience, une gentillesse, sachant être et l'amie compréhensive, et l'animatrice parfaite. Le jour où elle dut abandonner ce poste les regrets furent unanimes.

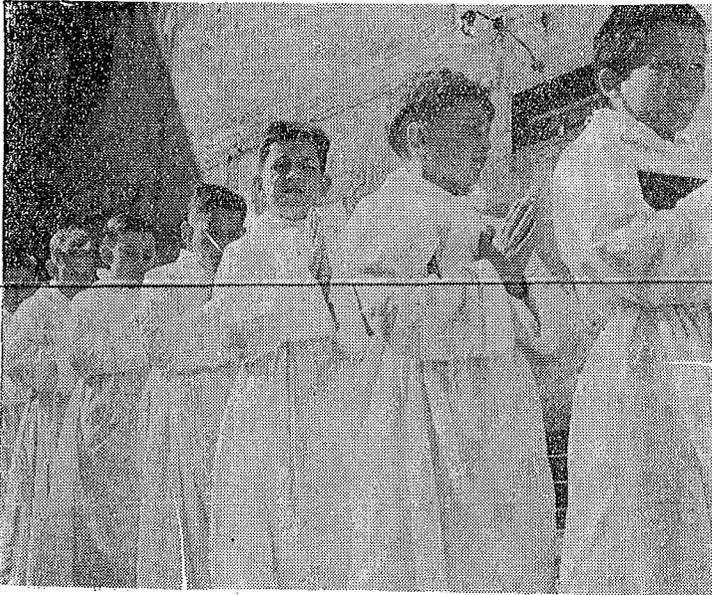
A elle qui vient de nous quitter, disons toute notre reconnaissance parce qu'avant tout elle nous a montré comment vivre en vraie chrétienne. Sans peine, nous lui donnerons la fidélité de notre souvenir et l'aide de nos meilleures prières.

M. L. P.

Les Fêtes du Mois :

Fête-Dieu : 8 Juin.

La Fête-Dieu est toujours célébrée à Quimper avec beaucoup de solennité.



La grand'messe commencera à 9 heures ; à l'issue de cette messe aura lieu la grande procession traditionnelle à travers les rues de notre cité. Cette année, elle se rendra à la place Médard où sera dressé le reposoir en passant par les rues Kéréon, Chapeau-Rouge, Saint-Mathieu, quai du Stéir, rues du Parc, Roi-Gradlon et place Saint-Corentin.

Fête du Sacré-Cœur : 13 Juin.

En 1956, le Souverain Pontife a publié une Encyclique sur la dévotion au Sacré-Cœur. Il a rappelé aux fidèles du monde catholique que cette dévotion mérite de nos jours encore toute notre attention.

En effet, depuis quelques années, on a constaté une certaine désaffection, surtout de la part des jeunes, vis-à-vis du Sacré-Cœur.

Pendant ce mois de Juin, multiplions nos communions et préparons-nous avec ferveur à la grande fête du Sacré-Cœur célébrée cette année le 13 de ce mois. Le jour de la fête, les messes auront lieu à 7 h., 7 h. 30, 8 h. et 9 h. A 19 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur.

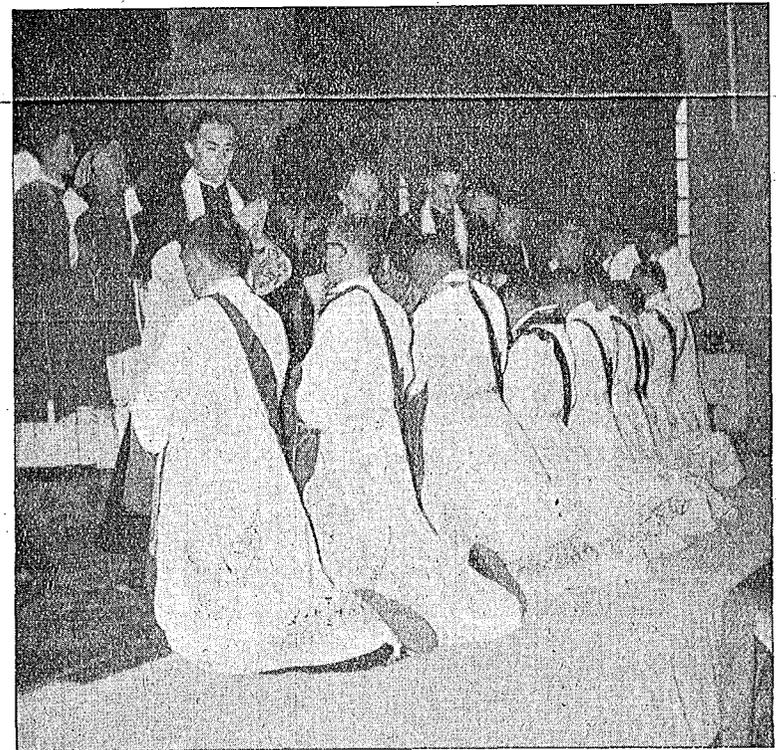
Tous les jours, après la messe de règle de 8 h., seront récitées les litanies du Sacré-Cœur. Celles-ci sont reconnues comme liturgiques par l'Eglise qui les a incorporées à son Rituel. Elles sont originaires de Marseille et furent répandues sous l'impulsion de Monseigneur de Belzunce (1721) pour conjurer le fléau de la peste.

Fête des Saints Apôtres Pierre et Paul : 29 Juin.

Pierre et Paul ont fondé tous deux l'Eglise de Rome par leur prédication et leurs labours apostoliques et ils l'ont baptisée et sanctifiée dans leur sang.

A juste titre, ils sont tous les deux les Patrons de la ville de Rome. Entre les années 64 et 68, probablement en 67, S. Pierre subit le martyre dans les jardins vaticans près du cirque de Néron, et S. Paul fut décapité sur la voie Ostie.

Chaque année, en ce jour, ont lieu les ordinations sacerdotales du diocèse. C'est le jour où nous devons prier pour les nouveaux ordonnés qui seront demain les prêtres de nos paroisses. Prions aussi pour que le Maître envoie des ouvriers plus nombreux à sa moisson.



L'Eglise a un besoin impérieux de prêtres pour remplir sa mission. C'est par ses prêtres que l'Eglise précise sa doctrine. C'est par ses prêtres que l'Eglise offre son sacrifice. C'est par ses prêtres qu'elle dispense ses sacrements.

Tous les parents chrétiens, dit le Pape Pie XII, à quelque classe qu'ils appartiennent, doivent demander au ciel la grâce qu'au moins un de leurs fils soit appelé à son service.

Les Catholiques devant la Presse

Il n'est un secret pour personne que la surabondance des informations est un des traits de notre époque actuelle. Nuit et jour, par la presse, la radio et la télévision, un flot incessant de nouvelles venues des quatre coins de la terre — et aussi des espaces interplanétaires — déferle sur nous sans qu'il nous soit toujours possible de nous protéger contre ce véritable raz de marée.

Issus du besoin légitime de connaître, ces puissants moyens d'information n'en posent pas moins un problème angoissant.

Mgr Montini, dans la lettre qu'il adressait au nom du Souverain Pontife, en 1955, au Président des Semaines Sociales, signalait le danger : « Celui de l'emprise démesurée que l'instrument échappant au contrôle de son auteur, tend à prendre aujourd'hui sur la personne humaine. Plus périlleuse encore que le progrès du machinisme au siècle dernier, dont on a pu dire pourtant qu'il ennoblissait la matière aux dépens de l'ouvrier. L'irruption dans notre société des techniques modernes de diffusion menace l'homme dans son autonomie spirituelle. »

Parmi ces techniques de diffusion, la presse garde une influence prépondérante. Lors d'un Congrès de journalistes, le Pape Pie XI déclarait : « Vous représentez, vous journalistes, la plus grande puissance dans le monde. On dit souvent que cette puissance, c'est l'opinion ! C'est une erreur, une erreur manifeste, car c'est la presse qui fait l'opinion, et la cause est toujours plus puissante que l'effet. »

Comment lire un journal ?

Notre attitude devant la presse en général doit tenir compte des erreurs possibles et du caractère nécessairement partiel et subjectif de l'information.

Nous ferons la part de ce qui est information et de ce qui est interprétation des faits.

Quand elle est possible, la lecture de plusieurs journaux sera souvent un moyen efficace pour sauvegarder la liberté d'esprit suffisante qui nous préservera de l'emprise tyrannique d'un journal.

En nous permettant de faire le point sur une question, la lecture d'une revue sérieuse nous rendra aussi de grands services. Avec le recul du temps nous pourrions substituer à la vision instantanée et morcelée de l'information quotidienne une vue panoramique, forcément plus large, marquant mieux la place ainsi que la signification des faits dans le déroulement de l'ensemble. Dans la suite nous serons mieux préparés pour accueillir les informations nouvelles.

Il faut aussi nous prémunir contre la vision accidentelle des événements. Le journaliste, qui ne peut pas tout dire, ne s'intéresse aux faits que s'ils viennent rompre la trame de la vie quotidienne.

Ainsi des millions de foyers vivent unis, accomplissent leur tâche de chaque jour. On n'en parle pas. Survienne un meurtre dans une famille : voilà l'actualité, le fait à souligner. Ne soyons pas de ceux pour qui les choses n'existent que dans la mesure où les journaux en parlent.

Le rôle de la presse catholique.

Dans un monde déchristianisé, les journaux chargés de l'information du public sont excessivement neutres. Trop souvent, les valeurs chrétiennes n'y trouvent guère audience. Quant aux faits religieux, ils n'offrent de l'intérêt que s'ils rejoignent le sensationnel ou s'ils peuvent avoir des conséquences politiques. Dans beaucoup de journaux, le catholique ne trouvera pas les informations religieuses qu'il doit s'efforcer de connaître : développement de l'Eglise, directives de la Hiérarchie, problèmes actuels d'apostolat, vie des mouvements d'Action Catholique, etc...

En ne lisant que la « grande presse » il risque aussi de demeurer étranger à la vision chrétienne du monde et des événements. Il n'est pas nécessaire de prouver longuement la nécessité d'une presse catholique. Celle-ci existe : revues, hebdomadaires et même quotidiens. Du point de vue de la valeur elle n'a rien à envier aux publications neutres.

En interprétant les événements à la lumière de la doctrine de l'Eglise, le journal catholique nous aide à regarder le monde et les hommes avec les « yeux de la foi ». Dans son rôle d'animatrice de l'opinion publique, la presse catholique doit tenir sa place si l'on veut que l'opinion de l'Eglise y soit représentée.

Il appartient aux catholiques de lui assurer les moyens de tenir cette place, en soutenant leur presse et en participant à sa diffusion.

A l'intérieur de l'Eglise elle-même, existe une opinion publique qui a besoin d'information et de formation.

Conscients du rôle de la presse catholique dans le monde et au sein de l'Eglise, des chrétiens de plus en plus nombreux considèrent désormais la diffusion de cette presse comme un véritable apostolat. Peussent-ils être de plus en plus nombreux et trouver beaucoup de lecteurs !

« Opération débarras »

L'opération débarras par les Compagnons d'Emmaüs a commencé depuis le 27 Mai sur le territoire de la paroisse.

Ces Compagnons d'Emmaüs viennent du Foyer de Brest qui groupe une cinquantaine de Compagnons. Le Foyer les nourrit, les couche et les habille ; il tire ses ressources des divers ramassages qu'il fait dans la région : papiers, bouteilles, chiffons, pneus, vieilles caisses, ferrailles, en un mot ce dont on peut se débarrasser et qui est transportable.

Les ressources qu'ils tireront de cette opération débarras permettront au Foyer, non seulement de vivre, mais encore de dépanner bien des familles nécessiteuses ; car si une ou plusieurs équipes s'occupent du ramassage, d'autres équipes sont employées à la construction de logements de dépannage.

A ce titre, les Compagnons d'Emmaüs méritent donc notre plus large soutien.

Sous le Concordat

Documents relatifs

à la nomination de M. DE PENFENTENYO DE KERVERÉGUIN comme Curé-Archiprêtre de la Cathédrale-Basilique Saint-Corentin de Quimper. (Suite)

Le 5^e document consiste en une lettre de Mgr Nouvel au Préfet pour réparer une omission de sa lettre du 21 Décembre. Le renseignement qu'il apporte renforce la position du Préfet au point de vue juridique.

✱

Lettre de Mgr l'Evêque au Préfet, du 22 Décembre 1879 (résumé).

Dans les observations qu'il a prié le Préfet de transmettre au Ministre, l'Evêque a omis de faire remarquer qu'il n'y avait pas de traitement pour le Curé de Saint-Corentin en dehors de celui des membres du Chapitre (1.600 francs par an), et dès lors l'Evêque ne peut nommer un membre du clergé diocésain qui ne soit déjà chanoine titulaire. (Nota : le Chapitre composé de 9 chanoines étant au complet.)

✱

Lettre du Préfet au Ministre, du 27 Décembre 1879.

Monsieur le Ministre,

Conformément aux instructions de votre dépêche du 18 Décembre 1879, j'ai fait connaître à Mgr l'Evêque de Quimper votre décision relative à la nomination de M. de Penfentenyo à la cure de Saint-Corentin. Cette communication, indépendamment des deux lettres que vous trouverez jointes à ce rapport, m'a valu la visite de M. l'abbé du Mahallach, l'un des vicaires-généraux, qui m'a fait connaître les difficultés qu'éprouvait Monseigneur à trouver dans son Chapitre un candidat qui pût accepter les fonctions de curé de la Cathédrale.

Ces fonctions, en effet, au terme du décret du 10 Novembre 1862 qui a élevé à neuf le nombre des chanoines, ne peuvent être confiées qu'à l'un des membres du Chapitre. Elles constituent à Quimper une charge, paraît-il, car elles imposent au titulaire de recevoir et d'héberger, à l'époque des Retraites, les nombreux prêtres du diocèse qui viennent y prendre part.

M. l'abbé du Mahallach ajoutait que l'élimination de M. le chanoine de Penfentenyo rendait difficile aux collègues de ce dernier l'acceptation d'une candidature et que Monseigneur, dans la crainte d'essayer les refus successifs de tous les membres du Chapitre, n'osait formuler de nouvelles propositions.

J'ai dû faire remarquer à M. le Grand Vicair qu'on s'était peut-être hâté en installant au Chapitre l'abbé Salaün qui venait y prendre la place du curé de la Cathédrale décédé, et qu'il eût été plus sage de ne pas escompter ainsi l'investiture gouvernementale de M. de Penfentenyo, alors surtout que cette candidature avait provoqué, de votre part, des observations qui arrivaient à l'Evêché par le même courrier que la reconnaissance du nouveau chanoine. Quoi qu'il en soit, Monseigneur semble attendre aujourd'hui du Gouvernement lui-même l'indication d'un candidat !

Vous penserez sans doute avec moi, M. le Ministre, qu'il n'y a pas à s'arrêter à cette prétention, en présence des termes de la lettre, que j'ai adressée à l'Evêque pour lui faire connaître votre détermination en ce qui concerne M. de Penfentenyo. Vous trouverez sous ce pli la dépêche par laquelle j'assure Monseigneur de l'empressement du Gouvernement à examiner ses nouvelles propositions.

La candidature de M. Salaün, le nouveau chanoine, apparaît dès aujourd'hui la solution naturelle de cette difficulté, et, si elle venait à se produire, je n'aurais aucune objection à lui opposer.

Veillez....

Notons que M. le Préfet s'abuse quand il écrit que les fonctions curiales imposent au curé de Saint-Corentin de recevoir et d'héberger, à l'époque des retraites, les nombreux prêtres qui viennent y prendre part, car l'hospitalité du Grand Séminaire pouvait y suffire : il n'y avait là aucune obligation pour le curé, il y trouvait l'occasion d'accueillir très librement, immédiatement avant ou après la Retraite, plusieurs confrères qui avaient à s'acquitter de commissions ou à régler diverses affaires à Quimper.

✱

Lettre de Mgr l'Evêque au Préfet, 29 Décembre 1879 (résumé).

L'Evêque a déjà montré que l'union de la cure au Chapitre, ne permettant de choisir le curé que parmi les chanoines, il ne pouvait nommer que M. de Penfentenyo. Il a souligné les graves inconvénients qui étaient la suite du retard apporté à l'approbation de cette nomination. Ces inconvénients deviendront très graves, car dès le 1^{er} Janvier, les vicaires de la Cathédrale seront sans domestique et sans mobilier, car les héritiers de M. Creignou n'avaient laissé leurs meubles que pour deux mois. Dans ces conditions, l'Evêque n'a d'autre moyen à prendre que de prier M. de Penfentenyo de prendre provisoirement l'administration de la paroisse jusqu'à ce que sa nomination soit agréée.

✱

Lettre du Secrétaire de la Préfecture au Préfet, du 30 Décembre 1879.

M. du Mahallach a porté à la Préfecture une lettre de l'Evêque pour le Préfet. Le Secrétaire la transmet au Préfet. Il dit : l'Evêque vous prie de lui dire s'il peut charger M. de Penfentenyo de prendre provisoirement l'administration de la paroisse jusqu'à ce que la nomination soit agréée. Les vicaires vont se trouver à la fin de l'année sans domestique ni mobilier, car les héritiers vont enlever les meubles dans quelques jours.

Réponse urgente.

✱

Lettre du Secrétaire de la Préfecture au Préfet, du 4 Janvier 1880 (résumé).

J'ai vu l'Evêque, lui ai dit que vous ne pouviez l'autoriser à nommer provisoirement M. de Penfentenyo administrateur de la cure. J'ai essayé de lui faire comprendre (*sic*) qu'il n'y avait que deux moyens d'en sortir :

- 1° Présenter M. Salaün pour la cure.
- 2° ou rapporter le décret impérial du 10 Novembre 1862 unissant la cure au Chapitre.

Monseigneur répond que M. Salaün n'a aucune des qualités nécessaires pour être curé. Et quant à l'abrogation du décret, l'Evêque dit ne pouvoir la demander pour revenir à l'ancien état de choses, et d'ailleurs ce ne serait possible que quand il y aurait une vacance, car le Chapitre est au complet. Ces délais aggraveraient la situation.

Je lui ai suggéré de nommer M. Salaün comme administrateur provisoire en attendant une vacance. « Personne, m'a répondu l'Evêque, n'est apte dans mon Chapitre, en dehors de M. de Penfentenyo et tous refusent ». Au cas où Monseigneur demanderait au Ministre l'autorisation de confier à M. de Penfentenyo l'administration provisoire, que faudrait-il répondre (en votre nom) au Ministre s'il vous consultait. Réponse urgente.

**

Lettre du Secrétaire Général au Préfet, du 7 Janvier 1880 (résumé).

Le Secrétaire a causé de la situation avec M. Hémon. Tous deux ne voient qu'un moyen d'en sortir : autoriser M. le Penfentenyo à gérer provisoirement la cure de Saint-Corentin. Répondre au Préfet par télégramme si possible.

**

M. Hémon, qui fut consulté par le Secrétaire de la Préfecture, était député de Quimper, conseiller général de Fouesnant. Il devait finir sénateur. Opportuniste très anticlérical, il mena dans son journal « Le Finistère » une campagne haineuse contre le clergé et son influence au sujet des élections, des écoles, etc... Il fit beaucoup de mal.

La situation très nette, mais calme, va s'aggraver par le fait d'une intervention publique de Mgr Nouvel, jugée offensante pour le gouvernement et le pouvoir civil. La lettre suivante soulignera cette gravité.

J. DES REGUAIRES.

(A suivre.)

Pèlerinage des familles ouvrières à Ty-Mamm-Doue.

Toujours en préparation aux trois journées qui se dérouleront à Lourdes les 14, 15 et 16 Août prochains, l'Action Catholique Ouvrière a organisé le dimanche 18 Mai un pèlerinage à Ty-Mamm-Doue. Un grand nombre de foyers ouvriers de la région quimpéroise ont répondu à l'appel des organisateurs.

Au cours de la messe célébrée par M. Calvez, doyen honoraire, recteur de Kerfeunteun, M. le chanoine Blons, directeur diocésain des Œuvres, prononça l'allocution : Il situa l'Action Catholique Ouvrière dans la vie de l'Eglise, et souligna l'effort de christianisation qui doit être accompli dans le monde ouvrier de Quimper.

Les Orgues de la Cathédrale

(suite)

L'œuvre de Cavallé-Coll.

En 1837, M. Aristide Cavallé-Coll Fils était chargé de la restauration des orgues de Lorient, de Saint-Sauveur, de Dinan et de Pontivy. Sur recommandation de M. Amelot, luthier et marchand de musique à Lorient, il écrivit le 30 Novembre 1837, à M. l'abbé Mével, grand vicaire à Quimper, pour faire ses offres de service en vue de la restauration du grand orgue de la Cathédrale.

Le 26 Janvier 1838, la Maison Cavallé-Coll Père et Fils faisait parvenir à M. l'abbé Mével un devis indiquant : « l'état de l'orgue ; son état de déperissement ; les réparations urgentes à y faire et les augmentations dont il serait susceptible d'après les premières coordinations de cet instrument. »

Ce n'est que 8 ans après, qu'une soumission de Cavallé-Coll, en date du 20 Juillet 1846, acceptée du Chapitre le 19 Août, approuvée par la Préfecture le 21 Août, fut agréée par M. le Ministre des Cultes, le 18 Septembre de la même année.

Le devis, couvert par l'Etat, était de 30.535 francs et comprenait une restauration complète de la partie instrumentale seulement du grand orgue.

Lorsqu'on eut enlevé les jeux, on s'aperçut que le Buffet était en très mauvais état, vermoulu et incapable de supporter le poids du nouvel instrument. Les réparations du Buffet furent confiées à M. Tourbier, menuisier à Quimper, pour la somme de 1.260 francs.

Au cours des travaux de restauration, M. Aristide Cavallé-Coll fit remarquer que les tuyaux de Montre étaient en piteux état et presque inutilisables. Il soumit à Monseigneur l'Evêque un devis supplémentaire de 8.347,45 pour construction d'une Montre complète. L'ancienne Montre, du poids de 600 kilogs, était estimée par lui à 2.250 — d'où un devis réel de 6.097,45. Ce nouveau devis fut accepté.

Cavallé-Coll avait en réalité fait du grand orgue une œuvre nouvelle, tout en conservant quelques éléments des orgues anciennes. La mise en harmonie et l'accord de l'instrument furent faits par MM. Buchtrof et Heyr, ouvriers de Cavallé-Coll.

L'instrument se composait désormais de 41 jeux répartis sur 3 claviers de 4 Octaves et demie et un pédalier de 2 Octaves.

Nous n'avons pu trouver le devis détaillé de Cavallé-Coll et il nous est assez difficile de reconstituer exactement, d'après l'orgue actuel, la composition de l'instrument fourni par lui.

Quoi qu'il en soit, il faut bien se dire qu'à cette époque (1846-47), Cavallé-Coll, né en 1811, jeune encore, sans doute maître ès-sciences physiques et mécaniques, n'avait pas eu l'occasion de rencontrer l'initiateur musical, le maître virtuose Lemmens, qui lui indiquerait en 1852 les directives qui lui avaient manqué jusqu'alors, les principes qui s'imposent dans la construction de l'orgue classique.

(A suivre.)

LA PLUS GRANDE



PHAL



ANGE

**BASKET - BALL**

La P. A. champion de Bretagne et du Finistère

Ce compte-rendu de la section de basket de la P.A., le dernier de la présente saison, sera un compte-rendu de victoires. En effet, durant ce dernier mois d'activité, notre équipe première a remporté les 2 titres qu'elle convoitait.

Tout d'abord, à Scaër, le 27 Avril, elle enlevait de haute lutte le titre de champion de Bretagne de Division d'Honneur en battant le F. C. Lorient par le score de 48-46. Ce titre est le sommet que notre section pouvait atteindre. Le match de Scaër était donc des plus capital. Hélas ! l'importance de ce débat n'a pas attiré les supporters que nous étions en droit d'attendre. Pourtant le déplacement n'était pas lointain...

Ce match, s'il ne fut pas sur le plan technique d'une haute qualité, tint cependant en haleine, par son indécision, la poignée de supporters (je pourrais écrire de supportrices) qui ne respirèrent librement qu'au coup de sifflet final. Après bien des péripéties, de violentes discussions, dont on se souviendra, nous étions donc sacrés champions de Bretagne.

Le samedi 10 Mai se déroulait aux Nouvelles Halles la finale de la Coupe du Finistère des Patros qui nous opposait à l'Armoricaine de Brest. Ce match, heurté au possible, fut une triste image de ce que ne doit pas être une rencontre de basket. Je n'insisterai donc pas et me contenterai de vous signaler que nous avons gagné cette Coupe pour la 2^e fois consécutive par le score de 58 à 50. La remise du « trophée » se déroula dans l'indifférence générale, ce qui est regrettable.

Voilà donc cette saison terminée. Durant 3 mois, toute activité sera interrompue. Le mois de Septembre nous verra reprendre le championnat dans notre nouveau groupe, la Promotion d'Excellence. Je fais des vœux pour que cette saison nous apporte autant de satisfactions que cette année et vous dit à bientôt.

Dépé.

Maison Mgr Duparc

Tennis de table.

La saison se termine pour nos pongistes, et nombreux sont les heureux résultats qui sont venus récompenser plusieurs mois d'entraînement.

Cette équipe, composée de Mlles Bodénan, Morellec et Hélias, se classe première au championnat du Finistère des Patronages, ainsi qu'à celui du district Finistère-Sud F.F.T.T.

Elles se sont distinguées au championnat individuel de Bretagne à Saint-Quay-Portrieux, où Mlle Bodénan a terminé finaliste en catégorie des classées « Régionales ».

Le dimanche 27 Avril a eu lieu, à Châteaulin, le championnat F.S.F. du Finistère, et cette même équipe a enlevé les trois titres en jeu.

Simples Dames : Mlle Bodénan.

Double Dames : Mlles Morellec-Hélias.

Double Mixtes : Mlle Morellec associée à Le Gourvennec, de l'Armoricaine de Brest.

Toutefois, l'entraînement se poursuit, et les jeunes désirant pratiquer ce sport seront bien accueillies dans cette section.

Gymnastique.

La monitrice, Mlle Le Bihan, ayant dû s'absenter pendant quelques semaines, nos Gymnastes Aînées n'ont pas pu être présentées au Concours Départemental, qui s'est déroulé à Lesneven, le dimanche 18 Mai. La Phalange Féminine a donné toutefois, au cours du Festival de l'après-midi, deux ballets, très bien exécutés, et qui ont été fort goûtés du public.

Nos Cadettes, elles, préparées par Mlle Jézégabel, ont pris part au Concours, et se sont classées cinquième. C'est un encouragement pour nos très jeunes Cadettes, qui, pour la plupart, sont des débutantes.

J.I.C.F.

La Secrétaire nationale du Mouvement J.I.C.F., Mlle A.-M. Philippe Desportes, était de passage à Quimper, le lundi 19 Mai, pour lancer un groupe de J.I.C. sur le plan de Quimper. Cette première réunion a rassemblé un bon nombre d'adhérentes. C'est une heureuse initiative pour les jeunes filles du milieu indépendant, qui auront désormais leurs réunions deux fois par mois.

AU GRADLON-CINEMA

18-20 Juin.	Le Calice d'Argent.	(Cote 4)
21-23	Sylviane de mes nuits.	(Cote 4)
25-27	Passion sur les Tropiques.	(Cote 3 B)
28-30	Celui qu'on n'attendait plus.	(Cote 3 B)

PROBLÈMES DE PARENTS :

Patience et autorité

Nous savons tous, parents, par expérience, que l'éducation est avant tout une œuvre de patience.

Jeunes mamans, avides d'éveiller à la vie votre tout-petit enfant, que n'avez-vous pas obtenu ? :

Premiers sourires, premiers balbutiements, premiers pas... autant de merveilles, œuvres de votre patience.

Longues et belles histoires au chevet d'un petit malade ; inlassables répétitions des premières lectures ; ô patience surtout des premières leçons morales, pour obtenir de l'enfant grandissant, à force de redites et d'efforts mille fois renouvelés, obéissance, politesse, bonnes manières, franchise.

Patience nécessaire toujours, de plus en plus, ne trouvez-vous pas, en présence de cet adolescent que vous ne comprenez pas très bien et qui ne vous comprend pas, qui demeure votre enfant et veut être un homme, qui est tout d'une pièce et plein de contradictions.

Patience admirable d'une Sainte Monique, et de tant de parents, attendant le retour d'un enfant prodigue.

Mais, parents, nous que submergent parfois les soucis matériels, et qui, las bien souvent du travail et fatigués de la lutte, nous nous laissons tenter par les solutions de facilité, et glisser sur la pente du « moindre effort ».

Savons-nous que notre patience peut aussi n'être qu'un faux-prétexte, un refuge facile pour notre faiblesse et notre lâcheté ?

Trop souvent, par crainte des réactions de l'enfant, peur d'être mésestimé, incompris ou réprouvé par quelque membre de la famille ou quelque ami, par peur aussi de troubler momentanément notre tranquillité, ou de sacrifier notre propre plaisir, nous préférons éviter l'obstacle, et laisser faire le temps ; « patienter », dirons-nous.

Nous fermons volontairement les yeux sur les incartades de notre enfant ; nous nous taisons, nous sommes « absents ».

Paix bien provisoire hélas ! qui nous prépare bien des déceptions ! Car c'est alors que l'enfant abusera de notre soi-disant patience.

Ne savons-nous pas qu'il est, dès le plus jeune âge, des défauts à ne pas supporter : mensonge, ingratitude, égoïsme, paresse, désordre, lâcheté... ? à tout âge, des habitudes à ne pas laisser éclore ? et plus tard des fréquentations, lectures, distractions à interdire à tout prix ; et avec énergie ?

Savons-nous assez que nous devons parfois contredire, refuser, tenir tête, sévir même, à bon escient, certes, mais sans faiblesse ?

On parle sans cesse aujourd'hui de « crise d'autorité » chez les parents.

N'est-elle pas synonyme de crise du sens de leurs responsabilités, de crise de volonté, de crise d'amour vrai, d'amour désintéressé ?

Léquel amour certes, souffre souvent en silence, mais ne s'abandonne ni à la torpeur, ni à l'égoïsme, et sacrifie, s'il le faut, tranquillité, confort, plaisir, repos, pour bien élever l'enfant dont il faudra un jour répondre devant Dieu.

Qu'un tel amour guide notre conduite, et notre patience à l'égard de nos enfants, petits et grands, ne sera plus alors courte ni aveugle, mais clairvoyante, agissante, raisonnée et raisonnable.

Nous saurons mieux quel est, suivant le cas, notre devoir : patienter attentivement ou intervenir adroitement.

Et si, parfois l'incertitude demeure en notre conscience, sachons plus que jamais recourir à la prière.

Force incomparable, source merveilleuse, et inspiratrice des plus héroïques résignations ; comme des plus énergiques décisions.

Faisons toujours, pères et mères, confiance à Celui qui, si nous le lui demandons, nous donnera tout ce dont nous avons besoin pour exercer au mieux notre autorité à l'égard de nos enfants, qui sont aussi les siens.

M. P.

Le Calendrier de notre Paroisse

JUIN 1958

1. L. — Dimanche de la Sainte Trinité.
2. L. — Fête de la Bienheureuse Vierge Marie, Reine. — Confirmation.
3. M. — Ste Jeanne d'Arc, vierge.
4. M. — St François Carractolo, confesseur.
5. J. — Fête-Dieu. — Exposition du Saint-Sacrement depuis 8 h. 30 jusqu'à 18 h. 30. Confession.
6. V. — St Norbert, évêque et confesseur. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h. 30, Exposition du Saint-Sacrement. A 19 h., messe du soir.
7. S. — De la Bienheureuse Vierge Marie. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.
8. D. — 2^e Dimanche après la Pentecôte : Solennité de la Fête-Dieu. — Messes à 6 h., 7 h., 8 h. et 8 h. 30. A 9 h., grand'messe. Procession du Très Saint-Sacrement : rue Kérion, place Médard où sera dressé le reposoir, rues du Chapeau-Rouge, St-Mathieu, quai du Stéir, rues du Parc, Roi Gradlon, place Saint-Corentin. — A 11 h. 30, messe basse. A 18 h., messe du soir.
9. L. — De la Férie.
10. M. — Ste Marguerite, Reine d'Ecosse.
Mardi, mercredi, retraite des enfants admis à la Communion Privée.
11. M. — St Barnabé, apôtre.
12. J. — St Jean de Saint-Facond. — A 8 h., messe pour les enfants de la Communion Privée.
13. V. — Fête du Sacré-Cœur. — Messes à 7 h., 7 h. 30, 8 h. et 9 h. A 19 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur.
14. S. — St Basile le Grand, évêque et docteur. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
15. D. — 3^e Dimanche après la Pentecôte. — Au cœur, solennité du Cœur. A 14 h., vêpres. Procession et Salut.
16. L. — De la Férie.
17. M. — St Hervé, confesseur.
18. M. — St Ephrem, diacre.
19. J. — Ste Thérèse...

20. V. — *De la Férie.*
 21. S. — *St Louis de Gonzague.* — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
 22. D. — *4^e Dimanche après la Pentecôte.*
 23. L. — *Vigile de St Jean-Baptiste.*
 24. M. — *Nativité de St Jean-Baptiste.*
 25. M. — *St Guillaume, abbé.*
 26. J. — *Saints Jean et Paul, martyrs.*
 27. V. — *De la Férie.*
 28. S. — *Vigile des Saints Pierre et Paul.* — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
 29. D. — *Fête de St Pierre et St Paul.*
 30. L. — *Mémoire de St Paul.*

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes

- 20 *Avril.* Anne Gourmelon, rue des Reguaires.
 24 — Edith Le Grand, 31, avenue des Sports.
 3 *Mai.* Philippe Blaise, 3, rue Jean-Jaurès.
 4 — Catherine Creton, 13, rue Pen-ar-Stéir.
 11 — Henri Le Bihan, impasse Saint-Yves.
 15 — François Grandjean, 29 bis, rue Goarem-Dro.

Mariages

- 21 *Avril.* Michel Martin et Anne Chauvigné.
 26 — Corentin Coroller et Denise Cariou.

Enterrements

- 19 *Avril.* Anne Provost, 63 ans, rue de l'Hospice.
 22 — Madeleine Popet, 61 ans, épouse de André Soudain, rue Bournazel.
 29 — Jeanne Vilet, 72 ans, veuve de M. Laot, Plouévez-Moëdec.
 30 — Marguerite de Bigault d'Avocourt, 95 ans, veuve de Jean Prigent de Kerallain, rue de la Mairie.
 2 *Mai.* Rosine Berrou, 83 ans, veuve de Paul Rolland, 5, rue du Frouit.
 5 — Clémentine Hilliou, 90 ans, épouse de Antoine Chavaroc, rue Aristide Briand.
 5 — René Kéralum, 38 ans, rue de l'Hospice.
 6 — Michel Le Corre, 32 ans, Quimper.
 7 — Auguste Caradec, 63 ans, époux de Henriette Dourver, rue Aristide Briand.
 7 — Etienne Hélou, 75 ans, époux de Anne Gannat, 16, impasse de l'Odet.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITE



A LA COURTE PAILLE ?

Je risquerais de payer trop cher ou d'acheter moins beau. Je m'habille à coup sûr et je trouve une triple garantie :

- CHOIX MAXIMUM
- QUALITÉ OPTIMUM
- PRIX MINIMUM

en m'adressant à

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER 2, RUE DU CHAPEAU ROUGE
QUIMPER

Pouffages - Entrepôts - Charbons - Bois
 PRODUITS DU SOL
Louis GESTIN
 42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér^e Tanguy-Moreau & fils
 S.A.R.L.
 28, rue de l'Hospice, QUIMPER
 Tél. 8.30

"A l'Hermine"
MERCERIE - BONNETERIE
 47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans
Jean MAO - Tapissier
 Rue Amiral de la Grandière

Peinture - Miroiterie - Papiers-Peints
 DÉCORATION ... EBENISTERIE
Michel Guéguen
 26, rue Arist-Briand, QUIMPER - Tél. 7.10

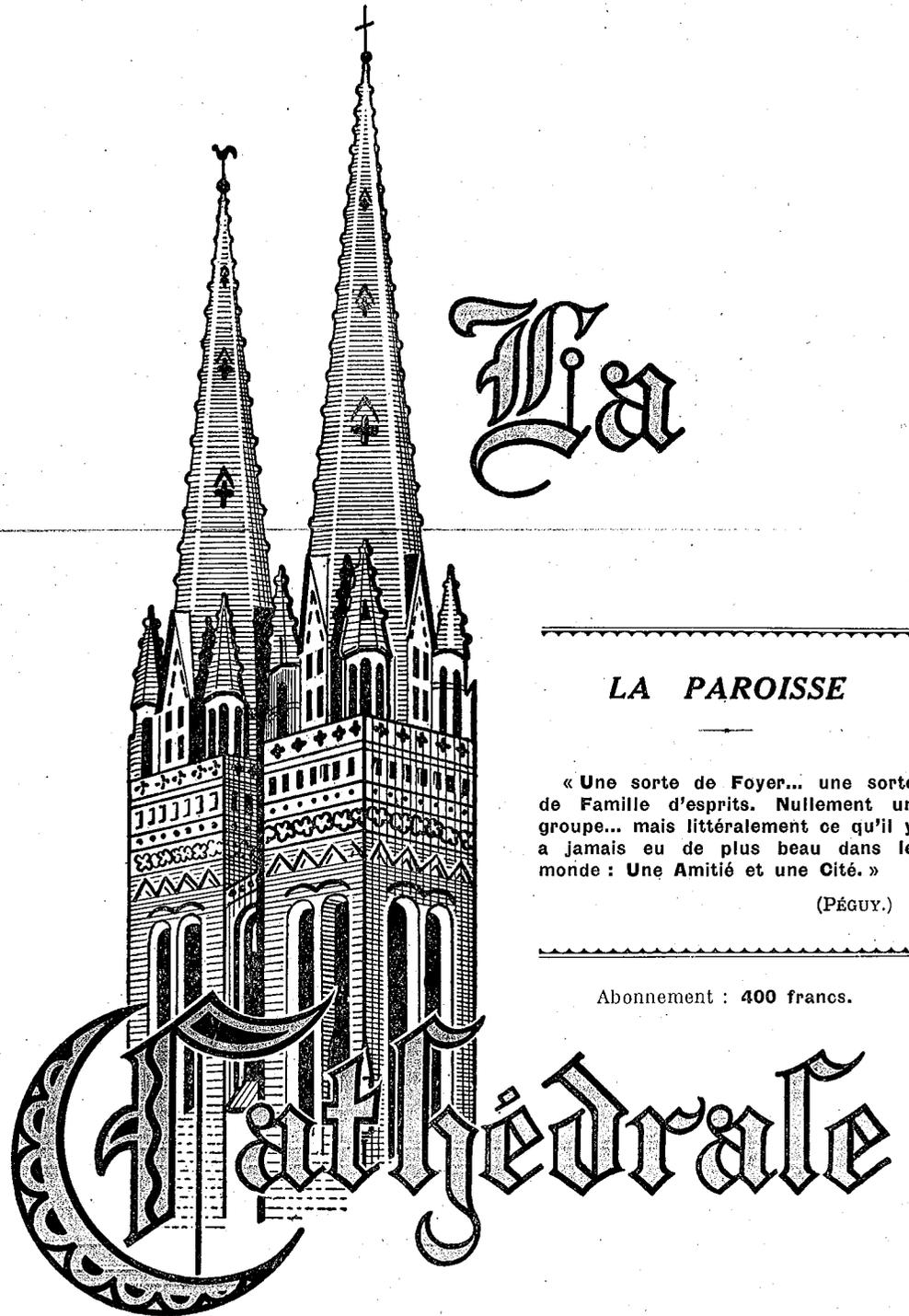
ENTREPRISE DE SERRURERIE
Jean Laurent
 Impasse rue Vis - QUIMPER

Entreprise **THOMAS & CAILLOT**
 55, rue de la Providence
 QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE - DÉCORATION
Yves MARIEL
 35, Rue de Brest
 Papiers Peints - Produits d'entretien

CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
 ANCIENNEMENT CREDIT NANTAIS
 S.A. au capital de 800 millions
 3, rue Saint-François, QUIMPER - Téléph. 1.06

Visitez la
Faïencerie P. Fouillen



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 400 francs.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée - Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS - QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires, 9 - QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gas - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.

4, rue Th.-Le-Faais, QUIMPER - Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WIBLAINE - NADIA - Zéphir "BOB"

G. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

Ducretet-Thomson

J. LECONTE - PRÈS DE LA CATHÉDRALE



Le temps des vacances

En ce mois de Juillet, les familles se mettent à rêver d'herbe, d'arbres et d'eau. Pour un nombre considérable de familles qu'éparpille le travail, qu'étouffent et irritent parfois des logements inconfortables et trop étroits, les vacances sont la seule bouffée d'air pur, le seul temps juste d'accord et d'harmonie.

Mais attention, les vacances sont pour tous un temps d'épreuves. Certes, dira l'humoriste, les vacances sont l'épreuve du portemonnaie (!), et la mère de famille nombreuse sait aussi d'expérience quelle patience demandent certains jours de pluie et d'orage.

Là n'est pas le véritable problème des vacances. Celles-ci sont surtout à considérer comme l'apprentissage privilégié d'une liberté et c'est dans l'orientation d'une liberté que se joue le destin d'un homme.

Brèves rencontres, mauvaises rencontres parfois. La promiscuité d'une plage, le hasard d'une randonnée, l'oisiveté d'un après-midi d'hôtel... Il suffit de si peu pour qu'une fidélité conjugale soit mise à l'épreuve.

A l'épreuve aussi est mise la sagesse des jeunes. Leur santé qui devrait se fortifier au plein air est parfois compromise par des excès de fatigue, du « forcing » dans le sport, par le goût de la performance.

Qui dira les influences décisives dans la croissance des jeunes d'un seul été apparemment comme les autres : ce garçon acquiert d'un coup l'assurance pour la vie, cette jeune fille a laissé là-bas son regard et son idéal.

— « Pas de vacances pour le bon Dieu. »

Certains ne seraient-ils pas tentés de congédier Dieu pendant leurs vacances ?

La prière est à l'épreuve. Saura-t-elle s'adapter aux joies de la promenade et du voyage ?

Ce que la grande sainte Thérèse disait si simplement de la prière convient bien aux vacances : « Allez vous promener en un lieu où vous pourrez voir le ciel. Il faut habituellement conduire notre faiblesse. Ce qui importe c'est de chercher Dieu ».

Guy de Larigaudie disait autrement : « En fauchant à coup de cravache la tête des carottes sauvages, en mâchonnant un brin d'herbe, en se levant le matin, on peut répéter à Dieu sans se lasser, tout simplement qu'on l'aime bien ».

Le chrétien en vacances qui franchirait le seuil des apparences pour aller au fond des choses ne pourrait plus voir tomber la pluie ni voler les papillons, se lever le soleil ou fleurir les amandiers, entendre chanter les oiseaux et voir les enfants sans penser avec S. Augustin : « C'est toi, Seigneur, qui as fait toutes choses, toi qui es beau puisqu'elles sont belles, toi qui es bon puisqu'elles sont bonnes. Mais devant toi elles cessent d'être belles et bonnes car ta beauté et ta bonté son infinies... »

A KERSENTIC

Une colonie de vacances à la fois en pleine campagne et au bord de la mer, au milieu de la verdure avec vue splendide sur l'océan.

Colonie des garçons, sous la direction de M. l'abbé Coatanéa, du 2 Juillet au 1^{er} Août.

Colonies des filles, sous la direction de Mlle Raguénès, du 4 Août au 3 Septembre.

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois

au Cradlon-Cinéma le Jeudi 31 Juillet

L'année dernière, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois avaient donné un concert spirituel à la Cathédrale St-Corentin. Cette année, ils nous reviennent, mais donneront un gala de chants profanes au Gradlon-Cinéma le jeudi 31 Juillet, à 21 h., sous la direction de Mgr Maillet.

UN PACIFICATEUR :

Jean HALLÉGUEN

On lira avec intérêt cette notice sur Jean Halléguen écrite par le R. P. Jean-Marie, O.S.B.

Les rues d'Azrou étaient bien calmes, le jeudi 20 Mars. Dans le silence respectueux et amical de la population marocaine, un immense cortège suivait à pied un cercueil aux couleurs de la France. On avait insisté pour qu'il n'y ait ni fleurs ni couronnes, et les obsèques ne devaient, sur la demande de la famille, que prolonger la simplicité d'une vie très modeste. Mais les autos étaient arrivées nombreuses, de toute la région. Le pick-up, transportant les restes de M. Jean Halléguen, vice-consul de France chargé de la Chancellerie détachée d'Azrou, avait dû se remplir, puis se couvrir de fleurs et de couronnes. On était venu témoigner sa sympathie personnelle à un ami discret, et chacun restait stupéfait de trouver là une foule si dense.

Rien pourtant, absolument rien, dans sa vie, qui fût extraordinaire. Rien, sinon l'extraordinaire beauté du quotidien, vécu dans la simplicité, dans une plénitude humaine et chrétienne.

La grande sérénité de sa femme et de ses trois enfants en ce jour de deuil, les détails si révélateurs donnés sur les derniers jours de Jean Halléguen, ont produit sur tous une si forte impression, que plusieurs nous ont demandé de fixer par écrit quelques traits de sa physionomie.

« Un homme comme il en faudrait tant, disaient les Marocains et les Français... Un bon Français... Un véritable ami des Marocains... Un bon Chrétien... un homme de devoir... Un ami délicat... Un fonctionnaire intègre, dévoué, amical... Un modeste... Un rayonnant... » Et, par dessus tout : « Il était si bon... »

C'est en pleine activité qu'il fut frappé brutalement, le mardi 11 Mars, à 10 heures du soir, de douleurs intolérables. A 19 h. 30, il était encore à son bureau, bien après la fermeture, rédigeant, par pure amitié, une lettre au nom d'un de ces humbles qu'il préférerait à tous, bien qu'ils ne fussent plus de son ressort administratif : un « meskin » marocain de la voierie d'Azrou. Ce fut sa dernière lettre et son dernier service.

On dut l'évacuer sur Meknès, où le médecin l'opéra d'urgence, diagnostiquant une pancréatite aiguë. Ce fut le coma jusqu'au vendredi. Dès qu'il en sortit, il réalisa, très vite et dans la plus complète sérénité, la gravité de la situation. La famille était là, partageant la même paix, douloureuse mais vivante et puissamment orientée. Sa femme lui fit réécouter quelques prières. Puis on passa la journée à envisager les éventualités nouvelles, résultant de sa probable disparition ; et tous ensemble terminèrent par l'acceptation, très simple mais très ferme, de la Volonté de Dieu. Lui-même conclut sans trouble ni tristesse : « J'ai confiance. Nous nous reverrons là-haut ».

Il mourut le mardi suivant, 18 Mars. Au Père qui lui suggérait les paroles d'un acte de charité, qu'il n'avait plus la force de répéter : « Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur... et mon prochain comme moi-même », à plusieurs reprises il appuya : « Plus, plus ! » Non pas autant mais plus que moi-même.

Et ce mot résume admirablement toute sa vie : faire passer le service des autres avant le sien propre, faire plaisir, faire à tous le plus de bien possible. Quelle meilleure disposition pour aborder, quelques instants plus tard, Celui dont le jugement sera, comme il nous l'a promis : « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire... Et tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait » ?



Jean Halléguen était né, à Quimper, le 30 Décembre 1910. Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes de la ville, puis au Collège secondaire de Pont-Croix. De sa Bretagne, de sa mère, de ses éducateurs, il avait reçu cette foi robuste et dynamique, par laquelle devait également se signaler son frère Joseph, maire de Quimper et député du Finistère.

Son service militaire l'amena en Tunisie. Puis il vint au Maroc, attiré par son frère Louis, fonctionnaire à Guercif. Il entra aussitôt dans l'administration, comme commis des Contrôles Civils. Il passa trois ans aux Ait-Ischaq, puis six à Kasba-Tadla. Les dix-sept dernières années de sa vie s'écoulèrent à Azrou.

Il entra au Bureau du Cercle pendant la guerre de 1940. Sachant très bien l'arabe et quelque peu le berbère, il n'avait jamais besoin d'interprète. Il aimait son métier qui lui procurait de nombreux contacts avec tous les Marocains de la région, mais surtout lui permettait de rendre à chacun des services très efficaces.

Ayant la charge des Marocains Combattants et Anciens Combattants et leurs familles, il se faisait une joie de leur payer leurs allocations, de leur distribuer les prêts de la Société de bienfaisance du Cercle d'Azrou. Tout le monde l'aimait, parce qu'il aimait tout le monde. « Il était de ces hommes rares, qui ne se contentent pas de mots et de promesses. Serviteur dévoué de l'Etat, il l'était également de ses administrés, sur le sort desquels il s'est toujours penché avec sollicitude, inlassablement, défendant les droits de chacun avec une simplicité convaincante, et, s'il le fallait, avec ténacité. » (Discours prononcé le 20 Mars 1958 par M. Lemoine, Ministre plénipotentiaire chargé du Consulat général de France à Meknès.)

Il prenait plus particulièrement en considération les humbles et les petits, leur donnant l'impression d'être l'un d'eux, de connaître leurs problèmes.

Pour éviter aux femmes de gouniers, qui habitaient trop loin dans la montagne, d'être obligées de revenir, ou simplement d'attendre, il restait habituellement au Bureau jusqu'à 2 et 3 heures de l'après-midi, et le soir encore jusqu'à 20 heures.

Les Marocains lui savaient gré de ces délicatesses de tous les jours. Le soir de ses obsèques, un de ces « meskin » voulut voir Mme Halléguen. Bien qu'elle fût couchée, il insista pour être admis seul auprès d'elle. Il lui baisa longuement les mains en pleurant, puis récita pendant un quart d'heure des versets de Coran, coupés d'éloges du défunt, où révélaient sans cesse les mots « nichen » (droit), et surtout « mezzian » (bon). Il fit de même huit jours après.

Faire plaisir était sa joie. Quant il recevait chez lui, il parlait assez peu, mais disputait à sa femme et à ses filles le bonheur de faire le service.

Il était particulièrement aimé des enfants. « C'est surtout moi — écrit l'un d'eux, dont toute la famille était pourtant très intime avec les Halléguen — c'est surtout moi qui me souviendrai de lui. J'allais souvent le voir dans son bureau. Nous parlions ensemble avec beaucoup de sympathie. Il a toujours été si gentil pour moi. »

Il n'y a pas un Français ni un Marocain qui puisse dire : « J'ai demandé un service à M. Halléguen. Il ne me l'a pas rendu. » On pouvait venir à n'importe quelle heure : on ne le dérangeait jamais. On avait toujours l'impression qu'il n'avait pas d'autres problèmes à traiter que le vôtre, qu'il était heureux de vous revoir et d'être celui qu'on avait choisi pour en recevoir un service.

Fonctionnaire très honnête mais très humain, il se servait de sa connaissance des règlements, non pour signifier aux gens qu'ils n'étaient pas en règle, mais pour les aider à s'y mettre, en prenant en main leurs intérêts.

Combien de fois, plutôt que de convoquer à son bureau, ne préférait-il pas porter lui-même un pli ou un registre, annoncer une nouvelle à domicile, profitant de cette occasion pour nouer ou entretenir une amitié.

Il passa le Concours général de Secrétaire administratif en 1952. Puis les événements se précipitèrent. Les chefs se succédaient à Azrou. L'inquiétude grandissait. Après les troubles de Meknès, beaucoup de Français partirent. M. Halléguen, lui, n'eut pas un instant l'idée de s'en aller. Souffrant profondément dans son attachement loyal aux deux populations, il fit tout son possible pour éviter les heurts et adoucir les peines. Il se dépensait auprès de ceux dont la confiance était ébranlée ou les intérêts compromis, particulièrement à Ifrane. Avec dix-sept ans de présence, il connaissait tout le monde. C'était pour tous un ami sûr et stable. Si bien que, longtemps avant d'être nommé Vice-Consul gérant la Chancellerie détachée d'Azrou en Mai 1957, il était déjà, comme le fit remarquer son supérieur hiérarchique de Meknès, M. Lemoine, « la cheville ouvrière de la Chancellerie, à l'organisation de laquelle il apporta ses précieuses qualités administratives, son goût de l'ordre et du travail bien fait, sa ponctualité, son dévouement et son activité ».



Il avait su mettre Dieu dans sa vie. Très réservé de caractère, il n'aimait pas les grandes manifestations extérieures de foi ou de patriotisme. Mais il parlait de Dieu simplement et familièrement, disant surtout « qu'il était bon ». Il aimait la petite église d'Azrou. Très fidèle à la Messe du dimanche, il répondait aux prières du prêtre, et chantait de tout son cœur avec la chorale. Dans sa famille, il favorisait la prière en commun. Il assistait aussi très volontiers aux cérémonies du Monastère de Toumilline, où, vers la fin surtout, il comptait de nombreux amis.

Sans doute, aurait-on pu trouver, dans sa réserve, un fond de timidité. Mais la preuve qu'il ne fit jamais dans l'amertume aucun complexe, c'est qu'il resta toujours simple et d'une gaité rayonnante. Optimiste robuste, il était toujours prêt à se réjouir et à faire ressortir les motifs de joie et de confiance. Et c'est probablement cette gaité de son âme claire et douce qui attirait à lui les enfants.

« N'est-ce pas la marque d'une grande âme, disait sur sa tombe M. Lemoine, que de graver les échelons de la hiérarchie et de rester fidèle à sa nature simple et généreuse, de demeurer accessible à tous, et surtout aux humbles et aux pauvres ? » Une grande âme, oui ; mais, plus encore, un grand chrétien, portant en terre d'Islam, dans la discrétion et l'amitié, le témoignage le plus vrai du Christianisme, celui de la droiture, de la foi et de l'amour.

R. P. JEAN-MARIE, O.S.B.

AU GRADLON-CINEMA

- 2- 4 Juillet. **Hondo, l'homme du désert** (Cote morale 4)
Avec John Wayne.
- 5- 7 — **La peur au ventre** (Cote m. 4)
Cinémascopé avec Jack Palance.
- 9-14 — **Le temps de la colère** (Cote m. 4)
Le film de guerre qu'on n'avait jamais osé faire, avec Robert Wagner, Terry Moore, B. Crawford.
- 16-18 — **Bonjour, Toubib** (Cote m. 4)
Un film à la gloire du dévouement qu'exige la profession médicale, avec Noël-Noël.
- 19-21 — **Odongo** (Cote m. 3 B)
La splendeur et le mystère de la Jungle africaine.
- 23-25 — **Les Sacrifiés** (Cote m. 3 B)
Film de guerre du célèbre John Ford.
- 26-28 — **Le diabolique M. Benton** (Cote m. 4)
Drame policier avec Doris Day, Louis Jourdan.
- 30- 1 Août. **Une étoile est née** (Cote m. 4)
Comédie dramatique musicale.
- 2- 4 — **Odyssée de C. Lindberch** (Cote m. 3)
Avenures historiques de Billy Wilder, avec James Stewart.
- 5-19 — **Relâche.**
- 20-25 — **Esclaves de Carthage** (Cote m. 4)
Epopée des temps de persécution.
- 27- 1 Sept. **Vacances explosives** (Cote m. 4)
Film comique avec R. Bussières, Jean Tissier.
- 3- 5 — **La Police est sur les dents** (Cote m. 4)
Film policier.

Sous le Concordat

Documents relatifs

à la nomination de M. DE PENFENTENYO DE KERVÉRÉGUIN
comme Curé-Archiprêtre
de la Cathédrale-Basilique Saint-Corentin de Quimper.
(suite et fin).

Mon dernier article commençait par une note reliant le document suivant au bulletin précédent. Une coquille a malencontreusement trahi ma pensée. J'avais écrit : « Le 5° document consiste en une lettre de Mgr Nouvel au Préfet pour réparer une omission de sa lettre du 21 Décembre. Le renseignement qu'il apporte renforce la position du Prélat au point de vue juridique ». C'est donc *Prélat* qu'il faut lire ici et non *Préfet*; sans cela la note n'a aucun sens.

Lettre du Préfet au Ministre (du 15 Janvier 1880.)

L'Evêque, qui malgré le refus formel du Gouvernement n'a cessé de vouloir imposer le choix de M. de Penfentenyo, vient de rompre publiquement le silence en prenant une attitude sur laquelle je dois appeler votre attention.

Dès mon retour à Quimper, j'ai appris que dimanche dernier, l'Evêque, pendant la grand'messe, était monté en chaire pour informer les fidèles qu'il nommait administrateur ou curé d'office M. de Penfentenyo, chanoine titulaire.

« L'Impartial » — journal officiel de l'Evêché — consacre à cette nouvelle les compliments d'usage et dit les vœux secrets des fidèles pour M. de Penfentenyo. L'Evêque a déclaré, du haut de la chaire, qu'il est le maître de son diocèse et que c'est en vertu de cette autorité qu'il nomme M. de Penfentenyo. Ces paroles sont graves et la publicité recherchée par l'Evêque leur donne un caractère de provocation regrettable.

Le gouvernement a fait preuve dans cette affaire d'une grande modération, usant du droit qui lui est conféré par le Concordat en refusant M. de Penfentenyo. L'Evêque aurait dû chercher une autre solution, mais il s'est hâté d'installer au Chapitre M. Salaün qui venait y prendre la place du curé décédé, alors qu'il eût été sage de ne pas escompter l'investiture du Gouvernement en faveur de M. de Penfentenyo, dont la candidature avait provoqué de votre part des observations parvenues à l'Evêché par le même courrier que la reconnaissance de M. Salaün.

Monseigneur aurait pu, en cherchant bien, trouver parmi les membres de son Chapitre un candidat susceptible d'être agréé. Au contraire, l'Evêque se retranche derrière le décret de 1862 et l'impossibilité prétendue de proposer un autre chanoine que M. de Penfentenyo. Et contrairement à toute règle et à toute mesure, il livre bruyamment à la publicité

le différend qu'il a soulevé ; il se sert de son autorité pour imposer à la paroisse Saint-Corentin comme curé d'office le même M. de Penfentenyo que le Gouvernement a refusé d'agréer.

Je ne doute pas, Monsieur le Ministre, que vous jugiez utile d'adresser à Mgr l'Evêque de Quimper un blâme au sujet de l'attitude singulière qu'il vient de prendre. Il est impossible que le Gouvernement se montre désarmé vis-à-vis d'une provocation partie de la chaire et qui emprunte au caractère de celui qui s'y est livré une gravité singulière.

Tenant à la solution définitive de cette grave affaire, je ne l'entrevois que dans le rapport pur et simple du décret de 1862. Le nombre des chanoines serait ainsi ramené à huit, le chiffre primitif, et le traitement du neuvième supprimé, serait affecté à la cure de Saint-Corentin, dont le titulaire pourrait ainsi être choisi dans les rangs du clergé diocésain. Cette solution, qui empêcherait à l'avenir des difficultés nouvelles, a l'inconvénient de ne pas donner au Gouvernement une satisfaction immédiate ; aussi vous pensez, Monsieur le Ministre, qu'en attendant une vacance dans le Chapitre, il convient de notifier à Monseigneur l'intention formelle de ne pas laisser s'éterniser une situation qui, pour le Gouvernement, est un véritable échec.

N. B. — Faisons remarquer que contrairement à l'allégation de M. le Préfet, « l'Impartial » n'était pas du tout l'organe officiel de l'Evêché.

~

Lettre de l'Evêque au Préfet, du 27 Avril 1880 (résumé).

L'Evêque remercie le Préfet de sa visite.

Il a cherché toutes les pièces de cette affaire :

1°) La première lettre du Ministre faisant des observations sur cette nomination (lettre du 15 Novembre 1879) ;

2°) L'Evêque adresse, le 17 Novembre 1879, des explications au Ministre ;

3°) Le décret qui a agréé la nomination de M. Salaün est du 21 Novembre. M. le Ministre avait donc connaissance des difficultés concernant M. de Penfentenyo lorsqu'il soumit à l'agrément du Président de la République la nomination de M. Salaün.

~

Lettre du Préfet au Ministre, du 12 Août 1880 (résumé).

Vous savez que l'Evêque refuse de choisir, comme curé de Saint-Corentin un autre chanoine que M. de Penfentenyo, auquel le Gouvernement a refusé l'investiture. Depuis cette époque, M. de Penfentenyo a continué à administrer la cure de Saint-Corentin et rien n'indique que l'Evêque songe à donner à la Cathédrale un titulaire définitif.

L'autorité du Gouvernement est ainsi méconnue.

Cette situation a de plus l'inconvénient grave de méconter la population de Quimper, du moins celle qui n'apporte aucun fanatisme dans ses convictions religieuses et qui s'étonne de plus en plus de voir l'autorité administrative tenue en échec et bravée par le parti clérical.

Une seule solution apparaît urgente, celle indiquée dans ma lettre précédente : le rapport pur et simple du décret de 1862 qui, en réunissant la Cure au Chapitre, a eu pour conséquence la création d'un nouveau

canonicat et l'obligation de ne choisir le curé que parmi les chanoines titulaires dont le nombre était porté de huit à neuf.

Le traitement du neuvième chanoine supprimé serait réversible sur le titulaire de la cure, lequel pourrait alors être choisi dans tous les rangs du clergé diocésain. La solution ne serait pas immédiate, puisqu'il y aurait à attendre une vacance dans le Chapitre, mais en principe le différend serait aplani et le Gouvernement ne paraîtrait plus avoir capitulé devant l'autorité diocésaine puisque dorénavant aucune difficulté de même nature ne pourrait se produire.

~

Je n'ai pas trouvé aux Archives départementales d'autres documents au sujet de la nomination si laborieuse de M. de Penfentenyo, déjà chanoine titulaire depuis deux ans, à la cure de Saint-Corentin de Quimper.

Le Gouvernement avait donné son agrément sans difficulté à sa nomination comme chanoine. Pourquoi lui refuser l'investiture comme curé-archiprêtre de la Cathédrale ?

L'Evêque, qui avait manœuvré avec habileté, ne se lassa pas. On m'a assuré que chaque trimestre il envoyait au Ministère le nom du candidat d'élite auquel il tenait tant.

Au bout d'un peu plus d'un an, le Gouvernement, pour avoir la paix, céda devant la fermeté de l'Evêque et donna enfin son agrément.

M. Alphonse-Louis-Marie de Penfentenyo de Kervéréguin devenait curé-archiprêtre de la Cathédrale-Basilique de Saint-Corentin.

Ce fut un prêtre et un pasteur de tout premier ordre.

J. DES REGUAIRES.

La dépouille mortelle de M. de Penfentenyo est demeurée dans sa paroisse. Sa tombe, marquée par un calice et les armes de sa famille, se trouve au cimetière Saint-Louis, tout près de la chapelle (côté de l'épître). Plusieurs de nos lecteurs seront heureux de connaître la tombe du bon et vénéré Curé.

FIN

Les Fêtes de Cornouaille

Dimanche 27 Juillet

La réputation des Grandes Fêtes de Cornouaille qui se dérouleront du 24 au 27 Juillet, est désormais acquise, non seulement en France, mais en Europe et jusqu'en Amérique ; elles sont pour nombre de nos visiteurs le lieu de rendez-vous au milieu de leurs vacances.

Pour permettre aux catholiques d'accomplir leur devoir dominical, le Comité a prévu, dans le programme de la journée, une « Messe Bretonne » à 9 heures, à la Cathédrale.

Voici l'horairé des messes de ce dimanche :

Messes basses à 6 h., 7 h. et 8 h. A 9 h., messe des Fêtes de Cornouaille. A 10 h., messe canoniale. Messes basses à 11 h. 30, 12 h. et 12 h. 30. Messes du soir à 18 h. et 19 h.

Programme de vacances :

Paix en famille

« Paix en Algérie », « Paix en France », prières de « Pax Christi » : le mot de « paix » a bien souvent résonné à nos oreilles en ce mois de Juin 58.

Eh bien ! ce mot de « paix », il faudrait que nous le gardions comme un leit-motiv, et comme un plan d'action, tout au long de ces vacances, où nous allons, en famille, vivre plus nombreux et plus proches les uns des autres.

Nous savons tous, par expérience, que la vie en plein air, la liberté, l'indépendance, le « farniente », les changements d'habitude, s'ils sont à priori des éléments de détente et de plaisir, peuvent aussi amener le trouble et le désordre dans la vie régulière et paisible d'une famille.

A chacun de nous d'éviter ce désordre, et d'y mettre du sien, pour que la paix demeure surtout entre les âmes, au sein de notre groupe de vacances.

Parents, ou responsables, il nous faudra être compréhensifs pour les jeunes : pour les grands qui, ayant quitté la maison reviennent changés, et que nous accepterons différents ;

Pour les petits, plus exigeants, parce qu'inoccupés et livrés à eux-mêmes.

Il nous faudra être, à tous, sans préférence ; organiser loisirs, distractions, travail, entr'aide, de façon que chacun puisse se détendre à sa manière.

Veiller aussi à nos paroles : un simple mot, une critique maladroite, suffisent parfois à déchaîner la discorde.

Ne donner ni raison, ni tort, s'il n'y a vraiment pas lieu de le faire. Rester, autant que possible, à l'égard de tous, également patients, également maîtres de nous-mêmes, pleins d'optimisme et de bonne humeur.

Dominer notre fatigue et refouler au fond de notre cœur, découragements, vexations, soucis.

Quant aux enfants, sous prétexte des latitudes plus grandes qui leur sont accordées, qu'ils n'oublient pas que les parents aiment l'ordre, l'exactitude, la discipline.

Que les parents eux aussi ont besoin de détente, qu'il leur est agréable de voir les aînés veiller aux plus jeunes, et chacun accepter joyeusement sa part du travail quotidien et ménager.

Enfin, frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, oncles, tantes, cousins, amis... efforçons-nous de vivre unis dans la paix, de la garder, cette paix, de la défendre à tout prix.

Elle vaut si cher ! e : si peu de chose suffit parfois à l'entretenir ! Un sourire qui met « la petite goutte d'huile » dans les rouages, un compliment aimable qui encourage, une besogne faite en commun, grâce à laquelle le travail de chacun est allégé, mieux compris.

Il y a mille manières de rapprocher les cœurs ; mille renoncements qui font :

qu'on s'accepte différents ; qu'on évite tel mot maladroit ou agressif ; qu'on attend que l'un ou l'autre soit mieux disposé à tel effort.

Il faut savoir « naviguer » ; s'adapter sans cesse au caractère de chacun ; ne pas changer en drame les heurts et les contrariétés inévitables ; être indulgent, oublier les injures, renoncer aux comparaisons mesquines, aux petites jalousies qui peuvent aller si loin, aux viles rancunes.

Si nous nous sommes fâchés, allons les premiers au-devant de la réconciliation, par une parole gentille, une complaisance, un geste de bon accueil.

Lourd programme, en vérité ; plus facile à dicter qu'à mettre en pratique ; qui demande beaucoup d'amour, d'oubli de soi ; et qui ne sera pas suivi sans chutes !

Mais, courage ! Essayons quand même ; partons en vacances, remplis d'un grand désir de paix.

Artisans de la « paix en famille », nous serons de bons ouvriers, et nos modestes efforts contribueront à la « Paix du monde ». Paix tant souhaitée par le Christ et ses représentants.

Paix qui est à la base de tout bonheur et de tout bien commun.

M. P.

Du nouveau dans les disques

« La place de plus en plus importante que prend le disque dans la vie moderne fait ressortir la pauvreté que nous constatons dans ce domaine vis-à-vis de l'enfance.

En face d'une production qui, à de très rares exceptions près, se caractérise par sa forme surannée ou parfaitement dépourvue de tout souci pédagogique, nous avons cru devoir réagir en créant une « revue sonore » qui réponde à deux sortes de besoins.

A L'ENFANT, nous voulons offrir un aliment artistique et culturel à la fois plus condensé et plus facile à assimiler que la lecture pour de jeunes intelligences fatiguées par la forme livresque de l'enseignement scolaire.

A L'ÉDUCATEUR, nous souhaitons donner un système de références, soit pour enrichir son répertoire de contes et de récits, soit pour qu'il s'exerce à les mieux dire. Nous lui procurerons également un élément stimulateur pour les garçons, le disque servant de prétexte au jeu ou à la veillée, selon les principes actifs de l'Expression.

C'est en réservant à la « Collection REFLETS », que nous lançons aujourd'hui, le meilleur accueil, que vous nous aiderez dans notre tâche. »

Ce texte, emprunté à Michel Rigal, commissaire des S.D.F., ne doit pas échapper aux parents qui parfois ne savent pas quoi offrir à leurs enfants ; de plus en plus, le disque pénètre dans la maison, le classique, la marche militaire, les opéras, la rengaine du jour et pour nos jeunes, nos adolescents, rien ou à peu près. Cet organisme se propose de vous expédier, sans aucun engagement de votre part, les disques série enfance, série adolescence. S'ils vous plaisent, vous envoyez au Q. G. Scout de France, 10, rue de Dantzig, Paris, XV^e, C.C.P. 375.39, la somme de 750 francs par disque, port compris. Si ces disques ne vous plaisent pas, vous les réexpédiez simplement à la même adresse dans les 3 jours qui suivent la réception.

Maison Mgr Duparc

Mademoiselle LE BIHAN

C'est avec une très vive émotion que nous avons appris la mort brutale de Mlle Le Bihan, survenue dans un accident d'aviation, au camp de Meucou.

A Quimper, elle était surtout connue comme monitrice de la Phalange Féminine et des Patronages du Finistère. Elle avait été à l'origine de la création de la Phalange d'Arvor Féminine, dont le directeur était alors M. l'abbé Guersch. Sa compétence en matière de gymnastique et son inlassable dévouement firent que les dirigeants de l'Union Départementale l'appelèrent à occuper les fonctions de monitrice générale.

Poussée par une passion irrésistible, elle s'était dirigée aussi vers l'aviation depuis trois ans. Très douce, elle avait passé son brevet de pilote il y a un an. Elle totalisait 70 heures de vol, et elle détenait ce titre envié de première femme pilote du Finistère.

Passionnée d'aviation, elle l'était tout autant de parachutisme. Elle avait déjà à son actif 33 sauts, dont 6 en chute libre. Elle préparait d'ailleurs sa licence professionnelle de parachutiste.

Elle était vraiment, selon l'expression de ses camarades, une « chic » fille, gaie, généreuse, serviable, une de ces animatrices dont la personnalité rayonne et entraîne. Et tous ceux qui l'ont connue la pleurent avec une peine sincère !

Aussi, c'est une foule nombreuse qui a conduit à sa dernière demeure cette jeune fille courageuse et dévouée, qui consacrait une grande partie de son temps à la formation physique et morale des jeunes.

La cérémonie religieuse eut lieu le 11 Juin, à 15 heures, en l'église Sainte-Thérèse de Quimper. A 14 h. 30, l'abbé Loaec, recteur de Sainte-Thérèse, faisait la levée de corps. Derrière le char funèbre, dont les cordons étaient tenus par Mlles Le Gars, Pétilion, Boucher et Mme Grall, venaient les drapeaux du Rayon Sportif Féminin du Finistère, de la Phalange Féminine, de la Phalange d'Arvor et de l'Hermine Concarnoise. De nombreuses gerbes de fleurs étaient portées par les jeunes filles de la P. F., de l'Hermine Concarnoise, de la Stella Maris de Douarnenez, de l'Armoricaine de Brest, de la Légion St-Pierre et de la Quimpéroise.

M. l'abbé Guersch, recteur de Guilers-Brest, premier directeur de la P. F., présida le nocturne. Dans le chœur nous notions la présence du clergé de Ste-Thérèse, des abbés Coadou, recteur de Telgruc, Jacob, directeur de la P. F., Urien et Coatanéa, vicaires à St-Corentin, Berthou, directeur de l'Armoricaine de Brest, Téplany, directeur de l'Hermine Concarnoise.

Nous nous excusons de ne pas pouvoir citer ici nommément toutes les personnalités présentes aux obsèques.

Le mardi 24 Juin, M. le chanoine Courtet célébrait une messe demandée par les jeunes filles de la P. F. pour le repos de l'âme de Mlle Le Bihan.

Au cours de cette messe, M. l'abbé Jacob, directeur de la P. F., prononça une allocution, dont voici quelques extraits.

...La séparation coûte encore davantage quand on a apprécié et estimé la personne disparue : et vous avez pu apprécier aussi bien que moi, et même plus que moi, les qualités sportives de Mlle Jo Le Bihan : sa discrétion, sa délicatesse, sa douceur, sa patience, pour arriver toujours au travail soigné, fini, se rapprochant le plus possible de la perfection. Mais cette délicatesse, cette douceur ne l'empêchaient pas d'avoir l'énergie et la fermeté qui conduisent les sportifs au succès. Vous l'avez vue à l'œuvre, vous les gymnastes, qu'elle formait avec un soin particulier pour les danses rythmiques et les exercices des concours. Vous l'aimiez et vous l'admirez ! Et Jo Le Bihan méritait bien cet attachement : car elle était extrêmement dévouée !...

...Le sport donne à ses fervents un bel idéal ! Toujours mieux ! Toujours plus haut ! Telle semblait être la devise de Mlle Le Bihan et pour la gymnastique et pour l'aviation ! N'avait-elle pas confié à quelques amies qu'elle ambitionnait le titre de championne de France pour saut en parachute ? C'était là une noble ambition, et qui exigeait de sa part beaucoup de volonté et d'abnégation !

Or, quand on s'élève, on se rapproche de Dieu ! Et pour ma part, je me rappelle l'avoir vue, bien des fois, après sa journée de travail, venir se recueillir à la Cathédrale, devant l'autel du St-Sacrement ou celui de N-D. de Lourdes ! Maintenant, espérons-le, elle a rejoint là-haut les pionniers de l'aviation, qui, en trop grand nombre hélas, ont connu, comme elle, une mort tragique, mais qui étaient préparés à ce brusque changement de vie, ayant toujours vécu en chrétiens fervents et convaincus !

Après une telle perte, que nous ressentons vivement, la douleur est normale, et pourtant, comme le dit la liturgie de l'Office des Morts, « sa vie n'est pas enlevée mais changée » : son âme continue à vivre et demeure près de nous. Du ciel elle continuera à veiller sur le Patronage auquel elle s'est tant dévouée, et qui lui doit une grande reconnaissance, puisqu'elle lui a donné le meilleur d'elle-même !

...Nous réfléchirons aussi ensemble sur cette parole de Notre Seigneur nous invitant à être toujours prêts à paraître devant lui : « nul ne sait ni le jour ni l'heure... Je viendrai comme un voleur ! » Le Juste Juge nous surprend toujours. On ne le voit pas, il se cache dans les ombres de la nuit, et cependant l'homme insensé veut le deviner. « Je me porte bien, je ne mourrai pas ! » On se donne toujours bien des années, et cependant l'expérience fait voir qu'il surprend toujours : « il vient à l'heure qu'on n'attend pas, au jour qu'on n'espère pas ! »

Rappelons-nous la parabole des vierges folles, qui n'ont pas pu suivre l'Époux, parce qu'elles n'étaient pas prêtes ! Que votre devise soit celle de plusieurs d'entre vous, la devise du Scoutisme : « Toujours Prêts ! »

Nous aurons encore une pensée spéciale au cours du Memento des vivants pour le digne et cher père de Mlle Le Bihan et sa famille, si éprouvés, et auxquels nous renouvelons toute notre sympathie et nos condoléances émues avec l'assurance de nos ferventes prières !

Et soyons sûrs que cette réunion de ce matin n'est pas un adieu à celle qui nous a quittée : ce n'est qu'un au revoir : « car Dieu qui nous voit tous ensemble saura nous réunir un jour ! »

Basket-Ball.

Nous avons appris avec joie la distinction dont a été l'objet Mlle Jeanne Le Gars, responsable de la Section de Basket de la Phalange Féminine. L'abbé Gehl lui a remis, lors de l'Assemblée régionale de Basket à Ren-

nes, la médaille de bronze de la F.F.B.B. Nos félicitations à Mlle Le Gars qui a bien mérité cet honneur pour son dévouement à la cause du Basket à la Phalange et au Comité Fédéral.

GUIDES DE FRANCE

Durant les deux premières semaines d'Août, les Guides de la ménie St-Judicaël iront apporter la présence quimpéroise à Lestelle-Beuharran à quelques kilomètres de Lourdes.

Ce site choisi pour sa proximité des lieux de l'apparition de la Vierge, permettra aux Guides de vivre les pèlerinages du Centenaire en y participant activement.

Mais un deuxième privilège leur est accordé, car bois et montagnes sont des endroits rêvés pour mieux connaître une contrée si différente de la notre. Les explorations, les découvertes, leur apporteront de nouvelles connaissances au point de vue nature.

Le camp, couronnant les activités d'une année entière, sera en effet une grande occasion pour une Guide de se connaître elle-même, d'estimer les autres, et de respecter ce qui l'entoure.

RALLYE DE CORNOUAILLE 12 Mai 1958

Le dimanche 12 Mai ne vous dira peut-être rien, mais demandez à une Guide de la paroisse ce que lui rappelle cette date ; dans ces yeux tout à coup la joie jaillira et les joues en feu, elle s'exclamera : « Mais c'est le jour du Rallye des Korrigans ».

En effet, ce dimanche, les Guides de Cornouaille se sont réunies pour une Grande Journée de Fraternité qui débuta par une messe à l'Évêché, puis après le petit déjeuner, sac au dos et par groupes, à l'aide d'un message elles se lancent dans le grand jeu dont le point final est Notre-Dame de la Lorette. Ce fut alors une lutte épique contre les énigmes parfois complexes et les cartes d'état major qui les conduisirent au lieu de rendez-vous.

Après une courte halte et une prière à la chapelle, les Guides s'en retournent vers Quimper, une belle journée vient de s'écouler qui n'a fait que sceller de nouvelles amitiés et répandre parmi toutes la joie, la Fraternité Scoute.

Bibliothèque Paroissiale (15, rue de Brest)

Nouveaux livres.

- | | |
|---|--|
| <i>La famille des chanteurs Trapp</i> , M.-A. Trapp. | <i>Douce Amère</i> , A.-M. Desmarest. |
| <i>De galère en palais</i> , F. Slaughter. | <i>Pilote d'acrobatie</i> , M. Détroyat. |
| <i>Grondement de tonnerre</i> , Taylor Cadwell. | <i>Le Seigneur et la Gilane</i> , G. Wirta. |
| <i>L'offense</i> , Anton Tehékov. | <i>Les mauvais Jacques</i> , P. Forquier et L. Hérail. |
| <i>Le remords est un luxe</i> , J. de Bourbon Busset. | <i>Le berceau de nuages</i> , Sudhin W. Ghose. |
| <i>Une histoire de moineaux</i> , R. Godden. | <i>Souvenirs d'un enfant</i> , J. Peyré. |
| <i>Le chant du riz qui lève</i> , Elleen Chay. | <i>Les vertes espérances</i> , R. Candill. |
| <i>Savoir aimer</i> , Trilby. | <i>Ferme comme roc</i> , J. de Coulomb. |
| <i>De l'abyssinthe</i> , M. Sandoz. | <i>Lysis</i> , Delly. |
| <i>De l'histoire des quatre Chemins</i> , S. Le... | <i>La grande Dame</i> , Conrad Richter. |
| | <i>Rosalina et son secret</i> , S. Fournier. |

Le Calendrier de notre Paroisse

Juillet.

1. M. — *Précieux Sang de N. S. J.-C.*
2. M. — *Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie.*
3. J. — *St Léon II, pape.* — Confessions en vue du 1^{er} Vendredi.
4. V. — *St Gouven, évêque.* — A 8 h. et 19 h., messes en l'honneur du Sacré-Cœur.
5. S. — *St Antoine Marie Zacharie, confesseur.* — A 8 h., messe à l'autel N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
16. M. — *N.-D. du Mont-Carmel.* — A 19 h., sermon sur la dernière Apparition de N.-D. à Lourdes.
19. S. — *St Vincent de Paul, confesseur.* — A 8 h., messe à l'autel N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
22. M. — *Ste Marie-Madeleine, pénitente.*
25. V. — *St Jacques, apôtre.*
26. S. — *Ste Anne, Mère de la Vierge Marie et Patronne de la Bretagne.*
27. D. — *9^e Dimanche après la Pentecôte.* — A 9 h., messe des Fêtes de Cornouaille à la Cathédrale.
31. J. — *St Ignace, confesseur.* — Confessions en vue du 1^{er} Vendredi.

Août.

1. V. — *St Pierre-aux-Liens.* — A 8 h. et 19 h., messes en l'honneur du Sacré-Cœur.
2. S. — *St Alphonse de Liguori, évêque et confesseur.* — A 8 heures, messe à l'autel N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
6. M. — *Transfiguration de N. S.*
9. S. — *St Jean-Marie Vianney, confesseur.*
14. J. — *Vigile de l'Assomption.* — Il n'y a ni jeûne ni abstinence. Confessions de 14 h. à 19 h.
15. V. — *ASSOMPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.* — Messes, comme le dimanche, à 6 h., 7 h., 8 h., 9 h., 10 h. (grand-messe), 11 h., 30 et 18 h. A 14 h., vêpres, procession du Vœu de Louis XIII et bénédiction. Pas d'abstinence.
16. S. — *St Jôachim, Père de la Bienheureuse Vierge Marie.* — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
22. V. — *Le Cœur Immaculé de Marie.*
28. J. — *St Augustin, évêque et docteur.*
29. V. — *Martyre de St Jean-Baptiste.*

Septembre.

4. J. — *De la Fête.* — Confessions en vue du 1^{er} Vendredi.
5. V. — *St Laurent Justiniç, évêque.* — A 8 h. et 19 h., messes en l'honneur du Sacré-Cœur.
8. L. — *Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie.*
12. V. — *Le Saint Nom de Marie.*
14. D. — *Exaltation de la Ste-Croix.*
15. L. — *Les Sept Douleurs de la Bienheureuse Vierge Marie.*
17. M. — *Les Stigmates de St François.*
21. D. — *St Mathieu, apôtre et évangéliste.*
24. M. — *N.-D. de la Merc.*
29. L. — *Dédicace de St Michel, archange.*
30. M. — *St Jérôme, docteur.*

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 18 *Mai.* Catherine Coajou, rue de Brest, Quimper.
 22 — Brigitte Le Bleis, 59, rue Jean-Jaurès.
 25 — Patrice Houart, 12 bis, rue Jean-Jaurès.
 26 — Philippe Stervinou, 17, rue Le Déan.
 28 — Joëlle Jégou, 6, rue du Lycée.
 30 — Ronan Jézéquel, 10, rue des Gentilshommes.
 1^{er} *Juin.* Marie Guyader, rue Rouget de l'Isle.
 1^{er} — Bernard Delicourt, Cité Saint-Denis.
 2 — Christian Touchard, Quimper.
 7 — Hugues Malléjacq, 1, place Claude Le Coz.
 8 — Brigitte Le Ber, 12 bis, rue Pen-ar-Stang.
 14 — Jacques Julou, 17, rue Le Déan.
 15 — Christine Le Berre, Coteau du Frugy.
 15 — Joëlle Le Nouy, 29, rue de Brest.
 15 — Erwan Hénaff, 10, rue du Lycée.
 22 — Armelle Cornee, Champ de Manœuvre.
 22 — Michelle Nédélec, rue Feunteunick-al-Lez.
 23 — Dominique Tandé, 40, rue Kéréon.

Mariages.

- 20 *Mai.* Jean Duvail et Marie Bronnec.
 27 — René Guével et Marie Guéguen.
 7 *Juin.* Joseph Bourhis et Angeline Bourdon.
 14 — Joseph Merlet et Marie Salaün.
 16 — Jules Dœuff et Simone Dréau.

Enterrements.

- 31 *Mai.* Marie Stervinou, 73 ans, veuve de Joseph Guillou, 21, rue du Sallé.
 3 *Juin.* François Rolland, 76 ans, veuf de Jeanne Jacob, 1, rue de l'Hospice.
 12 — Olivier Mérand, 59 ans, époux de Aline Charlot, 72, rue Jean-Jaurès.
 14 — Jeanne Le Cornec, 85 ans, 18, rue des Boucheries.
 17 — Claude Hentic, 26 ans, 7 bis, rue Jean-Jaurès.
 18 — Noël Stéphant, 53 ans, époux de Marie Dioujoant, 3, rue de l'Hospice.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



A LA COURTE PAILLE ?

Je risquerais de payer trop cher ou d'acheter moins beau. Je m'habille à coup sûr et je trouve une triple garantie :

- CHOIX MAXIMUM
- QUALITÉ OPTIMUM
- PRIX MINIMUM

en m'adressant à

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER 2, RUE DU CHAPEAU ROUGE
QUIMPER

Pourrages - Entrepôts - Charbons - Bois
PRODUITS DU SOL
Louis GESTIN
42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Générale Tanguy-Moreau & fils
S. A. R. L.
28, rue de l'Hospice, QUIMPER
Tél. 8.30

"A l'Hermine"
MERCERIE - BONNETERIE
47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans
Jean MAÛ - Tapissier
Rue Amiral de la Grandière

Peinture - Miroiterie - Papiers Peints
DÉCORATION ■■■ ÉBÉNISTERIE
Michel Guéguen
26, rue Arist-Briand, QUIMPER - Tél. 7.10

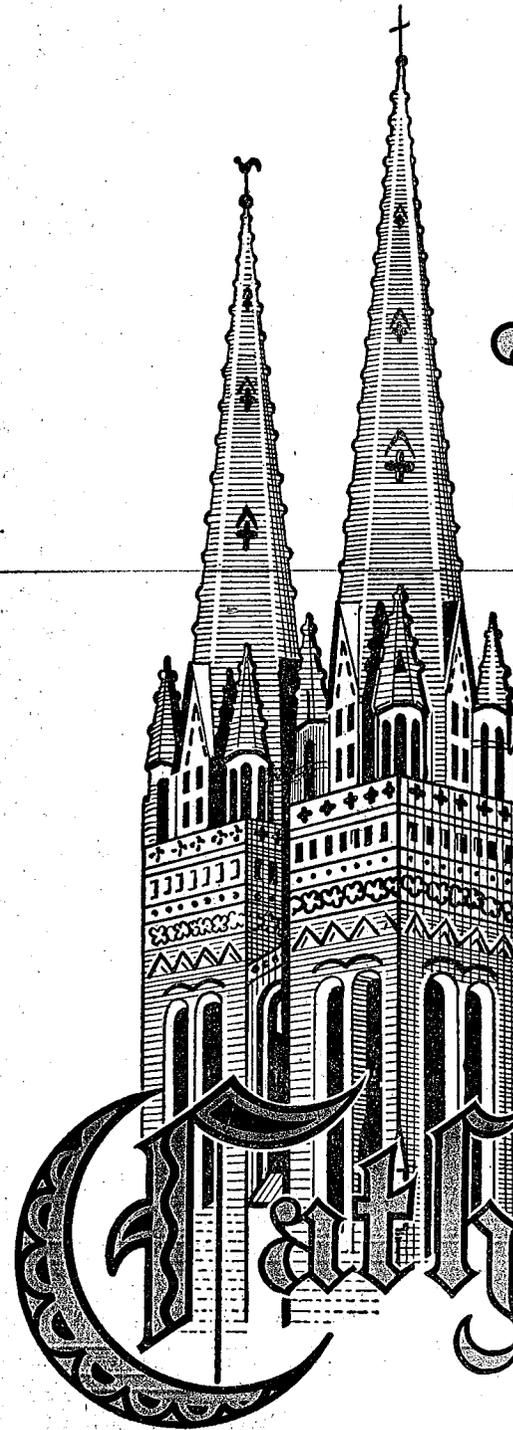
ENTREPRISE DE SERRURERIE
Jean Laurent
Impasse rue Vis - QUIMPER

Entreprise **THOMAS & CAILLOT**
55, rue de la Providence
QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE - DÉCORATION
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
Papiers Peints - Produits d'entretien

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
Anciennement CRÉDIT NANTAIS
8, Av. du Capital de 300 Millions
3, rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 1.06
Vente et location de Remorques et de Poussoirs

Visitez la
Faïencerie P. Fouillen
Place du Signal - Quimper



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 400 francs.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

**Société Quimpéroise
de Matériaux**

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C. E. D. I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision
Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

3, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A. C. E.
4, rue Th.-Le-Faais, QUIMPER — Tél. 8.59
Brûleurs à Mazout
FRANCIA
Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

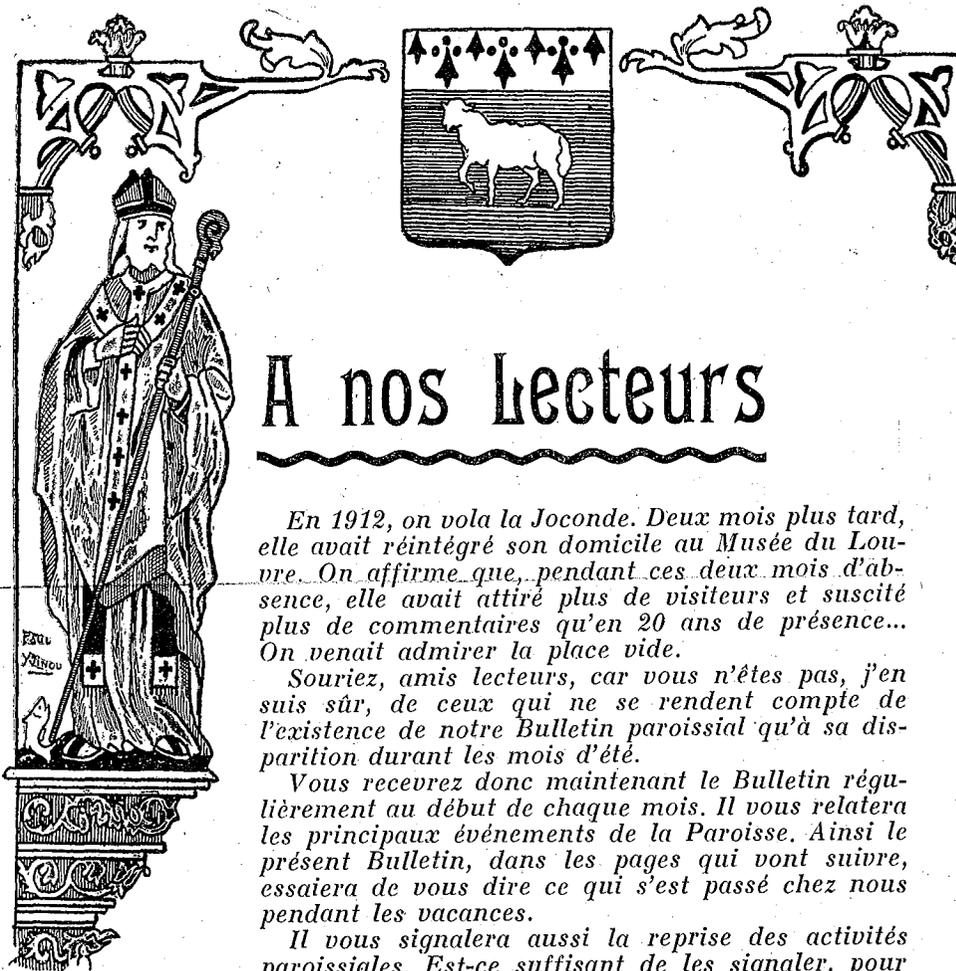
des Tissus WILBÈNE — NADIA — Zéphir "BOB"

G. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

Ducretet-Thomson

LECONTE

près de la Cathédrale



A nos Lecteurs

En 1912, on vola la Joconde. Deux mois plus tard, elle avait réintégré son domicile au Musée du Louvre. On affirme que, pendant ces deux mois d'absence, elle avait attiré plus de visiteurs et suscité plus de commentaires qu'en 20 ans de présence... On venait admirer la place vide.

Souriez, amis lecteurs, car vous n'êtes pas, j'en suis sûr, de ceux qui ne se rendent compte de l'existence de notre Bulletin paroissial qu'à sa disparition durant les mois d'été.

Vous recevrez donc maintenant le Bulletin régulièrement au début de chaque mois. Il vous relatera les principaux événements de la Paroisse. Ainsi le présent Bulletin, dans les pages qui vont suivre, essaiera de vous dire ce qui s'est passé chez nous pendant les vacances.

Il vous signalera aussi la reprise des activités paroissiales. Est-ce suffisant de les signaler, pour que vous preniez vraiment conscience de ce qu'elles sont ?

Dans la Paroisse, les activités sont diverses et nombreuses. Je n'ai pas l'intention de vous en faire l'énumération complète.

Il y a les mouvements de jeunesse avec leurs activités sportives : foot, basket, ping-pong, gymnastique... Avec leurs activités culturelles : cercles d'études, chant choral, musique instrumentale.

Il y a les œuvres d'adultes, les mouvements d'action catholique spécialisés : J.O.C. J.O.C.F., Guides, etc...

Tout cela existe. Leur raison d'être est de vous aider à vous dépasser, à vous donner un regain de vitalité physique ou morale ; à orienter votre vie vers Dieu et le prochain dans la recherche de la perfection chrétienne. Pourquoi donc les ignorer ?

Après les vacances, chacun se remet au travail : l'écolier reprend ses livres, l'ouvrier ses outils. C'est partout un nouvel effort pour perfectionner sa vie, arriver à une situation meilleure.

Tous ensemble, ne devons-nous pas faire le même effort sur le plan religieux pour réaliser notre idéal chrétien ?



NOUVELLES PAROISSIALES

Le Mois du Rosaire.

Chaque année, en ce début du mois d'Octobre, nous insistons auprès de vous sur la pratique du Rosaire.

Chaque jour, à 18 h. 15, nous avons à la Cathédrale une réunion de prières où nous récitons le chapelet devant l'autel N.-D. de Lourdes.

Vous savez tous que le chapelet est par excellence la prière à la Sainte Vierge : prière de louange « Je vous salue pleine de grâce », et prière de demande « Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs ».

Appelons donc à notre aide la Mère de Dieu. Prions-la tous ensemble, faisons monter notre prière vers le ciel, pour la France, pour l'Eglise, pour le monde. Là où la Sainte Vierge est honorée et priée, le péché recule. Plus que les guérisons, c'est là le miracle permanent de Lourdes qu'il est donné d'admirer à ceux qui peuvent entrevoir le secret des cœurs.

Si votre travail vous empêche de venir à l'église, faites réciter votre chapelet en famille et faites prier vos enfants.

Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse.

Le lundi 6 Octobre, à 19 heures, les exercices de la Neuvaine reprendront à la Cathédrale. Ils auront lieu comme par le passé, tous les lundis.

Deuxième Pèlerinage diocésain à Lourdes.

Le deuxième pèlerinage diocésain à Lourdes aura lieu du dimanche 12 Octobre au samedi 18 Octobre. C'est M. l'abbé Jacob qui accompagnera les paroissiens de Saint-Corentin.

Les horaires de départ vous seront communiqués par la presse locale.

Ordination Sacerdotale.

Qui d'entre vous connaît l'abbaye des Prémontrés de Mondaye ?

Entre Bayeux et Caen, sur la plaine verdoyante de la Normandie, s'élève le dôme imposant qui surmonte l'église abbatiale de Mondaye.

C'est là que Frère Gildas René Sévère a reçu, le samedi 20 Septembre, l'onction sacerdotale des mains de Son Excellence Mgr Jacquemin, évêque

de Bayeux, en présence du Révérendissime Dom Paul Dupont, Abbé de Mondaye, de 40 religieux Prémontrés, de la famille du jeune prêtre, et de M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre, qui représentait à la cérémonie la paroisse Saint-Corentin.

Nous assurons le Frère Gildas de nos prières et lui offrons nos vœux de long et fécond ministère.

Au Cercle Biblique : L'Apocalypse.

Les événements du monde deviennent de plus en plus déroutants. L'Histoire a-t-elle vraiment un sens, c'est-à-dire une signification et une orientation profonde, ou ne relève-t-elle que du chaos ? Est-elle l'œuvre d'un maître ordonnateur ou la résultante des seules forces terrestres (économiques, politiques, militaires, etc...) ? La raison ne peut y répondre ; la foi voit-elle plus clair en ces problèmes ?

L'Apocalypse de S^t Jean, — livre apparemment aussi déroutant que l'Histoire, — apporte à ces diverses questions les réponses essentielles : c'est le Christ qui mène l'Histoire pour le triomphe et le bonheur final de l'Eglise, son Epouse.

C'est spécialement ce livre que l'abbé Guichou, professeur au Séminaire, exposera cette année au Cercle Biblique Catholique, qui tiendra ses réunions tous les lundis, à 20 h. 45, à la Mairie (salle Verdelet), à partir du 6 Octobre. Entrée libre et gratuite.

Pax Christi à Quimper.

C'est le dimanche 17 Août que Quimper-Ville a eu la grande joie d'accueillir les routiers de « Pax Christi ».

35 foyers de la paroisse avaient fait effort pour se rendre agréables à leurs pensionnaires d'un jour. Nous les en remercions de tout cœur. — Tous ceux qui ont eu la grande chance d'héberger un routier ont, je le crois, été conquis par la simplicité de leurs hôtes et par cette fraternité qui n'est pas un vain mot.

Qu'est-ce que le mouvement « Pax Christi » ?... Il serait trop long ici de reprendre tout ce qui a été écrit à ce sujet. La presse locale en a parlé longuement et régulièrement du 16 au 30 Août dernier.

Pax Christi est un centre et un courant de prières. Il organise chaque année en France un dimanche de la Paix : il travaille au rapprochement des chrétiens du monde entier en lançant diverses routes auxquelles vous pouvez participer. Le Centre National a son siège à Paris, au 26 rue Barbey de Jouy. Voici ce que disait son Président, le Cardinal Feltin :

« Dieu met la paix entre nos mains. Il nous demande d'abord d'y croire et de la vouloir. A ceux qui confondraient je ne sais quel défaitisme avec cette virile volonté, je rappellerai que la paix est avant tout un problème d'amour, un enjeu de grand, de difficile, de méritoire amour. La Paix ne tombera pas du ciel toute faite. Elle est affaire d'éducation et de ténacité. Il s'agit de remplacer la psychose de guerre par une mystique de confiance et d'amour. Ce résultat ne s'obtiendra pas par décret, mais par une action patiente et concentrée. »

Le coin des petits chanteurs

Qu'est-ce qui se passe ? Nous ne sommes pas encore au 14 Juillet pourtant ! seulement au 3.

A une heure matinale, sur la place Saint-Corentin, un groupe de garçons attend. Tous guettent je ne sais quoi... Quelques-uns commencent à regretter leur lit. « Si j'avais su je ne serais pas venu si tôt », murmure un jeune garçon de 7 ans.

Enfin tout le monde a l'air satisfait. Un magnifique car bleu « Romain Cariou », piloté par un tout jeune chauffeur, débouche sur la place.

— T'as vu c' qu'il est « au poil » le car. Un tout neuf...

— Comme ça on va pouvoir foncer.

Foncer ? vers où ? vers Lourdes, bien sûr. C'est le Congrès International des Petits Chanteurs à Lourdes. Alors Saint-Corentin ne pouvait pas ne pas en être. Le Centenaire des Apparitions de la Vierge à Lourdes n'arrive pas tous les ans.

Les mamans ne perdent pas leur temps. Elles font leurs dernières recommandations à leurs enfants.

« Fais bien attention. Reste avec les autres, sinon tu seras perdu à Lourdes. N'oublie pas de bien ramasser tes affaires. Ne les laisse pas après toi. »

M. Kerrien et le Frère Directeur procèdent à l'appel et au fur et à mesure les interpellés montent dans le car. Les plus grands du groupe s'occupent du chargement des paquets de la manécanterie.

Le signal du départ est donné et le car s'en va emportant vers Lourdes ses cinquante-quatre passagers.

M. J. Marchalot a pris en charge de commenter le voyage et, guide en main, il indique les particularités intéressantes de chaque ville. Il assaisonne le tout de bons mots et de perles cueillies dans un livre ; mais la plupart des chanteurs ne sont pas à même de goûter l'humour qui s'y cache.

On recommande à la Vierge notre pèlerinage par une dizaine du chaquet, un cantique à Notre-Dame et tous, assis dans nos fauteuils, nous regardons et écoutons :

Quimperlé : le speaker fait savoir que le Scorff et la Laïta y forment une troisième rivière l'Ellé. C'est enregistré dans tous les cerveaux et nous continuons.

Sainte-Anne d'Auray : premier arrêt pour saluer Sainte Anne, patronne des Bretons.

Vannes : les parterres fleuris autour des remparts font l'admiration de tous.

Tout au long de la route, les décors restent les mêmes, un moulin à vent par ci, un troupeau de vaches par là.

La Roche-Bernard : on traverse la Vilaine sur un pont à flotteurs. Ce qui fait croire à l'un des plus jeunes que Nantes n'était pas loin puisqu'on avait traversé la Loire.

A la sortie de Pont-Château, un spectacle peu banal : un camion renversé sur le bord de la route.

Nantes : à 12 h. 24, on arrive à Nantes. Sans trop de difficultés, l'école qui doit nous héberger est trouvée. Le Frère Directeur est chargé de prendre contact avec le Directeur de l'école et faire part de notre arrivée.

Un accueil des plus chaleureux nous est réservé. Le menu est excellent. Tout le monde est satisfait. Il paraît même que certains ont vu Darry Cowl.

Nous visitons la Cathédrale, que nous trouvons très bien, mais pas aussi bien que celle de Saint-Corentin.

Vers 3 heures, nous repartons pour Bordeaux. On voit les premiers vignobles de la région.

Cholet : la direction a tout prévu, même les mouchoirs au cas où le cafard se ferait trop sentir. Nous pensons bien à tous ceux que nous avons laissés après nous, mais les premières cartes postales sont déjà parties.

Chantonnay, Sainte-Hermine, Fontenay-le-Comte, Niort, Saint-Jean-d'Angely et Saintes.

A Saintes, arrêt, vidange pour le car et pour... La direction ramène du pain. Heureusement, car l'estomac s'est creusé avec les kilomètres avalés.

On repart. Il est intéressant de noter que dans la région les maisons sont couvertes de tuiles rouges et non plus d'ardoises. Le silence s'est fait dans le car. Le speaker dans un demi-sursaut trouve la force d'annoncer que l'on franchit la Dordogne.

Bordeaux : enfin on y arrive. Il commence à se faire tard. 22 heures passées. En traversant la Garonne on voit de nombreux bateaux en pleine activité. Leurs feux de position font un joli effet sur le fleuve. Le Collège des Frères est trouvé après quelques renseignements qui nous ont fait tourner en rond. C'est toujours comme cela. A Poitiers, on tournera trois fois — suivant les indications données — autour du Collège, avant d'y atterrir.

A Bordeaux, on dîne au bordeaux (un peu baptisé). Les plus affamés y trouvent satisfaction. Il est temps de se coucher : 23 heures. En arrivant au dortoir, ô merveille, une paire de draps frais pour chacun. — Dépêchez-vous de vous coucher, ordonne le Responsable à moitié endormi, et c'est le « black-out »...

(A suivre.)

La Kermesse des Grandes Orgues

Cette année, notre KERMESSE PAROISSIALE sera particulièrement importante. Elle sera

La Kermesse des Grandes Orgues

Elle est fixée au DIMANCHE 9 NOVEMBRE et aura lieu, comme tous les ans, dans la Grande Salle de la PHALANGE.

Je compte sur le dévouement de toute la Paroisse pour m'aider à préparer cette Grande Journée.

Des Recruteurs de lots vont passer chez vous. Vous devinez le dévouement et le temps qu'exigent ces démarches !

Je sais que vous leur ferez bon accueil.

D'avance, à tous et à toutes, merci !

Et soyez, le DIMANCHE 9 NOVEMBRE, SALLE DE LA PHALANGE D'ARVOR.

Votre Curé : B. COURTET.

Catéchismes paroissiaux

Doivent suivre :

- le petit catéchisme, les enfants nés en 1952, 1951, 1950 (6-7-8 ans) ;
- la 1^{re} année préparatoire : les enfants nés en 1949 (9 ans) ;
- la 2^e année préparatoire : les enfants nés en 1948 (10 ans) ;
- la 3^e année préparatoire (Communion Solennelle) : les enfants nés en 1947 (11 ans) ;
- les Cercles d'Études : les enfants nés en 1946 qui ont fait la Communion Solennelle.

HORAIRE DES CATECHISMES

Ecoles communales. — Filles.

M. LE CURÉ : petit catéchisme : jeudi, 11 heures, patronage de la rue Valentin.

M. URIEN : 1^{re} année préparatoire : mardi, 5 h. ; jeudi, 11 h.
2^e année préparatoire : lundi, 5 h. ; jeudi, 10 h.

M. JACOB : 3^e année préparatoire : mardi, 5 h. ; jeudi, 10 h.
Cercle d'Études : jeudi, 11 h. (Maison Mgr Duparc).

Garçons.

M. LE CURÉ : petit catéchisme : jeudi, 10 heures.

M. KERRIEN : 1^{re} année préparatoire : mardi, 5 h. ; jeudi, 9 h. 30.
2^e année préparatoire : lundi, 5 h. ; jeudi, 10 h. 30.

M. COATANÉA : 3^e année préparatoire : lundi, 5 h. ; jeudi, 9 h. 30.
Cercle d'Études : jeudi, 11 h.

Les Catéchismes de M. Jacob et M. Urien se font au Patronage de la rue Valentin.

Les Catéchismes de M. le Curé, à la Chapelle Neuve.

Les Catéchismes de M. Kerrien, à la Sacristie.

Les Catéchismes de M. Coatanéa, à la Phalange.

Ecoles libres. — A Sainte-Anne.

M. LE CURÉ : Petit Catéchisme.

M. URIEN : 1^{re} et 2^e années préparatoires.

M. JACOB : 3^e année et Cercles d'Études.

A Saint-Corentin.

M. KERRIEN : 1^{re} et 2^e années préparatoires.

M. COATANÉA : 3^e année et Cercles d'Études.

REGLEMENT DES CATECHISMES

Messes.

Les enfants des Catéchismes doivent assister chaque dimanche à la messe de 9 heures, à la Chapelle Neuve. — S'il arrive qu'un enfant assiste,

le dimanche, à une messe autre que celle de 9 heures, il doit ensuite passer à la Sacristie faire contrôler sa présence.

Leçons.

Les enfants doivent assister :

1° Aux leçons faites par le Directeur de leur Catéchisme ;

2° Et — sauf dispense — aux répétitions données par les Dames catéchistes.

AVIS AUX PARENTS

Carnets. — Veuillez signer tous les mois les carnets de catéchisme de vos enfants et les faire remettre aussitôt aux Directeurs.

Ce carnet indique les présences aux Messes et les notes de leçons. Le Directeur y inscrit ses observations.

Cas de maladie. — Si votre enfant tombe malade et cesse de fréquenter les Catéchismes, veuillez en aviser aussitôt le Directeur.

A son retour au Catéchisme, vous présenterez au Directeur un certificat du médecin pour justifier l'absence.

Certificat de Baptême. — Avez-vous des enfants susceptibles d'être admis à la Communion Privée, ou en âge de faire leur Communion Solennelle ?

S'ils ont été baptisés hors de la paroisse, faites venir, *dès maintenant*, leur *certificat de Baptême* et remettez-le au Directeur du Catéchisme. Cela vous évitera tout ennui au moment de la Communion.

Bibliothèque Paroissiale (15, rue de Brest)

Nouveaux livres.

Mission suicide, F. Saelen.

Mon bel Ange, M. Dickens.

Guerre et Paix, d'après Tolstoï.

Bourlingueur des mers du Sud, Eric Newby.

La vengeance de Sir Percy, Baronne Oreyz.

Avant et après, Alba de Cespedès.

Marghe Rita, Jean Guy.

Le lièvre et la tortue, E. Jenkins.

L'abbé Garrec et la triste régâte, R. Madec.

Ressuscité d'entre les morts, J. Oopié.

Comment épouser un 1^{er} Ministre, M. Linarès.

Le lion, J. Kessel.

La lettre de Pékin, Pearl Buch.

Il est plus tard que tu ne penses, G. Cesbron.

Moïse et M. Lévi, Petigrilli.

Le nègre, G. Simenon.

Le champ de la mort, G. Leshar.

Les guides ont leurs étoiles, G. Belzueq.

Le Château de ma mère, M. Pagnol

Sous-marin droit devant, T. Robertson.

La vigne sous le rempart, A. Comte.

Ramza, Out el Kouboub.

Le carrosse du roi, Saint Ange.

La maison des mouettes, M.A. Desmarêts.

Sur la plage, Nevil Shuta.

La ligne droite toujours, P. L'Ermite.

La côte d'azur à la belle époque, R. Corval.

Les domaines des Gray, F. Parkinson Keyes.

La lettre dans un taxi, L. de Vilmorin.

La moisson de sel, R. Dumay.

Laure et l'amour, A. Bourçais Macé

Vacances à tous prix, Daminos.

Les hommes bleus de Cimolan, G. Ranker.

A la veille d'un si beau jour, G.M. Dumoulin.

Trois coups pour rien, E. Lorac.

Treize invités, J. Jefferson Farjeon.

Le jardin sans clôture, M. Jacob.

Nous avons pacifié Tazalt, J.J. Alquier.

PAROLES EPISCOPALES

Nos Écoles Chrétiennes

En ce mois de Septembre, tous les éducateurs de nos Ecoles chrétiennes : prêtres, religieux, religieuses et laïcs se préparent à reprendre leur mission, près des jeunes. Leurs vacances se terminent, mais elles ne se passèrent pas étrangères à l'idéal, auquel ils ont consacré leur vie.

S'ils se sont trouvés libérés de la servitude des horaires qui enserrait leur vie, ils ont consacré ce temps de relative liberté à des sessions d'études, à des retraites, à des réunions d'information, ou ils ont pris en charge des colonies de vacances, gardant toujours présente à leurs pensées la formation humaine et chrétienne des jeunes.

Parfois, ils ont entendu des paroles prononcées par des catholiques, qui laissaient entendre que les efforts, entrepris par l'Eglise pour assurer à des enfants chrétiens des écoles où ils puissent vivre en chrétienté, ne s'imposaient pas. Et ces paroles ont souvent découragé les maîtres, qui usent leurs vies dans nos maisons d'éducation.

Ils ont aussi entendu critiquer la valeur de l'enseignement donné dans ces écoles, et cette calomnie leur fait mal. Que les adversaires des écoles chrétiennes usent de cette insinuation malveillante, on devait s'y attendre. Mais que des catholiques s'en fassent l'écho, alors qu'ils savent les succès obtenus aux examens par nos écoles, pensionnats et collèges, ils commettent une injustice que nos enseignants n'étaient pas en droit d'attendre d'eux.

Les documents pontificaux, les écrits des évêques rappellent sans cesse la grandeur spirituelle de la vocation des enseignants et l'importance capitale de leur rôle dans la vie religieuse des paroisses et des diocèses. Il ne faut pas se faire illusion ; si la Bretagne a su résister au travail qui, depuis plus d'un demi-siècle, s'est accompli pour déchristianiser l'enfance et la jeunesse, si elle offre à l'Eglise des vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires, c'est grâce à ses écoles. Les ennemis du catholicisme ne s'y trompent pas, et c'est ce qui explique leurs violentes et tenaces attaques.

Parents chrétiens, qui devez avoir le souci de garder à vos enfants la foi de leur baptême, si vous avez en vos paroisses des écoles chrétiennes, il vous faut des raisons graves pour ne pas y conduire vos enfants.

On vous dira que l'école chrétienne ne suffit pas. C'est vrai. Elle continue l'éducation religieuse que les parents doivent donner au foyer. Elle la remplace difficilement où elle manque.

Et l'éducation donnée dans la famille et dans l'école, doit se continuer, dans les œuvres postcolaires, comme les patronages, et surtout, par les groupements d'adolescents, dans l'Action Catholique.

Tout se tient dans la structure religieuse d'une éducation. Supprimez l'école chrétienne vous supprimez un élément de capitale importance.

Enfin si des parents chrétiens se trouvent contraints de conduire les enfants et les jeunes gens, aux écoles officielles, où, en principe, les maîtres se doivent d'être neutres sur la question religieuse, — ils doivent user des libertés que les lois leur assurent, en demandant que leurs enfants puissent remplir leurs devoirs religieux et recevoir une instruction chrétienne.

En abordant cette question scolaire, que tous devraient traiter sans passion, avec respect, — nous avons rappelé aux parents chrétiens le plus élémentaire mais aussi le plus grave de leurs devoirs.

Et nous remercions, de tout cœur, les maîtres et maîtresses de nos écoles chrétiennes, qui, sans mesurer leur dévouement, sans espoir de récompenses officielles, doivent avoir, dans leur pauvreté, la fierté d'être, au premier rang, de ceux qui servent le mieux l'Eglise.

Nous remercions tous les laïcs qui, groupés dans les associations créées autour des écoles paroissiales, des pensionnats et des collèges, en assurent, avec un dévouement continu, l'existence matérielle, et soutiennent de leur amitié les prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui y consacrent leurs vies.

Š. Exc. Mgr COUPEL, Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier.

Les Orgues de la Cathédrale

(suite)

L'œuvre de Cavallé-Coll.

De ce fait, l'orgue de la Cathédrale de Quimper ne valait pas les instruments que Cavallé-Coll construisit les années suivantes, Sainte Clotilde (1859), Saint Sulpice (1862), Notre-Dame de Paris (1868), La Trinité (1869), Trocadéro (1878), Saint-Ouen de Rouen (1890).

L'orgue de notre Cathédrale, riche en mixtures, manquait de jeux de fonds.

Entretien de l'orgue.

En 1849, à la séance du Conseil paroissial du 13 Octobre, lecture est donnée d'une lettre de M. Hamel, chargé par le gouvernement de vérifier l'état de l'orgue de la Cathédrale à la suite des réparations importantes qui viennent d'être faites à l'instrument.

M. Hamel rappelle au Conseil que le Ministre, en accordant la somme nécessaire pour la reconstruction de l'orgue de Quimper, a imposé à la Fabrique la condition d'entretenir l'instrument en bon état. Cet entretien doit être confié à un artiste « capable qui doit être en même temps bon harmoniste et mécanicien soigneux ».

Le Conseil paroissial jugeant que M. Rolland, organiste, ne réunit pas toutes les garanties désirables pour être chargé de cet entretien, effectue une somme de 120 francs par an pour cette révision qui sera confiée plus tard à un facteur expérimenté, M. Heyer.

M. Rolland sera chargé toutefois de l'accord des jeux d'anches et de mixtures.

Le Conseil spécifie par ailleurs que la clef du grand orgue ne devra jamais sortir de l'église et devra être déposée à la sacristie.

A la suite des travaux de débadigeonnage de la Cathédrale commencés en 1863, le grand orgue dut être complètement nettoyé. Ce travail fut, semble-t-il, confié à M. Heyer, facteur d'orgues à Quimper.

Le 26 Décembre 1870, lecture est donnée au Conseil paroissial d'une lettre de M. Lack Fils, organiste du grand orgue, qui expose qu'il reçoit un traitement annuel de 800 francs pour jouer de l'orgue, mais qu'il ne peut prendre responsabilité de l'entretien d'un instrument de cette importance. Il prie le Conseil de vouloir bien confier ce soin à un facteur spécial.

M. Heyer est chargé de cet entretien, à partir du 1^{er} Janvier 1871. Il recevra à cet effet un traitement annuel de 200 francs : une somme de 100 francs lui est remise immédiatement pour les réparations faites en 1870.

En 1889, M. de Penfentenyo était prévenu qu'une réparation importante au grand orgue était nécessaire. Elle fut confiée à M. Claus, de Rennes, pour la somme de 5.240 francs. Cet habile facteur sut conduire ce travail avec autant d'activité que de talent sans modifier toutefois la composition essentielle de l'instrument.

Le grand orgue actuel.

Au début du xx^e siècle, nous trouvons à la Cathédrale un grand orgue imposant, d'une composition riche, mais qui a les défauts de nos orgues des xvi^e, xv^e et xviii^e siècle : ventilation défectueuse, accouplements rudimentaires des claviers, pédalier incomplet. La transmission mécanique, seule employée dans l'ancienne facture, donnait aux claviers une résistance d'autant plus grande que les jeux étaient nombreux. Cette dureté extrême des claviers paralysait le doigté de l'organiste.

En séance du 22 Avril 1900, Monseigneur Dubillard donna lecture d'une lettre de M. Emile Thomas, organiste, où il signalait que le grand orgue avait besoin d'une réparation urgente et importante. M. le chanoine Coat, curé de Saint-Corentin, est chargé de former une Commission pour l'étude du projet et du devis. L'un des membres de cette Commission, M. le chanoine Bargilliat, propose, le 20 Juin 1900, au Conseil paroissial, trois projets présentés par MM. Wolf, facteurs d'orgues à Quimper.

Le premier de 4.100 francs, comprend le relevage, de l'orgue, le replaquer du clavier du grand orgue et la construction d'un pédalier de trente notes.

Le deuxième, de 7.150 francs, comprend le même travail que le premier en y ajoutant une nouvelle mécanique pour le grand orgue et deux jeux nouveaux.

(A suivre.)

AU GRADLON-CINEMA

- 1 au 6 Octobre. — « **Barrage contre le Pacifique** » (4)
Film franco-italien réalisé par René Clément avec Silvana Mangano, Anthony Perkins. Drame familial.
- 8 au 10. — « **Scander Beg** » (3 B).
Film historique russo-albanais doublé d'un documentaire d'une rare qualité « L'Antilope d'or ».
- 11 au 13. — « **Tant que tu m'aimeras** » (4).
Drame psychologique allemand avec Maria Schell.
- 15 au 20. — « **Le Cerf-Volant du Bout du Monde** » (3).
Film de Roger Pigaut avec Annie Noël, Gabriel Fontan, Claire Gérard.
- 22 au 27. — « **Espionnage à Tokio** » (3 B).
Film d'espionnage en Cinémascope avec Robert Wagner, Joan Collins.

KERSENTIC 1958

- Où as-tu été en Colo ?
— Moi, j'ai été en Colo dans les Alpes. C'était pas mal !
— Eh bien, moi j'ai été en Colo à Kersentic. Je suis resté en Bretagne, comme tu le vois. Presque à Quimper.
— Tu as dû t'ennuyer, à voir toujours les mêmes types, les mêmes moniteurs !
— Ah non ! Au contraire, on s'est bien amusé. On n'a pas vu du pays comme toi. Encore que le Cap-Coz, Beg-Meil, Moustierlin supportent la comparaison avec d'autres belles régions de France. La preuve, c'est que Fouesnant a beaucoup de Colonies et beaucoup de touristes étrangers. Sans doute que le temps n'était pas des plus beaux. Quoiqu'en Juillet on a bien eu 3 semaines de beau temps.

Mais on ne faisait pas tellement attention à la « Météo », car on avait beaucoup de distractions.

Le matin on pouvait choisir entre les divers ateliers. Certains ont travaillé à fabriquer eux-mêmes un filet de Volley-Ball. Demande à Lanick, tiens, s'il a été bien « ficelé ».

D'autres colons ont fait des travaux de peinture sur de la faïence et on a eu le droit de ramener avec nous à la maison ces souvenirs de Colo : cendriers, plats, soucoupes, etc...

Les sportifs pouvaient jouer au Foot. Un jour on a rencontré en adversaires les Colons de Saint-Brieuc. Quelle piquette ils ont pris ! Moniteurs, Aînés, Minimes les ont écrasés... On se serait cru à Stockholm au Championnat du Monde.

L'après-midi on faisait une sieste. Après une demi-heure de silence (une heure pour les petits) on avait le droit de lire des livres qu'on trouvait à la Bibliothèque ou de jouer aux cartes ou encore aux sept-familles.

Puis on descendait à la Plage. Là on organisait des jeux. Un jour on a eu un grand jeu du « tonnerre » avec téléphone et messages secrets. Un porte-avions se trouvait au large de Beg-Meil. Il y avait deux camps et des espions. Je t'assure que ça a bardé... Et le soir on avait quelquefois du Cinéma ou des Feux de Camp. La veille du départ, tous les moniteurs s'étaient déguisés en Peaux-Rouges avec tam-tam et torches enflammées. Qu'est-ce qu'on a rigolé ! Et puis on était vraiment chez soi. Pas trop loin de la plage et suffisamment retiré pour ne pas être gêné par les voitures ou les passants.

Le dimanche et même sur semaine, on avait la messe sur place sous une tente-chapelle ou même quand il faisait beau en plein air.

- T'as l'air d'avoir passé du bon temps à Kersentic !
— Tu parles ! Et l'an prochain, si je le puis, j'y retournerai.

LA PLUS GRANDE



PHAL ANGE



ACTIVITÉS PHALANGISTES

Fête de la Phalange.

Selon les bonnes habitudes du Patronage, la Fête spirituelle de la Phalange sera précédée de l'Assemblée générale et de la Retraite.

L'Assemblée générale aura lieu le mardi 21 Octobre au siège social de la P. A. La Retraite commencera le lendemain, à 20 h. 30, à la Chapelle Neuve. Le dimanche 26 Octobre sera célébrée la Messe du Souvenir, à 9 heures, à la Cathédrale.

Le Directeur compte sur la présence de tous les Phalangistes et tous les amis du Patronage. Il invite spécialement les Anciens à revenir prendre contact avec leur Patro.

La Phalange est un Patronage.

Il est bon peut-être de rappeler aux paroissiens et spécialement à ceux qui ont passé plusieurs années à la P. A. ce qu'est un patronage. Le patronage est une œuvre sociale véritable prolongement de la famille où l'enfant forme son âme et son corps selon l'idéal chrétien en mettant en pratique l'effort, le dévouement, l'esprit d'équipe et de discipline au service de la société et de ses camarades.

Formation de l'âme. — Dans les cercles d'études, les réunions, les retraites, les conversations sérieuses, le jeune suit un véritable entraînement spirituel sous la direction du prêtre.

Formation du corps. — Dans les sections sportives affiliées à une des plus belles Fédérations : la F.S.F. (Fédération Sportive de France), le patroné participe à toutes les compétitions sportives qui forment ses muscles, sous la direction de dirigeants et de moniteurs dévoués et éclairés.

En un mot, formation du jeune chrétien enthousiaste qui entre dans une équipe de camarades non pas tant pour devenir une étoile sportive que pour devenir un chrétien sportif.

Voici ce que disait le 8 Novembre 1952, S. S. Pie XII à de jeunes sportifs :

«...Quand on respecte soigneusement le contenu religieux et moral du sport, celui-ci est appelé à prendre sa place dans la vie de l'homme comme un élément d'équilibre, d'harmonie et de perfection, et comme une aide efficace dans l'accomplissement de ses autres devoirs.

« Mettez votre joie dans la pratique correcte du sport. Apportez à tous ce courant bien-faisant afin que les santés deviennent plus florissantes, que les corps se fortifient au service de l'esprit. Par-dessus tout, n'oubliez pas ce qui vaut plus que tout dans la vie : l'âme, la conscience et au sommet suprême : Dieu. »

Vous comprendrez alors pourquoi le prêtre demeure le Père au Patronage... il doit avoir le souci de donner une vie spirituelle de plus en plus solide adaptée à ses jeunes... vous comprendrez aussi combien il doit se décharger de tout le côté matériel sur un comité qui dirigera et animera les commissions sportives... et d'où l'importance du Comité dans la marche des sections.

Le Patronage est donc un véritable foyer, une famille ayant à sa tête un Père : le prêtre qui doit s'occuper de la maison de famille, de l'esprit de ses enfants en se faisant aider même dans ce domaine par des responsables. Le Patronage étant d'autre part affilié à une Fédération Sportive — le prêtre demande alors à un Comité de procurer à ses patronés le sport qui leur convient.

Il faut donc à tout prix éviter de voir dans un Patronage une société sportive comme les autres — ce serait un erreur grossière qui risquerait de faire du Patronage une société sans âme.

Le Patronage ainsi compris ne peut compter que sur des hommes de bonne volonté et sur le dévouement de ceux qui ont été formés à son école. Or de plus en plus, dès son mariage, le patronné devient membre honoraire et il ne pense à son vieux Patro que lorsqu'il en a besoin pour lui confier ses enfants.

En tant que Directeur de la Phalange d'Arvor, j'insiste auprès des anciens du Patro pour qu'ils viennent à son aide tant par leur présence que par leurs ressources. Il lui manque des jeunes dirigeants ayant l'esprit patro. Il lui manque des hommes de cœur capables de comprendre les jeunes.

Ne jugez pas votre Patronage selon le rang actuel des équipes en compétition. Jugez-le selon la joie, le bonheur que vous y avez découvert autrefois et permettez à d'autres jeunes de pouvoir s'y former sans entendre parler d'argent.

« Le sportif chrétien se souviendra qu'il est pêcheur et que partout le matérialisme le guette aussi bien dans la familiarité du stade que dans l'esprit de lucre s'introduisant dans les compétitions. Pour éviter la chute morale, le chrétien s'imprégnera de spirituel... Que le corps obéisse à l'esprit et que l'âme soit unie à Dieu chez le sportif. Ainsi sa performance sera complète » (Extrait du discours prononcé par Mgr Picard de la Vacquerie, le 6 Août 1958, au Palais des Sports.)
R. URIEN, Directeur P.A.

Les activités du Patronage.

I. — LES CERCLES D'ETUDES :

1. de jeunes.
2. des aînés.

II. — LES REUNIONS :

1. Réunion de Comité.
2. Réunion générale des Sections.
3. Réunion spéciale des Sections.
4. Réunion des Commissions.
5. Les entraînements et les répétitions.
6. La Préparation militaire.
7. Le Patronage du Jeudi.
8. Le Ciné-Club des Jeunes.
9. L'Ecole des jeunes Footballeurs.
10. L'Ecole de Musique et les Cours de Solfège.

III. — LES DIVERSES SECTIONS SPORTIVES :

1. L'Athlétisme.
2. Le Basket-Ball.
3. Le Foot-Ball.
1. L'Athlétisme.
4. La Gymnastique.
5. La Musique.

L'Ecole des jeunes footballeurs.

Deux Sections sont en sommeil : l'Athlétisme et la Gymnastique, nous comptons bien les reprendre et leur donner une nouvelle impulsion pendant la saison 58-59.

Depuis quinze jours, les Minimes et les Cadets de la P.A. s'entraînent à Saint-Denis sous la direction de Raymond Biger : ex-joueur de la P.A. Notre vice-président, l'arbitre international Le Men, a ouvert cette école pour permettre aux jeunes footballeurs de se former et de se perfectionner dans un sport qui doit partir de l'étude et de la discipline.

L'entraînement hebdomadaire comprend des séances pratiques sur le terrain et des causeries en salle. Le programme prévu était chargé, les jeunes doivent s'y inscrire le plus tôt possible...

L'Ecole de Musique.

Les paroissiens de Saint-Corentin n'ont sans doute pas été sans se rendre compte de la transformation de la « clique » de la P.A. en une musique plus complète, bien que cette transformation se soit faite progressivement et sans bruit (1). Signalons que le 22 Juin dernier à Concarneau, au Concours départemental, notre musique a remporté un prix d'excellence en 3^e division du groupe « Harmonies et Fanfares » et de ce fait monte en 2^e division pour la saison 58-59.

Cette montée va demander un effort accru à nos jeunes musiciens ; mais ceux-ci l'acceptent avec plaisir, puisque même pendant les mois de Juillet, Août et Septembre les cours de solfège et d'instrumentation ont continué deux fois par semaine, comme pendant l'année scolaire.

Les répétitions vont reprendre pour l'ensemble de la section le 25 Septembre et auront lieu chaque lundi et chaque jeudi, de 20 h. 15 à 21 heures. Plusieurs instruments sont encore libres et les jeunes gens désirant venir les utiliser seront les bienvenus dans la grande famille de la P.A.

Le Calendrier de notre Paroisse**OCTOBRE**

1. M. — *Saint Rémi*, évêque et confesseur. — A 18 h. 45, Chapelet.
2. J. — *Les Saints Anges Gardiens*. — Confession en vue du 1^{er} vendredi.
3. V. — *Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus*, patronne secondaire de la France. — A 8 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur. — Exposition du T. Saint-Sacrement. — A 19 heures, messe du soir.
4. S. — *Saint François d'Assise*. — A 8 heures, messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur-Immaculé de Marie.

5. D. — 19^e *Dimanche après la Pentecôte*. — *Solennité du T. Saint Rosaire*.
6. L. — *Saint Bruno*, confesseur. — A 19 heures, Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
7. M. — *Fête du T. Saint Rosaire*.
8. M. — *Sainte Brigitte*, veuve.
9. J. — *Saint Denys et ses Compagnons*, martyrs.
10. V. — *Saint François Borgia*, confesseur.
11. S. — *Maternité de la Sainte Vierge Marie* — A 8 heures, messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
12. D. — 20^e *Dimanche après la Pentecôte*.
13. L. — *Saint Edouard*, confesseur.
14. M. — *Saint Calixte*, pape et martyr.
15. M. — *Sainte Thérèse*, vierge.
16. J. — *Apparition de Saint Michel*, Archange.
17. V. — *Sainte Marguerite Marie Alacoque*, vierge.
18. S. — *Saint Luc*, évangéliste. — A 8 heures, messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
19. D. — 21^e *Dimanche après la Pentecôte*.
20. L. — *Saint Jean de Kenty*, confesseur. — A 19 heures, Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
21. M. — *Saint Conogan*, évêque et confesseur.
22. M. — *Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale Saint-Corentin*.
23. J. — *Saint Melor*, martyr.
24. V. — *Saint Raphaël*, archange.
25. S. — *De la bienheureuse Vierge Marie*. — A heures, messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
26. D. — *Fête du Christ-Roi*. — A 8 heures, messe de Communion pour la Fête de la Phalange.
27. L. — *De la Férie*.
28. M. — *Saints Simon et Jude*, apôtres.
29. M. — *De la Férie*.
30. J. — *De la Férie*.
31. V. — *De la férie*. — Confessions

MOUVEMENT PAROISSIAL**Baptêmes.**

- 28 *Juin*. Renaud Gambs, 1, rue de l'Hospice.
 29 — Hélène Cotten, 4, avenue de la Gare.
 5 *Juillet*. Nathalie Le Bihan, 21, rue Kéréon.
 6 — Ronan Bernard, coteau du Frugy.
 6 — Chantal Ollivier, 4, rue du Guéodet.
 14 — Christian Le Gaouyat, rue Goarem-Dro.
 15 — Anne Trohel, 7, rue Pen-ar-Stéir.
 26 — Alain Cosmao, 13, rue Guy-Autret.
 28 — Patrick Mazé, 16 bis, rue des Reguaires.
 3 *Août*. Rachelle Pain, 13, rue Pen-ar-Stang.
 6 — François Soudain, 6, rue Kéréon.
 12 — Philippe Quiniou, 18, rue du Froul.
 13 — Bruno Villard, 10, rue Pen-ar-Stéir.
 15 — Sylvie Nicot, 4, rue Verdelet.
 17 — Michelle Pérennec, Pont-l'Abbé.

- 18 — Catherine Le Coz, 41, rue A.-Briand.
 20 — Louis Le Pape, rue Elie-Fréron.
 24 — Caroline Glain, allée Couchouron.
 24 — Chrstian Quéau, 27, rue Jean-Jaurès.
 24 — Benoît Thomas, 35, rue Pen-ar-Stéir.
 24 — Dominique Le Ster, 14, rue Sainte-Catherine.
 24 — Jacques Celton, 10, rue Olivier-Perrin.
 24 — André Pérès, 10, rue Guy-Autret.
 31 — Alain Le Gall, 10, rue Valentin.
 31 — Jean Kervévan, 26, rue Guy-Autret.
 1 Sept. Joëlle Locatelli, 48, avenue des Sports.
 3 — Gilles Boivin, 8, rue Pen-ar-Stéir.
 14 — Philippe Galand, 5, rue Pen-ar-Stang.
 14 — Anne Forget, rue Valentin.
 14 — Jean Forget, rue Valentin.

Mariages.

- 28 Juin. Robert Daniel et Marie Daniélou.
 5 Juillet. Claude Cordier et Maryse Poénot.
 10 — Jean Golvan et Françoise Le-Naour.
 12 — Jean Lauitridou et Yvonne Guéguen.
 14 — Marcel Laboisseret et Marie Lohéac.
 19 — André Alour et Jeanine Ménez.
 19 — Michel Barré et Anne Sez nec.
 28 — Jean Botella et Danièle Le Bec.
 2 Août. Jean Delima et Annie Tudal.
 9 — Noël Quiniou et Odette Le Roux.
 23 — Germain Borgne et Nicole Kerboure'h.
 30 — Alain Pérennès et Lucienne Trelou.
 6 Sept. Daniel Zénard et Michelle Patérour.
 9 — Jean Coriou et Cécile Rolland.
 15 — Robert Jallifier et Gisèle Le Nir.

Enterrements.

- 28 Juin. Marie Jaouen, 83 ans, épouse de Louis Canévet, 3, rue de l'Hospice.
 2 Juillet. Charles Le Mao, 66 ans, époux de Marie Le Sénéchal, 3, rue Brizeux.
 21 — Auguste Trémoureux, 73 ans, époux de Marcelle Barbier, 23, avenue des Sports.
 26 — Marie Ollivier, 68 ans, épouse de Louis Le Reste, 19, rue de l'Hospice.
 4 Août. Yves Le Quinquis, 66 ans, 41, avenue de la Gare.
 14 — Pierre Briand, 77 ans, époux de Marie Louboutin, 1, rue Olivier-Perrin.
 16 — Guillemette Le Gac, 65 ans, 14, rue Jean-Jaurès.
 19 — René Le Hénaff, 76 ans, chanoine titulaire, à Quimper.
 21 — Isabelle Beauvais, 49 ans, veuve de Yves Le Gall, 10, rue du Lycée.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



A LA COURTE PAILLE ?

Je risquerais de payer trop cher ou d'acheter moins beau. Je m'habille à coup sûr et je trouve une triple garantie :

- CHOIX MAXIMUM
- QUALITÉ OPTIMUM
- PRIX MINIMUM

en m'adressant à

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER RUE DU CHAPEAU ROUGE QUIMPER

Pourrages - Entrepôts - Charbons - Bois
 PRODUITS DU SOL
Louis GESTIN
 42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér^l Tanguy-Moreau & fils
 S. A. R. L.
 28, rue de l'Hospice, QUIMPER
 *Tél. 8.30

"A l'Hermine"
 MERCERIE - BONNETERIE
 47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans
Jean MAO - Tapissier
 Rue Amiral de la Grandière

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints
 DÉCORATION ... ÉBÉNISTERIE
Michel Guéguen
 26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

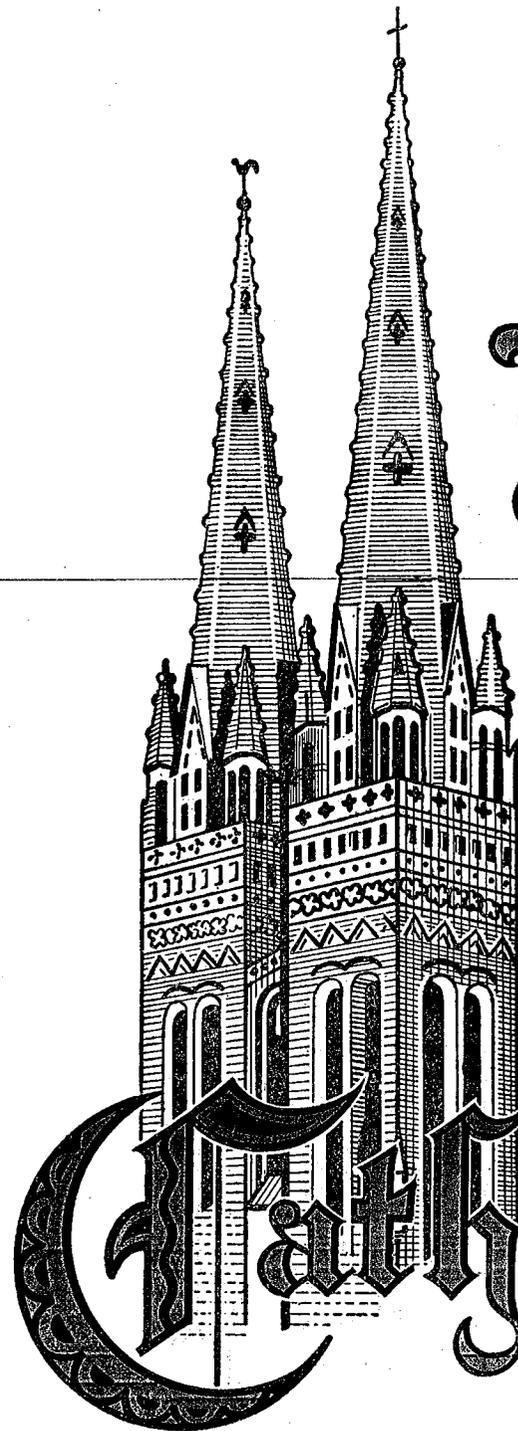
ENTREPRISE DE SERRURERIE
Jean Laurent
 Impasse rue Vis — QUIMPER

Entreprise **THOMAS & CAILLOT**
 55, rue de la Providence
 QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE — DÉCORATION
Yves MARIEL
 35, Rue de Brest
 Papiers Peints - Produits d'entretien

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
 ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS
 S. A. au capital de 800 Millions
 3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

Visitez la
Faïencerie P. Fouillen



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 400 francs.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise
de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Ergué-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE
"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C. E. D. I

RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

Art & Précision
atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout.
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A. C. E.
4, rue Th. Le-Dars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Tissus WIBLAÏNE — NADIA — Zéphir "BOB"

S. F.
MUSIQUE
DISQUES

Ducretet-Thomson

L. LECONTE

OPÈRES DE LA CATHÉDRALE



Sa Sainteté Pie XII

S'il était besoin de montrer la place que tient le Pape dans le monde d'aujourd'hui, il suffirait de constater le retentissement de la mort de Sa Sainteté Pie XII. Avec des nuances diverses dans l'admiration, des hommes de toute croyance, sur tous les continents, ont rendu hommage à sa valeur personnelle et à son action. Cette unanimité vaut d'être soulignée.

Pour nous, catholiques, notre deuil est un deuil de famille. Bien plus qu'à tel homme, si grand qu'il soit, nous sommes attachés par toutes les fibres de notre foi au Vicaire de Jésus-Christ, au successeur de saint Pierre, Pasteur universel de nos âmes. Pour nous, c'est le Saint Père.

Sa fonction suffirait à nous le rendre vénérable. Mais, quand un Pape, par sa valeur personnelle, s'élève à la hauteur d'une telle fonction, comment ne serions-nous pas les premiers à l'admirer en vrais fils qu'un si grand exemple reconforte et stimule ?

On a dit de Pie XII : « Il aura été un des Papes les plus proches des hommes ». De fait, il s'est servi des dons étonnants de son esprit pour demeurer plus près de tous ses frères : polyglotte, il pouvait parler à presque tous les pèlerins dans leur langue. Il multipliait, au Vatican et à Castel-Gandolfo, les longues audiences où il s'entretenait familièrement avec les groupes les plus divers, diplomates ou agriculteurs, chirurgiens ou vendeurs de journaux, sans oublier les sportifs. Au lendemain de la béatification du Père Maunoir, nous l'avons vu nous-même, après son allocution, écouter les binious et s'attarder au milieu des pèlerins bretons avec une inlassable bienveillance.

C'était le Père au milieu de ses fils, mais aussi le Docteur, soucieux d'enseigner en toutes occasions la vérité surnaturelle. S'il

a voulu s'adresser au monde entier par ses grandes lettres encycliques et ses messages de Noël et de Pâques, on peut dire qu'il a inauguré, ou tout au moins renouvelé un mode spécial de magistère doctrinal : aborder, à l'occasion de ses audiences, les innombrables problèmes qui préoccupent notre époque et éclairer chacun d'eux de la lumière de l'Évangile ; montrer ainsi que la religion s'intéresse à toute la vie et qu'il n'y a pas de hiatus entre la foi et le monde moderne.

Problèmes sociaux et problèmes scientifiques, problèmes de la cité et de la famille ont retenu tour à tour son attention. Mais sur aucun il n'est revenu aussi souvent que sur le problème international. Proche des hommes, il a ressenti, avec cette sensibilité très fine qui le caractérisait, les horreurs de la guerre. Elu à la veille du conflit en 1939, il avait essayé en vain de le conjurer. Du moins put-il agir pour venir en aide aux prisonniers, pour défendre les Israélites contre la persécution des nazis — le grand rabbin de Rome vient de lui rendre sur ce point un solennel hommage —, pour porter secours lui-même aux victimes du bombardement de Rome en 1943, et surtout pour faire entendre la voix de la justice et de la charité.

On l'a appelé le Pape de la paix. Que n'avons-nous été plus attentifs à ses enseignements ? Citons-en quelques phrases qui devraient s'inscrire dans l'histoire : « La volonté de vivre d'une nation ne doit jamais équivaloir à la sentence de mort pour une autre (Noël 1939) ... Nous nous efforçons sans relâche d'obtenir... l'interdiction efficace et la mise hors la loi de la guerre atomique, biologique et chimique » (18 Avril 1954).

Pape de la paix, c'est à tous les peuples que Pie XII veut porter la bonne nouvelle. Dans ses messages, il s'adresse souvent avec insistance à ceux-là mêmes qui ne partagent pas notre foi, mais sont avec lui soucieux du bien de l'humanité. Il invite tous les hommes de bonne volonté à la tâche commune.

(Extrait de la Lettre pastorale de Monseigneur l'Évêque.)

Réabonnement à « La Cathédrale »

Les abonnements et les réabonnements à « LA CATHÉDRALE » doivent se faire au courant de Novembre. Dans chaque quartier des personnes passeront à domicile pour recueillir les abonnements. Amis lecteurs, réservez-leur un accueil sympathique.

Abonnement ordinaire 400 Francs.
Abonnement de soutien 500 Francs.

C.C.P. : M. le Curé de la Cathédrale, 1263-75 Rennes.

DIMANCHE
9 NOVEMBRE

SALLE DE LA PHALANGE

DIMANCHE
9 NOVEMBRE

Kermesse des Orgues

Attractions variées...

Nombreux comptoirs...

VENEZ TOUS A LA KERMESE DE SAINT-CORENTIN !

NOUVELLES PAROISSIALES

ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES

Le dimanche 18 Octobre, le R. P. Dréano, des Pères du Saint-Esprit, nous a rappelé l'importance de l'aide aux Missionnaires et aux Missions.

Les Œuvres Pontificales Missionnaires sont les Œuvres du Pape, des Œuvres de l'Eglise Universelle ; elles ne sont pas une organisation privée.

La Propagation de la Foi aide à procurer aux Missionnaires les moyens matériels nécessaires à leur vie et à leur apostolat, la sympathie et surtout les prières des chrétiens.

L'Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre est l'Œuvre des Séminaires des pays de Missions.

Elle aide à préparer les prêtres et les évêques indigènes, issus de chaque peuple et de chaque race, pour qu'ils dirigent eux-mêmes leur Eglise.

Une cotisation annuelle de 300 francs donne droit à recevoir personnellement le bulletin.

Nous vous demandons de faire bon accueil aux responsables qui passent dans les différents quartiers de la paroisse pour relever le nom de ceux qui veulent s'inscrire à l'une de ces deux Œuvres Pontificales.

Pour tout chrétien, il est nécessaire de s'inscrire aux Œuvres Pontificales Missionnaires.

Toussaint.

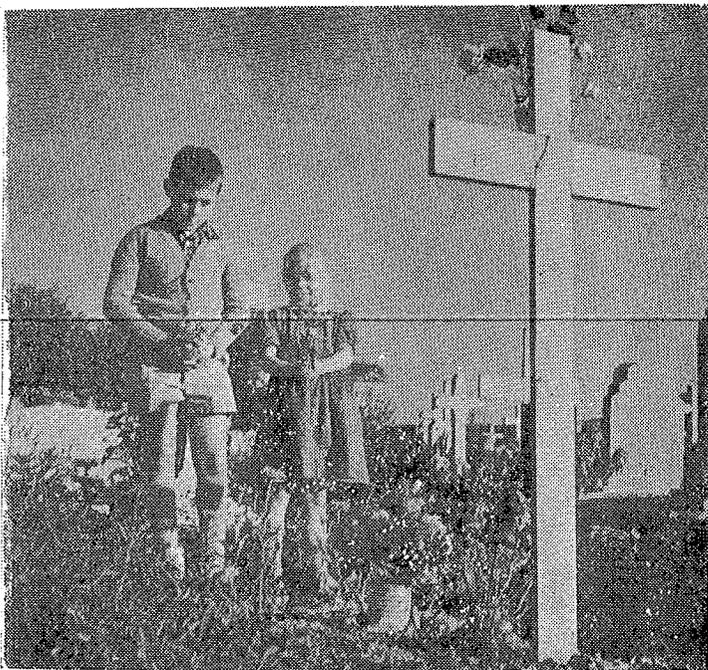
On pourrait se demander pourquoi l'Eglise a introduit dans son calendrier liturgique une fête de tous les saints. La raison en est simple : l'Eglise a jugé le calendrier trop étroit pour les loger tous ; elle veut ainsi célébrer ensemble la mémoire de tous ceux qui ont échappé à l'attention des fidèles en ne les fêtant point un par un.

L'Épître de la Toussaint nous dit qu'il forment une foule immense de toute langue et de toute nation qu'il est impossible de dénombrer.

L'Évangile de la même messe nous donne la règle de la sainteté chrétienne : ce sont les béatitudes. On n'est pas saint pour avoir réalisé

des exploits éclatants, battu des records de jeûne, de nuits sans sommeil, de flagellations sanglantes ; mais on va au ciel parce que l'on a été pauvre, simple, artisan de paix, compatissant comme le Christ l'a été.

Fêtons la Toussaint avec joie. L'assemblée des saints compte des visages que nous avons connus et aimés.



Fête de tous les morts.

Chaque année, l'Eglise avec la fête de la commémoration des morts, nous invite à réfléchir à la mort. Pourquoi ? Pour que nous ne soyons pas spirituellement démunis lorsque celle-ci nous frappera ou atteindra l'un de nos proches ou de nos amis à l'improviste.

Sommes-nous si bien « établis dans les cieux », que nous puissions dire avec St Paul : « Pour moi, la vie c'est le Christ et mourir représente un gain ? »

La Fête des morts nous invite aussi à la prière..., à prier pour ceux qui ont partagé notre vie, occupé notre cœur.

Nous prions pour ceux qui ont besoin d'une purification dernière avant d'être admis définitivement devant Dieu, pour les âmes du purgatoire.

Combien de temps leur épreuve dure-t-elle ? Combien de temps devons-nous intercéder pour elles ? A quel moment passent-elles de la catégorie des défunts à celle des saints fêtés le 1^{er} Novembre ? C'est le

secret de la miséricorde divine. Ce dont nous sommes certains, c'est qu'elles sont toutes appelées à la gloire définitive.

Prions donc pour nos morts, avec tristesse peut-être, mais dans l'espérance.

PRESSE ENFANTINE

L'enfant est friand de lectures. 50 % des enfants lisent en moyenne de 3 à 8 illustrés par semaine, choisis parmi les 110 titres édités en France.

Regardez un enfant absorbé dans la lecture de son journal ; rien ne peut le distraire. Il ne voit pas vivre de l'extérieur ses héros préférés, il s'identifie à eux et vit intensément toutes leurs aventures. D'où l'influence considérable de l'illustré sur le comportement de l'enfant.

Jour après jour, il le forme ou le déforme. Aussi, de même que les parents se refusent à laisser leurs enfants en compagnie de mauvais camarades, de même doivent-ils veiller sur le choix de leurs lectures.

Ne laissez pas votre enfant lire un illustré qui ne leur apporte qu'une camaraderie douteuse, mais choisissez un illustré en rapport avec l'éducation chrétienne que vous entendez leur donner.

Les illustrés suivants ont pour objectif d'aider l'enfant à se faire une personnalité chrétienne authentique à partir de l'observation du monde.

FILLES : *Ames Vaillantes, Bernadette.*

GARÇONS : *Cœurs Vaillants, Bayard.*

FILLES ET GARÇONS : *Fripounet et Marisette.*

PETITS DE 4 A 7 ANS : *Perlin Pinpin.*

D'autres illustrés éducatifs compléteront l'action de ces revues catholiques, particulièrement : *La Semaine de Suzette, Spirou, Tintin*, d'inspiration chrétienne plus ou moins accentuée.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES. — Vous pouvez vous procurer les illustrés catholiques tous les dimanches à la Cathédrale, dans les librairies catholiques. Les écoles chrétiennes les vendent à leurs élèves.

Vous trouverez également chaque dimanche en vente au bas de la Cathédrale les principales revues et journaux de la presse catholique : *Pèlerin, Vie Catholique illustrée, Radio-Cinéma-Télévision, Panorama chrétien, Fêtes et Saisons, L'homme Nouveau, Le Progrès de Cornouaille, La France Catholique, La Croix du Dimanche*, les *Almanachs du Pèlerin et de la Vie Catholique* et le *bulletin paroissial*.

Le Calendrier des Vocations 1959.

Le *Calendrier des Vocations 1959* vient de paraître. Avec de jolies gravures représentant aussi bien l'ouvrier devant sa machine qu'un Frère faisant la classe, chaque mois est accompagné d'une pensée ou d'une parole commentant la gravure. Pour se procurer ce calendrier, s'adresser soit au Presbytère, soit à M. Ollivier, Grand Séminaire, à Quimper.

Prix : 120 francs.

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

En visitant la Cathédrale

LES VITRAUX

Nous reprenons la description des Vitraux reposés au transept de la Cathédrale. Déjà nous avons étudié en 1954 les verrières situées à l'Est, aujourd'hui nous vous présenterons celles qui viennent d'être placées au côté Ouest.

1^{re} Fenêtre du Transept Nord (côté Ouest).
au-dessus de la statue de S^t Guénolé, chapelle des Trépassés.

Nous commencerons notre visite par la fenêtre du transept Nord (chapelle des Trépassés) située à l'Ouest, exactement au-dessus de la belle statue de saint Guénolé, premier abbé de Landévennec. Elle comprend 6 panneaux. Notre description est faite de gauche à droite :

1^{er} panneau : un martyr franciscain portant une épée.

2^o panneau : saint Tromeur, jeune martyr breton, portant sa tête entre ses mains.

3^o panneau : un saint franciscain, tendant la main pour mendier. Serait-ce saint Jean Discalceat ?

4^o panneau : saint André.

5^o panneau : saint Jean l'Evangeliste, tenant le calice dans la main droite et le livre des Evangiles de la main gauche.

6^o panneau : saint Joseph, avec un lis dans la main gauche et une équerre dans la main droite.

Tout dans ce vitrail est entièrement neuf.

A part le 4^o panneau, tout est fantaisie dans cette verrière ; M. Le Men avait demandé qu'on reproduisit ici les sujets de la vitre du Chastel (grande fenêtre au-dessus de l'autel des Trépassés) ; on n'a suivi ses indications que pour le tympan où l'on voit les écussons suivants :

Dans le premier compartiment au haut de la fenêtre, les armes de Bretagne ;

Dans le deuxième : écartelé aux 1 et 4, fascé d'or et de gueules de six pièces qui est du Chastel ; au 2, d'or au lion de gueules couronné d'azur (Pont-l'Abbé) ; au 3, d'hermines à trois fasces de gueules (Rostrenen) ;

Dans le troisième : écartelé aux 1 et 4, du Chastel ; aux 2 et 3, échiqueté d'argent et de gueules (Poulmic) ;

Dans le quatrième : fascé d'or et de gueules de six pièces brisé d'un tourteau (du Chastel-Mezle) ;

Dans le cinquième : de gueules à trois écussons d'hermines, à la bordure engreslée d'or (Coëtlogon) ;

Dans le sixième : fascé d'or et de gueules de six pièces brisé d'un tourteau de..... (du Chastel-Mezle) ;

Dans le septième : losangé d'argent et de sable (Leslem, puis L'Honoré) ;

Dans le huitième : de gueules au chef d'or (Lezouversy) ;

Dans le neuvième : de sable à la fasce d'argent chargée de trois quin-tefeuilles de sable (Lescoat) ;

Dans le dixième : de gueules à la bande fuselée d'or (Kerlaouenan).

Les figures et armoiries représentées dans cette vitre se trouvaient, avant 1790, dans la fenêtre du pignon Nord du transept (au-dessus de l'autel des Trépassés). Les armes des seigneurs du Chastel sont sculptées dans la voûte en face avec la devise de cette famille en breton : *Mar car Doue*, « s'il plaît à Dieu ». Les mêmes armes sont à l'extérieur de la Cathédrale au-dessus de cette grande fenêtre du pignon Nord.

2^o Fenêtre du Transept Nord (côté Ouest) au-dessus de l'arcade du bas-côté de la nef.

Ce vitrail est très bien conservé. On y voit de gauche à droite :

1^{er} panneau : saint Pierre, apôtre ;

2^o panneau : un chanoine en chape, à genoux, présenté par un saint Evêque en chasuble. Le dessus du prie-Dieu (mais c'est à peine visible, même avec des jumelles) porte partie d'or à une aigle d'empire de sable et d'azur à 3 fleurs de lys d'or. La deuxième partie du blason est de 3 fleurs de lys sur fond d'azur. Heureusement que ces armes sont plus visiblement reproduites au tympan ;

3^o panneau : saint Charlemagne avec sceptre et couronne impériale, portant en alliance les armes de l'Empire et les armes de France ;

4^o panneau : un chanoine ou un ecclésiastique à genoux, revêtu de la chape présenté par un saint qui tient une épée ;

5^o panneau : saint Paul, tenant de la gauche une épée levée.

Avant 1873, le second panneau occupait la place du premier.

1^{re} Fenêtre du Transept Sud (côté Ouest) au-dessus de la statue de S. Thomas d'Aquin, chapelle du Sacré-Cœur.

1^{er} panneau (de gauche à droite) : Jean de Lespervez, évêque de Quimper de 1451 à 1471, agenouillé devant un prie-Dieu sur lequel un écusson portant de sable à 3 jumelles d'or. Ce panneau aurait dû être placé à la 3^e baie ;

2^o panneau : Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ce panneau aurait dû être le premier ;

3^o panneau : saint Jean l'Evangeliste avait sa place au 2^o panneau, car le dessin l'indique : l'évêque Jean de Lespervez aurait dû être présenté à Notre-Seigneur et à saint François par son patron saint Jean l'Evangeliste ;

4^o panneau : saint François d'Assise.

A propos de ces transpositions fantaisistes auxquelles M. Luçon nous a trop habitués, déplorons le manque de surveillance des ouvriers chargés de la mise en place. Ainsi, il y a huit ou neuf années, quand on reposa le vitrail de la Crucifixion, au-dessus du maître-autel, l'ouvrier, sans hésitation, allait placer à la droite de Notre-Seigneur l'apôtre saint Jean qui

pourtant — et ce détail aurait dû l'éclairer — tournait le dos au Christ. Je dois dire qu'il se rendit de bonne grâce à l'observation faite par un prêtre de passage.

Au tympan se voient les armes de Lespervez, déjà décrites ; elles se trouvent seules, ou en alliance avec celles de deux familles alliées à celles de l'évêque : Briquebec et Painel-Hambie.

C'est sous cette forme que se retrouvent les mêmes armoiries élégamment encadrées au-dessus des dais de granit abritant les statues de Notre-Dame et de saint Corentin à l'entrée du chœur. Au-dessous de ces riches blasons, se lit la belle devise de Jean de Lespervez : « Orphano tu eris adjutor. Tu seras un soutien pour l'Orphelin ». A l'exception du premier panneau, ce vitrail a été entièrement refait.

2° Fenêtre du Transept Sud (côté Ouest) au-dessus de l'arcade du bas-côté de la nef.

1^{er} panneau : saint Alain, présentant l'évêque à genoux dans le 2^e panneau.

2^e panneau : Alain Le Maout, évêque de Quimper de 1484 à 1493, agenouillé devant un prie-Dieu, sur lequel est un écusson portant : d'argent au chevron d'azur bordé d'or ;

3^e panneau : saint Raoul, présentant un évêque placé dans le 4^e panneau, portant un fanon rouge et ayant une épée au côté ;

4^e panneau : Raoul Le Moël, évêque de Quimper de 1493 à 1501, à genoux devant un prie-Dieu portant ses armoiries qui sont de gueules au chevron d'or chargé de trois mouchetures d'hermines et accompagné de trois besants aussi d'or ;

5^e panneau : un saint vêtu de blanc — est-ce saint Mathias ? — tenant à la main une hache de couleur bleue.

Les écussons qui sont sur les prie-Dieu sont reproduits dans le tympan, timbrés d'une crosse et d'une mitre.

Le 5^e panneau de ce vitrail est le seul qui soit ancien.

Exceptionnellement — notons-le — il n'y a pas eu de transpositions dans les panneaux de ce vitrail.

Depuis au moins deux années, les échafaudages tubulaires se dressent encore au-dessous des deux vitraux Ouest du transept Sud. Pendant trop longtemps les planches en cachaient la vision à peu près complètement. Souhaitons que ces échafaudages soient sans retard transférés dans la nef et que bientôt nous puissions y revoir et y admirer ces verrières anciennes les plus belles et les plus riches de notre Cathédrale. Depuis dix-neuf années nous en attendons le retour.

J. T.

Un Saint à la minute . . .

Plus de 2.500.000 personnes ont eu recours l'an dernier à Chicago, au service téléphonique spécial qui donne en une minute la vie du saint du jour. Ce service est une initiative de l'archidiocèse de Chicago. Il est administré par des prêtres.

Les Orgues de la Cathédrale

(suite)

Le troisième projet propose la reconstitution complète du grand orgue :

Première reconstitution avec 40 jeux.....	12.500 francs
Deuxième reconstitution avec 45 jeux.....	14.000 francs
Troisième reconstitution avec 50 jeux.....	17.450 francs

Le Conseil opte pour ce troisième projet et veut faire du grand orgue un instrument moderne doté des derniers perfectionnements de la technique moderne de l'orgue.

Le 16 Août 1900, le buffet monumental du grand orgue devenait un corps sans vie : les milliers de tuyaux qu'il renfermait étaient transportés dans les ateliers de MM. Wolf Frères, rue Saint-Marc, à Quimper.

Les travaux de restauration durèrent un an (Août 1900-Octobre 1901).

Une machine Barker fut adaptée à l'orgue et donna aux claviers la docœur d'un clavier de piano.

Une console moderne reçut les trois claviers encastrés jusque-là dans le buffet d'orgue.

A droite et à gauche des claviers, de simples touches d'ivoire de manie-ment facile remplaçaient les bras incommodes des registres de jeux, permettant les accouplements des claviers. Des combinaisons d'octave grave et d'octave aigüe renforçaient considérablement la puissance de l'orgue.

Une pédale de crescendo et de diminuendo faisait sortir et rentrer successivement tous les jeux de l'orgue depuis les plus doux jusqu'aux plus forts et permettait des effets saisissants.

Un tableau de six combinaisons libres permettait à l'organiste de préparer d'avance et d'utiliser ensuite à son gré les divers jeux de l'instrument.

Les jeux de fonds furent augmentés, les mixtures diminuées. Le clavier de pédales, autrefois assez pauvre, fut renforcé par une sous-basse, un violoncelle, un violon principal de 16 pieds et même une contre-basse de trente-deux pieds acoustique.

Au total : cinquante jeux répartis sur trois claviers manuels et un pédalier de trente notes.

Nous possédons à Quimper, écrivait M. le chanoine Bargilliat, en « 1901, un instrument de premier ordre, car les moyens d'orchestration « dont il dispose ne sont pas d'application courante, et nous doutons qu'il « y ait aujourd'hui en France, même à Paris, un orgue possédant six « combinaisons libres, un tutti et une pédale de crescendo.

« L'orgue, surtout un pareil orgue, est vraiment le Roi des instru-ments, parce qu'il en est une magnifique synthèse. »

L'inauguration des grandes orgues restaurées eut lieu le dimanche 20 Octobre 1901, sous la présidence de Monseigneur Dubillard, Evêque de Quimper. Le discours de circonstance fut prononcé par Monseigneur Rumeau, Evêque d'Angers. L'orgue fut tenu par M. Louis Vierre, organiste à Notre-Dame de Paris, qui exécuta la Toccata en Ré mineur de Bach, la Pastorale de César Franck, les Préludes et Fugue en Si majeur de Saint-Saëns, l'Andante et le Final de la 1^{re} Symphonie de L. Vierre, un Adagio et une Invocation de Tournemire, l'Allegretto, l'Adagio et la Toccata de la 5^e Symphonie de Widor.

(A suivre.)

Le coin des petits chanteurs

(suite)

En sortant de Bordeaux à 6 h. 30 du matin, les choristes remarquent que les avenues deviennent plus larges et droites. Nous nous dirigeons vers la région landaise à grande allure.

Nous traversons les forêts de pins et parfois on peut voir des récipients fixés aux pieds des arbres destinés à recueillir la résine.

Les scieries sont assez nombreuses par ici comme en témoignent les tas de sciure de bois.



La base militaire de Captieux met un peu de variété dans le décor ; les barbelés remplacent pendant quelques temps les forêts de pins.

A Roquefort se trouve une grande usine de pâte à papier. Le speaker en profite pour inculquer à ceux qui l'ignorent les notions élémentaires sur la fabrication du papier qui provient du bois.

La région landaise est assez, pour ne pas dire très, monotone.

Jusqu'ici nous avons traversé 8 départements : le Finistère, le Morbihan, la Loire-Atlantique, la Vendée, les Deux-Sèvres, la Charente-Maritime, la Gironde, les Landes. Dans quelques heures, nous aurons traversé les Basses et Hautes-Pyrénées. Lourdes n'est plus bien loin : on aperçoit les Pyrénées aux sommets couverts de brume.

Pour nous remettre dans l'ambiance du pèlerinage, nous égrenons les *Ave* de notre chapelet.

Soudain, à un détour de la route, la basilique du Rosaire apparaît. Dans le fond, on aperçoit la grotte de Massabielle. Nous sommes au terme de notre voyage. Nous traversons la ville de Lourdes. Il est 10 heures du matin.

Nous empruntons le compte-rendu de ce Congrès au *Journal de la Grotte de Lourdes* :

Le vendredi 4 Juillet, vers 10 h. 30, les abords de la Salle Notre-Dame s'animent d'une multitude d'enfants qui revêtent leurs aubes, ajustent leurs capuchons et leurs petits croix. Les voici qui se forment, en un long cortège qui s'échelonne sur cinq cents mètres : en tête, Mgr Maillet, entouré du R. P. Guéguen, directeur du pèlerinage, des abbés Delsinne et Leclerc. Voici la célèbre Mané de Paris, et les filiales qui suivent, derrière les pancartes marquées aux Vierges des diverses régions de France. Voici les délégations étrangères avec Mgr Romita (Italie), Mgr Meter (U.S.A.), le R. P. Prieto (Espagne).

Vers onze heures, le blanc cortège se dispose devant la Grotte et les Petits Clercs de Saint-Pé saluent Notre-Dame au nom de tous les groupes présents, par une première offrande harmonieuse : l'*Ave Maria* d'Arcadelt. Une pluie fine et pénétrante survient, qui n'était pas invitée ; les Petits Chanteurs restent stoïques sous l'ondée. Tous ensemble, en un puissant unisson, ils font monter leur prière sur les ailes du *Salve Regina*. Et Mgr Théas leur adresse la bienvenue auprès de Notre-Dame :

« Depuis un siècle, sur ces rives du Gave, Notre-Dame a entendu des chants dans toutes les langues : des *Ave*, des *Salve Regina* — comme celui que vous venez de chanter si bien — et des *Credo*.

« Mais aujourd'hui, Notre-Dame se fait plus attentive, car vous venez lui offrir un chant nouveau.

« Notre-Dame sait bien que la musique traduit la ferveur intérieure du chrétien.

« La musique a d'ailleurs reçu de l'Eglise ses lettres de noblesse et c'est le Pape Pie X, dont une Basilique porte désormais le nom, qui les lui a données.

« Le Pape actuel a voulu, lui aussi, par une Encyclique, dire tout le prix que l'Eglise attache à la musique sacrée, expression de l'âme en prière. Vous allez chanter à Notre-Dame un cantique nouveau : celui de la louange, celui de la fraternité humaine.

« Pour mieux la chanter, Notre-Dame désire que vos âmes soient pures, plus blanches encore que les aubes que vous portez.

« Chantez la joie dont vous goûtez la douceur.

« L'harmonie de vos voix doit être — et elle est réellement — le signe de l'harmonie de vos cœurs.

« En vous écoutant, les pèlerins diront : « Comme ils chantent, comme ils s'accordent, comme ils s'aiment. »

« Demandez pour tous les hommes la grâce de l'universelle fraternité.

« Notre-Dame que vous venez prier en chantant est la mère qui appelle ses enfants.

« S'il y a lieu, elle les réconcilie.

« Si à travers le monde les hommes étaient unis comme à Lourdes, il ferait bon vivre.

« C'est pourquoi nous attendons de cette Année du Centenaire quelque chose de très grand et de très beau : la paix chrétienne.

« Pour cette espérance, vous allez être, chers petits chanteurs, la voix de toute l'Eglise. »

La cérémonie se clot sur une magnifique interprétation d'un Choral de J. S. Bach « O Marie, ô notre Mère ».

Le soir, à 17 heures, répétition générale à la Basilique Saint-Pie X. Les quatre parties polyphoniques se fondent en une pure et puissante harmonie.

A la Procession aux Flambeaux, une Schola de deux cents chanteurs (Saint-Pé, Nantes, Saint-Brieuc), secondée par plusieurs groupes étrangers, chante sous la direction de M. le chanoine Besnier, une harmonisation de l'Ave Maria écrite par M. le chanoine Lesbordes, maître de chapelle des Sanctuaires. Les harmonies s'envolent dans la nuit, éveillant les échos de la montagne, cédant la place par instant aux unissons des groupes étrangers s'exprimant dans leurs langues nationales, pour reprendre à nouveau et s'épanouir sur les lèvres de tous les Petits Chanteurs réunis.

(A suivre.)

CERCLES D'ÉTUDES

Nous attirons l'attention des parents sur une activité paroissiale sans doute discrète mais primordiale par le but qu'elle vise : la formation chrétienne des adolescents.

Les cercles d'études répondent à un besoin essentiel des jeunes. L'enfant qui a fait sa communion solennelle s'est engagé à vivre en chrétien toute sa vie. Mais à 12 ans sa promesse pour être loyale et généreuse reste fragile.

Pendant ses années de catéchisme, l'enfant aura difficilement digéré l'enseignement religieux qu'on aura essayé de lui inculquer. D'ailleurs, dans le domaine profane il continuera à s'instruire pour se préparer à son métier d'homme : études pour acquérir des certificats ou des diplômes, cours pour obtenir un C.A.P... C'est un manque de logique que d'arrêter à 12 ans la formation religieuse d'un enfant.

Baucoup de familles le comprennent. Les Cercles d'études pour adolescents se font chaque mercredi, à 20 h. 30, à la Phalange, et se terminent à 21 h. 30. Ainsi les jeunes peuvent rentrer chez eux à une heure convenable.

Les jeunes qui y viennent en sont satisfaits. Ils se trouvent entre amis du même âge pour mieux comprendre ce que le Christ attend d'eux et ce qu'ils peuvent attendre du Christ.

Pour ceux qui partent...

Baucoup de jeunes viennent de partir pour la vie militaire. Ils seront absents pendant de longs mois, coupés de leurs familles, de leurs amis.

Signalez-nous leurs adresses. Nous leur expédierons gratuitement le Bulletin paroissial chaque mois. Tous ceux qui le reçoivent sont très heureux d'y lire les nouvelles de la paroisse. Signalez les adresses à M. l'abbé Coatanéa. — Merci.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Mardi soir, 21 Octobre, s'est tenue, dans l'une des salles du Patronage, l'Assemblée Générale annuelle de la Phalange d'Arvor. Il a été décidé cette année que chaque responsable de section donnerait lui-même lecture du compte-rendu de sa propre section, le secrétaire général se réservant le droit d'apporter sa note personnelle à la fin de chacun de ces rapports.

Nous avons donc vu défiler sur le podium tout le travail accompli à la P. A.

1) *L'Athlétisme*, en perle de vitesse, reste une section du patronage qui a remporté quelques titres au Championnat départemental.

2) *Le Basket*, en pleine forme, a remporté de magnifiques résultats. En Championnat Honneur, sur 18 matches disputés, l'équipe fanion a remporté 15 victoires et le titre. En poule finale du Championnat de Bretagne, elle a enlevé la Coupe en éliminant successivement l'A.L. de Saint-Brieuc, les Cheminots Malouins et le F. C. Lorientais. Enfin elle a enlevé la Coupe départementale des Patronages.

3) *Le Foot-Ball* n'a pas obtenu les mêmes succès et la saison a été néfaste pour nos couleurs. L'équipe fanion, après vingt années de séjour en D.H.R. et en Promotion, s'est vue contrainte de descendre en 1^{re} Division.

4) *La Gymnastique* est toujours en sommeil en attendant la reprise des entraînements dès le début de ce mois.

5) *La musique* est en progression constante ; la clique est devenue une véritable fanfare dont la renommée n'est plus à faire. De 1951 à 1955 elle n'a participé à aucun concours. En 1956, elle remporte le Prix d'Excellence en 4^e Division. En 1957, elle obtient le Prix d'Honneur en 3^e Division et le 22 Juin 1958 un nouveau Prix d'Excellence couronne une nouvelle année d'efforts et d'assiduité. Cette distinction lui permet d'accéder en 2^e Division.

6) *L'école des jeunes, en foot-ball*, vient d'être créée et fonctionne régulièrement. Elle obtient, auprès des minimes et des cadets, des résultats très satisfaisants. Si elle persévère nous reverrons de beaux jours dans l'équipe fanion.

7) *L'école de musique* initie les jeunes aux instruments les plus difficiles de la fanfare.

8) *La Préparation Militaire*, seule section civile quimpéroise, permet aux jeunes gens d'acquérir des connaissances militaires et souvent d'obtenir leur sursis d'incorporation.

9) *Le Patronage du Jeudi et le Ciné-Club des jeunes* permettent aux enfants de passer leur jour de congé dans un climat de joie et de formation.

10) *Les Cercles d'Etudes.*

Deux Cercles se tiennent chaque semaine : celui des aînés, le vendredi, et celui des jeunes, le mercredi. Ces réunions de formation chrétienne et de culture sociale et morale atteignent près de 40 jeunes de 13 à 20 ans.

Rapport financier.

Notre Trésorier Général donne ensuite lecture du compte rendu financier. Les nombreuses activités de la P. A. se traduisent sur le plan financier par des mouvements de fonds importants. Le Trésorier remercie, au nom de la P. A., les membres honoraires et bienfaiteurs, la Direction de la Jeunesse et des Sports, la Direction de la Caisse d'Epargne, la Municipalité de Quimper et les responsables de la Fête du Muguet.

Rapport du Directeur.

Devant le travail énorme accompli à la Phalange d'Arvor, le Directeur montre le rôle important des Patronages.

« Le Patronage doit être jugé sur son action profonde et non sur ses titres de gloire. Les titres passent, l'action demeure. »

La P. A. est synonyme de foyer d'amitié. C'est un milieu de vie qui reste en contact avec la réalité. Mais c'est une œuvre humaine avec tous les défauts attachés à la faiblesse humaine. Les critiques sont faciles mais le travail est dur. »

Le Directeur termine en déplorant le manque de continuité des anciens, l'absence de soutien matériel de tous ceux qui pourraient aider le Patronage.

La Retraite.

Le 22 Octobre, à 20 h. 30, les Phalangistes se trouvaient réunis à la Chapelle Neuve pour suivre une retraite consistant en 3 conférences données par M. l'abbé Tanguy, aumônier de l'Institution Ste-Thérèse.

Notre prédicateur nous a présenté le Christ et son action merveilleuse dans ses vrais disciples. Seul le Christianisme donne la véritable réponse aux grands problèmes de la vie humaine. Ces conférences solides, directes, feront certainement le plus grand bien aux patronés qui auront bien voulu suivre leur retraite.

Le Calendrier de notre Paroisse

NOVEMBRE 1958

1. S. — *Toussaint*. — A 9 h. 45, Tierce. Messe Pontificale et Bénédiction Papale. A 13 h. 45, clôture du Mois du Rosaire. A 14 h., Vêpres Pontificales. Salut solennel. A 18 h., Messe du soir et sermon breton.

2. D. — *23^e Dimanche après la Pentecôte.*

3. L. — *Fête des Trépassés*. — Messes toutes les 1/2 heures à partir de 6 h. A 8 h., Office Paroissial. A 9 h., Office Canonial, Grand'Messe et Absoute. — De 14 h. à 16 h., on prend à la Sacristie les inscriptions pour la Confrérie des Trépassés. — A 14 h., Exposition. A 19 h., Messe du soir.

A partir du dimanche midi jusqu'au lundi soir, Indulgence de la Portioncule applicable-aux-âmes-du-Purgatoire.

4. M. — *Ste Françoise d'Amboise, veuve*. — A 8 h., Service pour les Curés et Vicaires défunts de la Paroisse. A 9 h., Service pour les Evêques et les Chanoines défunts.

5. M. — *Les Saintes Reliques.*

6. J. — *La Dédicace des Eglises.*

7. V. — *De la Férie.*

8. S. — *De la B. V. M.* — A 8 h., Messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

8. D. — *Dédicace de la Basilique du St-Sauveur.*

10. L. — *St André Avellin, confesseur.*

11. M. — *St Martin, évêque et confesseur*. — A 9 h., Messe de l'Armistice.

12. M. — *St Martin, pape et martyr.*

13. J. — *St Didace, confesseur.*

14. V. — *St Josaphat, évêque et martyr.*

15. S. — *St Albert Le Grand, évêque et docteur*. — A 8 h., Messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

16. D. — *25^e Dimanche après la Pentecôte.*

17. L. — *St Grégoire le Thaumaturge.*

18. M. — *Dédicace des Basiliques de St-Pierre et St-Paul.*

19. M. — *Ste Elisabeth, veuve.*

20. J. — *St Félix de Valois.*

21. V. — *St Clément, pape et martyr.*

22. S. — *Ste Cécile, vierge et martyre*. — A 8 h., Messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

23. D. — *Dernier Dimanche après la Pentecôte.*

24. L. — *St Jean de la Croix.*

25. M. — *Ste Catherine, vierge et martyre.*

26. M. — *St Silvestre, abbé.*

27. J. — *De la Férie.*

28. V. — *De la Férie.*

29. S. — *St Houardon, évêque*. — A 8 h., Messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

30. D. — *1^{er} Dimanche de l'Avent.*

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 21 *Septembre.* Patrick Le Marc, 17, rue Sainte-Catherine.
 24 — Catherine Fouvillars, 8, rue Kéréon.
 29 — Gaëtan Gouérou, 9, rue de Brest.
 4 *Octobre.* Alain Courot, 16, rue Le Déan.
 5 — Anne Massé, 2, rue Le Déan.
 5 — Marc Toullec, 5, place au Beurre.
 5 — Catherine Le Bras, 29, boulevard de Kerguélen.
 9 — Alain Lautridou, 18, impasse de l'Odet.
 12 — Xavier Juhel, rue Sainte-Thérèse.
 12 — Laurence Larnicol, coteau du Frugy.
 19 — Monique Nédellec, 72, rue Jean-Jaurès.

Mariages.

- 29 *Septembre.* René Cadiou et Armelle Sévère.
 30 — Alain Gayet et Odile Bodolec.
 2 *Octobre.* Jean Lemelle et Marryvonne Guégan.

Enterrements.

- 19 *Septembre.* Marie Morvan, 89 ans, veuve Vincent Le Pape, coteau du Frugy.
 29 — Chanoine Le Poupon, 65 ans, 16, place Saint-Corentin.
 7 *Octobre.* Pierre Kérinvel, 56 ans, 11 bis, boulevard de Kerguélen.
 10 — Corentin Hémary, 55 ans, 5 bis, rue Pen-ar-Stéir.
 11 — Caroline Thomas, 91 ans, veuve Auguste Nédélec, 38, rue Kéréon.
 11 — Marie Gloaguen, 84 ans, veuve J.-Louis Galiot, 32, rue Olivier-Perrin.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



A LA COURTE PAILLE ?

Je risquerais de payer trop cher ou d'acheter moins beau. Je m'habille à coup sûr et je trouve une triple garantie :

- CHOIX MAXIMUM
- QUALITÉ OPTIMUM
- PRIX MINIMUM

en m'adressant à

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER RUE DU CHAPEAU ROUGE QUIMPER

Fourrages - Entrepôts - Charbons - Bois
 PRODUITS DU SOL
Louis GESTIN
 42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér^{le} Tanguy-Moreau & fils
 S. A. R. L.
 28, rue de l'Hospice, QUIMPER
 Tél. 8.30

"A l'Hermine"
 MERCERIE - BONNETERIE
 47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans
Jean MAO - Tapissier
 Rue Amiral de la Grandière

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints
 DÉCORATION *** ÉBÉNISTERIE
Michel Guéguen
 26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

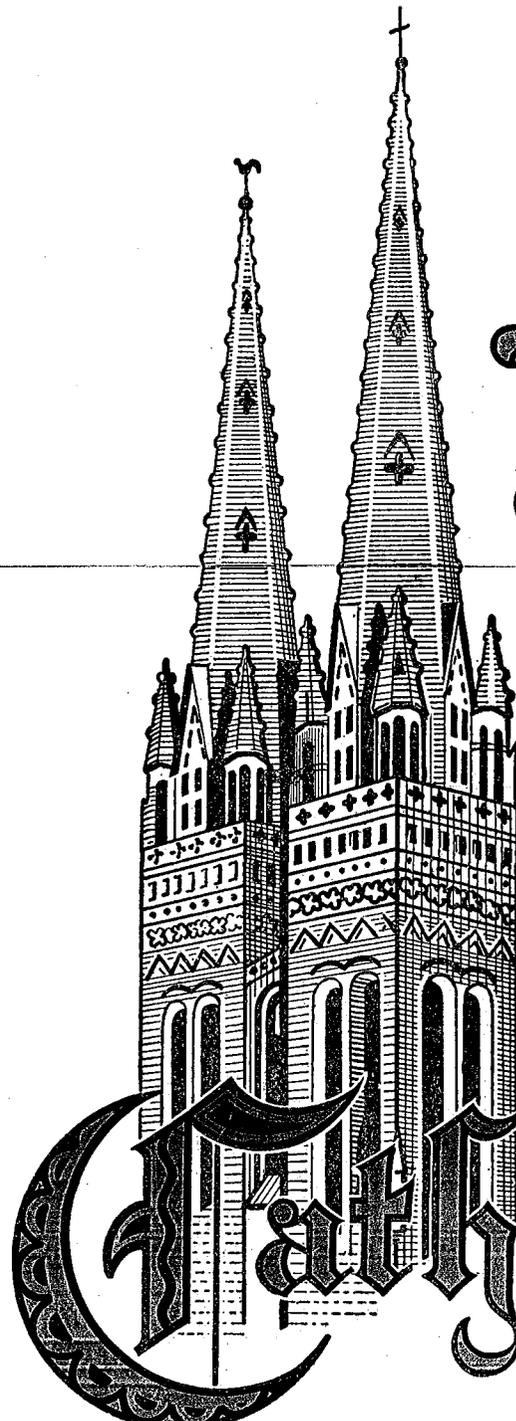
ENTREPRISE DE SERRURERIE
Jean Laurent
 Impasse rue Vis — QUIMPER

Entreprise **THOMAS & CAILLOT**
 55, rue de la Providence
 QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE — DÉCORATION
Yves MARIEL
 35, Rue de Brest
 Papiers Peints - Produits d'entretien

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
 ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS
 S. A. au capital de 800 Millions
 3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

Visitez la
Faïencerie P. Fouillen



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 400 francs.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée - Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS - QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Regutaires, 9 - QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.

4, rue Th.-Le-Fars, QUIMPER - Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND-LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WIBLAINE - NADIA - Zéphir "BOB"

T. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

Ducretet-Thomson

L. LECONTE



"Les siens ne l'ont pas reconnu"

Nous voici à quelques semaines de Noël. Nous attendons cette fête l'âme assoiffée de joie, de paix, de sérénité. Le monde est si bruyant, si troublé de menaces et d'incertitudes. Nous aspirons, du plus profond de nous-mêmes, à la paix promise aux hommes de bonne volonté.

Cependant, prenons garde de nous laisser bercer par une fausse ambiance de charme et de poésie qui risque de nous couper de la vraie joie... Au début de son Evangile, St Jean, « celui que Jésus aimait », écrit cette phrase mélancolique :

« Il est venu parmi les siens mais les siens ne l'ont pas reconnu. »

Nous en sommes presque scandalisés. Est-ce possible que tant de témoins des miracles du Christ soient restés imperméables à son Message d'amour ?

Actuellement la fête de Noël a pris une grande place dans le monde : Crèches de Noël ornées et garnies avec un soin luxueux, vitrines illuminées avec un goût publicitaire très remarqué pour le père Noël, réveillons plantureux soigneusement préparés...

Sommes-nous sûrs que le Christ reconnaîtrait les « siens » ?

L'Evangile de Noël ne manque pas de poésie... Un jeune foyer partant en voyage... les anges troublant le silence de la nuit de leurs chants mélodieux... les bergers se mettant en marche à la recherche du Christ... Mais l'Evangile est simple et dépouillé : « Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche ».

Aimons à lire l'Evangile tel qu'il est.

Ne nous attardons pas à nous formaliser devant l'indifférence des Juifs.

Est-ce que nous, nous reconnaissons le Christ en 1958 ?

Sans doute nous croyons en la présence du Christ dans l'Eucharistie.

Il y est vivant, dépouillé de tout appareil, d'une présence déconcertante pour notre esprit. Savons-nous le recevoir souvent dans un cœur ouvert et généreux comme celui de Marie et des bergers ?...

« Tout ce que vous ferez au plus petit des miens, c'est à moi que vous le ferez. »

Notre foi est-elle assez solide pour reconnaître le Christ dans les visages de notre entourage... Ce jeune homme en quête de travail, ces jeunes fiancés à la recherche d'un logement, cette vieille grand'mère vivant seule, guettant un geste, un sourire de sympathie.

« La joie que je vous donnerai, personne ne pourra vous l'enlever. »

30 Novembre au 24 Décembre : L'AVENT

Il vient, préparez - vous

La grande figure de Jean-Baptiste domine les semaines de l'Avent. Jean prêche aux foules accourues de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région du Jourdain.

« Faites donc des actes dignes de votre repentir : que celui qui a deux tuniques partage avec qui n'en a pas ; que celui qui a de quoi manger fasse de même ; car Il vient. Préparez-vous, préparez vos cœurs et vos esprits... »

Par la liturgie, au cours de ces 24 jours, la voix de Jean-Baptiste se répercute et s'amplifie. Elle porte à travers l'espace et le temps, pour que tous puissent l'entendre.

Il est vrai que le Christ est né en Palestine. C'est là qu'Il a mené sa vie humaine et qu'Il est mort pour nous. Mais c'est à tous les hommes, à tous les peuples, à toutes les nations, que Dieu s'adresse. C'est chacun de nous que Dieu appelle. C'est à chacun de nous qu'Il propose son amour.

Dieu se dérange et veut se donner à toute âme de bonne volonté.

Il vient, nous dit Jean-Baptiste, préparez-vous...



NOUVELLES PAROISSIALES

Retraite des jeunes filles.

Les jeunes filles auront leur retraite annuelle du 3 au 7 Décembre. Elle sera prêchée par Mgr Soubigou. La retraite commence le mercredi 3 Décembre, à 20 h. 30. Les 4 et 5, sermon à 20 h. 30. Le matin à 7 h. 15, messe suivie d'une courte instruction. Samedi 6 Décembre, confessions. Dimanche, à 9 heures, messe de communion.

Nous invitons toutes les jeunes filles de la paroisse à prendre part à cette retraite annuelle. Elles en tireront grand profit pour leur vie spirituelle.

Nous aurons le lundi 8 Décembre, une grande cérémonie à la Cathédrale. Le sermon sera prononcé par M. le chanoine Le Ster. A l'issue du sermon, grande procession aux flambeaux à l'intérieur de la Cathédrale.

Le 8 Décembre, il n'y aura pas de messe du soir à la Cathédrale. Les paroissiens auront la possibilité de se rendre à l'église Saint-Mathieu où une messe sera célébrée à 19 heures.

Le Grand Pardon de Saint Corentin.

La messe pontificale sera chantée cette année par Mgr Grimault, ancien évêque de Dakar. Mgr Soubigou donnera aux vêpres le panégyrique de Saint Corentin.

A 8 heures, Pardon breton. La messe sera célébrée par M. le chanoine Balbous, aumônier de Kernisy, et le sermon breton donné par M. le chanoine Thomas, curé-doyen de Plonévez-Porzay.

Fête de Noël.

Nous rappelons que par indult de la Sacrée Congrégation du Concile, l'obligation du jeûne et de l'abstinence de la vigile de Noël est transférée pour tous les diocèses de France, à l'avant-veille de Noël, c'est-à-dire au 23 Décembre.

Donc, cette année, le mardi 23 Décembre est jour de jeûne et d'abstinence.

Il est bon de vous rappeler que nous confessions la veille de Noël (mercredi 24 Décembre) toute la journée. De 20 à 23 heures, la Cathédrale sera fermée. L'office de nuit commencera à 23 h. 15 par le chant d'un nocturne. A minuit, grand-messe suivie de deux messes basses.

Au matin, la première messe aura lieu à 7 heures, elle sera suivie de messe basses jusqu'à 9 heures. A 10 heures, grand-messe pontificale et bénédiction papale. L'après-midi, les vêpres pontificales auront lieu à 14 heures, suivies du sermon et du Salut solennel.

Le coin des petits chanteurs

(suite et fin)

Le samedi, les Pueri Cantores ont leur messe spéciale à la Grotte, célébrée par S. Exc. Mgr Théas. Prière intime et prière chantée. Très nombreuses communions dans une grande ferveur.

L'après-midi, c'est la Procession eucharistique et l'inoubliable vision de ces milliers de robes blanches sur tout le parcours traditionnel. Guidés par la Schola qui se tient aux micros du Parvis, les Petits Chanteurs s'avancent gravement, groupe par groupe, chantant à quatre voix les hymnes eucharistiques. Ensemble étonnant de ces voix disciplinées s'exprimant dans la langue universelle de l'Eglise. Au terme de leur parcours, les Chanteurs se rassemblent au centre de l'Esplanade, et leurs chants prennent toute leur expression unanime et toute leur puissance.



Dimanche 6 Juillet. S. Em. le Cardinal Feltin célèbre la Messe Pontificale à la Basilique Saint-Pie X. Les Petits Chanteurs assurent les fonctions des ministres inférieurs. Une foule compacte, celle des pèlerins présents, celle de nombreuses personnes venues pour la circonstance de toute la région voisine se masse sous l'immense voûte. L'imposante architecture sert de cadre à cette majestueuse cérémonie. L'excellente résonnance de l'édifice magnifie l'ampleur exceptionnelle des chœurs, leur communiquant une extraordinaire beauté.

Après l'Evangile, le Cardinal de Paris adresse à ces enfants des paroles empreintes d'une paternelle bonté.

« Notre-Dame a pour vous une prédilection très spéciale. Bernadette n'était-elle pas une fillette, et à Fatima, Notre-Dame n'est-elle pas apparue à des enfants ?

« Notre-Dame vous aime, parce que vous chantez. Et parce vous chantez en groupe.

« Chacun faisant sa partie, vous parvenez à la parfaite harmonie.

« Chers enfants, le monde entier désire la paix. « La paix est une vaste symphonie de patries. Chaque patrie doit jouer son rôle. Si chaque pays pouvait observer cette loi, s'il y avait justice, loyauté, charité, il y aurait harmonie comme chez nous.

« Vous allez grandir comme il était dit de Jésus, en âge, en science et en sagesse.

« Pendant toute votre vie, jetez-vous dans les bras de la Vierge. Et n'abandonnez pas ces groupements où vous avez déjà trouvé tant de joie. »

Lançant un émouvant appel aux vocations, Son Eminence le Cardinal Feltin a convié chaque petit chanteur à demander dans le secret de son cœur à Dieu : « N'attendez-vous pas de moi qu'un jour je sois prêtre ? »

Ensuite Son Eminence lit le texte d'un message spécial du Saint-Père que l'assistance écoute dans le recueillement et dont la traduction sera donnée en diverses langues :

« Confiant en la maternelle protection de la Vierge Immaculée, envers 6.000 petites chanteurs de nombreuses nations rassemblés en pèlerinage à la Grotte Massabielle à l'occasion de leur 8^e Congrès International, sous la présidence de Votre Eminence, le Souverain Pontife exhorte ces chers enfants à une vie chrétienne plus intense, à une tendre dévotion mariale, et à une fraternelle union dans leurs chants et leurs prières en faveur de la paix du monde et leur envoie de tout cœur ainsi qu'à tous leurs directeurs et à Monseigneur Maillet, leur dévoué président général, une paternelle bénédiction apostolique. »

Au Credo, la foule unit sa voix à celles des Petits Chanteurs, dans une impressionnante affirmation de foi. M. le chanoine Besnier et sa Schola détaillent les mélodies du Propre grégorien tandis que Monseigneur Maillet et Monseigneur Meter dirigent la masse chorale des 6.000 chanteurs qui occupe tout l'espace entre l'autel central et la chapelle Pax Christi.

Atmosphère de beauté, de prière, de ferveur. Le corps du Seigneur est distribué à la foule qui s'avance jusqu'à l'autel. A la fin de la cérémonie, avant que n'éclate le Choral final, la Bénédiction du Saint-Père est donnée à toute l'assistance.



Le soir, après la Procession aux flambeaux, quinze mille personnes se rassemblent à nouveau pour goûter le charme de ces voix d'enfants. Une fois encore, la Basilique Saint-Pie X fût un cadre grandiose à leur manifestation. Mgr Maillet, avec un art parfait, présente les œuvres interprétées, dirige les voix. A la masse chorale répond un instant le filet — si limpide — d'une voix soliste ou d'un ensemble restreint.

Les diverses délégations étrangères sont présentées à l'assistance. Puis, c'est la prière finale, l'« In manus tuas » qui descend sur l'assistance, porteuse de la paix du soir et de la confiance d'une âme en état de grâce.

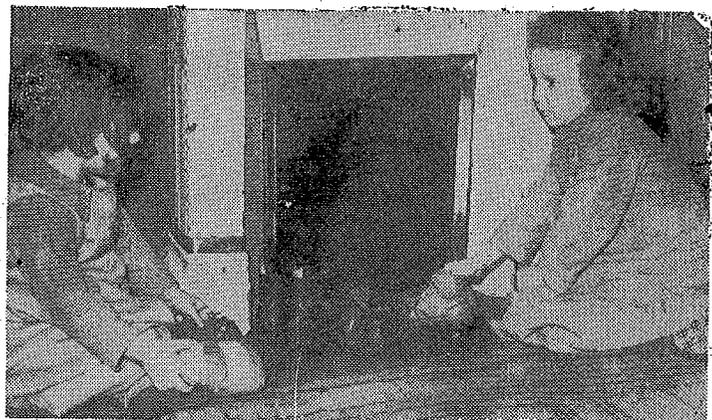


Merci, Petits Chanteurs ! Vos voix ont prêché — avec quelle éloquence ! — la joie chrétienne, la pureté, l'innocence, la ferveur. Nos âmes en sont encore émues. Vous nous avez fait du bien.

Que Notre-Dame vous bénisse et vous aide à rester toujours les chanteurs de la gloire de Dieu !

A. L.





La veillée de Noël

- Pour un chrétien cette veillée n'est pas — elle ne doit pas être — une veillée comme les autres. La joie peut dominer sans toutefois tomber dans un comportement qui ne serait pas de mise.
- Tout d'abord, si vous avez à vous confesser, n'attendez pas la dernière heure. Pensez à ceux qui ne peuvent faire autrement. Egalement songez à la fatigue et à l'épuisement que représentent pour les prêtres, ces longues heures passées au confessionnal.
- Ne gâchez pas aussi votre soirée par des préparatifs culinaires ou autres.
- Madame, pouvez-vous essayer de prévoir le travail de votre journée de façon à ne pas avoir, le soir venu, à repasser, coudre un bouton ou ranger votre maison.
- Toute la famille chrétienne doit participer à cette soirée. Elle n'est pas réservée aux seuls enfants.
- Comment passer une bonne soirée? Tout d'abord la mettre dans une ambiance chrétienne. Montez la crèche avec vos enfants, c'est toujours une joie pour eux. Vous ne mettez le personnage de l'Enfant-Jésus qu'au retour de la messe.
- Si sous le pouvez, réunissez quelques amis. Il ne s'agit pas de festivités, mais de se réjouir ensemble. Bannissez donc un repas copieux. Ou invitez-les après le dîner.
- Si votre paroisse organise une veillée à l'église, pourquoi n'y prendriez-vous pas part?
- Faut-il rappeler à des chrétiens qu'on ne vient pas à l'offrande pour entendre chanter le « Minuit, Chrétiens »?
- Au retour de la messe de minuit, après le réveillon familial, mettez les cadeaux dans les souliers des petits... et des grands. Ne veillez pas trop tard, vous seriez fatigué le lendemain.
- Ne gardez pas votre joie pour vous seul. Dans votre quartier, votre maison, votre village, il y a sûrement un vieillard, un malade qui sera content d'y participer.
- Votre enfant a des jouets de l'an passé. Non abîmés s'entend. Faites-lui découvrir la joie qu'il y a à les offrir de bon cœur à ce petit camarade voisin qui, peut-être, sera privé de cadeau cette année.
- Mais Noël ne se prépare pas uniquement pendant la veillée, c'est maintenant qu'il faut y penser. Vie plus chrétienne, caractère, dévouement, service à rendre, le champ est vaste.

Les Orgues de la Cathédrale

(suite)

La composition de l'orgue avait été portée de 41 à 50 jeux : malheureusement, aucune modification n'avait été apportée à la soufflerie qui devenait, par le fait même, insuffisante à alimenter cette masse sonore. La ventilation est à l'orgue ce qu'à l'individu sont les poumons. L'orgue de la Cathédrale manquait de souffle, malgré toute la bonne volonté des deux souffleurs s'acharnant en vain sur leurs pédales.

On tenta d'obvier au mal par l'adaptation d'un moteur à la soufflerie. Le 10 Avril 1904, le Conseil paroissial confiait ce travail à la Compagnie Nantaise, exploitant l'Usine électrique de Quimper : le devis était de 1.100 francs. Cette installation donna lieu à beaucoup de mécomptes et de déboires.

Le 22 Avril 1906, M. Wolf présente un nouveau projet et s'engage à exécuter tous les travaux nécessaires moyennant une somme de 500 fr.

Ce deuxième essai ne réussit pas encore et c'est seulement en 1912 que la Maison Debierre, de Nantes, suppléa à l'insuffisance des soufflets, par un ventilateur de grande puissance qui a toujours donné satisfaction.

Depuis 39 ans, notre grand orgue restauré remplit ponctuellement son rôle d'auxiliaire puissant de la prière liturgique. « Tantôt, écrit M. le « chanoine Bargilliat, il fait entendre, dans un lointain mystérieux, les « voix douces et expressives qui ressemblent à un écho des concerts « angéliques ; tantôt il évoque d'autres accents plus humains, les gémissements de la souffrance ou les aspirations de la prière ; puis, tout à « coup, il fait surgir la noblesse des puissants accords, et sous les voûtes « de la vieille Cathédrale, les flots d'une immense harmonie, comme les « vagues de l'Océan dans leurs élations sublimes exaltent la redoutable « majesté de Dieu. »

C'est tout un monde qu'un instrument comme le grand orgue de la Cathédrale, avec sa multitude de tuyaux, ses transmissions, ses souffleries ! Si le temps n'a pas altéré le timbre et la sonorité des jeux dont quelques-uns comptent cependant quelques centaines d'années, il a quelque peu éprouvé en revanche le mécanisme si délicat de la transmission pneumatique. Ce mécanisme, de facture allemande, très sensible aux intempéries et aux changements de température, paraît peu fait pour notre climat breton. Il en résulte certaines déceptions pour l'organiste, peu de sécurité pour lui, en raison des pannes, des cornements qui se produisent de façon toujours inopportune et inattendue.

Les révisions périodiques de l'accordeur de Nantes, les soins intelligents, minutieux, continus dont l'a entouré, pendant 17 ans, M. le chanoine Mayet, organisiste titulaire de 1921 à 1938, ont limité jusqu'ici les dégâts des années et du climat dans le mécanisme.

Il n'en reste pas moins vrai que le grand orgue aurait besoin d'un « relevage » important et de retouches sérieuses : il est convenu d'ailleurs de dire qu'il est nécessaire — et les faits prouvent cette nécessité — de relever un orgue moderne tous les 25 ou 30 ans.

(A suivre.)

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

Paroisses du vieux Quimper

Il n'y avait en réalité à une époque ancienne (xii^e et xiii^e siècles) dans la ville de Quimper, et dans la partie de son territoire extérieur comprise dans le fief de l'Evêque, qu'une seule paroisse, mais elle était subdivisée en sept chapellenies ou parcelles, desservies chacune dans la Cathédrale par un vicaire, ou sous-curé (sub-curatus), nommé par le Chapitre et révocable par lui. Ces parcelles, ou subdivisions de paroisse, étaient, au xiii^e et au xiv^e siècle, d'après le chanoine de Boisbilly et M. Le Men :

1. La Tour du Châtel, aujourd'hui place Saint-Corentin. On sait que la Cathédrale a été bâtie sur l'emplacement d'une forteresse.

2. La rue Obscure, aujourd'hui rue Elie-Fréron. La rue Obscure était ainsi nommée parce que la lumière y pénétrait à peine, tant les maisons étaient rapprochées par le haut.

3. Mescloaguen (le champ de Gloaguen) aujourd'hui le quartier de Mescloaguen, appelé parfois Lenormant, du nom d'un riche propriétaire qui y fit construire des maisons.

4. La rue Kéréon (rue des Cordonniers). Ce nom devait s'appliquer seulement à la partie de la rue actuelle qui s'étend du pont Médard à la place Maubert (carrefour de la rue Kéréon et de la rue Saint-François). De ce point à la place Saint-Corentin, elle était appelée Porte de pierre au xiv^e siècle et rue Portz-Men au xviii^e.

Ces quatre parcelles étaient comprises dans l'enceinte des murs de la ville.

5. La rue des Reguaires (Racker) ce mot breton signifie faubourg ou quartier situé devant la ville.

6. Crec'heuzen (colline d'Yves). On appelait ainsi la colline où était établi avant 1790, le Séminaire de Cornouaille, dont les bâtiments ont été depuis convertis en hospice — actuellement Centre Hospitalier Laënnec. Cette section portait aussi le nom de « Parcelle Saint-Primel ». La chapelle de Saint-Primel existait encore, il y a quelques années, à l'extrémité de la rue des Reguaires et plusieurs se souviennent d'en avoir vu les ruines. Près de cette chapelle, il y eut aussi un cimetière.

7. La rue Neuve (Vicus novus), moins ancienne que le reste de la ville. On communiquait primitivement avec la ville par le pont Firmin (appelé Fermin au xiv^e siècle), et la rue des Reguaires. Les autres ponts sont d'une date moins ancienne.

Outre ces sept parcelles, un titre de 1401 (Cartulaire du Chapitre de Quimper) mentionne une paroisse appelée *rue des Moulins*, dont la

la rive droite de la rivière *le Stéir* et près des limites de la paroisse de Saint-Mathieu. Il n'en subsiste aucune trace.

Cette organisation paroissiale paraît avoir varié au cours du xv^e et du xvi^e siècle. Loc-Maria et Saint-Mathieu, qui formaient autrefois des paroisses indépendantes de la ville, y furent annexées et avec les cinq paroisses qui s'y trouvaient elles formèrent, au xvii^e siècle, sept nouvelles paroisses dont le territoire fut différent des anciennes circonscriptions.

Nous allons vous donner les noms de ces paroisses : cinq d'entre elles étaient desservies à la Cathédrale Saint-Corentin où chacune possédait son autel propre, tandis que Loc-Maria et Saint-Mathieu avaient leur église particulière.

Les cinq paroisses qui jouissaient de l'hospitalité de la Cathédrale — et même Loc-Maria et Saint-Mathieu — devaient encore au xvi^e siècle inscrire, sur le même registre, les actes de naissances et de décès, mais, plus tard, une modification importante fut imposée : chacune de ces paroisses dut tenir ses registres à part. Cependant, pour les cinq paroisses cathédrales, il n'existait qu'une seule cuve baptismale — hommage à l'église-mère peut-être. Nous savons d'ailleurs que les familles romaines ont le privilège de présenter leurs enfants au saint baptême, soit à basilique Saint-Pierre, soit au baptistère de l'église Saint-Jean de Latran, église-mère de toutes les églises de la Chrétienté.

A Saint-Pierre, nous avons eu le 18 Octobre 1925, le beau spectacle d'une douzaine de bébés amenés par leur famille en la basilique vaticane pour avoir l'honneur d'être baptisés près du tombeau du premier Pape. Tableau charmant !

(A suivre.)

J. T.

Bibliothèque Paroissiale

15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.

Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

Nouveaux livres.

Le Masque du Hon, A.-T.-W. Simeons.

Après un rêve, S. Berth.

Monsieur le Duc, La Varende.

Le second souffle, A. Lamoureux.

Unis pour l'aventure, L.-M. Linarès.

La fille en rouge, F. Parkinson Keyes.

Qu'avez-vous fait de notre amour ?

Léon Dartey.

Une ombre de bonheur, Léo Dartey.

Le pétrole et l'Algérie, M. Mainguy.

Aube radieuse, Coriola.

L'enfer des ombres, F.-G. Slaughter.

Australie, terre d'avenir et d'aven-

La nuit du Titanic, Walter Lord.

Qui rira le dernier ? A. Fair.

La malle des Indes, E.-P. Margueritte.

Clara et les méchants, P. Vialar.

Le filet de l'oiseleur, Y.-Z. Craggen.

Passez-moi le président, L. Wibberley.

Le jour des diabesses, D. Gray.

Quand les crevettes siffleront, V.-B. Grenioff.

A l'assaut de la face Nord, F. Berisal.

Les garçons de la rue Paul, F. Molnar.

Enggles enterre la hache de guerre, Cap Johns.

Attention dirigée

C'est sans cesse et partout qu'est aujourd'hui sollicitée notre attention.

Sommes-nous à pied, en voiture, sur les routes ou en ville, de multiples panoneaux, des signaux lumineux, nous tiennent sans cesse en éveil, sur le qui-vive.

Le cinéma, la radio, la littérature elle-même, de par la rapidité des images, du son, la complexité des intrigues et du style, captent eux aussi, lorsque nous nous donnons à ces plaisirs, notre attention tout entière.

~~Les études absorbantes exigées de l'enfant, la fièvre des affaires, le rythme essoufflant de la vie moderne, font de nous tous des êtres « tendus », à cause de tout ce qu'il faut journallement voir, écouter, apprendre, retenir, penser.~~

Nous n'avons plus le temps, ni le droit de rêver, de flâner.

La moindre étourderie de notre part se paie souvent très cher.

Cette tension permanente de l'esprit n'est pas hélas sans danger.

Notre attention, continuellement dispersée, s'éloigne trop souvent des voies où elle devrait normalement se diriger.

Attentifs au dernier scandale étalé en toutes lettres dans tel magazine, au compte-rendu sportif clamé par notre poste de T.S.F., nous ne le sommes plus à l'enfant qui nous réclame, au voisin qui aurait besoin de nous, à l'ami éloigné qui attend de nos nouvelles.

Attentifs au panoneau qui nous crie « casse-cou », nous ne le sommes plus à la beauté du paysage que nous traversons.

Attentifs à « l'aiguille qui tourne » et nous « libérera », nous ne le sommes plus au travail du bureau, de l'école, de l'atelier, au client qui nous importune, à l'office qui nous paraît interminable.

Nous avons perdu la notion des choses, et des êtres qui méritent vraiment notre attention.

Et il y a tant de ces choses, de ces êtres surtout.

Êtres que nous côtoyons, et dont nous ignorons les pensées, les désirs, les joies, les souffrances.

Actions que nous faisons à la légère, et qui pourraient être parfaites, si nous y mettions toute notre attention et notre ferveur.

Pensées, croyances, seulement effleurées et qui vaudraient la peine d'être approfondies.

Paroles, plus attentives aussi, à ne pas blesser, à consoler, à faire plaisir.

Beautés, harmonies... amitiés, que nous ignorons, parce que nous ne

Ah ! que de valeurs, belles et vraies, que de joies pures et désintéressées, dont nous nous privons, parce que nous nous laissons distraire, et ne savons pas y être attentifs.

Ne pouvant être attentifs à « tout », sachons du moins choisir à quoi nous le serons.

Sachons oublier tel besoin égoïste, telle parole blessante, telle stupide rancune, et regarder ce que Dieu a mis en nous et dans les autres de valable et de beau.

Discerner ce qui mérite méditation et réflexion et laisser tomber inutilités et « choses secondes » qui ne sont qu'obstacles à la vertu et cause de perte.

Attention ! Danger ! — Mais aussi Attention ! voie libre et heureuse.

A chacun de nous d'orienter sagement et judicieusement son attention, ses efforts et son comportement.

M. P.

AU GRADLON-CINEMA

5 au 8 Décembre. — « **Le Bourgeois Gentilhomme** ». (3 B).

Le premier spectacle filmé de la Comédie Française. Un des chefs-d'œuvre de Molière. Musique de Lulli.

10-15. — « **Madame et son Auto** » (3 B).

Fantaisie policière très amusante avec Sophie Desmarets.

17-22. — « **Règlements de Compte à O.K. Corral** » (4).

Western psychologique, rappelant le *Train sifflera trois fois*, avec Burt Lancaster.

24-29. — « **Taxi, Roulotte et Corrida** » (3).

Excellent film comique avec le tandem Bussières - De Funès.

La Sainte Cécile à Quimper

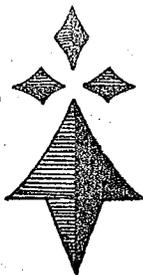
La Sainte Cécile à Saint-Corentin a connu un éclat tout spécial cette année. En effet, les deux Chorales du Centre-Ville s'étaient entendues pour chanter dans chacune des deux paroisses un programme unique et de qualité en l'honneur de leur sainte Patronne.

Nous adressons nos remerciements aux membres actifs des deux Chorales qui ont su montrer leur accord dans la beauté et la piété.

LA PLUS GRANDE

PHALANGE

ACTIVITÉS PHALANGISTES

**Cercle d'Études.**

Tandis que les jeunes se réunissent chaque mercredi sous la direction de M. l'abbé Coatanéa, les aînés se retrouvent le vendredi. Ils se sont mis à l'étude des Prophètes et spécialement d'Isaïe... véritable Évangéliste de l'Ancien Testament.

Deux conférences ont été données par l'Aumônier-Directeur : « A propos du Conclave » et « James Dean et notre jeunesse ». Elles ont été suivies de discussions très intéressantes. La deuxième conférence fera l'objet d'autres Cercles d'Études à cause de l'importance du sujet. Les membres des Cercles d'Études souhaitent que les jeunes suivent de plus en plus ces réunions de formation qui leur préparent un avenir solide sur tous les points.

Athlétisme.

Sous la direction de Jo Bodet, professeur d'éducation physique au Collège Saint-Yves, notre section d'athlétisme a repris ses entraînements. Ils auront lieu le dimanche à 10 heures au terrain de St-Denis.

La Phalange d'Arvor a formé une des plus brillantes Sections d'Athlétisme de l'Ouest... Nous souhaitons revoir fleurir ce sport sans lequel les autres demeurent incomplets. Nous lançons un appel à tous les jeunes Quimpérois, à tous les scolaires pour venir s'inscrire et prendre part aux entraînements sous les couleurs de la P.A.

Gymnastique.

Encore un sport ingrat ! Jean Coriou ne désespère pas de former une Section d'adultes à condition que les anciens gymnastes viennent à son aide en lui cherchant des jeunes. Les entraînements ont lieu le mardi et le vendredi, à 20 h. 30, le dimanche, à 10 heures, dans la salle de gymnastique.

Foot-Ball.

Après le septième match de championnat, notre équipe fanion se trouve dans une situation des plus difficiles.

Cinq matches perdus et deux nuls sont les résultats obtenus jusqu'à présent qui nous classent parmi les équipes médiocres du groupe.

Il était à prévoir, avec les départs de l'intersaison, que notre début de championnat aurait été difficile.

De plus, depuis le mois d'Octobre, nous avons eu à enregistrer les départs successifs de *Henri Uguen*, *Yves Samson* et *Alain Guével*, appelés ailleurs par leurs études.

Jean Hémon, retour du Maroc, était notre seule rentrée.

Notre équipe est actuellement formée par les joueurs suivants : *Sanier*, *Durand*, *Bonizec*, *Coroller*, *Fouché*, *Cotten*, *Lannuzel*, *Craff*, *Bulz*, *Hémon*, *A. Uguen*.

Bien que ses dernières sorties soient plus rassurantes, notre ligne d'avants reste frappée d'une inefficacité à peu près totale. Cette ligne est pourtant composée de bons éléments et devrait obtenir des résultats nettement meilleurs.

Notre défense, après des parties décevantes, semble avoir trouvé toute sa stabilité. Jouant dès le départ, sur sa forme actuelle, elle nous aurait évité plus d'un match perdu depuis le début de la saison.

Notre ligne d'avant peut aussi s'améliorer rapidement et nous lui faisons confiance pour les prochains matches. Une meilleure liaison dans ses combinaisons de jeu la verrait renouer avec le succès et permettrait à la P.A. d'améliorer rapidement sa position.

T. V.

Basket.

Voici bientôt trois mois que la saison de basket est commencée. Après ce premier « sprint » notre équipe première se trouve en tête de son championnat de Promotion d'Excellence de Bretagne, avec un match de plus il est vrai. La saison a débuté, comme tous les ans, par la Coupe du Finistère où notre carrière aura été brève cette année, puisque nous avons été éliminés au premier tour par le Stade Quimpérois.

Le 28 Septembre commencèrent les choses sérieuses avec le premier match de championnat. Au cours de ce premier débat nous avons battu le P. L. Sanquer par 53 à 48. Le 12 Octobre, à Saint-Servan, deuxième victoire contre la J.-A. Saint-Servan : 72-54. Le 9 Octobre, troisième victoire contre le F. L. Lanester : 79-56. Le 2 Novembre, à Saint-Brieuc, nous avons connu notre première défaite, honorable d'ailleurs. En effet, Gazélec nous a vaincu ce jour-là par 75 à 62.

Entre temps, nous avons disputé la Coupe de France où, après avoir battu les Cheminots Rennais à Quimper par 67 à 62, nous fûmes éliminés par l'Épine de Chantonay par 56 à 52.

Côté effectif nous avons enregistré au début de Novembre deux départs au régiment : ceux de notre sympathique ancien secrétaire : *Raymond Bolzer*, et de notre « pointeur » numéro 1 : *Paul Le Berre*. A tous les deux nous souhaitons un bon séjour sous les drapeaux.

D'ici le premier Janvier nous disputerons quatre matches de championnat. Espérons que nous serons toujours en tête à cette date, ce qui nous ferait de bien belles étrennes. A bientôt.

Dépé.

Maison Mgr Duparc

Depuis le début du mois d'Octobre, la Maison Monseigneur Duparc a rouvert ses portes, et les diverses sections ont déjà repris leurs activités.

J. O. C. F.

Les Jocistes, de plus en plus nombreuses, se réunissent chaque jeudi soir, à 20 h. 30, dans leur salle du 15, rue de Brest, pour étudier, dans une ambiance d'amitié, le plan de travail, qui porte cette année sur l'Opération Equilibre, autrement dit sur l'emploi de l'argent qu'elles gagnent. C'est un problème qui doit intéresser toutes les jeunes travailleuses désireuses d'équilibrer leur budget.

J. I. C. F.

Un autre groupement, qui vient d'être lancé sur la paroisse Saint-Corentin, c'est celui des jeunes filles du milieu indépendant. La section, étant encore à ses débuts, n'est pas très développée, et accepterait volontiers d'autres jeunes filles de ce milieu indépendant désireuses de se rencontrer et de se perfectionner dans les cercles d'étude, qui ont lieu deux fois par mois, le mercredi soir, dans la Maison Monseigneur Duparc.

Ames Vaillantes.

Après deux années de flottement, l'Action Catholique des enfants prend un nouvel essor : car les filles entre 8 et 12 ans viennent au nombre d'une quarantaine, le jeudi après-midi, au 15, rue de Brest, dans les deux salles mises à leur disposition. Des monitrices s'occupent d'elles pour animer leurs jeux et les former à l'apostolat auprès des enfants de leurs quartiers.

Guides - Jeannettes.

Les Guides et les Jeannettes devenant trop nombreuses dans la compagnie et la ronde de Saint-Corentin, il a fallu créer des compagnies et des rondes nouvelles à Saint-Mathieu, à Kerfeunteun et à Sainte-Thérèse. Il reste encore 25 Guides et 25 Jeannettes dans notre paroisse : c'est là le chiffre idéal qui permet aux cheftaines de bien former les filles selon l'esprit du guidisme.

Gymnastique.

La Phalange Féminine a repris l'entraînement de gymnastique. Après la disparition si brutale de Mlle Le Bihan, les jeunes filles ont montré leur attachement à leur sport et à leur Patronage en venant nombreuses dès la première réunion. Désormais c'est sous la direction de Mme Le Penven qu'elles s'entraînent le mercredi soir, à 20 h. 30, dans la salle de l'Écureuil, rue Aristide-Briand.

Les plus jeunes continuent à venir chaque jeudi, à 17 heures, dans la grande salle de la Phalange, sous la direction de Mlle Jézégabel.

Le Calendrier de notre Paroisse

DÉCEMBRE 1958

1. L. — *S. André*, apôtre. — A 19 heures, Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
2. M. — *De la Férie*.
3. M. — *S. François Xavier*, confesseur. — A 20 h. 30, ouverture de la Retraite des jeunes filles à la Cathédrale.
Retraites des jeunes filles : jeudi, vendredi, samedi. Retraite prêchée par Mgr Soubigou.
4. J. — *S. Pierre Chrysologue*, évêque et confesseur. — A 20 h. 30, sermon pour les jeunes filles. Confessions.
5. V. — *De la Férie*. — A 8 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur. Exposition. A 19 heures, messe du soir. A 20 h. 30, sermon pour les jeunes filles.
6. S. — *S. Nicolas*, évêque et confesseur. — Confession des jeunes filles.
7. D. — *2^e dimanche de l'Avent*. — A 9 heures, messe de Communion des jeunes filles.
8. L. — *Fête de l'Immaculée-Conception*. — A 20 h. 30, grande fête en l'honneur de l'Immaculée. Sermon par M. le chanoine Le Ster, du Chapitre Cathédral. Salut solennel et procession.
9. M. — *De la Férie*.
10. M. — *De la Férie*.
11. J. — *De la Férie*.
12. V. — *S. Corentin*, évêque et confesseur.
13. S. — *Ste Lucie*, vierge et martyre. A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
14. D. — SOLENNITÉ DE SAINT CORENTIN, évêque et titulaire de la Cathédrale, patron du diocèse.
A 8 heures, pardon breton de S. Corentin. Sermon breton par M. le chanoine Thomas, curé-doyen de Plonévez-Porzay, messe par M. le chanoine Balbous, aumônier de Kernisy. A 10 heures, messe pontificale célébrée par Son Excellence Monseigneur Grimault, ancien évêque de Dakar. A 14 h. 30, vêpres pontificales. Panégyrique de Saint Corentin par Mgr Soubigou. Procéssion des reliques. Salut solennel.
15. L. — *De la Férie*. — A 19 heures, Neuvaine en l'honneur de N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
16. M. — *De la Férie*.
17. M. — *De la Férie*.
18. J. — *De la Férie*.
19. V. — *De la Férie*.
20. S. — *De la Férie*. — A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
21. D. — *4^e dimanche de l'Avent*.
22. L. — *S. Thomas*, apôtre. — A 19 heures, Neuvaine en l'honneur de N.-D. de la Médaille Miraculeuse.

23. M. — *De la Férie.* — Jeûne et abstinence.

24. M. — *Vigile de Noël.* — Confessions toute la journée en vue de Noël. De 20 heures à 23 heures, fermeture de la Cathédrale. A 23 h. 15, Office de Nuit. Chant d'un Nocturne. Te Deum.

25. J. — *NATIVITÉ DE N. S. J.-C.* — A Minuit, grand'messe suivie de 2 messes basses. Messes de 7 heures à 9 heures. A 9 h. 45, chant de Tierce. Grand'messe Pontificale et bénédiction Papale. A 14 heures, vêpres pontificales. Sermon, Salut solennel.

26. V. — *S. Etienne, premier martyr.*

27. S. — *S. Jean, apôtre et évangéliste.*

28. D. — *Les Saints Innocents, martyrs.*

29. L. — *S. Thomas, évêque et martyr.* — A 19 heures, Neuvaine de la Médaille Miraculeuse.

30. M. — *Du Dimanche dans l'octave de Noël.*

31. M. — *St Sylvestre, pape.* — A 18 heures, cérémonie de fin d'année. Chant du Miserere. Te Deum. Salut.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 31 *Octobre.* René Le Pape, rue Elie-Fréron.
 5 *Novembre.* Marie Rocuet, 8, rue Elie-Fréron.
 9 — Patrice Jaouen, 3, rue Pen-ar-Stang.
 11 — Jean Toullec, 21, rue du Sallé.
 11 — Frédéric Sizorn, 11, rue Pen-ar-Steir.
 16 — Georges Mon fusco, 13, place au Beurre.
 16 — Thierry Priol, 20, place Mesgloaguen.
 16 — Serge Caillous, 8, Cité Kerguétan.

Mariage

- 25 *Octobre.* Henri Trétez et Marie Le Saux.

Enterrements.

- 5 *Novembre.* Marguerite Ligen, 64 ans, épouse Le Meur, 24, avenue des Sports.
 5 — Eveline Gouritin, 85 ans, Vve Charles Duigou, 3, rue de l'Hospice.
 7 — Marie Liot, 82 ans, épouse Ménez, 16, rue Verdelet.
 9 — Marguerite Vince, Vve Lucien Bodet, 50 ans, Paris (16°).
 10 — Alain Toullie, 75 ans, 12, rue Jean-Jaurès.
 14 — Marie Daoudal, 80 ans, 14, rue du Frout.
 14 — Pierre Péron, 49 ans, Pont-l'Abbé.
 17 — Jean Harpe, 75 ans, époux de Marie Le Floc'h, 7, rue Docteur Guillard.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



A LA COURTE PAILLE ?

Je risquerais de payer trop cher ou d'acheter moins beau. Je m'habille à coup sûr et je trouve une triple garantie :

- CHOIX MAXIMUM
- QUALITÉ OPTIMUM
- PRIX MINIMUM

en m'adressant à

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER 2, RUE DU CHAPEAU ROUGE, QUIMPER

Fourrages - Entrepôts - Charbons - Bois
 PRODUITS DU SOL
Louis GESTIN
 42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér^{le} Tanguy-Moreau & fils
 S. A. R. L.
 28, rue de l'Hospice, QUIMPER
 Tél. 8.30

"A l'Hermine"
 MERCERIE - BONNETERIE
 47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans
Jean MAO - Tapissier
 Rue Amiral de la Grandière

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints
 DÉCORATION ... EBÉNISTERIE
Michel Guéguen
 26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

ENTREPRISE DE SERRURERIE
Jean Laurent
 Impasse rue Vis — QUIMPER

Entreprise **THOMAS & CAILLOT**
 55, rue de la Providence
 QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE — DÉCORATION
Yves MARIEL
 35, Rue de Brest
 Papiers Peints - Produits d'entretien

CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
 ANCIENNEMENT CREDIT NANTAIS
 S. A. au capital de 800 Millions
 3, rue Saint-François, QUIMPER — T. 0.61

Visitez la
Faïencerie P. Fouillen